



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3101

2016

I. Nos. 53334-53343

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3101

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2024
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-003048-9
e-ISBN: 978-92-1-358792-8
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2024
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in January 2016
Nos. 53334 to 53343*

No. 53334. Canada and Denmark:

Film and Video Co-Production Agreement between the Government of Canada and the Government of the Kingdom of Denmark (with annex). Copenhagen, 15 December 1997..... 3

No. 53335. Canada and Greece:

Audio-Visual Co-production Agreement between the Government of Canada and the Government of the Hellenic Republic (with annex). Athens, 15 December 1997..... 31

No. 53336. Canada and Kyrgyzstan:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Kyrgyz Republic for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and on Capital (with protocol). Ottawa, 4 June 1998..... 57

No. 53337. Canada and Turkey:

Agreement on Social Security between the Government of Canada and the Government of the Republic of Turkey. Ankara, 19 June 1998..... 127

No. 53338. Canada and Peru:

Treaty between the Government of Canada and the Government of the Republic of Peru on Mutual Legal Assistance in Criminal Matters. Ottawa, 27 October 1998..... 179

No. 53339. Canada and United States of America:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the United States of America concerning the Operation of Commercial Remote Sensing Satellite Systems (with annex). Washington, 16 June 2000 217

No. 53340. Canada and Trinidad and Tobago:

Treaty between the Government of Canada and the Government of the Republic of Trinidad and Tobago on Mutual Legal Assistance in Criminal Matters. Ottawa, 4 September 1997 227

No. 53341. Canada and United States of America:

Framework Agreement on Integrated Cross-Border Maritime Law Enforcement Operations between the Government of Canada and the Government of the United States of America. Detroit, 26 May 2009 247

No. 53342. Canada and Bulgaria:

Audio-visual Co-production Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Bulgaria (with annex and corrections). Ottawa, 25 April 2002..... 283

No. 53343. Canada and Guyana:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Co-operative Republic of Guyana on Air Transport (with annex). Georgetown, 30 May 2005..... 313

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en janvier 2016
Nos 53334 à 53343*

N° 53334. Canada et Danemark :

Accord de coproduction d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume du Danemark (avec annexe). Copenhague, 15 décembre 1997 3

N° 53335. Canada et Grèce :

Accord de coproduction audiovisuelle entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République hellénique (avec annexe). Athènes, 15 décembre 1997..... 31

N° 53336. Canada et Kirghizistan :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République kirghize en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Ottawa, 4 juin 1998..... 57

N° 53337. Canada et Turquie :

Accord sur la sécurité sociale entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Turquie. Ankara, 19 juin 1998..... 127

N° 53338. Canada et Pérou :

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République du Pérou. Ottawa, 27 octobre 1998 179

N° 53339. Canada et États-Unis d'Amérique :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique concernant l'exploitation de systèmes commerciaux de télédétection par satellite (avec annexe). Washington, 16 juin 2000 217

N° 53340. Canada et Trinité-et-Tobago :

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago. Ottawa, 4 septembre 1997.... 227

N° 53341. Canada et États-Unis d'Amérique :

Accord cadre sur les opérations intégrées transfrontalières maritimes d'application de la loi entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique. Détroit, 26 mai 2009..... 247

N° 53342. Canada et Bulgarie :

Accord de coproduction audiovisuelle entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Bulgarie (avec annexe et corrections). Ottawa, 25 avril 2002..... 283

N° 53343. Canada et Guyana :

Accord sur le transport aérien entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République coopérative de Guyana (avec annexe). Georgetown, 30 mai 2005..... 313

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

January 2016

Nos. 53334 to 53343

Traités et accords internationaux

enregistrés en

janvier 2016

N^{os} 53334 à 53343

No. 53334

—
**Canada
and
Denmark**

Film and Video Co-Production Agreement between the Government of Canada and the Government of the Kingdom of Denmark (with annex). Copenhagen, 15 December 1997

Entry into force: *provisionally on 15 December 1997 by signature and definitively on 16 January 2006 by notification, in accordance with article XIX*

Authentic texts: *Danish, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

—
**Canada
et
Danemark**

Accord de coproduction d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume du Danemark (avec annexe). Copenhague, 15 décembre 1997

Entrée en vigueur : *provisoirement le 15 décembre 1997 par signature et définitivement le 16 janvier 2006 par notification, conformément à l'article XIX*

Textes authentiques : *danois, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 22 janvier 2016*

[TEXT IN DANISH – TEXTE EN DANOIS]

**AFTALE OM KOPRODUKTION AF FILM OG VIDEOGRAMMER
MELLEM CANADAS REGERING OG DANMARKS REGERING**

Canadas regering og Danmarks regering (herefter kaldet "parterne") har,

under hensyntagen til det ønskelige i at etablere rammer for audiovisuelle relationer, især koproduktioner af film og videogrammer,

idet de er klar over, at koproduktioner af høj kvalitet kan bidrage til yderligere udvidelse af produktions- og distributionsindustrien for film og videogrammer i begge lande, såvel til som udvikling af landenes kulturelle og økonomiske udveksling,

idet de er overbevist om, at denne udveksling vil bidrage til en forbedring af forholdet mellem de to lande,

aftalt følgende:

I

1. I forbindelse med denne aftale er en "koproduktion" et projekt, herunder animation og dokumentarproduktioner, som, uanset længde, er produceret af uafhængige producenter enten på film, videobånd eller videoplade eller ethvert andet hidtil ukendt format til forevisning i biografier, TV, på videokassette, videoplade eller enhver anden distributionsform, uanset om denne kendes nu eller i fremtiden.

2. Koproduktioner i henhold til denne aftale skal godkendes af følgende myndigheder, som herefter kaldes "de kompetente myndigheder":

I Canada: kommunikationsministeren eller efter dennes bemyndigelse Telefilm Canada og

i Danmark: Det Danske Filminstitut.

3. Enhver koproduktion, der foreslås i henhold til denne aftale, skal produceres og distribueres i overensstemmelse med gældende nationale love og regler i Canada og Danmark.

4. Enhver koproduktion, der produceres i henhold til denne aftale, betragtes i alle henseender som en national produktion af og i hvert af de to lande. I overensstemmelse hermed er alle sådanne koproduktioner fuldt berettigede til at drage fordel af støtte, der på nuværende tidspunkt er tilgængelig for film- og videobranchen, eller som herefter måtte blive fastsat ved lov i hvert land. Sådant støtte ydes dog udelukkende til producenten i det bevilgende land.

II

Den støtte, der ydes i medfør af denne aftale, gælder kun koproduktioner ved producenter med ordnede tekniske forhold, gode finansieringsforhold og et anerkendt professionelt ry.

III

1. De respektive koproducenter fra de to lande kan bidrage med en andel, der varierer fra tyve procent (20%) for minoritetskoproducenten til firs procent (80%) for hovedkoproducenten, af budgettet for hver koproduktion.

2. Hver koproducent skal yde et effektivt teknisk og kreativt bidrag. Principielt skal dette bidrag stå i forhold til den pågældende koproducents investering.

IV

1. Producenter, forfattere og instruktører i koproduktioner, såvel som teknikere, skuespillere og andet produktionspersonale, der deltager i sådanne koproduktioner, skal være canadiske eller danske statsborgere eller have permanent bopæl i Canada eller Danmark. De kan ligeledes være statsborgere i en anden medlemsstat af Den Europæiske Union, forudsat at personale fra Canada og Danmark er i overtal.

2. Hvis koproduktionen kræver det, kan der med begge landes kompetente myndigheders samtykke tillades skuespillere ud over dem, der er angivet i stk. 1.

V

1. Live action-optagelser og animationsarbejde, f.eks. storyboards, layout, animation, mellemtegninger og lydoptagelser, skal principielt udføres skiftevis i Canada og Danmark.

2. Udendørs eller indendørs location-optagelser i et land, der ikke deltager i koproduktionen (dvs. andre lande end Canada, Danmark eller en anden medlemsstat af Den Europæiske Union) kan dog tillades, hvis manuskriptet eller handlingen kræver det, og hvis teknikere fra Canada, Danmark eller en anden medlemsstat af Den Europæiske Union deltager i optagelserne.

3. Laboratoriearbejdet udføres i enten Canada, Danmark eller en anden medlemsstat af Den Europæiske Union, medmindre dette er teknisk umuligt, i hvilket tilfælde begge landes kompetente myndigheder kan give tilladelse til, at laboratoriearbejdet udføres i et land, som ikke deltager i koproduktionen.

VI

1. Begge landes kompetente myndigheder har desuden en positiv holding til koproduktioner mellem producenter i Canada, Danmark eller en anden medlemsstat af Den Europæiske Union og ethvert land, hvortil Canada eller Danmark er forbundet ved en officiel koproduktionsaftale.

2. Ethvert minoritetsbidrag i en koproduktion med flere parter skal være mindst tyve procent (20%).

3. Hver minoritetskoproducent i en sådan koproduktion er forpligtet til at yde et effektivt teknisk og kreativt bidrag.

VII

1. Det originale lydspor til hver koproduktion udarbejdes på enten engelsk, fransk eller dansk. Optagelser på enhver kombination af to eller alle disse sprog er tilladt. Koproduktionen kan omfatte dialog på andre sprog ifølge manuskriptet.

2. Eftersynkronisering eller tekstning på fransk og/eller engelsk eller på dansk af enhver koproduktion udføres i henholdsvis Canada eller Danmark. Enhver afvigelse fra dette princip kræver godkendelse fra begge landes kompetente myndigheder.

VIII

I denne forbindelse kan produktioner, der produceres i henhold til en tosidet fælles finansieringsordning, herefter kaldet puljeordning, godkendes af de kompetente myndigheder som koproduktioner og modtage samme støtte. Uanset III kan den gensidige deltagelse af producenter fra begge lande i en puljeordning være begrænset til et økonomisk bidrag, uden nødvendigvis at udelukke kunstneriske eller tekniske bidrag.

For at opnå de kompetente myndigheders godkendelse skal sådanne produktioner opfylde følgende betingelser:

1. Der skal være gensidig investering og en overordnet balance, hvad angår betingelserne for deling af koproducenternes indtægter fra produktioner, der får støtte i henhold til puljeordninger.
2. Puljeproduktionerne distribueres i henhold til sammenlignelige betingelser i Canada og i Danmark.
3. Puljeproduktioner kan produceres enten samtidig eller efter hinanden, idet det antages, at der i sidstnævnte tilfælde ikke går mere end ét (1) år mellem afslutningen af den første produktion og påbegyndelsen af den anden.

IX

1. Undtagen som anført i det følgende stykke fremstilles for alle koproduktioner mindst to kopier af den endelige sikkerhedsmaster og de endelige reproduktionsmaterialer, der anvendes i produktionen. Hver koproducent skal have i sin besiddelse en kopi af sikkerhedsmasteren og reproduktionsmaterialerne og er berettiget til at anvende disse i overensstemmelse med de vilkår og betingelser, der er aftalt mellem koproducenterne, til at fremstille de nødvendige reproduktioner. Desuden skal hver koproducent have adgang til det originale produktionsmateriale i overensstemmelse med disse vilkår og betingelser.

2. Efter begge koproducenters anmodning og med forbehold for godkendelse fra de kompetente myndigheder i begge lande udarbejdes kun én kopi af den endelige sikkerhedsmaster og reproduktionsmateriale for produktioner, der af de kompetente myndigheder er kvalificeret som lavbudgetproduktioner. I sådanne tilfælde opbevares materialet i hovedkoproducentens

land. Minoritetskoproducenten har til enhver tid adgang til materialet for at kunne fremstille de nødvendige reproduktioner i overensstemmelse med de vilkår og betingelser, der er aftalt mellem koproducenterne.

X

Under iagttagelse af parternes gældende lovgivning og regler skal de:

- a) smidiggøre indrejse i og midlertidigt ophold inden for deres respektive territorier for kreativt og teknisk personale og de skuespillere, der er engageret af det andet lands koproducent med henblik på koproduktionen, og
- b) på tilsvarende måde tillade midlertidig import og reeksport af udstyr, der kræves til koproduktionen.

XI

Indtægter deles principielt mellem koproducenterne i forhold til deres respektive bidrag til produktionens finansiering, og deling af indtægter kræver godkendelse fra begge landes kompetente myndigheder.

XII

Godkendelse af et forslag til en koproduktion fra begge landes kompetente myndigheder udgør ikke et tilsagn over for en eller begge koproducenter om, at statslige myndigheder giver deres tilladelse til forevisning af koproduktionen.

XIII

Hvor en koproduktion eksporteres til et land med kvoteregler:

- (a) skal den principielt indgå i kvoten for hovedkoproducentens land,
- (b) skal den indgå i kvoten for det land, der har de bedste muligheder for at arrangere eksporten, hvis koproducenternes respektive bidrag er lige store,

- (c) i tilfælde af vanskeligheder i forbindelse med punkt (a) og (b) skal en sådan koproduktion indgå i kvoten for det land, der har de gunstigste betingelser for eksport af koproduktionen.

XIV

1. Ved forevisning af en koproduktion skal den betegnes som en "koproduktion Canada-Danmark" eller "koproduktion Danmark-Canada", alt efter hvilket land hovedkoproducenten kommer fra eller som aftalt mellem koproducenterne.
2. En sådan angivelse skal forekomme i forteksterne (credits), i alt reklame- og pr-materiale samt hver gang koproduktionen forevises, og skal behandles på samme måde af begge parter.

XV

Ved præsentation på internationale filmfestivaler, og medmindre koproducenterne indgår en anden aftale, tilmeldes koproduktionen af hovedkoproducentens land, eller hvis koproducenternes økonomiske bidrag er lige store, af det land, hvor instruktøren er statsborger.

XVI

Begge landes kompetente myndigheder skal i fællesskab fastlægge forretningsgangen for koproduktioner under hensyntagen til gældende love og regler i Canada og Danmark. Denne forretningsgang er anført i et bilag til nærværende aftale.

XVII

Der gælder ingen restriktioner for import, distribution og visning af danske film-, TV- og videoproduktioner i Canada eller af canadiske film-, TV- og videoproduktioner i Danmark, undtagen som angivet i gældende love og regler i hvert af de to lande.

XVIII

1. I denne aftales løbetid skal der tilstræbes en overordnet balance med hensyn til økonomisk deltagelse såvel som kreativt personale, teknikere, skuespillere og

faciliteter (studie og laboratorium), idet der tages højde for hvert lands respektive karakteristika.

2. Begge landes kompetente myndigheder skal efter behov undersøge betingelserne for gennemførelse af denne aftale for at løse eventuelle tvister, der måtte opstå som følge af aftalens anvendelse. De kompetente myndigheder skal efter behov anbefale mulige ændringer med henblik på at udvikle film- og videosamarbejdet i begge landes interesse.

3. Der oprettes et fællesudvalg, som skal varetage gennemførelsen af denne aftale. Fællesudvalget skal undersøge, om den overordnede balance er opnået, og i modsat fald fastlægge foranstaltninger, der skønnes nødvendige for at opnå en sådan balance. Fællesudvalget mødes principielt én gang hvert tredje år eller efter behov og skiftevis i de to lande. Fællesudvalget skal holde møde inden for seks (6) måneder efter indkaldelse ved en af parterne.

IX *

1. Nærværende aftale gælder foreløbigt fra undertegnelsesdatoen. Den træder i kraft, når hver part har informeret den anden part om, at den pågældende parts interne ratificeringsprocedure er gennemført.

2. Aftalen gælder i fem (5) år fra ikrafttrædelsesdatoen. Aftalen fornyes stiltiende for tilsvarende perioder, medmindre et af landene giver skriftlig meddelelse om opsigelse seks (6) måneder før udløbsdatoen.

3. Koproduktioner, der er godkendt af de kompetente myndigheder, og som er i gang på tidspunktet for meddelelsen om opsigelse af denne aftale ved en af parterne, skal fortsat være underlagt denne aftales bestemmelser i fuldt omfang indtil færdiggørelse. Efter denne aftales udløb eller opsigelse skal aftalens vilkår fortsat gælde deling af indtægter fra færdige koproduktioner.

4. Denne aftale kan ændres ved skriftlig aftale mellem parterne.

* Published as submitted – Publié tel que soumis.

TIL BEVIDNELSE HERAF har undertegnede med behørig bemyndigelse fra deres respektive regeringer underskrevet denne aftale.

UDFØRT i to eksemplarer i København, dato 15. december 1997, på fransk, engelsk og dansk, idet alle versioner har samme gyldighed.



CANADAS REGERING



DANMARKS REGERING

BILAG

FORRETNINGSGANG

Ansøgning om støtte til en koproduktion i henhold til nærværende aftale indsendes samtidig til begge kompetente myndigheder mindst tredive (30) dage før optagelsernes start. Den kompetente myndighed i det land, hvor hovedkoproducenten er statsborger, skal orientere den anden kompetente myndighed om sin anbefaling inden for tyve (20) dage fra indsendelse af komplet dokumentation som beskrevet nedenfor.

Derefter skal den kompetente myndighed i det land, hvor minoritetskoproducenten er statsborger, videregive sin beslutning inden for tyve (20) dage.

Dokumentation til en ansøgning skal omfatte følgende udarbejdet på engelsk eller fransk for Canada og på dansk for Danmark:

- I. Det endelige manuskript.
- II. Bevis for, at copyright for koproduktionen er opnået lovligt.
- III. Et eksemplar af koproduktionsaftalen underskrevet af de to koproducenter.

Aftalen skal omfatte:

1. Koproduktionens titel
2. Navnet på manuskriptforfatteren eller på den, der skal bearbejde manuskriptet, hvis der benyttes en litterær kilde.
3. Instruktørens navn (en bestemmelse om substitution tillades, hvis der skulle være behov for at udskifte instruktøren).
4. Budget.
5. Finansieringsplan.

6. En bestemmelse om deling af indtægter, markeder, medier eller en kombination heraf.
7. En bestemmelse med en detaljeret beskrivelse af koproducenternes respektive andele af eventuelt over- eller underforbrug i forhold til budgettet, idet disse andele principielt skal stå i forhold til koproducenternes respektive bidrag, selv om minoritetkoproducentens andel af et eventuelt overforbrug kan være begrænset til en lavere procentsats eller til et fast beløb, forudsat at den tilladte minimumsandel i henhold til VI i aftalen er overholdt.
8. En bestemmelse, der anerkender, at bevilling af støtte i henhold til denne aftale ikke udgør et tilsagn om, at statslige myndigheder i et af landene giver tilladelse til offentlig forevisning af koproduktionen.
9. En bestemmelse, der foreskriver de foranstaltninger, der skal træffes:
 - (a) hvis de kompetente myndigheder i et af landene efter overvejelse af hele sagen afviser at bevillige den ansøgte støtte,
 - (b) hvis de kompetente myndigheder forbyder forevisning af koproduktionen i et af landene eller eksport af koproduktionen til et tredjeland eller
 - (c) hvis en af parterne ikke opfylder sine forpligtelser.
10. Den periode, hvor optagelserne påtænkes påbegyndt.
11. En bestemmelse om, at hovedkoproducenten skal tegne en forskringspolice, som mindst dækker "alle produktionsrisici" og alle "produktionsrisici i forbindelse med originalmateriale".

12. En bestemmelse om deling af
copyrightejerforholdet i forhold til
koproducenternes respektive bidrag.

- IV. Distributionskontrakten, hvis denne allerede er underskrevet.
- V. En liste over det kreative og tekniske personale med angivelse af deres nationalitet samt for skuespillere, hvilke roller de skal spille.
- VI. Produktionsplan.
- VII. Detaljeret budget med angivelse af de udgifter, der skal afholdes af hvert land.
- VIII. Synopsis.

De to landes kompetente myndigheder kan efter eget skøn kræve yderligere dokumenter og alle andre yderligere oplysninger.

Principielt indsendes det endelige optagelsesmanuskript (herunder dialogen) til de kompetente myndigheder, før optagelserne påbegyndes.

Der kan foretages ændringer, herunder om udskiftning af en koproducent, af den oprindelige aftale, men ændringerne skal indsendes til godkendelse ved de kompetente myndigheder i begge lande, før koproduktionen er afsluttet. Udskiftning af en koproducent tillades kun undtagelsesvis, når begge de kompetente myndigheder finder det godtjort.

De kompetente myndigheder holder hinanden orienteret om deres beslutninger.

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

FILM AND VIDEO CO-PRODUCTION AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF DENMARK

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF DENMARK (hereinafter referred to as the "Parties");

CONSIDERING that it is desirable to establish a framework for audiovisual relations and particularly for film and video co-productions;

CONSCIOUS that quality co-productions can contribute to the further expansion of the film and video production and distribution industries of both countries as well as to the development of their cultural and economic exchanges;

CONVINCED that these exchanges will contribute to the enhancement of relations between the two countries;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE I

1. For the purpose of this Agreement, a "co-production" is a project, irrespective of length, including animation and documentary productions, produced by independent producers either on film, videotape or videodisc, or in any other format hitherto unknown, for exploitation in theatres, on television, videocassette, videodisc or by any other form of distribution, whether now known or to become known.
2. Co-productions undertaken under the present Agreement must be approved by the following authorities, referred to hereinafter as the "competent authorities":
in Canada:
the Minister of Communications or, if he so authorizes, Telefilm Canada; and
in Denmark:
the Danish Film Institute.
3. Every co-production proposed under this Agreement shall be produced and distributed in accordance with the national legislation and regulations in force in Canada and in Denmark.

4. Every co-production produced under this Agreement shall be considered to be a national production for all purposes by and in each of the two countries. Accordingly, each such co-production shall be fully entitled to take advantage of all benefits currently available to the film and video industries or those that may hereafter be decreed in each country. However, these benefits accrue solely to the producer of the country which grants them.

ARTICLE II

The benefits of the provisions of this Agreement apply only to co-productions undertaken by producers who have good technical organization, sound financial backing and recognized professional standing.

ARTICLE III

1. The proportion of the respective contributions of the co-producers of the two countries may vary from twenty (20%), for the minority co-producer, to eighty per cent (80%), for the majority co-producer, of the budget for each co-production.
2. Each co-producer shall be required to make an effective technical and creative contribution. In principle, this contribution shall be in proportion to his/her investment.

ARTICLE IV

1. The producers, writers and directors of co-productions, as well as the technicians, performers and other production personnel participating in such co-productions, must be Canadian or Danish citizens, or permanent residents of Canada or Denmark. They can also be nationals of the member states of the European Union provided that the participation of personnel from Canada and Denmark is of obvious importance.
2. Should the co-production so require, the participation of performers other than those provided for in the first paragraph may be permitted, subject to approval by the competent authorities of both countries.

ARTICLE V

1. Live action shooting and animation works such as storyboards, layout, key animation, in between and voice recording must, in principle, be carried out alternately in Canada and in Denmark.
2. Location shooting, exterior or interior, in a country not participating in the co-production (i.e. other than Canada, Denmark or a member state of the European Union) may, however, be authorized, if the script or the action so requires and if technicians from Canada, Denmark or a member state of the European Union take part in the shooting.
3. The laboratory work shall be done in either Canada, Denmark or a member state of the European Union, unless it is technically impossible to do so, in which case the laboratory work in a country not participating in the co-production may be authorized by the competent authorities of both countries.

ARTICLE VI

1. The competent authorities of both countries also look favourably upon co-productions undertaken by producers of Canada, Denmark or a member state of the European Union and any country to which Canada or Denmark is linked by an Official Co-Production Agreement.
2. The proportion of any minority contribution in any multi-party co-production shall be not less than twenty per cent (20%).
3. Each minority co-producer in such co-production shall be obliged to make an effective technical and creative contribution.

ARTICLE VII

1. The original sound track of each co-production shall be made in either English, French or Danish. Shooting in any two, or in all, of these languages is permitted. Dialogue in other languages may be included in the co-production as the script requires.
2. The dubbing or subtitling of each co-production into English and/or French, or into Danish shall be carried out respectively in Canada or Denmark. Any departures from this principle must be approved by the competent authorities of both countries.

ARTICLE VIII

1. For the present purposes, productions produced under a twinning arrangement may be considered, with the approval of the competent authorities, as co-productions and receive the same benefits. Notwithstanding Article III, in the case of a twinning arrangement, the reciprocal participation of the producers of both countries may be limited to a financial contribution alone, without necessarily excluding any artistic or technical contribution.
2. To be approved by the competent authorities, these productions must meet the following conditions:
 - there shall be respective reciprocal investment and an overall balance with respect to the conditions of sharing the receipts of co-producers in productions benefiting from twinning;
 - the twinned productions must be distributed under comparable conditions in Canada and in Denmark;
 - twinned productions may be produced either at the same time or consecutively, on the understanding that, in the latter case, the time between the completion for the first production and the start of the second does not exceed one (1) year.

ARTICLE IX

1. Except as provided in the following paragraph, no fewer than two copies of the final protection and reproduction materials used in the production shall be made for all co-productions. Each co-producer shall be the owner of one copy of the protection and reproduction materials and shall be entitled to use it, in accordance with the terms and conditions agreed upon by the co-producers, to make the necessary reproductions. Moreover, each co-producer shall have access to the original production material in accordance with those terms and conditions.
2. At the request of both co-producers and subject to the approval of the competent authorities in both countries, only one copy of the final protection and reproduction material need be made for those productions which are qualified as low budget productions by the competent authorities. In such cases, the material will be kept in the country of the majority co-producer. The minority co-producer will have access to the material at all times to make the necessary reproductions, in accordance with the terms and conditions agreed upon by the co-producers.

ARTICLE X

Subject to their legislation and regulations in force, the Parties shall:

- (a) facilitate the entry into and temporary residence in their respective territories of the creative and technical personnel and the performers engaged by the co-producer of the other country for the purpose of the co-production; and
- (b) similarly permit the temporary entry and re-export of any equipment necessary for the purpose of the co-production.

ARTICLE XI

The sharing of revenues by the co-producers should, in principle, be proportional to their respective contributions to the production financing and be subject to approval by the competent authorities of both countries.

ARTICLE XII

Approval of a co-production proposal by the competent authorities of both countries does not constitute a commitment to either or both of the co-producers that governmental authorities will grant a licence to show the co-production.

ARTICLE XIII

Where a co-production is exported to a country that has quota regulations:

- (a) it shall in principle be included in the quota of the country of the majority co-producer;
- (b) it shall be included in the quota of the country that has the best opportunity of arranging for its export, if the respective contributions of the co-producers are equal;

- (c) if any difficulties arise with clause (a) and (b), it shall be included in the quota of the country that carries the most favourable arrangement for its export.

ARTICLE XIV

1. A co-production shall, when shown, be identified as a "Canada-Denmark Co-production" or "Denmark-Canada Co-production" according to the origin of the majority co-producer or in accordance with an agreement between co-producers.
2. Such identification shall appear in the credits, in all commercial advertising and promotional material and whenever this co-production is shown and shall be given equal treatment by each party.

ARTICLE XV

In the event of presentation at international film festivals, and unless the co-producers agree otherwise, a co-production shall be entered by the country of the majority co-producer or, in the event of equal financial participation of the co-producers, by the country of which the director is a national.

ARTICLE XVI

The competent authorities of both countries shall jointly establish the rules of procedure for co-productions taking into account the legislation and regulations in force in Canada and in Denmark. These rules of procedure are attached to the present Agreement.

ARTICLE XVII

No restrictions shall be placed on the import, distribution and exhibition of Danish film, television and video productions in Canada or that of Canadian film, television and video productions in Denmark other than those contained in the legislation and regulations in force in each of the two countries.

ARTICLE XVIII

1. During the term of the present Agreement, an overall balance shall be aimed for with respect to financial participation as well as creative personnel, technicians, performers, and facilities (studio and laboratory), taking into account the respective characteristics of each country.
2. The competent authorities of both countries shall examine the terms of implementation of this Agreement as necessary in order to resolve any difficulties arising from its application. They shall, as needed, recommend possible amendments with a view to developing film and video co-operation in the best interests of both countries.

3. A Joint Commission is established to look after the implementation of this Agreement. The Joint Commission shall examine if this balance has been achieved and, in case of the contrary, shall determine the measures deemed necessary to establish such a balance. A meeting of the Joint Commission shall take place in principle once every three years, or as necessary, and it shall meet alternately in the two countries. The Joint Commission shall meet within six (6) months following its convocation by one of the Parties.

ARTICLE XIX

1. The present agreement shall be applied provisionally on the date of its signature. It shall come into force when each Party has informed the other that its internal ratification procedures have been completed.
2. It shall be valid for a period of five (5) years from the date of its entry into force; a tacit renewal of the Agreement for like periods shall take place unless one or the other country gives written notice of termination six (6) months before the expiry date.
3. Co-productions which have been approved by the competent authorities and which are in progress at the time of notice of termination of this Agreement by either Party, shall continue to benefit fully until completion from the provisions of this Agreement. After expiry or termination of this Agreement, its terms shall continue to apply to the division of revenues from completed co-productions.
4. This Agreement may be amended by the Parties by written agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at *Copenhagen*, this *15th* day
of *December*, 1997, in the English, French and Danish
languages, each version being equally authentic.



FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE KINGDOM OF DENMARK

ANNEX

RULES OF PROCEDURE

Application for benefits under this Agreement for any co-production must be made simultaneously to both competent authorities at least thirty (30) days before shooting begins. The competent authority of the country of which the majority co-producer is a national shall communicate its proposal to the other competent authority within twenty (20) days of the submission of the complete documentation as described below. The competent authority of the country of which the minority co-producer is a national shall thereupon communicate its decision within twenty (20) days.

Documentation submitted in support of an application shall consist of the following items, drafted in English or French in the case of Canada and in Danish in the case of Denmark:

- I. The final script;
- II. Documentary proof that the copyright for the co-production has been legally acquired;
- III. A copy of the co-production contract signed by the two co-producers;

The contract shall include:

1. the title of the co-production;
2. the name of the author of the script, or that of the adaptor if it is drawn from a literary source;
3. the name of the director (a substitution clause is permitted to provide for his replacement if necessary);
4. the budget;
5. the financing plan;
6. a clause establishing the sharing of revenues, markets, media or a combination of these;
7. a clause detailing the respective shares of the co-producers in any over or underexpenditure, which shares shall in principle be proportional to their respective contributions, although the minority co-producer's share in any overexpenditure may be limited to a lower percentage or to a fixed amount providing that the minimum proportion permitted under Article VI of the Agreement is respected;
8. a clause recognizing that admission to benefits under this Agreement does not constitute a commitment that governmental authorities in either country will grant a licence to permit public exhibition of the co-production;
9. a clause prescribing the measures to be taken where:
 - (a) after full consideration of the case, the competent authorities in either country refuse to grant the benefits applied for;

- (b) the competent authorities prohibit the exhibition of the co-production in either country or its export to a third country;
 - (c) either party fails to fulfil its commitments;
 - 10. the period when shooting is to begin;
 - 11. a clause stipulating that the majority co-producer shall take out an insurance policy covering at least "all production risks" and "all original material production risks";
 - 12. A clause providing for the sharing of the ownership of copyright on a basis which is proportionate to the respective contributions of the co-producers.
- IV. The distribution contract, where this has already been signed;
- V. A list of the creative and technical personnel indicating their nationalities and, in the case of performers, the roles they are to play;
- VI. The production schedule;
- VII. The detailed budget identifying the expenses to be incurred by each country; and
- VIII. The Synopsis.

The competent authorities of the two countries can demand any further documents and all other additional information deemed necessary.

In principle, the final shooting script (including the dialogue) should be submitted to the competent authorities prior to the commencement of shooting.

Amendments, including the replacement of a co-producer, may be made in the original contract, but they must be submitted for approval by the competent authorities of both countries before the co-production is finished. The replacement of a co-producer may be allowed only in exceptional cases and for reasons satisfactory to both the competent authorities.

The competent authorities will keep each other informed of their decisions.

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

**ACCORD DE COPRODUCTION
D'OEUVRES CINÉMATOGRAPHIQUES ET AUDIOVISUELLES
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU DANEMARK**

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU DANEMARK (ci-après appelés les «Parties»),

CONSIDÉRANT comme souhaitable l'établissement d'un cadre régissant leurs relations dans le domaine de l'audiovisuel et, en particulier en ce qui concerne les coproductions cinématographiques, télévisuelles et vidéo;

CONSCIENTS de la contribution que les coproductions de qualité peuvent apporter au développement de leurs industries de production et de distribution de films, d'émissions de télévision et de bandes vidéo, comme à l'accroissement de leurs échanges culturels et économiques;

CONVAINCUS que ces échanges ne peuvent que contribuer au resserrement de leurs relations;

SONT CONVENUS de ce qui suit:

ARTICLE PREMIER

1. Aux fins du présent Accord, le terme "coproduction" désigne une production, quelle qu'en soit la longueur, y compris les productions d'animation et documentaires, réalisée par des producteurs indépendants, sur pellicule, bande magnétique, vidéodisque ou tout autre support possible, destinée à l'exploitation en salle, à la télévision, par vidéocassette, vidéodisque, ou par tout autre moyen de distribution, existant ou possible.
2. Les coproductions réalisées en vertu du présent Accord doivent recevoir l'approbation des autorités suivantes, ci-après appelées les «autorités compétentes».

au Canada :

le ministre du Patrimoine canadien; et

au Danemark :

l'Institut du film danois.

3. Toute coproduction proposée en vertu du présent Accord est produite et distribuée conformément aux lois et règlements nationaux en vigueur au Canada et au Danemark.
4. Toute coproduction produite en vertu du présent Accord est considérée, à tous égards, comme une production nationale par et en chacun des deux pays. Par conséquent, chacune de ces coproductions jouit de plein droit des avantages qui sont accordés ou qui pourront être accordés aux industries du film et de la vidéo dans chaque pays. Toutefois, ces avantages sont acquis seulement au producteur ressortissant du pays qui les accorde.

ARTICLE II

Les bénéfices des dispositions du présent Accord ne s'appliquent qu'aux coproductions entreprises par des producteurs ayant une bonne organisation technique et financière et une expérience professionnelle reconnue.

ARTICLE III

1. La proportion des apports respectifs des vingt (20) à quatre-vingt (80) pour cent du budget des deux pays peut varier de par la coproduction.
2. L'apport de chaque coproducteur doit comporter une participation tangible sur les plans technique et artistique. En principe, l'apport de chaque coproducteur est en proportion de son investissement.

ARTICLE IV

1. Les producteurs, scénaristes et réalisateurs ainsi que les techniciens, les interprètes et autres membres du personnel de production participant à la coproduction doivent être citoyens canadiens ou danois, ou résidents permanents au Canada ou au Danemark. Ils peuvent aussi être des ressortissants de pays membres de l'Union Européenne dans la mesure où la participation de personnel du Canada et du Danemark est de première importance.
2. La participation d'interprètes autres que ceux visés au premier paragraphe peut être admise, compte tenu des exigences de la coproduction et après entente entre les autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE V

1. Les prises de vues réelles ainsi que les travaux d'animation, tels que le scénario-maquette, les fonds, l'animation-clé, les intervalles et l'enregistrement des voix, doivent en principe s'effectuer tour à tour au Canada et au Danemark.
2. La prise de vues en extérieur ou en intérieur, dans un pays qui ne participe pas à la coproduction, peut toutefois être autorisée, si le scénario ou l'action l'exige et si des techniciens du Canada et du Danemark participent au tournage.

3. Les travaux de laboratoire sont faits soit au Canada, soit au Danemark, à moins que ce ne soit techniquement impossible, auquel cas ils peuvent être faits dans un pays qui ne participe pas à la coproduction, avec l'autorisation des autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE VI

1. Les autorités compétentes des deux pays considèrent favorablement la réalisation de coproductions par des producteurs du Canada, du Danemark par ceux de pays avec lesquels le Canada ou le Danemark est lié par des accords officiels de coproduction.
2. La proportion des apports minoritaires dans ces coproductions ne peut être inférieure à vingt (20) pour cent par coproduction.
3. Les apports des coproducteurs minoritaires doivent comporter obligatoirement une participation technique et artistique tangible.

ARTICLE VII

1. La bande sonore originale de chaque coproduction est en français ou en anglais ou en danois. Le tournage dans deux de ces langues, ou dans les trois, est permis. Des dialogues en d'autres langues peuvent être inclus dans la coproduction lorsque le scénario l'exige.
2. Le doublage ou le sous-titrage de chaque coproduction est fait au Canada en français et en anglais, et au Danemark en danois. Toute dérogation à ce principe doit être approuvée par les autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE VIII

1. Aux fins du présent Accord, les productions réalisées dans le cadre d'un jumelage peuvent être considérées, après consentement des autorités compétentes, comme étant des coproductions et bénéficier des mêmes avantages. Par dérogation aux dispositions de l'Article III, dans le cas d'un jumelage, la participation réciproque des producteurs des deux pays peut être limitée à une simple contribution financière, sans exclure nécessairement toute contribution artistique et technique.
2. Pour être admises par les autorités compétentes, ces productions devront satisfaire aux conditions suivantes:
 - comporter un investissement réciproque et respecter un équilibre global au niveau des conditions de partage des recettes des coproducteurs dans les productions bénéficiant du jumelage.
 - la distribution des productions jumelées devra être assurée dans des conditions comparables au Canada et au Danemark.
 - les productions jumelées peuvent être réalisées, soit simultanément, soit consécutivement, étant entendu, dans ce dernier cas, que l'intervalle entre la fin de la réalisation de la première production et le début de la seconde ne pourra excéder un (1) an.

ARTICLE IX

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe suivant, toute coproduction doit comporter, en au moins deux exemplaires, le matériel de protection et de reproduction. Chaque coproducteur est propriétaire d'un desdits exemplaires et a le droit, conformément aux conditions convenues entre les coproducteurs, de l'utiliser pour tirer d'autres copies. De plus, chaque coproducteur a le droit d'accès au matériel original de production conformément auxdites conditions.
2. A la demande des deux coproducteurs et sous réserve de l'approbation des autorités compétentes des deux pays, les coproductions à petit budget peuvent ne comporter qu'un seul matériel final de protection et de reproduction. Dans ce cas, le matériel se trouverait dans le pays du coproducteur majoritaire. Le coproducteur minoritaire y a accès en tout temps pour faire les reproductions nécessaires, conformément aux conditions convenues entre les coproducteurs.

ARTICLE X

Sous réserve des lois et règlements applicables dans chaque pays, les Parties :

- a) facilitent l'entrée et le séjour temporaire sur leurs territoires respectifs du personnel artistique et technique ainsi que des interprètes engagés par le coproducteur de l'autre pays aux fins de la coproduction; et
- b) permettent l'entrée temporaire et la réexportation de tout équipement nécessaire aux fins de la coproduction.

ARTICLE XI

La répartition des recettes devrait, en principe se faire proportionnellement à l'apport total de chacun des coproducteurs au financement de la production. Cette répartition est soumise à l'approbation des autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE XII

L'approbation d'un projet de coproduction par les autorités compétentes des deux pays ne constitue pas pour les coproducteurs une assurance que les autorités gouvernementales accorderont un permis pour la présentation de la coproduction.

ARTICLE XIII

Dans le cas où une coproduction est exportée vers un pays où des contingents sont applicables, elle est imputée:

- (a) soit au contingent du pays du producteur majoritaire;
- (b) soit au contingent du pays ayant les meilleures possibilités d'entente pour son exportation, s'il y a participation égale des deux coproducteurs;
- (c) soit au contingent du pays du réalisateur, si l'application des alinéas (a) et (b) ci-dessus pose des difficultés.

ARTICLE XIV

1. Une coproduction doit être présentée comme «coproduction Canada-Danemark» ou «coproduction Danemark-Canada», selon l'origine du coproducteur majoritaire ou selon entente entre coproducteurs.
2. Cette mention doit figurer au générique, dans la publicité commerciale et le matériel de promotion de la coproduction lors de sa présentation et recevoir un traitement identique de la part des deux parties.

ARTICLE XV

À moins que les coproducteurs n'en décident autrement, une coproduction est présentée aux festivals cinématographiques internationaux par le pays du coproducteur majoritaire ou, dans le cas de participations financières égales des coproducteurs par le pays dont le réalisateur est ressortissant.

ARTICLE XVI

Les autorités compétentes des deux pays fixent conjointement les règles de procédure de la coproduction, en tenant compte des lois et règlements en vigueur au Canada et au Danemark. Ces règles de procédure sont jointes au présent Accord.

ARTICLE XVII

Aucune restriction n'est imposée à l'importation, à la distribution et à l'exploitation des productions cinématographiques, télévisuelles et vidéo du Danemark au Canada, ni des productions cinématographiques, télévisuelles et vidéo du Canada au Danemark, sous réserve des lois et règlements en vigueur dans chacun des deux pays.

ARTICLE XVIII

1. Pendant la durée du présent Accord, un équilibre général doit être recherché pour ce qui concerne la participation financière, de l'apport de personnel créateur et technique et d'interprètes, et de l'utilisation d'installations (studios et laboratoires), compte tenu des caractéristiques respectives de chaque pays.
2. Les autorités compétentes des deux pays examinent les conditions de mise en oeuvre du présent Accord, afin de résoudre toute difficulté soulevée par son application. Elles recommandent le cas échéant des modifications en vue de promouvoir la coopération dans le domaine du cinéma et de la vidéo, dans l'intérêt commun des deux pays.
3. Il est institué une Commission mixte chargée de veiller à la mise en oeuvre du présent Accord. La Commission examine si l'équilibre général a été respecté, et, dans le cas contraire, arrête les mesures jugées nécessaires pour l'établir. La Commission se réunit en principe tous les trois ans, alternativement dans les deux pays. La Commission mixte se réunira dans les six (6) mois suivant la convocation servie par l'une des Parties.

ARTICLE XIX

1. Le présent Accord s'applique à titre provisoire dès sa signature. Il entrera en vigueur lorsque les Parties se seront notifiées réciproquement que leur procédure de ratification interne a été complétée.
2. Le présent Accord est conclu pour une période de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur et est renouvelable pour des périodes identiques par tacite reconduction, sauf dénonciation par écrit de l'une des deux Parties contractantes six (6) mois avant son échéance.
3. Les coproductions approuvées par les autorités compétentes et qui ne sont pas terminées au moment du préavis d'annulation du présent Accord par l'une ou l'autre des Parties seront menées à terme et continueront de profiter des dispositions du présent Accord. Après expiration ou annulation du présent Accord, les conditions fixées par les présentes continuent de s'appliquer à la répartition des recettes provenant des coproductions terminées.
4. Les Parties peuvent modifier cet Accord par le biais d'une entente écrite.

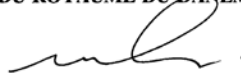
EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à *Copenhague*, ce *15^e* jour
de *décembre* 1997, en langues française, anglaise et danoise,
chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA



POUR LE GOUVERNEMENT DU
DU ROYAUME DU DANEMARK



ANNEXE

REGLES DE PROCÉDURE

Les demandes d'admission au bénéfice du présent Accord doivent être déposées simultanément auprès des deux administrations au moins trente (30) jours avant le début du tournage. L'administration du pays du coproducteur majoritaire doit communiquer sa proposition à celle du coproducteur minoritaire dans un délai de vingt (20) jours à compter du dépôt du dossier complet tel qu'il est décrit ci-dessous. L'administration du pays coproducteur minoritaire doit à son tour faire connaître sa décision dans les vingt (20) jours qui suivent.

La documentation à l'appui d'une demande comprendre les éléments suivants, présentés en français ou en anglais dans le cas du Canada, et en danois dans le cas du Danemark :

- I. Le scénario final;
- II. Un document prouvant que les droits d'auteur afférents à la coproduction ont été légalement acquis;
- III. Un exemplaire du contrat de coproduction signé par les deux coproducteurs;

Ce contrat doit comporter:

1. le titre de la coproduction;
2. le nom de l'auteur du scénario, ou de l'adaptateur s'il s'agit de l'adoption d'une oeuvre littéraire;
3. le nom du réalisateur (une clause de sauvegarde étant admise pour son remplacement éventuel);
4. le budget;
5. le plan de financement;
6. une clause déterminant la répartition des recettes, des marchés, des moyens de diffusion ou une combinaison de ces éléments;
7. une clause établissant la part respective des coproducteurs en cas de dépassement ou d'économies éventuels. Ces parts sont en principe proportionnelles aux apports respectifs, bien que la part du coproducteur minoritaire aux dépassements puisse se limiter à un pourcentage moindre que celui de sa participation au projet ou à un montant forfaitaire, à condition que la participation minimale prévue en vertu de l'Article VI de l'Accord soit respectée;
8. une clause reconnaissant que l'admission au bénéfice du présent Accord n'engage pas les autorités gouvernementales de l'un ou l'autre pays à accorder une licence d'exploitation de la coproduction;
9. une clause précisant les mesures à prendre:
 - a) dans le cas où après examen du dossier complet, les autorités compétentes de l'un ou l'autre pays n'accorderaient pas l'admission sollicitée;

- b) si les autorités compétentes interdisaient la présentation de la coproduction dans l'un ou l'autre des pays ou son exportation dans un tiers pays;
 - c) si l'une ou l'autre des Parties manquait à ses engagements;
- 10. la période prévue pour le début du tournage de la coproduction;
 - 11. une clause précisant que le coproducteur majoritaire doit souscrire une assurance couvrant notamment «tous risques production» «tous risques matériel original»;
 - 12. une clause prévoyant le partage de la propriété du droit d'auteur de façon proportionnelle à la contribution respective des coproducteurs.
- IV. Le contrat de distribution, lorsque celui-ci est déjà signé.
 - V. La liste du personnel artistique et technique, avec l'indication de leur citoyenneté et des rôles attribués aux interprètes;
 - VI. Le plan de travail;
 - VII. Un budget détaillé reflétant le partage des dépenses entre les deux pays; et
 - VIII. Le synopsis.

Les autorités compétentes des deux pays peuvent en outre demander tous les documents et toutes les précisions supplémentaires jugées nécessaires.

Le découpage (y compris les dialogues) doit en principe parvenir aux autorités compétentes avant le début du tournage.

Des modifications, y compris la substitution éventuel de l'un des coproducteurs, peuvent être apportées au contrat original, mais elles doivent être soumises à l'approbation des autorités compétentes des deux pays, avant l'achèvement de la coproduction. La substitution d'un coproducteur n'est autorisé qu'en cas de circonstances exceptionnelles, pour des motifs reconnus valables par les autorités compétentes des deux pays.

Les autorités compétentes s'informent mutuellement de leurs décisions.

No. 53335

**Canada
and
Greece**

Audio-Visual Co-production Agreement between the Government of Canada and the Government of the Hellenic Republic (with annex). Athens, 15 December 1997

Entry into force: *3 February 2000 by notification, in accordance with article XIX*

Authentic texts: *English, French and Greek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

**Canada
et
Grèce**

Accord de coproduction audiovisuelle entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République hellénique (avec annexe). Athènes, 15 décembre 1997

Entrée en vigueur : *3 février 2000 par notification, conformément à l'article XIX*

Textes authentiques : *anglais, français et grec*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 22 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AUDIO-VISUAL CO-PRODUCTION AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE HELLENIC REPUBLIC

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE HELLENIC REPUBLIC (hereinafter referred to as the "Parties"),

CONSIDERING that it is desirable to establish a framework for audio-visual relations and particularly for film, television and video co-productions;

CONSCIOUS that quality co-productions can contribute to the further expansion of the film, television and video production and distribution industries of both countries as well as to the development of their cultural and economic exchanges;

CONVINCED that these exchanges will contribute to the enhancement of relations between the two countries;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE I

1. For the purpose of this Agreement, an "audio-visual co-production" is a project, irrespective of length, including animation and documentary productions, produced either on film, videotape or videodisc, or in any other format hitherto unknown, for exploitation in theatres, on television, videocassette, videodisc or by any other form of distribution. New forms of audio-visual production and distribution will be included in the present Agreement by exchange of notes.
2. Co-productions undertaken under the present Agreement must be approved by the following authorities, referred to hereinafter as the "competent authorities":
in Canada:
the Minister of Canadian Heritage; and
in the Hellenic Republic:
the Ministry of Culture and the Greek Film Center
3. Every co-production proposed under this Agreement shall be produced and distributed in accordance with the national legislation and regulations in force in Canada and in the Hellenic Republic.

4. Every co-production produced under this Agreement shall be considered to be a national production for all purposes by and in each of the two countries. Accordingly, each such co-production shall be fully entitled to take advantage of all benefits currently available to the film and video industries or those that may hereafter be decreed in each country. These benefits do, however, accrue solely to the producer of the country which grants them.

ARTICLE II

The benefits of the provisions of this Agreement apply only to co-productions undertaken by producers who have good technical organization, sound financial backing and recognized professional standing.

ARTICLE III

1. The proportion of the respective contributions of the co-producers of the Parties may vary from twenty (20%) to eighty percent (80%) of the budget for each co-production.
2. Each co-producer shall be required to make an effective technical and creative contribution. In principle, this contribution shall be in proportion to his investment.

ARTICLE IV

1. The producers, writers and directors of co-productions, as well as the technicians, performers and other production personnel participating in such co-productions, must be citizens, or permanent residents of Canada or the Hellenic Republic.
2. Should the co-production so require, the participation of performers other than those provided for in the first paragraph may be permitted, subject to approval by the competent authorities of both countries.

ARTICLE V

1. Live action shooting and animation works such as storyboards, layout, key animation, in between and voice recording must, in principle, be carried out alternately in Canada and in the Hellenic Republic.
2. Location shooting, exterior or interior, in a country not participating in the co-production may, however, be authorized, if the script or the action so requires and if technicians from Canada and the Hellenic Republic take part in the shooting.
3. The laboratory work shall be done in either Canada or the Hellenic Republic, unless it is technically impossible to do so, in which case the laboratory work in a country not participating in the co-production may be authorized by the competent authorities of both countries.

ARTICLE VI

1. The competent authorities of both countries also look favourably upon co-productions undertaken by producers of Canada, the Hellenic Republic and any country to which Canada or the Hellenic Republic is linked by an Official Co-Production Agreement.
2. The proportion of any minority contribution in any multi-party co-production shall be not less than twenty per cent (20%).
3. Each minority co-producer in such co-production shall be obliged to make an effective technical and creative contribution.

ARTICLE VII

1. The original sound track of each co-production shall be made in either English, French or Greek. Shooting in any three, or in all, of these languages is permitted. Dialogue in other languages may be included in the co-production as the script requires.
2. The dubbing or subtitling of each co-production into English and French, or into Greek shall be carried out respectively in Canada or in the Hellenic Republic. Any departures from this principle must be approved by the competent authorities of both countries.

ARTICLE VIII

1. For the present purposes, productions produced under a twinning arrangement may be considered, with the approval of the competent authorities, as co-productions and receive the same benefits. Notwithstanding Article III, in the case of a twinning arrangement, the reciprocal participation of the producers of both countries may be limited to a financial contribution alone, without necessarily excluding any artistic or technical contribution.
2. To be approved by the competent authorities, these productions must meet the following conditions:
 - there shall be respective reciprocal investment and an overall balance with respect to the conditions of sharing the receipts of co-producers in productions benefitting from twinning.
 - the twinned productions must be distributed under comparable conditions in Canada and in the Hellenic Republic.
 - twinned productions may be produced either at the same time or consecutively, on the understanding that, in the latter case, the time between the completion for the first production and the start of the second does not exceed one (1) year.

ARTICLE IX

1. Except as provided in the following paragraph, no fewer than two copies of the final protection and reproduction materials used in the production shall be made for all co-productions. Each co-producer shall be the owner of one copy of the protection and reproduction materials and shall be entitled to use it, in accordance with the terms and conditions agreed upon by the co-producers, to make the necessary reproductions. Moreover, each co-producer shall have access to the original production material in accordance with those terms and conditions.
2. At the request of both co-producers and subject to the approval of the competent authorities in both countries, only one copy of the final protection and reproduction material need be made for those productions which are qualified as low budget productions by the competent authorities. In such cases, the material will be kept in the country of the majority co-producer. The minority co-producer will have access to the material at all times to make the necessary reproductions, in accordance with the terms and conditions agreed upon by the co-producers.

ARTICLE X

Subject to their legislation and regulations in force, the Parties shall:

- (a) facilitate the entry into and temporary residence in their respective territories of the creative and technical personnel and the performers engaged by the co-producer of the other country for the purpose of the co-production; and
- (b) similarly permit the temporary entry and re-export of any equipment necessary for the purpose of the co-production.

ARTICLE XI

The sharing of revenues by the co-producers should, in principle, be proportional to their respective contributions to the production financing and be subject to approval by the competent authorities of both countries.

ARTICLE XII

Approval of a co-production proposal by the competent authorities of both countries does not constitute a commitment to either or both of the co-producers that governmental authorities will grant a licence to show the co-production.

ARTICLE XIII

1. Where a co-production is exported to a country that has quota regulations, it shall be included either in the quota of the Party:
 - (a) of the majority co-producer;
 - (b) that has the best opportunity of arranging for its export, if the respective contributions of the co-producers are equal; or
 - (c) of which the director is a national, if any difficulties arise with the application of sub-paragraphs (a) and (b) hereof.

2. Notwithstanding Paragraph 1, in the event that one of the co-producing countries enjoys unrestricted entry of its films into a country that has quota regulations, a co-production undertaken under this Agreement shall be as entitled as any other national production of that country to unrestricted entry into the importing country if that country so agrees.

ARTICLE XIV

1. A co-production shall, when shown, be identified as a "Canada-Hellenic Republic Co-production" or "Hellenic Republic-Canada Co-production" according to the origin of the majority co-producer or in accordance with an agreement between co-producers.
2. Such identification shall appear in the credits, in all commercial advertising and promotional material and whenever this co-production is shown and shall be given equal treatment by each Party.

ARTICLE XV

In the event of presentation at international film festivals, and unless the co-producers agree otherwise, a co-production shall be entered by the country of the majority co-producer or, in the event of equal financial participation of the co-producers, by the country of which the director is a national.

ARTICLE XVI

The competent authorities of both countries have jointly established the rules of procedure for co-productions taking into account the legislation and regulations in force in Canada and the Hellenic Republic. These rules of procedure are attached to the present Agreement.

ARTICLE XVII

No restrictions shall be placed on the import, distribution and exhibition of the Hellenic Republic film, television and video productions in Canada or that of Canadian film, television and video productions in the Hellenic Republic other than those contained in the legislation and regulations in force in each of the two countries.

ARTICLE XVIII

1. During the term of the present Agreement, an overall balance shall be aimed for with respect to financial participation as well as creative personnel, technicians, performers, and facilities (studio and laboratory), taking into account the respective characteristics of each country.
2. The competent authorities of both countries shall examine the terms of implementation of this Agreement as necessary in order to resolve any difficulties arising from its application. They shall, as needed, recommend possible amendments with a view to developing film and video co-operation in the best interests of both countries.

3. A Joint Commission is established to look after the implementation of this Agreement. The Joint Commission shall examine if this balance has been achieved and, in case of the contrary, shall determine the measures deemed necessary to establish such a balance. A meeting of the Joint Commission shall take place in principle once every two years and it shall meet alternately in the two countries. However, it may be convened for extraordinary sessions at the request of one or both competent authorities, particularly in the case of major amendments to the legislation or the regulations governing the film, television and video industries in one country or the other, or where the application of this Agreement presents serious difficulties. The Joint Commission shall meet within six (6) months following its convocation by one of the Parties.

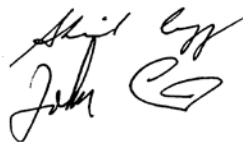
ARTICLE XIX

1. The present agreement shall come into force when each Party has informed the other that its internal ratification procedures have been completed.
2. It shall be valid for a period of five (5) years from the date of its entry into force; a tacit renewal of the Agreement for like periods shall take place unless one or the other Party gives written notice of termination six (6) months before the expiry date.
3. Co-productions which have been approved by the competent authorities and which are in progress at the time of notice of termination of this Agreement by either Party, shall continue to benefit fully until completion from the provisions of this Agreement. After expiry or termination of this Agreement, its terms shall continue to apply to the division of revenues from completed co-productions.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at *Athens*, this *15th* day of *December* 1997, in the English, French and Greek languages, each version being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE HELLENIC REPUBLIC



ANNEX

RULES OF PROCEDURE

Application for benefits under this Agreement for any co-production must be made simultaneously to both administrations at least thirty (30) days before shooting begins. The administration of the country of which the majority co-producer is a national shall communicate its proposal to the other administration within twenty (20) days of the submission of the complete documentation as described below. The administration of the country of which the minority co-producer is a national shall thereupon communicate its decision within twenty (20) days.

Documentation submitted in support of an application shall consist of the following items, drafted in English or French in the case of Canada and in (language origin) in the case of the Hellenic Republic:

- I. The final script;
- II. Documentary proof that the copyright for the co-production has been legally acquired;
- III. A copy of the co-production contract signed by the two co-producers;

The contract shall include:

1. the title of the co-production;
2. the name of the author of the script, or that of the adaptor if it is drawn from a literary source;
3. the name of the director (a substitution clause is permitted to provide for his replacement if necessary);
4. the budget;
5. the financing plan;
6. a clause establishing the sharing of revenues, markets, media or a combination of these;
7. a clause detailing the respective shares of the co-producers in any over or underexpenditure, which shares shall in principle be proportional to their respective contributions, although the minority co-producer's share in any overexpenditure may be limited to a lower percentage or to a fixed amount providing that the minimum proportion permitted under Article VI of the Agreement is respected;
8. a clause recognizing that admission to benefits under this Agreement does not constitute a commitment that governmental authorities in either country will grant a licence to permit public exhibition of the co-production;

9. a clause prescribing the measures to be taken where:
 - (a) after full consideration of the case, the competent authorities in either country refuse to grant the benefits applied for;
 - (b) the competent authorities prohibit the exhibition of the co-production in either country or its export to a third country;
 - (c) either party fails to fulfill its commitments;
10. the period when shooting is to begin;
11. a clause stipulating that the majority co-producer shall take out an insurance policy covering at least "all production risks" and "all original material production risks";
12. A clause providing for the sharing of the ownership of copyright on a basis which is proportionate to the respective contributions of the co-producers.

IV. The distribution contract, where this has already been signed;

V. A list of the creative and technical personnel indicating their nationalities and, in the case of performers, the roles they are to play;

VI. The production schedule;

VII. The detailed budget identifying the expenses to be incurred by each country; and

VIII. The Synopsis.

The competent administration of the two countries can demand any further documents and all other additional information deemed necessary.

In principle, the final shooting script (including the dialogue) should be submitted to the competent administrations prior to the commencement of shooting.

Amendments, including the replacement of a co-producer, may be made in the original contract, but they must be submitted for approval by the competent administrations of both countries before the co-production is finished. The replacement of a co-producer may be allowed only in exceptional cases and for reasons satisfactory to both the competent administrations.

The competent administrations will keep each other informed of their decisions.

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD DE COPRODUCTION AUDIOVISUELLE

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE (ci-après appelés «les parties»);

CONSIDÉRANT qu'il est souhaitable d'établir un cadre pour le développement de leurs relations dans le domaine de l'audiovisuel, et plus particulièrement en ce qui concerne les coproductions cinématographiques, télévisuelles et vidéo;

CONSCIENTS de la contribution que des coproductions de qualité peuvent apporter à l'expansion de leurs industries de la production et de la distribution cinématographiques, télévisuelles et vidéo, ainsi qu'à l'accroissement de leurs échanges culturels et économiques;

CONVAINCUS que ces échanges contribueront au resserrement des relations entre les deux pays,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

1. Aux fins du présent Accord, le terme «coproduction audiovisuelle» désigne un projet de toute durée, y compris les oeuvres d'animation et les documentaires produits sur film, bande vidéo ou vidéodisque ou sur tout autre support encore inconnu, à des fins d'exploitation dans les salles de cinéma, à la télévision, sur vidéocassette, sur vidéodisque ou selon tout autre mode de diffusion. Toutes nouvelles formes de production et de diffusion audiovisuelles seront incluses dans le présent Accord par un échange de notes.
2. Les oeuvres réalisées en coproduction en vertu du présent Accord doivent être approuvées par les autorités suivantes, ci-après appelées les «autorités compétentes» :
au Canada :
le ministre du Patrimoine canadien;
en République Hellénique :
le Ministère de la culture et le Centre du cinéma grec
3. Toutes les coproductions proposées en vertu du présent Accord doivent être produites et distribuées conformément aux lois et aux règlements nationaux en vigueur au Canada et en République Hellénique.

4. Toutes les oeuvres réalisées en coproduction en vertu du présent Accord sont considérées à toutes fins utiles comme des productions nationales par et en chacun des deux pays. Par conséquent, elles jouissent de plein droit de tous les avantages qui résultent des dispositions relatives aux industries du film et de la vidéo qui sont en vigueur ou qui pourraient être édictées dans chaque pays. Ces avantages sont acquis seulement au producteur du pays qui les accorde.

ARTICLE II

Les avantages découlant du présent Accord s'appliquent uniquement aux coproductions entreprises par des producteurs ayant une bonne organisation technique, un solide soutien financier et une expérience professionnelle reconnue.

ARTICLE III

1. La proportion des apports respectifs des coproducteurs des parties peut varier de vingt (20) à quatre-vingt (80) pour cent du budget de chaque coproduction.
2. Chaque coproducteur doit apporter une contribution technique et artistique effective. En principe, la contribution de chacun doit être proportionnelle à son investissement.

ARTICLE IV

1. Les producteurs, scénaristes et réalisateurs des coproductions, ainsi que les techniciens, interprètes et autres membres du personnel participant à la coproduction doivent être des citoyens ou des résidents permanents du Canada ou de la République Hellénique.
2. La participation d'interprètes autres que ceux visés au paragraphe 1 peut être admise, compte tenu des exigences de la coproduction, sous réserve de l'approbation des autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE V

1. La prise de vues en direct et les travaux d'animation tels que le scénario-maquette, la maquette définitive, l'animation-clé, l'intervalle et l'enregistrement des voix, doivent en principe s'effectuer tour à tour au Canada et en République Hellénique.
2. Le tournage en décors naturels, extérieurs ou intérieurs, dans un pays qui ne participe pas à la coproduction, peut être autorisé si le scénario ou l'action l'exige et si des techniciens du Canada et de la République Hellénique participent au tournage.
3. Le travail de laboratoire s'effectue au Canada ou en République Hellénique, sauf si cela s'avère techniquement impossible, auquel cas les autorités compétentes des deux pays peuvent accepter que ce travail soit fait dans un pays ne participant pas à la coproduction.

ARTICLE VI

1. Les autorités compétentes des deux pays considèrent aussi favorablement la réalisation de coproductions entre le Canada, la République Hellénique et tout pays avec lequel l'une ou l'autre des deux parties est liée par un accord officiel de coproduction.
2. Aucune participation minoritaire à une coproduction multipartite ne doit être inférieure à vingt pour cent (20 p. 100) du budget.
3. Chaque coproducteur minoritaire doit apporter une contribution technique et artistique effective.

ARTICLE VII

1. La bande sonore originale de chaque coproduction doit être en français, en anglais ou en grec. Il est permis de tourner dans une combinaison de deux ou de la totalité de ces langues. Si le scénario l'exige, des dialogues dans d'autres langues peuvent être inclus dans la coproduction.
2. Chaque coproduction est doublée ou sous-titrée en français, en anglais ou en grec au Canada ou en République Hellénique, selon le cas. Toute dérogation à ce principe doit être approuvée par les autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE VIII

1. Aux fins du présent Protocole d'entente, les productions réalisées dans le cadre d'un jumelage pourront être considérées, après consentement des autorités compétentes, comme étant des coproductions et bénéficier des mêmes avantages. Par dérogation aux dispositions de l'Article III, dans le cas d'un jumelage, la participation réciproque des producteurs des deux pays pourra être limitée à une simple contribution financière, sans exclure nécessairement toute contribution artistique et technique.
2. Pour être admises par les autorités compétentes, ces productions devront satisfaire aux conditions suivantes:
 - comporter un investissement réciproque et respecter un équilibre global au niveau des conditions de partage des recettes des coproducteurs dans les productions bénéficiant du jumelage;
 - la distribution des productions jumelées devra être assurée dans des conditions comparables au Canada et en République Hellénique;
 - les productions jumelées pourront être réalisées, soit simultanément, soit consécutivement, étant entendu, dans ce dernier cas, que l'intervalle entre la fin de la réalisation de la première production et le début de la seconde ne pourra excéder un (1) an.

ARTICLE IX

1. Sauf dans les cas prévus au paragraphe qui suit, chaque oeuvre réalisée en coproduction doit comporter, en deux exemplaires au moins, le matériel de protection et de reproduction employé pour la production. Chaque coproducteur est propriétaire d'un exemplaire de ce matériel et a le droit de l'utiliser pour en tirer les reproductions nécessaires, conformément aux conditions convenues entre les coproducteurs. De plus, chaque coproducteur a le droit d'accès au matériel de production original, conformément aux conditions précitées.
2. À la demande des deux coproducteurs et sous réserve de l'approbation des autorités compétentes des deux pays, un seul exemplaire du matériel de protection et de reproduction est produit dans le cas des oeuvres qualifiées de productions à faible budget par les autorités compétentes. Le matériel est alors conservé dans le pays du coproducteur majoritaire. Le coproducteur minoritaire y a accès en tout temps pour en tirer les reproductions nécessaires, conformément aux conditions convenues entre les coproducteurs.

ARTICLE X

Sous réserve de ses lois et règlements en vigueur, chaque partie:

- a) facilite l'entrée et le séjour sur son territoire du personnel technique et artistique et des interprètes engagés par le coproducteur de l'autre pays pour les besoins de la coproduction; et
- b) elle permet l'admission temporaire et la réexportation de tout équipement nécessaire à la coproduction.

ARTICLE XI

La répartition des recettes entre chaque coproducteur doit en principe être proportionnelle à la participation financière de chacun et soumise à l'approbation des autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE XII

L'approbation d'un projet de coproduction par les autorités compétentes des deux pays n'engage aucune d'entre elles à garantir aux coproducteurs l'octroi d'un permis d'exploitation de l'oeuvre réalisée.

ARTICLE XIII

1. Dans le cas où une oeuvre réalisée en coproduction est exportée vers un pays où l'importation de telles oeuvres est contingentée, celle-ci est imputée au contingent de la partie:
 - a) dont la participation est majoritaire;
 - b) ayant les meilleures possibilités d'exportation, si la contribution des deux pays est égale;
 - c) dont le réalisateur est ressortissant, si l'application des alinéas a) et b) pose des difficultés.

2. Par dérogation au paragraphe 1, si l'un des pays coproducteurs peut faire entrer librement ses films dans le pays importateur, les oeuvres réalisées en coproduction en vertu de cet Accord bénéficient de plein droit de cette possibilité, au même titre que les autres productions nationales du pays coproducteur en question, si ce dernier y accorde son consentement.

ARTICLE XIV

1. Les coproductions doivent être présentées avec la mention «coproduction Canado-République Hellénique» ou «coproduction République Hellénique-Canadienne», selon le pays dont la participation est majoritaire, ou tel que convenu par les coproducteurs.
2. Cette mention doit figurer au générique ainsi que dans la publicité commerciale et le matériel de promotion de la coproduction et lors de sa présentation, et recevoir un traitement identique de la part des deux parties.

ARTICLE XV

1. À moins que les coproducteurs n'en conviennent autrement, une coproduction doit être présentée aux festivals cinématographiques internationaux par le pays du coproducteur majoritaire ou, dans le cas de participations financières égales des coproducteurs, par le pays dont le réalisateur est ressortissant.
- 2.* Les prix, subventions, primes et autres avantages économiques qui ont été attribués à l'oeuvre cinématographique ou audiovisuelle peuvent être partagés entre les coproducteurs, en vertu de ce qui a été établi dans le contrat de coproduction et des lois en vigueur dans les deux pays.
- 3.* Tous les prix qui ne constituent pas une somme d'argent, tels que des distinctions d'honneur ou des trophées attribués par un troisième pays à des oeuvres cinématographiques ou audiovisuelles produites conformément aux normes établies par le présent Accord seront conservés par le coproducteur majoritaire ou selon les dispositions énoncées dans le contrat de coproduction.

ARTICLE XVI

Les autorités compétentes des deux pays ont fixé conjointement les règles de procédure de la coproduction, en tenant compte de la législation et de la réglementation en vigueur au Canada et en République Hellénique. Les règles de procédure en question sont jointes au présent Accord.

ARTICLE XVII

L'importation, la distribution et l'exploitation des productions cinématographiques, télévisuelles et vidéo au Canada et des productions cinématographiques, télévisuelles et vidéo canadiennes en République Hellénique ne sont soumises à aucune restriction, sous réserve des lois et règlements en vigueur dans les deux pays.

* This paragraph appears in the French text only – Ce paragraphe apparaît dans le texte en français uniquement.

ARTICLE XVIII

1. Pendant la durée du présent Accord, on s'efforcera de parvenir à un équilibre général en ce qui concerne la contribution financière, la participation du personnel artistique, des techniciens et des interprètes et les installations (studios et laboratoires), en tenant compte des caractéristiques de chacun des pays.
2. Les autorités compétentes des deux pays examineront au besoin les conditions d'application de cet Accord afin de résoudre toute difficulté soulevée par la mise en oeuvre des dispositions de ce dernier. Au besoin, elles recommanderont les modifications souhaitables en vue de développer la coopération dans le domaine du cinéma et de la vidéo, dans le meilleur intérêt des deux pays.
3. Une commission mixte est instituée pour superviser la mise en oeuvre de l'Accord. Elle déterminera si l'équilibre recherché a été respecté et, dans le cas contraire, arrêtera les mesures jugées nécessaires pour rétablir cet équilibre. La commission mixte se réunira en principe à tous les deux ans et alternativement dans chacun des pays. Cependant, des réunions extraordinaires pourront être convoquées à la demande de l'une ou des deux autorités compétentes, notamment en cas de modification importante de la législation ou de la réglementation applicable aux industries du cinéma, de la télévision et de la vidéo dans l'un ou l'autre des pays, ou si l'application de l'Accord suscite de graves difficultés. La commission mixte doit se réunir dans les six (6) mois suivant sa convocation par l'une des parties.

ARTICLE XIX

1. Le présent Accord entrera en vigueur lorsque chacune des parties aura informé l'autre de la fin de ses procédures internes de ratification.
2. L'Accord est conclu pour une période de cinq (5) ans à compter de son entrée en vigueur; il sera reconduit tacitement pour des périodes identiques à moins que l'un ou l'autre des deux pays ne signifie par écrit son intention de le résilier six (6) mois avant sa date d'expiration.
3. Les coproductions approuvées par les autorités compétentes et en cours au moment où l'une des parties signifie son intention de résilier l'Accord continueront à bénéficier pleinement des avantages de ce dernier jusqu'à ce que leur réalisation soit terminée. Une fois résilié ou expiré, l'Accord restera applicable à la liquidation des recettes des oeuvres coproduites.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à *Athènes*, ce *15^{ième}* jour de *décembre* 1997, en français, en anglais et en grec, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE

ANNEXE

RÈGLES DE PROCÉDURE

Les demandes d'admission aux avantages du présent Accord pour toute coproduction doivent être adressées simultanément aux deux administrations, au moins trente (30) jours avant le début du tournage. L'administration de la partie contractante du coproducteur majoritaire doit communiquer sa proposition à celle de l'autre pays dans les vingt (20) jours suivant le dépôt du dossier complet, décrit ci-dessous. L'administration de la partie contractante du coproducteur minoritaire doit à son tour notifier sa décision dans les vingt (20) jours qui suivent.

La documentation soumise à l'appui de toute demande doit comprendre les éléments suivants, rédigés en français ou en anglais pour le Canada, et en langue étrangère pour la République Hellénique.

- I. Le scénario définitif;
- II. Un document prouvant que la propriété des droits d'auteur pour la coproduction a été légalement acquise;
- III. Le contrat de coproduction, signé par les deux coproducteurs. Ce contrat doit comporter :
 1. le titre de la coproduction;
 2. le nom du scénariste ou de l'adaptateur, s'il s'agit d'un sujet inspiré d'une oeuvre littéraire;
 3. le nom du réalisateur (une clause de sauvegarde étant admise pour son remplacement éventuel);
 4. le budget;
 5. le plan de financement;
 6. une clause prévoyant la répartition des recettes, des marchés, des moyens de diffusion, ou d'une combinaison de ces éléments;
 7. une clause déterminant la participation de chaque coproducteur aux dépassements ou économies éventuels. Cette participation est en principe proportionnelle aux apports respectifs. Toutefois, la participation du coproducteur minoritaire aux dépassements peut être limitée à un pourcentage inférieur ou à un montant déterminé, à la condition que la proportion minimale prévue à l'article VI de l'Accord soit respectée;
 8. une clause précisant que l'admission aux avantages découlant de l'Accord n'engage pas les autorités gouvernementales des deux pays à accorder un visa d'exploitation de la coproduction;
 9. une clause précisant les dispositions prévues :
 - a) dans le cas où, après examen du dossier, les autorités compétentes de l'un ou de l'autre pays n'accorderaient pas l'admission sollicitée;

- b) dans le cas où les autorités compétentes n'autoriseraient pas l'exploitation de la coproduction dans leur pays ou son exportation dans un tiers pays;
 - c) dans le cas où l'un ou l'autre des coproducteurs ne respecterait pas ses engagements;
- 10. la période prévue pour le début du tournage;
 - 11. une clause précisant que le coproducteur majoritaire doit souscrire une police d'assurance couvrant au moins «tous les risques pour la production» et «tous les risques pour le négatif»;
 - 12. une clause prévoyant le partage de la propriété du droit d'auteur en proportion de l'apport de chacun des coproducteurs.
- IV. Le contrat de distribution, lorsque celui-ci est déjà signé;
- V. La liste du personnel artistique et technique avec l'indication de leur nationalité et des rôles attribués aux acteurs.
- VI. Le calendrier de production;
- VII. Le budget détaillé précisant les dépenses à faire par chaque coproducteur;
- VIII. Le synopsis

Les deux administrations compétentes des parties contractantes peuvent en outre demander tous les documents et toutes les précisions additionnelles jugés nécessaires.

En principe, le découpage technique et les dialogues doivent être soumis aux administrations compétentes avant le début du tournage.

Des modifications, y compris le remplacement d'un coproducteur, peuvent être apportées au contrat original. Elles doivent cependant être soumises à l'approbation des administrations compétentes des parties contractantes avant l'achèvement de la coproduction. Le remplacement d'un coproducteur ne peut être admis que dans des circonstances exceptionnelles, et pour des motifs reconnus valables par les deux administrations compétentes.

Les administrations compétentes s'informent mutuellement de leurs décisions.

[TEXT IN GREEK – TEXTE EN GREC]

Συμφωνία Οπτικοακουστικών Συμπαραγωγών μεταξύ της Κυβέρνησης του Καναδά και της Κυβέρνησης της Ελληνικής Δημοκρατίας.

Η Κυβέρνηση του Καναδά και η Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας - που θα αναφέρονται στο εξής ως τα "συμβαλλόμενα μέρη"-

ΘΕΩΡΩΝΤΑΣ ότι είναι ευκαίιο να καθιερωθεί ένα πλαίσιο για τις οπτικοακουστικές σχέσεις και ιδιαίτερα για τις κινηματογραφικές, τηλεοπτικές και βίντεο συμπαραγωγές,

ΕΧΟΝΤΑΣ ΥΠΟΨΗ ότι οι ποιοτικές συμπαραγωγές μπορούν να συμβάλουν στην περαιτέρω ανάπτυξη των βιομηχανιών παραγωγής και διανομής ταινιών, τηλεοπτικών προγραμμάτων και βίντεο των δύο χωρών καθώς και στην ανάπτυξη των πολιτιστικών και οικονομικών ανταλλαγών,

ΜΕ ΤΗΝ ΠΕΠΟΙΘΗΣΗ ότι αυτές οι ανταλλαγές θα συνεισφέρουν στη βελτίωση των σχέσεων ανάμεσα στις δύο χώρες,

συμφώνησαν ως εξής:

ΑΡΘΡΟ Ι

1. Για τους σκοπούς αυτής της συμφωνίας, μια "οπτικοακουστική συμπαραγωγή" αποτελεί ένα σχέδιο, ανεξαρτήτως διάρκειας, συμπεριλαμβανομένων παραγωγών κινουμένων σχεδίων και ντοκιμαντέρ, που έχουν παραχθεί είτε σε φιλμ, βιντεοταινία ή βιντεοδίσκο, ή σε οποιαδήποτε άλλη μορφή άγνωστη μέχρι τώρα, για εκμετάλλευση σε κινηματογραφικές αίθουσες, στην τηλεόραση, σε βιντεοκασέτες, βιντεοδίσκους ή με κάθε άλλης μορφής διανομή. Νέες μορφές οπτικοακουστικών παραγωγών ή διανομής θα συμπεριληφθούν στην παρούσα Συμφωνία μέσω διακοινώσεων.
2. Οι συμπαραγωγές που αναλαμβάνονται υπό την παρούσα Συμφωνία πρέπει να εγκριθούν από τις ακόλουθες αρχές που αναφέρονται εις το εξής ως οι "αρμόδιες αρχές".

Στον Καναδά -το Υπουργείο Πολιτιστικής Κληρονομιάς και
Στην Ελλάδα -το Υπουργείο Πολιτισμού και το Ελληνικό Κέντρο
Κινηματογράφου

3. Κάθε συμπαραγωγή που προτείνεται στα πλαίσια αυτής της Συμφωνίας παράγεται και διανέμεται σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία και τους κανονισμούς που ισχύουν στον Καναδά και στην Ελληνική Δημοκρατία.

4. Κάθε συμπαραγωγή που παράγεται στα πλαίσια αυτής της Συμφωνίας θεωρείται, για οποιοδήποτε σκοπό, ως εθνική παραγωγή, από και σε κάθε μια από τις δύο χώρες. Ως εκ τούτου κάθε τέτοια συμπαραγωγή δικαιούται πλήρως όλων των προνομίων που ισχύουν αυτή τη στιγμή στις βιομηχανίες κινηματογράφου και βίντεο ή αυτών που μπορεί να θεσπιστούν σε κάθε μία από τις δύο χώρες που τα παρέχει. Ωστόσο, αυτά τα προνόμια προκύπτουν αποκλειστικά για τον παραγωγό της χώρας, η οποία τα παρέχει.

ΑΡΘΡΟ II

Τα οφέλη των διατάξεων αυτής της Συμφωνίας αφορούν μόνο τις συμπαραγωγές που αναλαμβάνουν παραγωγοί, έχοντας καλή τεχνική οργάνωση, αξιόπιστη χρηματοδοτική υποστήριξη και αναγνωρισμένη επαγγελματική υπόσταση.

ΑΡΘΡΟ III

1. Η αναλογία των αντίστοιχων συνεισφορών των συμπαραγωγών των συμβαλλομένων μερών μπορεί να κυμαίνεται από είκοσι (20%) μέχρι ογδόντα (80%) τοις εκατό του προϋπολογισμού της κάθε συμπαραγωγής.
2. Κάθε συμπαραγωγός υποχρεούται να κάνει μια αποτελεσματική τεχνική και δημιουργική συνεισφορά. Κατ' αρχήν, αυτή η συνεισφορά γίνεται σε αναλογία με την επένδυσή του.

ΑΡΘΡΟ IV

1. Οι παραγωγοί, συγγραφείς και σκηνοθέτες των συμπαραγωγών, καθώς και οι τεχνικοί, οι ερμηνευτές και οι άλλοι συντελεστές της παραγωγής που συμμετέχουν σε παρόμοιες συμπαραγωγές πρέπει να είναι πολίτες ή μόνιμοι κάτοικοι του Καναδά ή της Ελληνικής Δημοκρατίας.
2. Εάν η συμπαραγωγή το απαιτεί, η συμμετοχή ερμηνευτών εκτός αυτών που αναφέρονται στην πρώτη παράγραφο μπορεί να επιτραπεί, κατόπιν εγκρίσεως των αρμοδίων αρχών των δύο χωρών.

ΑΡΘΡΟ V

1. Ζωντανά γυρίσματα και εργασίες για την παραγωγή κινουμένων σχεδίων όπως storyboards, μακέτες, key animation, in between and voice recording πρέπει κατ' αρχήν να εκτελούνται εκ περιτροπής στον Καναδά και στην Ελληνική Δημοκρατία.
2. Εκτός έδρας γυρίσματα, εξωτερικά ή εσωτερικά, σε χώρα που δεν συμμετέχει στην συμπαραγωγή μπορούν να εγκριθούν εάν το σενάριο ή η δράση το απαιτεί και εάν οι τεχνικοί από τον Καναδά και την Ελληνική Δημοκρατία λάβουν μέρος στα γυρίσματα.
3. Οι εργαστηριακές εργασίες γίνονται είτε στον Καναδά είτε στην Ελληνική Δημοκρατία εκτός εάν είναι τεχνικά αδύνατον να γίνει αυτό, οπότε η εργαστηριακή εργασία σε χώρα μη συμμετέχουσα στη συμπαραγωγή μπορεί να εγκριθεί από τις αρμόδιες αρχές των δύο χωρών.

ΑΡΘΡΟ VI

1. Οι αρμόδιες αρχές των δύο χωρών αντιμετωπίζουν ευνοϊκά τις συμπαραγωγές που αναλαμβάνουν παραγωγοί από τον Καναδά, την Ελληνική Δημοκρατία και οποιοδήποτε άλλη χώρα με την οποία ο Καναδάς ή η Ελληνική Δημοκρατία συνδέεται με Επίσημη Συμφωνία Συμπαραγωγής.
2. Η αναλογία οποιασδήποτε μειοδοτικής συμμετοχής σε μια πολυμερή συμπαραγωγή δεν μπορεί να είναι λιγότερη από είκοσι (20%).
3. Κάθε μειοδοτικός συμπαραγωγός σε μια τέτοια συμπαραγωγή υποχρεούται να κάνει μια αποτελεσματική τεχνική και καλλιτεχνική συνεισφορά.

ΑΡΘΡΟ VII

1. Η πρωτότυπη ηχητική μπαντα της κάθε συμπαραγωγής γίνεται στα γαλλικά και στα αγγλικά ή στα ελληνικά. Το γύρισμα της ταινίας σε οποιαδήποτε από αυτές τις τρεις γλώσσες επιτρέπεται. Διάλογος σε άλλες γλώσσες μπορεί να συμπεριληφθεί στη συμπαραγωγή εφ' όσον το απαιτεί το σενάριο.
2. Το ντουμπλάρισμα και ο υποτιτλισμός κάθε συμπαραγωγής στα γαλλικά, τα αγγλικά ή στα ελληνικά εκτελείται αντιστοίχως στον Καναδά ή στην Ελληνική Δημοκρατία. Οποιοσδήποτε παρεκκλίσεις από αυτήν την αρχή πρέπει να εγκριθούν από τις αρμόδιες αρχές των δύο χωρών.

ΑΡΘΡΟ VIII

1. Για τους παρόντες σκοπούς οι παραγωγές που παράγονται υπό μορφή "ζεύγους" μπορεί να θεωρηθούν, με την έγκριση των αρμοδίων αρχών, σαν συμπαραγωγές και να λάβουν τα ίδια οφέλη. Παρά το άρθρο III στην περίπτωση ενός τέτοιου σχήματος "ζεύγους", η αμοιβαία συμμετοχή των παραγωγών των δύο χωρών να περιορισθεί σε μια απλή οικονομική συνεισφορά χωρίς αυτό να αποκλείει και μια καλλιτεχνική ή τεχνική συμμετοχή.
2. Για να εγκριθούν από τις αρμόδιες αρχές, οι παραγωγές αυτές πρέπει να πληρούν τους ακόλουθους όρους:
 - Να υπάρχει αντίστοιχη αμοιβαία επένδυση και μια συνολική ισορροπία σχετικά με τους όρους συμμετοχής στις εισπράξεις των συμπαραγωγών, σε παραγωγές που ωφελούνται από το καθεστώς "σύζευξης".
 - Οι "δίδυμες" αυτές παραγωγές πρέπει να διανεμηθούν υπό παρόμοιες συνθήκες στον Καναδά και στην Ελληνική Δημοκρατία.
 - Οι "δίδυμες" παραγωγές μπορεί να παραχθούν είτε ταυτοχρόνως είτε η μια μετά την άλλη, εφ' όσον βέβαια στη δεύτερη περίπτωση ο χρόνος μεταξύ της ολοκλήρωσης της πρώτης παραγωγής και της έναρξης της δεύτερης δεν υπερβαίνει τον ένα (1) χρόνο.

ΑΡΘΡΟ ΙΧ

1. Εκτός από τις εξαιρέσεις που προβλέπονται στην ακόλουθη παράγραφο, τουλάχιστον δύο αντίγραφα (κόπιες) του τελικού υλικού προστασίας και αναπαραγωγής που χρησιμοποιήθηκαν στην παραγωγή παράγονται για όλες τις συμπαραγωγές. Κάθε συμπαραγωγός είναι κάτοχος ενός αντιγράφου (κόπιας) του υλικού προστασίας και αναπαραγωγής και δικαιούται να το χρησιμοποιεί σύμφωνα με τους όρους που έχουν συμφωνηθεί ανάμεσα στους συμπαραγωγούς, για να κάνει τις αναγκαίες αναπαραγωγές. Επιπλέον, κάθε συμπαραγωγός έχει πρόσβαση στο πρωτότυπο υλικό παραγωγής σύμφωνα με αυτούς τους όρους και τις προϋποθέσεις.
2. Κατόπιν αιτήσεως και των δύο συμπαραγωγών και σχετικής έγκρισης από τις αρμόδιες αρχές των δύο χωρών, μόνο μια κόπια του τελικού υλικού προστασίας και αναπαραγωγής χρειάζεται να γίνει γι' αυτές τις παραγωγές που έχουν χαρακτηριστεί ως "παραγωγές χαμηλού προϋπολογισμού" από τις αρμόδιες αρχές. Σ' αυτές τις περιπτώσεις, το υλικό φυλάγεται στη χώρα του πλειοδότη συμπαραγωγού. Ο μειοδότης συμπαραγωγός έχει πρόσβαση στο υλικό ανά πάσα στιγμή για να κάνει τις αναγκαίες αναπαραγωγές, σύμφωνα με τους όρους που έχουν συμφωνηθεί ανάμεσα στους συμπαραγωγούς.

ΑΡΘΡΟ Χ

Υπό τον όρο της ισχύουσας νομοθεσίας και των κανονισμών, τα συμβαλλόμενα μέρη:

- a) διευκολύνουν την είσοδο και προσωρινή κατοικία στις αντίστοιχες επικράτειες του καλλιτεχνικού και τεχνικού προσωπικού και των ερμηνευτών που έχουν προσληφθεί από τον συμπαραγωγό της άλλης χώρας για τον σκοπό της συμπαραγωγής, και
- β) επιτρέπουν παρομοίως την προσωρινή είσοδο και επανεξαγωγή οποιουδήποτε εξοπλισμού χρειάζεται για τις ανάγκες της συμπαραγωγής.

ΑΡΘΡΟ ΧΙ

Η συμμετοχή των συμπαραγωγών στις εισπράξεις είναι ανάλογη με τις αντίστοιχες συνεισφορές τους στη χρηματοδότηση της παραγωγής και υπόκειται στην έγκριση των αρμοδίων αρχών των δύο χωρών.

ΑΡΘΡΟ ΧΙΙ

Η έγκριση μιας πρότασης συμπαραγωγής από τις αρμόδιες αρχές των δύο χωρών δεν αποτελεί δέσμευση προς τον ένα ή τον άλλο συμπαραγωγό ή και τους δύο, ότι οι κρατικές αρχές θα χορηγήσουν άδεια προβολής για τη συμπαραγωγή.

ΑΡΘΡΟ ΧΙΙΙ

1. Όπου μια συμπαραγωγή εξάγεται σε μια χώρα που έχει περιορισμούς στον επιτρεπόμενο αριθμό εισαγομένων ταινιών, συμπεριλαμβάνεται είτε στο ποσοστό που αναλογεί στο συμβαλλόμενο μέρος:
 - a) του πλειοδότη συμπαραγωγού,
 - β) που έχει την καλύτερη ευκαιρία να τακτοποιήσει την εξαγωγή του, εάν οι αντίστοιχες συνεισφορές των συμπαραγωγών είναι ισότιμες, ή
 - γ) του οποίου ο σκηνοθέτης είναι υπήκοος, εάν προκύψουν οποιεσδήποτε δυσκολίες με την εφαρμογή των άνω παραγράφων (α) και (β).

2. Παρά την παράγραφο 1, στην περίπτωση που μια από τις χώρες που συμμετέχουν στην συμπαραγωγή απολαύει απεριόριστης εισόδου των ταινιών της σε μια χώρα που έχει περιορισμούς στον επιτρεπόμενο αριθμό εισαγωγών, μια συμπαραγωγή που αναλαμβάνεται υπό αυτή τη Συμφωνία δικαιούται, όπως κάθε άλλη εθνική παραγωγή αυτής της χώρας, απεριόριστης εισόδου στην χώρα εισαγωγής, εφόσον αυτή η χώρα συμφωνεί.

ΑΡΘΡΟ XIV

1. Μια συμπαραγωγή πρέπει, όταν προβάλλεται να χαρακτηρίζεται ως "συμπαραγωγή του Καναδά και της Ελλάδας" ή "συμπαραγωγή της Ελλάδας και του Καναδά", σύμφωνα με την προέλευση του πλειοδότη συμπαραγωγού ή κατόπιν συμφωνίας των συμπαραγωγών.
2. Ο χαρακτηρισμός αυτός εμφανίζεται στους τίτλους της ταινίας, σε όλες τις εμπορικές διαφημίσεις και το διαφημιστικό υλικό και οπουδήποτε προβληθεί αυτή η συμπαραγωγή τυγχάνει ίσης μεταχείρισης από καθ' ένα από τα συμβαλλόμενα μέρη.

ΑΡΘΡΟ XV

Στην περίπτωση προβολής σε διεθνή Φεστιβάλ και εκτός εάν οι συμπαραγωγοί συμφωνήσουν αλλιώς, η συμπαραγωγή υποβάλλεται από τη χώρα του πλειοδότη συμπαραγωγού, ή στην περίπτωση μιας ισότιμης οικονομικής συμμετοχής των συμπαραγωγών, από τη χώρα της οποίας ο σκηνοθέτης είναι υπήκοος.

ΑΡΘΡΟ XVI

Οι αρμόδιες αρχές των δύο χωρών έχουν από κοινού καθορίσει τους κανόνες διαδικασίας των συμπαραγωγών λαμβάνοντας υπ' όψη τη νομοθεσία και τους κανονισμούς που ισχύουν στον Καναδά και στην Ελληνική Δημοκρατία. Αυτοί οι κανόνες διαδικασίας συνάπτονται στο παρόν Συμφωνητικό.

ΑΡΘΡΟ XVII

Κανένας περιορισμός δεν υποβάλλεται στην εισαγωγή, διανομή ή προβολή των ταινιών, τηλεοπτικών ή βίντεο προγραμμάτων του Καναδά στην Ελληνική Δημοκρατία ή των ταινιών, τηλεοπτικών ή βίντεο προγραμμάτων ή της Ελληνικής Δημοκρατίας στον Καναδά πέρα από αυτούς που περιέχονται στην ισχύουσα νομοθεσία και τους κανονισμούς των δύο χωρών.

ΑΡΘΡΟ XVIII

1. Κατά τη διάρκεια της παρούσας συμφωνίας, επιδιώκεται μια συνολική ισορροπία όσον αφορά την οικονομική συμμετοχή καθώς και τους καλλιτεχνικούς συντελεστές, τους τεχνικούς, τους ερμηνευτές και τις εγκαταστάσεις (στούντιο και εργαστηριακές) λαμβάνοντας υπ' όψη τα αντίστοιχα χαρακτηριστικά κάθε χώρας.
2. Οι αρμόδιες αρχές των δύο χωρών εξετάζουν τους όρους εφαρμογής αυτής της Συμφωνίας, όπου αυτό είναι αναγκαίο, για να λύσουν τυχόν δυσκολίες που προκύπτουν από την εφαρμογή της. Εάν αυτό παραστεί αναγκαίο υποδεικνύουν πιθανές τροποποιήσεις με σκοπό την ανάπτυξη της συνεργασίας στον τομέα των ταινιών και βίντεο για το συμφέρον των δύο χωρών.

3. Ιδρύεται Κοινή Επιτροπή που επιβλέπει την εφαρμογή αυτής της Συμφωνίας. Η Κοινή Επιτροπή εξετάζει εάν έχει επιτευχθεί αυτή η ισορροπία και, εάν όχι, καθορίζει τα αναγκαία μέτρα για την εφαρμογή μιας τέτοιας ισορροπίας. Συνεδρίαση της Κοινής Επιτροπής πραγματοποιείται κατ' αρχήν μια φορά κάθε δύο χρόνια και συνεδριάζει εναλλάξ στις δύο χώρες. Παρ' όλα αυτά η Κοινή Επιτροπή μπορεί να συγκληθεί για έκτακτες συνεδριάσεις κατόπιν αιτήσεως των αρμοδίων αρχών της μιας ή και των δύο χωρών, ειδικά στην περίπτωση σημαντικών τροπολογιών στη νομοθεσία ή τους κανονισμούς που διέπουν την κινηματογραφική, τηλεοπτική και βίντεο βιομηχανία της μιας χώρας ή της άλλης, ή όπου η εφαρμογή αυτής της Συμφωνίας παρουσιάζει σοβαρά προβλήματα. Η Κοινή Επιτροπή μετά από τη σύγκλησή της συνεδριάζει εντός έξι (6) μηνών από την ανάληψη πρωτοβουλίας από οποιοδήποτε από τα συμβαλλόμενα μέρη.

ΑΡΘΡΟ ΧΙΧ

1. Η παρούσα συμφωνία τίθεται σε ισχύ όταν καθ' ένα από τα συμβαλλόμενα μέρη ενημερώσει το άλλο ότι οι εσωτερικές διαδικασίες επικύρωσης έχουν ολοκληρωθεί.
2. Η συμφωνία αυτή ισχύει για περίοδο πέντε (5) ετών από την ημερομηνία που θα τεθεί σε ισχύ. Σιωπηρή ανανέωση αυτής της Συμφωνίας για παρόμοιες περιόδους λαμβάνει χώρα εκτός εάν το ένα ή το άλλο από τα συμβαλλόμενα μέρη κοινοποιήσει γραπτή καταγγελία έξι (6) μήνες πριν από την ημερομηνία λήξης.
3. Οι συμπαραγωγές που έχουν εγκριθεί από τις αρμόδιες αρχές και που βρίσκονται σε εξέλιξη κατά τη διάρκεια της καταγγελίας αυτής της Συμφωνίας από το ένα ή το άλλο από τα συμβαλλόμενα μέρη, συνεχίζουν να επωφελούνται πλήρως από τις διατάξεις αυτής της Συμφωνίας μέχρι την ολοκλήρωσή τους. Μετά τη λήξη ή λύση της συμφωνίας, οι όροι που περιέχονται σ' αυτήν συνεχίζουν να ισχύουν για τη διανομή των εσόδων από τις ολοκληρωμένες συμπαραγωγές.

ΠΡΟΣ ΒΕΒΑΙΩΣΗ ΤΩΝ ΑΝΩΤΕΡΩ, οι κάτωθι, δεόντως εξουσιοδοτημένοι από τις αντίστοιχες Κυβερνήσεις τους, υπογράφουν ως ακολούθως:

ΣΥΝΤΑΣΣΕΤΑΙ εις διπλούν στην Αθήνα, την 15η ημέρα του 1997 στα γαλλικά, αγγλικά και ελληνικά. Κάθε έκδοση είναι εξίσου αυθεντική.


ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΟΥ ΚΑΝΑΔΑ


ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ
ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ

ΠΑΡΑΡΤΗΜΑ

ΔΙΑΔΙΚΑΣΤΙΚΟΙ ΚΑΝΟΝΕΣ

Η αίτηση για οφελήματα υπό τους όρους αυτής της Συμφωνίας για οποιαδήποτε συμπαράγωγή πρέπει να υποβάλλεται ταυτοχρόνως και στις δύο Διοικήσεις, τουλάχιστον εξήντα (60) ημέρες πριν την έναρξη των γυρισμάτων. Η Διοίκηση της χώρας της οποίας ο πλειοδότης συμπαραγωγός είναι υπήκοος διαβιβάζει την πρότασή της στην άλλη Διοίκηση εντός τριάντα (30) ημερών από την υποβολή όλων των εγγράφων, όπως περιγράφονται πιο κάτω. Η Διοίκηση της χώρας στην οποία ο μειοδότης συμπαραγωγός είναι υπήκοος, διαβιβάζει την απόφασή της εντός τριάντα (30) ημερών.

Τα έγγραφα που υποβάλλονται προς υποστήριξη μιας αίτησης πρέπει να αποτελούνται από τα ακόλουθα στοιχεία συνταγμένα στα αγγλικά ή στα γαλλικά στην περίπτωση του Καναδά και στα ελληνικά στην περίπτωση της Ελληνικής Δημοκρατίας.

- I. Το τελικό σενάριο
- II. Έγγραφα που να αποδεικνύουν ότι τα πνευματικά δικαιώματα για τη συμπαράγωγή έχουν νομίμως αποκτηθεί.
- III. Αντίγραφο του συμφωνητικού συμπαραγωγής υπογεγραμμένο από τους δύο συμπαραγωγούς.

Το συμβόλαιο περιλαμβάνει:

1. τον τίτλο της συμπαραγωγής
2. το όνομα του σεναριογράφου, ή του διασκευαστή ή εάν έχει ληφθεί από φιλολογική πηγή
3. το όνομα του σκηνοθέτη (ρήτρα αναπλήρωσης επιτρέπεται για να καλύψει την αντικατάστασή του εάν παραστεί ανάγκη)
4. τον προϋπολογισμό
5. το σχέδιο χρηματοδότησης
6. όρο που καθιερώνει τη συμμετοχή στα έσοδα, στις αγορές, στα μέσα ή σε συνδυασμό αυτών
7. όρο που ορίζει με λεπτομέρεια την αντίστοιχη συμμετοχή των συμπαραγωγών σε οποιαδήποτε δαπάνες είτε αυτές υπερβαίνουν τον προϋπολογισμό είτε είναι μικρότερες από τον προϋπολογισμό. Η συμμετοχή είναι κατ'αρχήν ανάλογη με τις αντίστοιχες συνεισφορές, μολονότι η συμμετοχή του μειοδότη συμπαραγωγού σε τυχόν υπερβάσεις στις δαπάνες μπορεί να περιοριστεί σε χαμηλότερο ποσοστό ή σε ένα σταθερό ποσό, υπό την προϋπόθεση ότι τηρείται η ελάχιστη αναλογία που επιτρέπεται από το ΑΡΘΡΟ VI της Συμφωνίας.
8. όρο που αναγνωρίζει ότι η συμμετοχή στα οφέλη που προκύπτουν βάσει της παρούσας Συμφωνίας δεν αποτελεί δέσμευση ότι οι κρατικές αρχές των δύο χωρών θα παραχωρήσουν άδεια δημόσιας προβολής της συμπαραγωγής

9. όρο που καθορίζει τα μέτρα που λαμβάνονται στις περιπτώσεις κατά τις οποίες:

α) κατόπιν πλήρους εξέτασης της περίπτωσης, οι αρμόδιες αρχές των δύο χωρών αρνηθούν να παραχωρήσουν τα οφέλη για τα οποία γίνεται η αίτηση

β) οι αρμόδιες αρχές απαγορεύουν την προβολή της συμπαραγωγής στην άλλη χώρα ή την εξαγωγή της σε τρίτη χώρα

γ) κάθε μια από τις χώρες αδυνατεί να εκπληρώσει τις υποχρεώσεις της

10. την περίοδο έναρξης των γυρισμάτων

11. όρο που ορίζει ότι ο πλειοδότης συμπαραγωγός παρέχει ασφαλιστική κάλυψη τουλάχιστον για "όλους τους κινδύνους της παραγωγής" και "όλους τους κινδύνους που αφορούν το πρωτότυπο υλικό της παραγωγής"

12. όρο που καθορίζει τη συμμετοχή στην κυριότητα πνευματικών και συγγενικών δικαιωμάτων σύμφωνα με τις αντίστοιχες συνεισφορές των συμπαραγωγών

IV. Το συμβόλαιο διανομής, όπου αυτό έχει ήδη υπογραφεί

V. Κατάλογο καλλιτεχνικού και τεχνικού προσωπικού με την ένδειξη της εθνικότητάς τους και στην περίπτωση των ερμηνευτών, τους ρόλους που θα παίξουν

VI. Το πρόγραμμα της παραγωγής

VII. Λεπτομερή προϋπολογισμό που να αναφέρει τα έξοδα τα οποία θα αναλάβει η κάθε χώρα και

VIII. Σύνοψη

Η αρμόδια Διοίκηση των δύο χωρών μπορεί να ζητήσει πρόσθετα έγγραφα και πληροφορίες που θεωρεί αναγκαίες.

Κατ' αρχήν, το τελικό σενάριο γυρίσματος (συμπεριλαμβανομένων και των διαλόγων) θα πρέπει να υποβληθεί στις αρμόδιες Διοικήσεις πριν από την έναρξη των γυρισμάτων.

Τροποποιήσεις, συμπεριλαμβανομένης και της αντικατάστασης του συμπαραγωγού, μπορεί να γίνουν στο πρωτότυπο συμβόλαιο, όμως πρέπει να υποβληθούν προς έγκριση από τις αρμόδιες Διοικήσεις και των δύο χωρών πριν ολοκληρωθεί η συμπαραγωγή. Η αντικατάσταση ενός συμπαραγωγού μπορεί να επιτραπεί μόνο σε εξαιρετικές περιπτώσεις και για λόγους που ικανοποιούν και τις δύο αρμόδιες Διοικήσεις.

Οι αρμόδιες Διοικήσεις θα ενημερώνουν η μια την άλλη για τις αποφάσεις τους.

No. 53336

—
**Canada
and
Kyrgyzstan**

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Kyrgyz Republic for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and on Capital (with protocol). Ottawa, 4 June 1998

Entry into force: *4 December 2000 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English, French and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

—
**Canada
et
Kirghizistan**

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République kirghize en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Ottawa, 4 juin 1998

Entrée en vigueur : *4 décembre 2000 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais, français et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 22 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE KYRGYZ REPUBLIC
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND
THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT
TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL**

**THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE
KYRGYZ REPUBLIC,**

DESIRING to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and
the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

HAVE AGREED as follows:

I. SCOPE OF THE AGREEMENT

ARTICLE 1

Personal Scope

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the
Contracting States.

ARTICLE 2

Taxes Covered

1. This Agreement shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf
of each Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on
total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including
taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as
taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which this Agreement shall apply are, in particular:
 - (a) in the case of Canada:

the taxes imposed by the Government of Canada under the Income Tax Act, (hereinafter referred to as "Canadian tax");
 - (b) in the case of Kyrgyzstan:

the taxes imposed by the Government of the Kyrgyz Republic in accordance with the laws of the Kyrgyz Republic on the taxation of income and of property (capital);

(hereinafter referred to as "Kyrgyz tax").
4. This Agreement shall apply also to any similar taxes and to taxes on capital which are imposed after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

II. DEFINITIONS

ARTICLE 3

General Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:
 - (a) the term "Canada" used in a geographical sense, means the territory of Canada, including:
 - (i) any area beyond the territorial seas of Canada which, in accordance with international law and the laws of Canada, is an area within which Canada may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources;
 - (ii) the seas and airspace above every area referred to in clause (i) in respect of any activity carried on in connection with the exploration for or the exploitation of the natural resources referred to therein;
 - (b) the term "Kyrgyzstan" means the Kyrgyz Republic and, when used in a geographical sense, means the territory upon which the Kyrgyz Republic exercises its sovereign rights and jurisdiction in accordance with international law and in which the taxation legislation of the Kyrgyz Republic is applied;
 - (c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean, as the context requires, Canada or Kyrgyzstan;
 - (d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons and, in the case of Canada it also includes a trust;
 - (e) the term "company" means any corporate entity or any entity which is treated as a corporate entity for tax purposes;

- (f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - (g) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or his authorized representative;
 - (ii) in the case of Kyrgyzstan, the Ministry of Finance or its plenipotentiary representative;
 - (h) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the citizenship of a Contracting State;
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;
 - (i) the term "international traffic" with reference to an enterprise of a Contracting State means any voyage of a ship or aircraft to transport passengers or property except where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places within the other Contracting State.
2. As regards the application of this Agreement by a Contracting State at any time, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at that time under the law of that State concerning the taxes to which this Agreement applies.

ARTICLE 4

Resident

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means:
- (a) any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature;
 - (b) the Government of that State or a political or administrative subdivision or local authority thereof or any agency or instrumentality of any such government, subdivision or authority.
- But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from that State.
2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:
- (a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

- (b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;
 - (c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a citizen;
 - (d) if he is a citizen of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is a resident of both Contracting States, then its status shall be determined as follows:
- (a) it shall be deemed to be a resident only of the State in which it was incorporated or otherwise constituted;
 - (b) if it was not incorporated or otherwise constituted in either of the States, it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.
4. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual or a company is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of this Agreement to such person.

ARTICLE 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term "permanent establishment" includes especially:
- (a) a place of management;
 - (b) a branch;
 - (c) an office;
 - (d) a factory;
 - (e) a workshop;
 - (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place relating to the exploration for or the exploitation of natural resources; and
 - (g) an agricultural, pastoral or forestry property.
3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts for more than twelve months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
 - (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
 - (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
 - (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e) provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.
6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.
7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

III. TAXATION OF INCOME

ARTICLE 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. For the purposes of this Agreement, the term "immovable property" shall have the meaning which it has for the purposes of the relevant taxation law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property and, in the case of Canada, shall also apply to income from the alienation of such property.
4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.
5. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses, whether incurred in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

Shipping and Air Transport

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.
3. In this Article,
 - (a) the term "profits" includes:
 - (i) gross receipts and revenues derived directly from the operation of ships or aircraft in international traffic, and
 - (ii) interest on sums generated directly from the operation of ships or aircraft in international traffic provided that such interest is incidental to the operation;
 - (b) the term "operation of ships or aircraft in international traffic" by an enterprise, includes:
 - (i) the charter or rental of ships or aircraft,
 - (ii) the rental of containers and related equipment, and
 - (iii) the alienation of ships, aircraft, containers and related equipment, by that enterprise provided that such charter, rental or alienation is incidental to the operation by that enterprise of ships or aircraft in international traffic.

ARTICLE 9

Associated Enterprises

1. Where:
 - (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any income which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, has not so accrued, may be included in the income of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the income of an enterprise of that State - and taxes accordingly - income on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the income so included is income which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged therein on that income. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.
3. A Contracting State shall not change the income of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after five years from the end of the year in which the income which would be subject to such change would, but for the conditions referred to in paragraph 1, have accrued to that enterprise.
4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

ARTICLE 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if a resident of the other Contracting State is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends. The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company on the profits out of which the dividends are paid.
3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

ARTICLE 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if a resident of the other Contracting State is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the interest.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2:
 - (a) interest arising in a Contracting State and paid in respect of indebtedness of the government of that State or of a political subdivision or local authority thereof shall, provided that the interest is beneficially owned by a resident of the other Contracting State, be taxable only in that other State;
 - (b) interest arising in Canada and paid to a resident of Kyrgyzstan shall be taxable only in Kyrgyzstan if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by any organization established in Kyrgyzstan after the date of signature of this Agreement and which is of a similar nature as the Canadian Export Development Corporation (the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement determine whether such organisations are of a similar nature); and
 - (c) interest arising in Kyrgyzstan and paid to a resident of Canada shall be taxable only in Canada if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by the Export Development Corporation.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the laws of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 8 or Article 10.
5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.
7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

ARTICLE 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if a resident of the other Contracting State is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is the beneficial owner of the royalties, shall be taxable only in that other State if they are:
 - (a) copyright royalties and other like payments in respect of the production or reproduction of any literary, dramatic, musical or artistic work (but not including royalties in respect of motion picture films nor royalties in respect of works on film or videotape or other means of reproduction for use in connection with television broadcasting); or

- (b) where the payer and the beneficial owner of the royalties are not associated persons within the meaning of subparagraphs 1 (a) or 1 (b) of Article 9, royalties for the use of, or the right to use, application software or any patent or for information concerning industrial, commercial or scientific experience (but not including any such information provided in connection with a rental or franchise agreement).
4. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for:
- (a) the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, including software, patent, design or model, plan, secret formula or process, trade mark or other like property or right;
 - (b) the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment;
 - (c) the supply of scientific, technical, industrial or commercial knowledge or information;
 - (d) the supply of any assistance that is ancillary and subsidiary to, and is furnished as a means of enabling the application or enjoyment of, any such property or right as is mentioned in subparagraph (a), any such equipment as is mentioned in subparagraph (b) or any such knowledge or information as is mentioned in subparagraph (c);
 - (e) the use of, or the right to use:
 - (i) motion picture films; or
 - (ii) films or videotapes or other means of reproduction for use in connection with television; or
 - (iii) tapes for use in connection with radio broadcasting; or
 - (f) total or partial forbearance in respect of the use or supply of any property or right referred to in this paragraph.
5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
6. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

ARTICLE 13

Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base may be taxed in that other State.
3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.
4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:
 - (a) shares (other than shares listed on an approved stock exchange in the other Contracting State) forming part of a substantial interest in the capital stock of a company which is a resident of that other State the value of which shares is derived principally from immovable property situated in that other State; or
 - (b) a substantial interest in a partnership or trust, established under the law in the other Contracting State, the value of which is derived principally from immovable property situated in that other State,may be taxed in that other State. For the purposes of this paragraph, the term "immovable property" includes the shares of a company referred to in subparagraph (a) or an interest in a partnership or trust referred to in subparagraph (b) but does not include any property, other than rental property, in which the business of the company, partnership or trust is carried on.
5. Gains from the alienation of any property, other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.
6. The provisions of paragraph 5 shall not affect the right of a Contracting State to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned State at any time during the six years immediately preceding the alienation of the property.

ARTICLE 14

Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional or similar services of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing the services. If he has or had such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.
2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the calendar year concerned, and
 - (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
 - (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, shall be taxable only in that State unless the remuneration is derived by a resident of the other Contracting State.

ARTICLE 16

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State.

ARTICLE 17

Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.
3. The provisions of paragraph 2 shall not apply if it is established that neither the entertainer or the sportsman nor persons related thereto, participate directly or indirectly in the profits of the person referred to in that paragraph.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities performed in a Contracting State by a resident of the other Contracting State in the context of a visit in the first-mentioned State of a non-profit organization of the other State in the case of Canada or a public organization of the other State in the case of Kyrgyzstan, provided the visit is substantially supported by public funds.

ARTICLE 18

Pensions and Annuities

1. Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Pensions arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the law of that State. However, in the case of periodic pension payments other than social security benefits, the tax so charged shall not exceed the lesser of:
 - (a) 15 per cent of the gross amount of the payment; and
 - (b) the rate determined by reference to the amount of tax that the recipient of the payment would otherwise be required to pay for the year on the total amount of the periodic pension payments received by him in the year, if he were resident in the Contracting State in which the payment arises.
3. Annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the law of that State; but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the portion thereof that is subject to tax in that State. However, this limitation does not apply to lump-sum payments arising on the surrender, cancellation, redemption, sale or other alienation of an annuity, or to payments of any kind under an annuity contract the cost of which was deductible, in whole or in part, in computing the income of any person who acquired the contract.

4. Notwithstanding anything in this Agreement:
 - (a) war pensions and similar allowances arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in that other State to the extent that they would be exempt from tax if received by a resident of the first-mentioned State; and
 - (b) alimony and other similar payments arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is subject to tax therein in respect thereof, shall be taxable only in that other State.
5. For the purposes of this Article, the term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

ARTICLE 19

Government Service

1.
 - (a) Salaries, wages and similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - (b) However, such salaries, wages or similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 20

Students

Payments which a student who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education receives for the purpose of his maintenance or education shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 21

Other Income

1. Subject to the provisions of paragraph 2, items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

2. However, if such income is derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State, such income may also be taxed in the State in which it arises, and according to the law of that State. Where such income is income from a trust, other than a trust to which contributions were deductible, the tax so charged shall, provided that the income is taxable in the Contracting State in which the beneficial owner is a resident, not exceed 15 per cent of the gross amount of the income.

IV. TAXATION OF CAPITAL

ARTICLE 22

Capital

1. Capital represented by immovable property owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.
3. Capital represented by ships and aircraft operated by an enterprise of a Contracting State in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.
4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

V. METHODS FOR PREVENTION OF DOUBLE TAXATION

ARTICLE 23

Elimination of Double Taxation

1. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:
 - (a) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Kyrgyzstan on profits, income or gains arising in Kyrgyzstan shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains;

- (b) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the taxation of income from a foreign affiliate and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- for the purpose of computing Canadian tax, a company which is a resident of Canada shall be allowed to deduct in computing its taxable income any dividend received by it out of the exempt surplus of a foreign affiliate which is a resident of Kyrgyzstan;
 - (c) where in accordance with any provision of this Agreement income or capital derived by a resident of Canada is exempt from tax in Canada, Canada may nevertheless, in calculating the amount of tax on other income or capital, take into account the exempted income or capital.
2. In the case of Kyrgyzstan, double taxation shall be avoided as follows: where a resident of Kyrgyzstan derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in Canada, Kyrgyzstan shall, subject to the existing provisions of the law of Kyrgyzstan, allow:
- (a) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Canada;
 - (b) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Canada.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Canada.

Where in accordance with any provision of the Agreement income derived or capital owned by a resident of Kyrgyzstan is exempt from tax in Kyrgyzstan, Kyrgyzstan may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

3. For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a Contracting State which are taxed in the other Contracting State in accordance with this Agreement shall be deemed to arise from sources in that other State.

VI. SPECIAL PROVISIONS

ARTICLE 24

Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.
2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3. Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.
4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.
5. In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of this Agreement.

ARTICLE 25

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within two years from the first notification of the action which gives rise to taxation not in accordance with this Agreement.
2. The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with this Agreement.
3. A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after five years from the end of the taxable period in which the income concerned has accrued, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income which have also been charged to tax in the other Contracting State. This paragraph shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.
4. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Agreement.
5. The competent authorities of the Contracting States may consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in this Agreement and may communicate with each other directly for the purpose of applying this Agreement.

ARTICLE 26

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws in the Contracting States concerning taxation insofar as such taxation is not contrary to this Agreement. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement in respect of, or the determination of appeals in relation to taxes. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.
2. Nothing in paragraph 1 shall be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
 - (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and the administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
 - (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).
3. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall endeavour to obtain the information to which the request relates in the same way as if its own taxation were involved notwithstanding the fact that the other State does not, at that time, need such information. If specifically requested by the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall endeavour to provide information under this Article in the form requested, such as depositions of witnesses and copies of unedited original documents (including books, papers, statements, records, accounts or writings), to the same extent such depositions and documents can be obtained under the laws and administrative practices of that other State with respect to its own taxes.

ARTICLE 27

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

1. Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.
2. Notwithstanding Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of this Agreement to be a resident of the sending State if he is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on his total income as are residents of that sending State.

3. This Agreement shall not apply to international organizations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State or group of States, being present in a Contracting State and who are not liable in either Contracting State to the same obligations in relation to tax on their total income as are residents thereof.

ARTICLE 28

Miscellaneous Rules

1. The provisions of this Agreement shall not be construed to restrict in any manner any exemption, allowance, credit or other deduction accorded:
 - (a) by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State; or
 - (b) by any other agreement entered into by a Contracting State.
2. Nothing in this Agreement shall be construed as preventing Canada from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of Canada with respect to a partnership, trust, or controlled foreign affiliate, in which he has an interest.
3. This Agreement shall not apply to any company, trust or partnership that is a resident of a Contracting State and is beneficially owned or controlled directly or indirectly by one or more persons who are not residents of that State, if the amount of the tax imposed on the income or capital of the company, trust or partnership by that State is substantially lower than the amount that would be imposed by that State if all of the shares of the capital stock of the company or all of the interests in the trust or partnership, as the case may be, were beneficially owned by one or more individuals who were residents of that State.
4. With respect to paragraph 3 of Article XXII of the General Agreement on Trade in Services (GATS), the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure relating to a tax to which any provision of this Agreement applies falls within the scope of this Agreement may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States.

VII. FINAL PROVISIONS

ARTICLE 29

Entry into Force

Each of the Contracting States shall take all measures necessary to give this Agreement the force of law within its jurisdiction and each shall notify the other of the completion of such measures. This Agreement shall enter into force on the date on which the later notification is made and shall thereupon have effect:

- (a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of the second month next following the date on which this Agreement enters into force; and

- (b) in respect of other taxes for taxation years beginning on or after the first day of the second month next following the date on which this Agreement enters into force.

ARTICLE 30

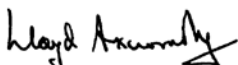
Termination

This Agreement shall continue in effect indefinitely but either Contracting State may, on or before June 30 of any calendar year after the year of the exchange of instruments of ratification, give to the other Contracting State a notice of termination in writing through diplomatic channels; in such event, this Agreement shall cease to have effect:

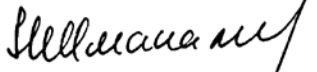
- (a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January of the next following calendar year; and
- (b) in respect of other taxes for taxation years beginning on or after the first day of January of the next following calendar year;

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at *Ottawa*, this *4th* day of *June* 1998,
in the English, French and Russian languages, each version being equally authentic.



FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE KYRGYZ REPUBLIC

PROTOCOL

At the moment of signing the Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, this day concluded between the Government of the Kyrgyz Republic and the Government of the Canada, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Agreement.

1. With reference to Article 7, paragraph 3.

It is understood that nothing contained therein shall require a Contracting State to allow the deduction of any expenditure which, by reason of its nature, is not generally allowed as a deduction under the taxation law of that State.

2. With reference to Article 8.

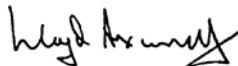
Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of that Article and of Article 7, profits derived by an enterprise of Kyrgyzstan from a voyage of a ship or aircraft where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places in Canada may be taxed in Canada.

3. Nothing in the Agreement shall be construed as preventing Canada from imposing on the earnings of a company attributable to a permanent establishment in Canada, a tax in addition to the tax which would be chargeable on the earnings of a company which is a resident of Canada, provided that any additional tax so imposed shall not exceed 15 per cent of the amount of such earnings which have not been subjected to such additional tax in previous taxation years. For the purpose of this provision, the term "earnings" means the profits, including any gains, attributable to a permanent establishment in Canada in a year and previous years after deducting therefrom all taxes, other than the additional tax referred to herein, imposed on such profits by Canada.

4. In the event that pursuant to an Agreement or Convention concluded after the date of signature of this Agreement, Kyrgyzstan agrees to a rate of tax on inter-company dividends or on interest that is lower than 15 per cent, then such lower rate (but not in any event a rate below 5 per cent in the case of inter-company dividends or 10 per cent in the case of interest) shall apply for the purpose of paragraph 2 of Article 10 and paragraph 3 of this Protocol with respect to dividends received by a company that is the beneficial owner of the dividends and that controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividends or that holds at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends, or of paragraph 2 of Article 11 with respect to interest, as the case may be.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at *Ottawa*, this *4th* day of *June* 1998,
in the English, French and Russian languages, each version being equally authentic.


FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA


FOR THE GOVERNMENT OF
THE KYRGYZ REPUBLIC

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République Kirghize en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE KIRGHIZE,

DÉSIREUX de conclure un Accord en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

SONT CONVENUS des dispositions suivantes :

I. Champ d'application de l'Accord

Article premier

Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2

Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte de chacun des États contractants, quel que soit le système de perception.
2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.
3. Les impôts actuels auxquels s'applique le présent Accord sont notamment :
 1. en ce qui concerne le Canada :

les impôts qui sont perçus par le Gouvernement du Canada en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu*, (ci-après dénommés « impôt canadien »);
 2. en ce qui concerne le Kirghizistan :

les impôts qui sont perçus par le Gouvernement de la République Kirghize conformément à la législation de la République Kirghize relative à l'imposition des revenus et de la fortune,

(ci-après dénommés « impôt kirghize »).

4. Le présent Accord s'applique aussi aux impôts de nature analogue et aux impôts sur la fortune qui seraient établis après la date de signature du présent Accord et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

II. Définitions

Article 3

Définitions générales

1. Au sens du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :
 1. le terme « Canada », employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada, y compris :
 1. toute région située au-delà des mers territoriales du Canada qui, conformément au droit international et en vertu des lois du Canada, est une région à l'intérieur de laquelle le Canada peut exercer des droits à l'égard du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles; et
 2. les mers et l'espace aérien au-dessus de la région visée au sous-alinéa (i), à l'égard de toute activité poursuivie en rapport avec l'exploration ou l'exploitation des ressources naturelles qui y sont visées;
 2. le terme « Kirghizistan » désigne la République Kirghize et, lorsqu'employé dans un sens géographique, il désigne le territoire sur lequel la République Kirghize exerce ses droits souverains et sa juridiction conformément au droit international et dans lequel les lois relatives à l'impôt de la République Kirghize s'appliquent;
 3. les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, suivant le contexte, le Canada ou le Kirghizistan;
 4. le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes et, en ce qui concerne le Canada, le terme comprend également une fiducie;
 5. le terme « société » désigne toute entité morale ou toute entité qui est considérée comme une entité morale aux fins d'imposition;
 6. les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
 7. l'expression « autorité compétente » désigne :
 1. en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé;
 2. en ce qui concerne le Kirghizistan, le ministère des Finances ou son représentant plénipotentiaire;
 8. le terme « national » désigne :

1. toute personne physique qui possède la citoyenneté d'un État contractant;
2. toute personne morale, société de personnes ou association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;
9. l'expression « trafic international », en ce qui concerne une entreprise d'un État contractant, désigne tout voyage effectué par un navire ou un aéronef pour transporter des passagers ou biens sauf lorsque le but principal du voyage est de transporter des passagers ou biens entre des points situés dans l'autre État contractant.
2. Pour l'application du présent Accord à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique le présent Accord.

Article 4

Résident

1. Au sens du présent Accord, l'expression « résident d'un État contractant » désigne :
 1. toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu de constitution ou de tout autre critère de nature analogue;
 2. le Gouvernement de cet État ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou collectivités locales ou toute personne morale de droit public de cet État, subdivision ou collectivité.

Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :
 1. cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
 2. si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;
 3. si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la citoyenneté;
 4. si cette personne possède la citoyenneté des deux États ou si elle ne possède la citoyenneté d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.
3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une société est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :
 1. elle est considérée comme un résident seulement de l'État dans lequel elle a été constituée ou créée;
 2. si elle n'a été constituée ou créée dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où se trouve son siège de direction effective.

4. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique ou une société est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application du présent Accord à ladite personne.

Article 5

Établissement stable

1. Au sens du présent Accord, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise d'un État contractant exerce tout ou partie de son activité.
2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :
 1. un siège de direction;
 2. une succursale;
 3. un bureau;
 4. une usine;
 5. un atelier;
 6. une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu relié à l'exploration ou à l'exploitation de ressources naturelles; et
 7. une exploitation agricole, d'élevage ou forestière.
3. Un chantier de construction ou de montage ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse douze mois.
4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :
 1. il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
 2. des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
 3. des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
 4. une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
 5. une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
 6. une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumuler d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.
5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 - agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats pour le compte de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.
6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un

commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

III. Imposition des revenus

Article 6

Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.
2. Au sens du présent Accord, l'expression « biens immobiliers » a le sens qu'elle a aux fins de la législation fiscale pertinente de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.
3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers et, en ce qui concerne le Canada, elles s'appliquent également aux revenus provenant de l'aliénation de tels biens.
4. Lorsque la propriété d'actions ou d'autres parts dans une société confère à leur propriétaire la jouissance de biens immobiliers détenus par la société, les revenus provenant de l'utilisation directe, de la location ou de toute autre forme d'utilisation d'un tel droit de jouissance sont imposables dans l'État contractant où les biens immobiliers sont situés.
5. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7

Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.
2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable

qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.
4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.
5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.
6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.
7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8

Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.
2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.
3. Au sens du présent article,
 1. le terme « bénéfices » comprend :
 1. les recettes brutes et les revenus provenant directement de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs, et
 2. les intérêts sur les sommes provenant directement de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs à condition que ces intérêts soient accessoires à cette exploitation;
 2. l'expression « exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international » par une entreprise, comprend :
 1. l'affrètement ou la location de navires ou d'aéronefs,
 2. la location de conteneurs et d'équipements accessoires, et
 3. l'aliénation de navires, d'aéronefs, de conteneurs et d'équipements accessoires,

par cette entreprise pourvu que cet affrètement, cette location ou cette aliénation soit accessoire à l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs par cette entreprise.

Article 9

Entreprises associées

1. Lorsque

1. une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que
2. les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les revenus qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les revenus de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les revenus d'une entreprise de cet État et impose en conséquence des revenus sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les revenus ainsi inclus sont des revenus qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, cet autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces revenus. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions du présent Accord et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.
3. Un État contractant ne rectifiera pas les revenus d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de l'année au cours de laquelle les revenus qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient, sans les conditions visées au paragraphe 1, été réalisés par cette entreprise.
4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

ARTICLE 10

Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais si un résident de l'autre État contractant en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut des dividendes. Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.
3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11

Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si un résident de l'autre État contractant en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut des intérêts.
3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 :
 1. les intérêts provenant d'un État contractant et payés sur une dette du gouvernement de cet État ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ne sont imposables que dans l'autre État contractant pourvu qu'un résident de cet autre État en soit le bénéficiaire effectif;
 2. les intérêts provenant du Canada et payés à un résident du Kirghizistan ne sont imposables qu'au Kirghizistan s'ils sont payés en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par tout organisme établi au Kirghizistan après la date de signature du présent Accord qui est de nature semblable à la Société pour l'expansion des exportations du Canada (les autorités compétentes des États contractants déterminent, par voie de la procédure amiable, si un tel organisme est de nature semblable); et
 3. les intérêts provenant du Kirghizistan et payés à un résident du Canada ne sont imposables qu'au Canada s'ils sont payés en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par la Société pour l'expansion des exportations.
4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation de l'État d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme « intérêts » ne comprend pas les revenus visés à l'article 8 ou à l'article 10.
5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement

stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.
7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12

Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si un résident de l'autre État contractant en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des redevances.
3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant qui en est le bénéficiaire effectif ne sont imposables que dans cet autre État lorsqu'il s'agit de :
 1. redevances à titre de droits d'auteur et autres rémunérations similaires concernant la production ou la reproduction d'une oeuvre littéraire, dramatique, musicale ou artistique (à l'exclusion des redevances concernant les films cinématographiques et des redevances concernant les oeuvres enregistrées sur films, bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télévision); ou
 2. redevances pour l'usage ou la concession de l'usage de logiciels d'applications ou d'un brevet ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique (à l'exclusion de toute information fournie dans le cadre d'un contrat de location ou de franchisage), lorsque le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ne sont pas des personnes associées au sens des alinéas a) ou b) du paragraphe 1 de l'article 9.
4. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour :
 1. l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les logiciels, d'un brevet, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, d'une marque de fabrique ou de commerce ou d'un autre bien ou droit analogue;
 2. l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique;

3. la fourniture de connaissances ou d'informations de caractère scientifique, technique, industriel ou commercial;
4. la fourniture d'une assistance qui est auxiliaire ou subsidiaire et qui est destinée à permettre l'application ou la jouissance de ces droits ou biens mentionnés à l'alinéa a), de ces équipements mentionnés à l'alinéa b) ou de ces connaissances ou informations mentionnées à l'alinéa c);
5. l'usage ou la concession de l'usage de :
 1. films cinématographiques; ou
 2. films, bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télévision; ou
 3. bandes destinées à la radiodiffusion; ou
6. l'abandon total ou partiel de l'usage ou de la fourniture d'un bien ou d'un droit visé au présent paragraphe.
5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
6. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.
7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont serait convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13

Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.
2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation globale de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.
3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.
4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation

1. d'actions (autres que des actions inscrites à une bourse de valeurs approuvée dans l'autre État contractant) faisant partie d'une participation substantielle dans le capital d'une société qui est un résident de cet autre État et dont la valeur des actions est principalement tirée de biens immobiliers situés dans cet autre État; ou
2. d'une participation substantielle dans une société de personnes ou une fiducie constituée en vertu de la législation de l'autre État contractant et dont la valeur est principalement tirée de biens immobiliers situés dans cet autre État,

sont imposables dans cet autre État. Au sens du présent paragraphe, l'expression « biens immobiliers » comprend les actions d'une société visée à l'alinéa a) ou une participation dans une société de personnes ou une fiducie visée à l'alinéa b) mais ne comprend pas les biens, autres que les biens locatifs, dans lesquels la société, la société de personnes ou la fiducie exerce son activité.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contactant dont le cédant est un résident.
6. Les dispositions du paragraphe 5 ne portent pas atteinte au droit d'un État contactant de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre État contractant et qui a été un résident du premier État à un moment quelconque au cours des six années précédant immédiatement l'aliénation du bien.

Article 14

Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contactant tire d'une profession libérale ou semblable de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que cette personne ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour rendre ses services. Si elle dispose, ou a disposé, d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.
2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15

Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.
2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

1. le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'année civile considérée, et
 2. les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, et
 3. la charge de ces rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.
3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État sauf si ces rémunérations sont reçues par un résident de l'autre État contractant.

Article 16

Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17

Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.
2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.
3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas s'il est établi que ni l'artiste du spectacle ou le sportif, ni des personnes qui lui sont associées, ne participent directement ou indirectement aux bénéfices de la personne visée audit paragraphe.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus tirés des activités exercées dans un État contractant par un résident de l'autre État contractant dans le cadre d'une visite, dans le premier État, d'une organisation sans but lucratif de l'autre État dans le cas du Canada ou d'une organisation publique dans le cas du Kirghizistan, pourvu que la visite soit substantiellement supportée par des fonds publics.

Article 18

Pensions et rentes

1. Les pensions et les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les pensions provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État. Toutefois, dans le cas de paiements périodiques d'une pension, autre que les prestations en vertu de la sécurité sociale, l'impôt ainsi établi ne peut excéder le moins élevé des deux taux suivants :
 1. 15 p. 100 du montant brut du paiement; et
 2. le taux calculé en fonction du montant d'impôt que le bénéficiaire du paiement devrait autrement verser pour l'année à l'égard du montant total des paiements périodiques de pensions qu'il a reçus au cours de l'année s'il était un résident de l'État contractant d'où provient le paiement.
3. Les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 de la fraction du paiement qui est assujettie à l'impôt dans cet État. Toutefois, cette limitation ne s'applique pas aux paiements forfaitaires découlant de l'abandon, de l'annulation, du rachat, de la vente ou d'une autre forme d'aliénation de la rente, ou aux paiements de toute nature en vertu d'un contrat de rente le coût duquel était déductible, en tout ou en partie, dans le calcul du revenu de toute personne ayant acquis ce contrat.
4. Nonobstant toute disposition du présent Accord :
 1. les pensions de guerre et allocations semblables provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant seront exonérées d'impôt dans cet autre État dans la mesure où elles seraient exonérées d'impôt si elles étaient reçues par un résident du premier État; et
 2. les pensions alimentaires et autres paiements semblables provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant qui y est assujetti à l'impôt à l'égard de ceux-ci, ne sont imposables que dans cet autre État.
5. Au sens du présent article, le terme "rente" désigne une somme déterminée payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou qui peut l'être, en vertu d'un engagement d'effectuer les paiements en échange d'une contrepartie pleine et suffisante versée en argent ou évaluable en argent.

Article 19

Fonctions publiques

1.
 1. Les traitements, salaires et rémunérations semblables, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État, subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.
 2. Toutefois, ces traitements, salaires et rémunérations semblables ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :
 1. possède la nationalité de cet État, ou
 2. n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux rémunérations payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou collectivités locales.

Article 20

Étudiants

Les sommes qu'un étudiant qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien ou d'études ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21

Autres revenus

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents du présent Accord ne sont imposables que dans cet État.
2. Toutefois, si ces revenus perçus par un résident d'un État contractant proviennent de sources situées dans l'autre État contractant, ils sont aussi imposables dans l'État d'où ils proviennent et selon la législation de cet État. Lorsque ces revenus sont des revenus provenant d'une fiducie, autre qu'une fiducie qui a reçu des contributions pour lesquelles une déduction a été accordée, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut du revenu pourvu que celui-ci soit imposable dans l'État contractant dont le bénéficiaire effectif est un résident.

IV. Imposition de la fortune

Article 22

Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.
2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.
3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs, n'est imposable que dans cet État.
4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

V. Dispositions préventives de la double imposition

Article 23

Prévention de la double imposition

1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante :
 1. sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû au Kirghizistan à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant du Kirghizistan est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains;
 2. sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imposition des revenus provenant d'une société étrangère affiliée et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, une société qui est un résident du Canada peut, aux fins de l'impôt canadien, déduire lors du calcul de son revenu imposable tout dividende reçu qui provient du surplus exonéré d'une société étrangère affiliée qui est un résident du Kirghizistan;
 3. lorsque, conformément à une disposition quelconque du présent Accord, les revenus qu'un résident du Canada reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôts au Canada, le Canada peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur d'autres éléments de revenu ou de fortune, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.
2. En ce qui concerne le Kirghizistan, la double imposition est évitée de la façon suivante : lorsqu'un résident du Kirghizistan reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions du présent Accord, sont imposables au Canada, le Kirghizistan, sous réserve des dispositions existantes de la législation du Kirghizistan, accorde :
 1. sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé au Canada;
 2. sur l'impôt qu'il perçoit sur la fortune de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur la fortune payé au Canada.

Dans l'un et l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculé avant déduction, correspondant selon le cas aux revenus ou à la fortune imposable au Canada.

Lorsque, conformément à une disposition quelconque de l'Accord, les revenus qu'un résident du Kirghizistan reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôts au Kirghizistan, le Kirghizistan peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.

3. Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un État contractant ayant supporté l'impôt de l'autre État contractant conformément au présent Accord, sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État.

VI. Dispositions spéciales

Article 24

Non-discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation.
2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.
3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.
4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État et dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.
5. Le terme « imposition » désigne, dans la présente article, les impôts visés par le présent Accord.

Article 25

Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident, une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, ladite demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme au présent Accord.
2. L'autorité compétente visée au paragraphe 1 s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme au présent Accord.
3. Un État contractant n'augmente pas la base imposable d'un résident de l'un ou l'autre État contractant en y incluant des éléments de revenu qui ont déjà été imposés dans l'autre État contractant, après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de la période imposable au cours de laquelle les revenus en cause ont été réalisés. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.
4. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord.
5. Les autorités compétentes des États contractants peuvent se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par le présent Accord et peuvent communiquer directement entre elles aux fins de l'application du présent Accord.

Article 26

Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions du présent Accord ou de celles de la législation interne dans les États contractants relative aux impôts visés par le présent Accord dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire au présent Accord. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts, par la mise à exécution des impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs aux impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contactant l'obligation :
 1. de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative et à celles de l'autre État contactant;
 2. de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
 3. de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.
3. Lorsqu'un État contactant demande des renseignements en conformité avec le présent article, l'autre État contractant s'efforce d'obtenir les renseignements relatifs à cette demande de la même façon que si ses propres impôts étaient en jeu même si cet autre État n'a pas besoin, à ce moment, de ces renseignements. Si la demande le requiert expressément, les autorités compétentes de cet autre État s'efforcent de fournir les renseignements demandés en vertu du présent article sous la forme requise, telles les dépositions de témoins ou les copies de documents originaux non altérés (incluant livres, états, registres, comptes ou écrits), dans la mesure où ces dépositions ou documents peuvent être obtenus sur la base de la législation ou dans le cadre de la pratique administrative relative aux propres impôts de cet autre État.

Article 27

Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

1. Les dispositions du présent Accord ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.
2. Nonobstant l'article 4, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État contactant qui est situé dans l'autre État contractant ou dans un État tiers est considérée, aux fins du présent Accord, comme un résident de l'État accréditant à condition qu'elle soit soumise dans l'État accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu, que les résidents de cet État.
3. Le présent Accord ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État tiers ou d'un groupe d'États,

lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un État contractant et ne sont pas soumis dans l'un ou l'autre État contractant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de leur revenu, que les résidents desdits États.

Article 28

Dispositions diverses

1. Les dispositions du présent Accord ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allègements qui sont ou seront accordés :
 1. par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État; ou
 2. par tout autre accord conclu par un État contractant.
2. Aucune disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme empêchant le Canada de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident du Canada à l'égard d'une société de personnes, une fiducie ou une société étrangère affiliée contrôlée dans laquelle il possède une participation.
3. Le présent Accord ne s'applique pas à une société, une fiducie ou une société de personnes qui est un résident d'un État contractant et dont une ou plusieurs personnes qui ne sont pas des résidents de cet État en sont les bénéficiaires effectifs ou qui est contrôlée, directement ou indirectement, par de telles personnes, si le montant de l'impôt exigé par cet État sur le revenu ou la fortune de la société, fiducie ou société de personnes est largement inférieur au montant qui serait exigé par cet État si une ou plusieurs personnes physiques qui sont des résidents de cet État étaient le bénéficiaire effectif de toutes les actions de capital de la société ou de toutes les participations dans la fiducie ou la société de personnes, selon le cas.
4. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article XXII de l'Accord général sur le commerce des services (GATS), les États contractants conviennent que, nonobstant ce paragraphe, tout différent entre eux sur la question de savoir si une mesure se rapportant à un impôt auquel une disposition quelconque du présent Accord s'applique relève du présent Accord, ne peut être porté devant le Conseil sur le commerce des services, tel que prévu par ce paragraphe, qu'avec le consentement des deux États contractants.

VII. Dispositions finales

Article 29

Entrée en vigueur

Chacun des États contractants prendra les mesures nécessaires pour donner force de loi au présent Accord dans sa juridiction et chaque État notifiera à l'autre l'accomplissement de ces mesures. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications et prendra effet :

1. à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du premier jour du deuxième mois suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord; et

2. à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant à partir du premier jour du deuxième mois suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 30

Dénonciation

Le présent Accord restera indéfiniment en vigueur, mais chacun des États contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile postérieure à l'année de l'échange des instruments de ratification, donner par la voie diplomatique un avis de dénonciation écrit à l'autre État contractant dans ce cas, le présent Accord cessera d'être applicable :

1. à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1er janvier de l'année civile subséquente; et
2. à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1er janvier de l'année civile subséquente.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Ottawa, ce 4^{ième} jour de juin 1998, en langues française, anglaise et russe, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

Lloyd Axworthy

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE KIRGHIZE

Muratbek Imanaliev

Protocole

Au moment de procéder à la signature de l'Accord en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, conclu ce jour entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République Kirghize, les sous-signés sont convenus des dispositions suivantes qui forment partie intégrante de l'Accord.

1. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 7.

Il est entendu qu'aucune disposition qui y est contenue n'oblige un État contractant à accorder une déduction pour toute dépense qui, en vertu de sa nature, n'est pas généralement admise en déduction en vertu de la législation fiscale de cet État.

2. En ce qui concerne l'article 8.

Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 de cet article et de celles de l'article 7, les bénéfices qu'une entreprise du Kirghizistan tire d'un voyage d'un navire ou d'un aéronef lorsque le but principal du voyage est de transporter des passagers ou des biens entre des points situés au Canada sont imposables au Canada.

3. Aucune disposition de l'Accord ne peut être interprétée comme empêchant le Canada de percevoir, sur les revenus d'une société imputables à un établissement stable au Canada, un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société qui est un résident du Canada, pourvu que l'impôt additionnel ainsi établi n'excède pas 15 p. 100 du montant des revenus qui n'ont pas été assujettis audit impôt additionnel au cours des années d'imposition précédentes. Au sens de la présente disposition, le terme « revenus » désigne les bénéfices, y compris les gains, imputables à un établissement stable au Canada, pour l'année ou pour les années antérieures, après déduction de tous les impôts, autres que l'impôt additionnel visé au présent paragraphe, prélevés par le Canada sur lesdits bénéfices.
4. Dans l'éventualité où le Kirghizistan, dans le cadre d'un Accord ou d'une Convention conclu après la date de signature du présent Accord, accepterait un taux inférieur à 15 p. 100 pour l'imposition des dividendes entre sociétés ou des intérêts, ce taux inférieur (mais en aucun cas un taux inférieur à 5 p. 100 dans le cas des dividendes entre sociétés ou à 10 p. 100 dans le cas des intérêts) s'appliquera aux fins du paragraphe 2 de l'article 10 et du paragraphe 3 du présent Protocole à l'égard des dividendes reçus par une société qui en est le bénéficiaire effectif et qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 p. 100 des droits de vote de la société qui paie les dividendes ou qui détient au moins 25 p. 100 du capital de la société qui paie les dividendes, ou aux fins du paragraphe 2 de l'article 11 à l'égard des intérêts, suivant les cas.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole.

FAIT en double exemplaire à Ottawa, ce 4^{ième} jour de juin 1998, en langues française, anglaise et russe, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

Lloyd Axworthy

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE KIRGHIZE

Muratbek Imanaliev

[TEXT IN RUSSIAN – TEXTE EN RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ
МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ КАНАДЫ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ КЫРГЫЗСКОЙ РЕСПУБЛИКИ ОБ
ИЗБЕЖАНИИ ДВОЙНОГО НАЛОГООБЛОЖЕНИЯ И ПРЕДОТВРАЩЕНИИ УКЛОНЕНИЯ ОТ
УПЛАТЫ В ОТНОШЕНИИ НАЛОГОВ НА ДОХОД И КАПИТАЛ

Правительство Канады и Правительство Кыргызской Республики,

намереваясь подписать Соглашение об избежании двойного налогообложения и предотвращении уклонения от уплаты в отношении налогов на доходы и капитал,

договорились о нижеследующем:

I. СФЕРА ПРИМЕНЕНИЯ СОГЛАШЕНИЯ

Статья 1

Лица, к которым применяется Соглашение

Настоящее Соглашение применяется к лицам, которые являются резидентами одного или обоих Договаривающихся Государств.

Статья 2

Налоги, на которые распространяется Соглашение

1. Настоящее Соглашение применяется к налогам на доходы и капитал, устанавливаемым от имени каждого Договаривающегося Государства, независимо от способа их взимания.
2. Налогам на доход и капитал считаются все налоги, взимаемые с общей суммы дохода, с общей суммы капитала, или с отдельных элементов дохода или капитала, включая налоги с доходов от отчуждения движимого и недвижимого имущества, а также налоги, взимаемые с суммы прироста капитала.
3. Существующими налогами, на которые распространяется настоящее Соглашение, являются в частности:
 - а) в Кыргызской Республике:

налоги, установленные в Кыргызской Республике в соответствии с Законами Кыргызской Республики по налогообложению доходов и собственности (капитала),
(далее именуемые "кыргызские налоги");
 - б) в Канаде:

налоги, установленные Правительством Канады в соответствии с Законом о Подоходном налоге,
(далее - "Канадский налог").
4. Настоящее Соглашение также применяется к любым идентичным налогам и налогам на капитал, которые будут взиматься после даты подписания настоящего Соглашения в дополнение или вместо существующих налогов. Компетентные органы Договаривающихся Государств должны уведомить друг друга о любых существенных изменениях, которые будут внесены в их соответствующие налоговые законодательства.

II. ПОНЯТИЯ

Статья 3

Общие определения

1. В целях настоящего Соглашения, если иное не предусмотрено контекстом:

- а) термин "Кыргызстан" означает Кыргызскую Республику, а также, при использовании в географическом смысле, означает территорию, на которой Кыргызская Республика осуществляет свои суверенные права и юрисдикцию в соответствии с Международным правом и действует налоговое законодательство Кыргызской Республики.
- б) термин "Канада", применяемый в географическом значении, означает территорию Канады, включая:
 - (i) любую территорию за пределами территориальных вод Канады, которая, в соответствии с Международным правом и законодательством Канады, является территорией, где Канада может осуществлять свои права в отношении морского дна и недр и их природных ресурсов;
 - (ii) водные и воздушные пространства над всеми территориями, которые определены в подпункте (i) в отношении любой деятельности, осуществляемой в связи с разведкой или разработкой упомянутых в этом подпункте природных ресурсов;
- в) термины "Договаривающееся Государство" и "другое Договаривающееся Государство" означают, в соответствии с контекстом, Кыргызскую Республику и Канаду;
- г) термин "лицо" включает физическое лицо, компанию и любое другое объединение, кроме того, в случае Канады, он также включает траст;
- д) термин "компания" означает любое корпоративное объединение или организацию, которая рассматривается в качестве корпоративного образования в целях налогообложения;
- е) термины "предприятие Договаривающегося Государства" и "предприятие другого Договаривающегося Государства" означают соответственно предприятие, управляемое резидентом, Договаривающегося Государства и предприятие, управляемое резидентом другого Договаривающегося Государства;
- ж) термин "компетентный орган" означает:
 - (i) в Кыргызской Республике - Министерство финансов или его уполномоченных представителей;
 - (ii) в Канаде - министра государственного дохода или его уполномоченного представителя;
- з) термин "гражданин" означает:

- (ii) любое юридическое лицо, партнерство или любую другую ассоциацию, получивших свой статус в соответствии с действующим законодательством Договаривающегося Государства.
 - и) термин "международная перевозка" в отношении предприятия Договаривающегося Государства означает любую перевозку морским или воздушным судном пассажиров и имущества, кроме случаев, когда морское или воздушное судно при таких перевозках эксплуатируется исключительно между пунктами назначения в другом Договаривающемся Государстве;
2. При применении настоящего Соглашения Договаривающимся Государством любой не определенный в нем термин, если из контекста не вытекает иное, будет иметь то значение, которое он имеет в законодательстве этого Государства, в отношении налогов, на которые распространяется настоящее Соглашение.

Статья 4

Резидент

1. Для целей настоящего Соглашения термин "резидент Договаривающегося Государства" означает:

- а) любое лицо, которое в соответствии с законодательством этого Государства подлежит в нем налогообложению по причине его постоянного места жительства, постоянного местопребывания, места управления, места регистрации в качестве юридического лица или по другим критериям подобного характера.
- б) Правительство того Государства или его политическое или административное подразделение, либо его местную власть, либо любое агенство, либо орган любого такого правительства, подразделения или власти.

Однако данный термин не включает любое лицо, которое подлежит налогообложению в этом Государстве, только в отношении дохода из источников в этом Государстве.

2. Если согласно положениям пункта (1) физическое лицо является резидентом обоих Договаривающихся Государств, его статус должен определяться следующим образом:

- а) оно считается резидентом того Государства, в котором оно располагает постоянным жилищем; если оно имеет постоянное жилище в обоих Государствах, оно считается резидентом того Государства, в котором оно имеет более тесные личные и экономические связи (центр жизненных интересов);
- б) если Государство, в котором оно имеет центр жизненных интересов, не может быть определено, либо если оно не располагает постоянным жилищем ни в одном из этих Государств, оно считается резидентом того Государства, в котором оно обычно проживает;
- в) если оно обычно проживает в обоих Государствах, либо ни в одном из них, оно считается резидентом того Государства, гражданином которого оно является;

- г) если оно является гражданином обоих Государств, либо ни одного из них, компетентные органы Договаривающихся Государств решают вопрос по взаимному согласию.

3. Если согласно положениям пункта (1) предприятие является резидентом обоих Договаривающихся Государств, его статус определяется следующим образом:

- а) оно считается резидентом только того Государства, где оно было зарегистрировано в качестве юридического лица или учреждено иным образом;
- б) если оно не было зарегистрировано в качестве юридического лица или учреждено иным образом в каком-либо из Государств, оно считается резидентом того Государства, в котором находится место фактического управления.

4. Если согласно положениям пункта (1) лицо, не являющееся физическим лицом или предприятием, является резидентом обоих Договаривающихся Государств, компетентные органы Договаривающихся Государств, по взаимному согласию, решают вопрос о способе применения настоящего Соглашения к данному лицу.

Статья 5

Постоянное учреждение

1. Для целей настоящего Соглашения термин "постоянное учреждение" означает постоянное место деятельности, через которое полностью или частично осуществляется экономическая (предпринимательская) деятельность предприятия.

2. Термин "постоянное учреждение" главным образом включает:

- а) место управления;
- б) отделение;
- в) контора;
- г) фабрика;
- д) мастерская, и
- е) шахту, нефтяную или газовую скважину, карьер или другое место разведки или разработки природных ресурсов;
- ж) сельскохозяйственную, пастбищную или лесную собственность.

3. Строительная площадка, монтажный или сборочный объект являются постоянным учреждением только, если они существуют более 12 месяцев.

4. Несмотря на предыдущие положения настоящей статьи, термин "постоянное учреждение" не включает:

- а) использование сооружений и оборудования исключительно для целей хранения, демонстрации или поставки товаров или изделий, принадлежащих предприятию;

- б) содержание запасов товаров или изделий, принадлежащих предприятию, исключительно для целей хранения, демонстрации или поставки;
- в) содержание запасов товаров или изделий, принадлежащих предприятию, исключительно для целей переработки другим предприятием;
- г) содержание постоянного места деятельности исключительно для целей закупки товаров или изделий, либо сбора информации для предприятия;
- д) содержание постоянного места деятельности исключительно для целей осуществления для предприятия любой другой деятельности подготовительного или вспомогательного характера;
- е) содержание постоянного места деятельности исключительно для сочетания действий, перечисленных в пунктах (а - д) при условии, что в целом деятельность постоянного учреждения, в результате такого сочетания, носит подготовительный или вспомогательный характер.

5. Несмотря на положения пунктов 1 и 2, если лицо - иное, чем агент с независимым статусом, к которому применяется пункт 6 - действует от имени предприятия и имеет, и обычно использует в Договариваемом Государстве полномочия заключать контракты от имени предприятия, то это предприятие рассматривается как имеющее постоянное учреждение в этом Государстве, в отношении любой деятельности, которую это лицо предпринимает для предприятия, за исключением тех случаев, когда деятельность этого лица ограничивается деятельностью упомянутой в пункте 4, которая, если и осуществляется через постоянное место деятельности, не превращает это постоянное место деятельности в постоянное учреждение согласно положениям этого пункта.

6. Предприятие не считается имеющим постоянное учреждение в Договариваемом Государстве только потому, что осуществляет предпринимательскую деятельность в этом Государстве через брокера, комиссионного агента, либо другого агента, имеющего независимый статус, при условии, что такие лица действуют в рамках своей обычной деятельности брокера или агента.

7. Тот факт, что компания, которая является резидентом Договариваемого Государства, контролирует или контролируется компанией, которая является резидентом другого Договариваемого Государства, или осуществляет экономическую деятельность в этом другом государстве (либо через постоянное учреждение, либо иным образом), сам по себе не превращает одну из этих компаний в постоянное учреждение другой.

III. НАЛОГООБЛОЖЕНИЕ ДОХОДА

Статья 6

Доход от недвижимого имущества

1. Доход, получаемый резидентом Договариваемого Государства от недвижимого имущества (включая доход от сельского и лесного хозяйства), находящегося в другом Договариваемом Государстве, может облагаться в том другом Государстве.

2. В целях настоящего Соглашения термин "недвижимое имущество" имеет то значение, которое он имеет по законодательству Договаривающегося Государства, в котором находится рассматриваемое имущество. Этот термин в любом случае включает имущество, вспомогательное по отношению к недвижимому имуществу, скот и оборудование, используемые в сельском и лесном хозяйстве, права, к которым применяются положения общего права в отношении земельной собственности, узупфрут (право пользования чужой собственностью и доходами от нее без причинения ущерба) недвижимого имущества, и права на переменные или фиксированные платежи в качестве компенсации за разработку или право на разработку месторождений полезных ископаемых, источников и других природных ресурсов; морские и воздушные суда не рассматриваются как недвижимое имущество.

3. Положения пункта 1 применяются к доходу, полученному от прямого использования, сдачи в аренду или использования недвижимого имущества в какой-либо другой форме, а также в случае Канады применяются к доходу, полученному от отчуждения такой собственности.

4. Если владение акциями или другими правами предприятия позволяет владельцу этих акций или прав использовать недвижимое имущество, принадлежащее предприятию, то доходы от прямого использования, сдачи в аренду или использования такого права в любой другой форме, могут облагаться налогом в том Договаривающемся Государстве, где это недвижимое имущество находится.

5. Положения пунктов (1) и (3) применяются также к доходам от недвижимого имущества предприятия и к доходам от недвижимого имущества, используемого для оказания независимых личных услуг.

Статья 7

Прибыль от предпринимательской деятельности

1. Прибыль предприятия Договаривающегося Государства облагается налогом только в этом Государстве, если только такое предприятие не осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через расположенное там постоянное учреждение. Если предприятие осуществляет или осуществляло свою деятельность, как сказано выше, прибыль предприятия может облагаться в том другом Государстве, но только та его часть, которая относится к такому постоянному учреждению.

2. С учетом положений пункта (3), когда предприятие Договаривающегося Государства осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через расположенное там постоянное учреждение Договаривающемся Государстве к этому постоянному учреждению относится прибыль, которую оно могло бы получить, если бы оно было самостоятельным и отдельным предприятием, занятым такой же или аналогичной деятельностью при таких же или аналогичных условиях и действовало совершенно независимо от предприятия, постоянным учреждением которого оно является.

3. При определении прибыли постоянного учреждения допускается вычет расходов, понесенных для целей постоянного учреждения, включая управленческие и общие административные расходы, независимо от того, понесены ли эти расходы в государстве, где находится постоянное учреждение, или за его пределами.

4. Поскольку в Договаривающемся Государстве определение прибыли, относящейся к постоянному учреждению на основе пропорционального

распределения общей суммы прибыли предприятия между его различными подразделениями, является обычной практикой, ничто в пункте 2 не мешает Договаривающемуся Государству определять налогооблагаемую прибыль посредством такого распределения, как это принято на практике; однако выбранный метод распределения должен давать результаты, соответствующие принципам, содержащимся в этой статье.

5. Никакая прибыль не зачисляется постоянному учреждению по причине просто закупок товаров или изделий, совершаемых данным постоянным учреждением для своего предприятия.

6. Для целей предыдущих пунктов, прибыль относящаяся к постоянному учреждению определяется ежегодно одним и тем же способом, если не имеется веских и достаточных оснований для изменения установленного порядка.

7. Если прибыль включает элементы дохода или доход, которые отдельно рассматриваются в других статьях настоящего Соглашения, то положения этих статей не затрагиваются положениями настоящей статьи.

Статья 8

Морской и воздушный транспорт

1. Прибыль, получаемая предприятием Договаривающегося Государства от эксплуатации морских, воздушных судов в международных перевозках облагается налогом только в этом Государстве.

2. Положения пункта 1 применяется к прибыли от участия в оказании совместных услуг, в совместном предприятии либо в международном транспортном агентстве.

3. В настоящей статье:

а) термин "прибыль" включает:

- (i) все поступления и доходы, получаемые непосредственно от эксплуатации морских и воздушных судов в международных перевозках, и
- (ii) проценты от сумм, полученных непосредственно от эксплуатации морских и воздушных судов, при условии, что такие проценты не являются регулярными при таких операциях;

б) термин "эксплуатация морских и воздушных судов в международных перевозках" предприятием включает:

- (i) чартер или аренду морских или воздушных судов,
- (ii) аренду контейнеров и относящегося к ним оборудования, и
- (iii) отчуждение морских, воздушных судов, контейнеров и относящегося к ним оборудования,

этим предприятием при условии, что такие чартер, аренда или отчуждение не являются регулярными в эксплуатации этим предприятием морских или воздушных судов в международных перевозках.

Статья 9

Объединенные предприятия

1. Если:
 - а) предприятие Договаривающегося Государства участвует прямо или косвенно в управлении, контроле или капитале предприятия Договаривающегося Государства; или
 - б) одни и те же лица участвуют прямо или косвенно в управлении, контроле или капитале предприятия Договаривающегося Государства, а также предприятия другого Договаривающегося Государства,

и в каждом случае, между двумя предприятиями в их коммерческих и финансовых взаимоотношениях создаются или устанавливаются условия, отличающиеся от тех, которые были бы между двумя независимыми предприятиями, тогда любая прибыль, которая могла быть начислена одному из них, но из-за наличия этих условий не была ему начислена, может быть включена в прибыль этого предприятия и соответственно, обложена налогом.

2. Если Договаривающееся Государство включает в прибыль предприятия этого Государства - и соответственно облагает налогом - прибыль, по которой предприятие другого Договаривающегося Государства облагается налогом в этом другом Государстве и прибыль, таким образом включенная, является прибылью, которая была бы начислена предприятию первого упомянутого Государства, если бы условия, созданные между двумя предприятиями были бы такими, которые существуют между независимыми предприятиями, тогда это другое Государство должно сделать соответствующие корректировки к сумме налога, взимаемого с этой прибыли. При определении такой корректировки должны быть рассмотрены другие положения настоящего Соглашения, а компетентные органы Договаривающихся Государств будут при необходимости консультироваться друг с другом.

3. Договаривающееся Государство не меняет прибыль предприятия при обстоятельствах, указанных в пункте 1, после истечения предельного срока, предусмотренного в его государственном законодательстве, а также в любом случае, через пять лет после окончания года, в котором прибыль, которая могла быть таким образом изменена, была бы начислена этому предприятию, если бы не условия, указанные в пункте 1.

4. Положения пунктов 2 и 3 не применяются в случае мошенничества, преднамеренной неуплаты или небрежности.

Статья 10

Дивиденды

1. Дивиденды, выплачиваемые компанией-резидентом Договаривающегося Государства резиденту другого Договаривающегося Государства, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Однако такие дивиденды могут также облагаться налогом в Договаривающемся Государстве, резидентом которого является компания, выплачивающая дивиденды и в соответствии с законодательством этого Государства, но если резидент другого Договаривающегося Государства является фактическим владельцем дивидендов, то взимаемый таким образом налог не будет превышать 15% общей суммы дивидендов.

Этот пункт не затрагивает налогообложения компании в отношении прибыли, из которой выплачиваются дивиденды.

3. Термин "дивиденды" в настоящей статье означает доходы от акций, акций горнодобывающей промышленности, акций учредителей и других прав, не являющихся долговыми требованиями, доход от участия в прибыли, а также доход, приравненный в отношении налогообложения к доходам от акций в соответствии с законодательством того Государства, резидентом которого является компания, распределяющая прибыль.

4. Положения пунктов 1 и 2 не применяются, если фактический владелец дивидендов, являющийся резидентом Договаривающегося Государства, осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве, в котором компания, выплачивающая дивиденды является резидентом, через расположенное в нем постоянное учреждение или оказывает, в этом другом Договаривающемся Государстве независимые личные услуги с расположенной там постоянной базы, и холдинг, в отношении которого выплачиваются дивиденды, действительно связан с постоянным учреждением или постоянной базой. В таком случае применяются положения статей 7 или 14, в зависимости от обстоятельств.

5. Если компания, которая является резидентом Договаривающегося Государства получает прибыль или доход из другого Договаривающегося Государства, это другое Государство не может взимать никакого налога с дивидендов, выплачиваемых компанией, за исключением, когда такие дивиденды выплачиваются резиденту этого другого Договаривающегося Государства или холдинга, в отношении которого выплачиваются дивиденды, действительно относятся к постоянному учреждению или постоянной базе, находящимся в этом другом Государстве, и не может подвергать налогообложению нераспределенную прибыль компании, даже если выплачиваемые дивиденды или нераспределенная прибыль состоят полностью или частично из прибыли или дохода, возникающих в этом другом Государстве.

Статья 11

Проценты

1. Проценты, возникающие в одном Договаривающемся Государстве и выплачиваемые резиденту в другом Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Однако, такие проценты могут облагаться налогом в Договаривающемся Государстве, в котором они возникают и в соответствии с законодательством этого Государства, но если резидент другого Договаривающегося Государства является фактическим владельцем процентов, то взимаемый таким образом налог, не будет превышать 15% общей суммы процентов.

3. Независимо от положений пункта 2:

- а) проценты, возникающие в Договаривающемся Государстве и уплаченные в отношении задолженности правительства того Государства или политического подразделения, или местной власти там, при условии, что фактическим владельцем процентов является резидент другого Договаривающегося Государства, облагаются налогом только в этом другом Государстве.
- б) проценты, возникающие в Кыргызстане и уплаченные резиденту Канады, облагаются только в Канаде, если они уплачены в отношении займа, выданного, гарантированного или застрахованного либо кредита, предоставленного,

гарантированного или застрахованного Корпорацией по развитию экспорта; и

- в) проценты, возникающие в Канаде и уплаченные резиденту Кыргызстана облагаются только в Кыргызстане, если они уплачены в отношении выданного, гарантированного или застрахованного займа либо предоставленного, гарантированного или застрахованного кредита любой организацией, учрежденной в Кыргызстане, после даты подписания настоящего Соглашения, и которая подобна Канадской Корпорации по развитию экспорта (компетентные органы Договаривающихся Государств по взаимной договоренности определяют являются ли такие организации схожими).

4. Термин "проценты" при использовании в настоящей статье означает доход от долговых требований любого вида, обеспеченных или не обеспеченных залогом, и, в частности, доход от правительственных ценных бумаг и доход от облигаций или долговых обязательств, включая премии и выигрыши по этим ценным бумагам, облигациям или долговым обязательствам, а также все прочие доходы, которые облагаются аналогично доходам от денежных ссуд в соответствии с законодательством Государства, в котором проценты возникают.

Однако, термин "проценты" не включает доходы, отраженные в статьях 8 и 10.

5. Положения пункта 1 и 2 не применяются, если фактический владелец процентов, будучи резидентом одного Договаривающегося Государства, осуществляет экономическую деятельность в другом Договаривающемся Государстве, в котором возникают проценты через находящееся там постоянное учреждение, или оказывает в этом Государстве независимые личные услуги с находящейся там постоянной базой, и задолженность, на основании которой выплачиваются проценты, действительно относится к такому постоянному учреждению или постоянной базе. В таком случае, в зависимости от обстоятельств, применяются положения статьи 7 или 14.

6. Считается, что проценты возникают в Договаривающемся Государстве, если плательщиком является резидент этого Государства. Если, однако, лицо, выплачивающее проценты, независимо от того, является ли оно резидентом Договаривающегося Государства или нет, имеет в Договаривающемся Государстве постоянное учреждение или постоянную базу, в связи с которыми возникла задолженность, по которой выплачиваются проценты, и такие проценты выплачиваются таким постоянным учреждением или постоянной базой, то считается, что такие проценты возникают в Государстве, в котором расположены постоянное учреждение или постоянная база.

7. Если, в результате особых взаимоотношений между плательщиком и фактическим владельцем процентов, или между ними обоими и каким-либо другим лицом, сумма процентов, относящаяся к задолженности, на основании которой она выплачивается, превышает сумму, которая была бы согласована между плательщиком и фактическим владельцем процентов при отсутствии таких отношений, то положения настоящей статьи применяются только к последней упомянутой сумме. В таком случае, избыточная часть платежа подлежит налогообложению в соответствии с законодательством каждого Договаривающегося Государства с учетом других положений настоящего Соглашения.

Статья 12

Роялти

1. Роялти, возникающие в одном Договаривающемся Государстве и выплачиваемые резиденту другого Договаривающегося Государства, могут облагаться налогом в том другом государстве.

2. Однако, такие роялти также могут облагаться налогом в Договаривающемся Государстве, в котором они возникают и в соответствии с законодательством этого Государства, но если резидент другого Договаривающегося Государства является фактическим владельцем роялти, то налог, взимаемый таким образом, не должен превышать 10% общей суммы роялти.

3. Независимо от положений пункта 2, роялти, возникающие в одном Договаривающемся Государстве и уплаченные резиденту другого Договаривающегося Государства, который является фактическим владельцем этих роялти, облагаются налогом только в том другом Государстве, в случае если:

- а) роялти по авторским правам и прочие подобные выплаты в отношении издания или переиздания любого литературного, драматического, музыкального или художественного произведения (за исключением роялти за кинофильмы, киноленты, видеокассеты или другие средства воспроизведения, используемые для телевизионного вещания); или
- б) если плательщик и фактический владелец роялти не связаны взаимно по подпунктам 1 (а) или 1 (б) статьи 9, роялти за использование или право на использование прикладного программного обеспечения, или любого патента, или за информацию, касающуюся промышленного, коммерческого или научного опыта (за исключением любой такой информации, предоставляемой в связи с арендным или франшизным соглашением).

4. Термин "роялти" при использовании в настоящей статье означает платежи любого вида, получаемые в качестве вознаграждения за:

- а) пользование или предоставление права использования любого авторского права на произведения литературы, искусства или науки, включая компьютерные программы, патент, дизайн или модель, план, секретную формулу или процесс, торговую марку или иную подобную собственность или право;
- б) пользование или предоставление права использования промышленного, коммерческого или научного оборудования;
- в) предоставление научных, технических, промышленных или коммерческих знаний или информации;
- г) поставку какой-либо помощи, являющейся вспомогательной или второстепенной и оказываемой в качестве средства, позволяющего применение или использование данного имущества или права, как указано в положениях подпункта (а), любого оборудования, как указано в подпункте (б), либо любых знаний или информации, как указано в подпункте (в);

- д) пользование или предоставление права пользования:
 - (i) кинофильмами; или
 - (ii) кинолентами или видеокассетами или иными средствами воспроизведения, используемыми для телевизионного вещания; или
 - (iii) записей используемых на радио; или
- е) полное или частичное воздержание в отношении использования или поставки какой-либо собственности или права, указанного в данном пункте.

5. Положения пункта 1, 2, 3 не применяются, если фактический владелец роялти, являясь резидентом Договаривающегося Государства, осуществляет экономическую деятельность в другом Договаривающемся Государстве, в котором возникают роялти через постоянное учреждение, расположенное в том другом Договаривающемся Государстве, либо оказывает в том другом Государстве независимые личные услуги, с расположенной там постоянной базы, и право или имущество, в отношении которых выплачиваются роялти, фактически связаны с постоянным учреждением или постоянной базой. В этом случае, в зависимости от обстоятельств, применяются положения статьи 7 или 14.

6. Роялти считаются возникшими в Договаривающемся Государстве, когда плательщик является резидентом этого Договаривающегося Государства. Однако, если лицо выплачивающее роялти, независимо от того является ли оно резидентом Договаривающегося Государства или нет, имеет в Договаривающемся Государстве постоянное учреждение или постоянную базу, в связи с которым возникает обязательство по уплате роялти и данные роялти уплачены таким постоянным учреждением или постоянной базой, тогда такие роялти будут считаться возникающими в том Государстве, в котором расположены постоянное учреждение или постоянная база.

7. Если, в результате особых взаимоотношений между плательщиком и фактическим владельцем роялти, либо между ними обоими и другим лицом, сумма уплаченных или зачтенных роялти, относящаяся к использованию, праву или информации, за которые она выплачивается, превышает сумму, которая могла быть согласована между плательщиком и фактическим владельцем роялти при отсутствии таких отношений, положения настоящей статьи должны применяться только к последней указанной сумме. В данном случае сумма превышения уплаченных или зачтенных роялти подлежит налогообложению в соответствии с налоговым законодательством каждого Договаривающегося Государства, с должным учетом других положений настоящего Соглашения.

Статья 13

Доходы от прироста капитала

1. Прибыль и доходы, получаемые резидентом Договаривающегося Государства при отчуждении недвижимого имущества, расположенного в другом Договаривающемся Государстве, могут облагаться в том другом Государстве.

2. Прибыль и доходы от отчуждения движимого имущества, составляющего часть производственного имущества постоянного учреждения, которое предприятие Договаривающегося Государства имеет в другом Договаривающемся Государстве, либо движимого имущества принадлежащего постоянной базе, находящейся в том другом Государстве в распоряжении

резидента первого упомянутого Государства в целях оказания независимых личных услуг, включая прибыль и доходы от отчуждения этого постоянного учреждения (отдельно или вместе со всем предприятием), либо такой постоянной базы, могут облагаться налогом в том другом Государстве.

3. Прибыль и доходы, получаемые предприятием Договаривающегося Государства от отчуждения морских, и воздушных судов, используемых в международных перевозках или движимого имущества, связанного с использованием таких транспортных средств, облагаются налогом только в этом Договаривающемся Государстве.

4. Прибыль и доходы, полученные резидентом Договаривающегося Государства от отчуждения:

- а) акций (кроме акций, котирующихся на утвержденной фондовой бирже другого Договаривающегося Государства), составляющих часть значительной доли в акционерном капитале компании, которая является резидентом этого другого Государства, стоимость акций которой, состоит в основном из недвижимого имущества, расположенного в этом другом Договаривающемся Государстве; или
- б) значительной доли в партнерстве или трасте, учрежденного в соответствии с законодательством другого Договаривающегося Государства, стоимость которого состоит в основном из недвижимого имущества, расположенного в этом другом Государстве,

может быть обложена в этом другом Государстве. В целях настоящего пункта термин "недвижимое имущество" означает акции компании, указанные в подпункте а) или доля в партнерстве или трасте, указанная в подпункте б), но не включает какую-либо собственность, кроме арендной, в которой осуществляется коммерческая деятельность компании, партнерство или траст.

5. Доходы от отчуждения какого-либо имущества, не упомянутого в пунктах (1), (2), (3) и (4), облагаются налогом только в Договаривающемся Государстве, резидентом, которого является лицо, отчуждающее имущество.

6. Положения пункта 5 не распространяется на право Договаривающегося Государства устанавливать, в соответствии со своим законодательством, налог на прибыль и доходы от отчуждения какой-либо собственности, полученной субъектом, который является резидентом другого Договаривающегося Государства и был резидентом первого упомянутого Государства в любом периоде в течение шести лет, предшествующих отчуждению имущества.

Статья 14

Независимые личные услуги

1. Доход, получаемый резидентом Договаривающегося Государства, от оказания профессиональных услуг или другой подобной деятельности независимого характера, облагается налогом только в этом Государстве, кроме случая, когда он располагает в другом Договаривающемся Государстве регулярно доступной ему постоянной базой для осуществления такой деятельности. Если у него имеется или имела такая постоянная база, доход может облагаться налогом в другом Государстве, но только в части, относящейся к этой постоянной базе.

2. Термин "профессиональные услуги" включает, в частности, независимую научную, литературную, артистическую, образовательную или педагогическую деятельность, а также независимую деятельность врачей, юристов, инженеров, архитекторов, стоматологов и бухгалтеров.

Статья 15

Зависимые личные услуги

1. С учетом положений статьей 16, 18, 19, заработная плата, жалование и другие подобные вознаграждения, получаемые резидентом Договаривающегося Государства, в связи с работой по найму, облагаются налогом только в этом Государстве, если только работа по найму не осуществляется в другом Договаривающемся Государстве. Если работа по найму осуществляется таким образом, получаемое в связи с этим вознаграждение, может облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Несмотря на положения пункта 1, вознаграждения, получаемые резидентом Договаривающегося Государства в связи с работой по найму, осуществляемой в другом Договаривающемся Государстве облагаются налогом только в первом упомянутом Государстве, если:

- a) получатель находится в другом Договаривающемся Государстве в течение периода или периодов, не превышающих в совокупности 183 дней в течение любого 12-месячного периода, начинающемся и заканчивающемся в соответствующем календарном году; и
- b) вознаграждение выплачивается нанимателем или от имени нанимателя, не являющегося резидентом другого Государства; и
- в) вознаграждение не выплачивается постоянным учреждением или постоянной базой, которую наниматель имеет в другом Государстве.

3. Несмотря на предыдущие положения настоящей статьи, вознаграждения, в связи с работой по найму, осуществляемой на борту морского или воздушного судна, эксплуатируемого в международных перевозках предприятием Договаривающегося Государства, облагаются налогом только в этом Государстве, если только вознаграждение не получено резидентом другого Договаривающегося Государства.

Статья 16

Вознаграждение директоров

Директорские и аналогичные с ними выплаты, получаемые резидентом Договаривающегося Государства в качестве члена Совета Директоров компании или подобного органа компании, которая является резидентом другого Договаривающегося Государства, могут облагаться налогом в том другом Государстве.

Статья 17

Артисты и спортсмены

1. Независимо от положений статей 14 и 15, доход, получаемый резидентом Договаривающегося Государства в качестве работника искусства, такого как артист театра, кино, радио, телевидения, музыкант или спортсмена

от его личной деятельности, осуществляемой в другом Договаривающемся Государстве, может облагаться налогом в том другом Государстве.

2. Если доход от личной деятельности работника искусства или спортсмена, начисляется не самому работнику искусства или спортсмену, а другому лицу, то этот доход может, несмотря на положения статей 7, 14 и 15, облагаться налогом в Договаривающемся Государстве, где работник искусства или спортсмен осуществляет свою деятельность.

3. Положения пункта 2 не применяются, если установлено, что ни работник искусства, ни спортсмен, ни другие задействованные лица не участвуют прямо или косвенно в прибыли, указанной в этом пункте.

4. Положения пунктов 1 и 2 не применяются к доходам, получаемым от деятельности, осуществляемой в Договаривающемся Государстве резидентом другого Договаривающегося Государства в рамках визита в первое упомянутое Государство неприбыльной организации другого Государства, в случае Канады или общественной организации другого Государства, в случае Кыргызстана, при условии, что визит осуществляется при поддержке общественных фондов.

Статья 18

Пенсии и аннуитет

1. Пенсии и аннуитет, возникающие в Договаривающемся Государстве и выплачиваемые резиденту другого Договаривающегося Государства облагаются в том другом Государстве.

2. Пенсии, возникающие в Договаривающемся Государстве и выплачиваемые резиденту другого Договаривающегося Государства могут также быть обложены в Государстве, в соответствии с законодательством того Государства, в котором они возникают. Однако, в случае с периодическими выплатами пенсии, кроме пособий по социальному обеспечению, налог не будет превышать меньшее из:

- а) 15 % полной суммы выплаты; и
- б) ставки, рассчитанной в зависимости от суммы налога, которую получатель выплаты должен был бы, в противном случае, платить за год с общей суммы периодических выплат пенсии, полученной им в том году, если бы он был резидентом в Договаривающемся Государстве, в котором осуществляется выплата.

3. Аннуитет, возникающий в Договаривающемся Государстве и выплачиваемый резиденту другого Договаривающегося Государства может также облагаться в Государстве, в котором он возникает и в соответствии с законодательством этого Государства; однако налог, взимаемый таким образом не должен превышать 15% той части, которая подлежит налогообложению в том Государстве. Тем не менее, такое ограничение не применяется к паушальной (общей) сумме выплат, возникающей при отказе, отмене, возвращении, продаже или иного отчуждения аннуитета, или к каким-либо выплатам в соответствии с аннуитетным контрактом, стоимость которого была вычтена, полностью или частично, при расчете дохода любого лица, который приобрел контракт.

4. Независимо ни от чего в настоящем Соглашении:

- а) пенсии и пособия ветеранам войны, возникающие в Договаривающемся Государстве и выплачиваемые резиденту

другого Договаривающегося Государства, освобождаются от налогообложения в том другом Государстве, как если бы они были освобождены, когда получались бы резидентом первого упомянутого Государства; и

- б) алименты и другие подобные выплаты, возникающие в Договаривающемся Государстве и выплачиваемые резиденту другого Договаривающегося Государства, который уплачивает там налог с них, облагаются налогом только в этом другом Государстве.

5. Для целей настоящей статьи, термин "аннуитет" означает установленную сумму, выплачиваемую периодически физическому лицу в установленное время в течение жизни, либо в течение точно определенного или установленного периода времени в соответствии с обязательством производить такие выплаты взамен адекватного и полного вознаграждения в денежном выражении или денежном эквиваленте.

Статья 19

Государственная служба

- 1. а) Заработная плата, жалованье и подобные вознаграждения, иные чем пенсии, выплачиваемые Договаривающимся Государством, или его политическим или административным подразделением или местным органом власти любому физическому лицу в отношении услуг, оказываемых этому Государству или его подразделению, или местному органу власти, облагается налогом только в этом Государстве.
 - б) однако, такое жалованье, заработная плата или подобное вознаграждение облагается налогом только в другом Договаривающемся Государстве, если услуги оказываются в этом другом Государстве и физическое лицо является резидентом этого Государства, которое:
 - 1) является гражданином этого Государства; или
 - 2) не стало резидентом этого Государства единственно в целях оказания таких услуг.
- 2. Положения пункта 1 не применяются к вознаграждениям в отношении услуг, оказываемых в связи с осуществлением коммерческой деятельности Договаривающимся Государством или его политическим или административным подразделением или местным органом власти.

Статья 20

Студенты

Выплаты, получаемые студентом, который является или являлся непосредственно до приезда в Договаривающееся Государство резидентом другого Договаривающегося Государства и находящимся в первом упомянутом Государстве исключительно с целью получения образования, предназначенные для покрытия расходов на свое содержание или обучение, не облагаются налогом в этом Государстве, если источники этих платежей находятся в другом Государстве.

Статья 21

Другие доходы

1. С учетом положений пункта 2, виды доходов резидента Договаривающегося Государства, независимо от источника их возникновения, не упомянутые в предыдущих статьях настоящего Соглашения, подлежат налогообложению только в этом Государстве.
2. Однако, если такой доход получен резидентом Договаривающегося Государства из источников, находящихся в другом Договаривающемся Государстве, то такой доход может также облагаться налогом в Государстве, в котором он возникает и в соответствии с законодательством этого Государства. Если такой доход является доходом от траста, кроме траста которому производились вклады, то взимаемый налог, при условии, что этот доход облагаем в Договаривающемся Государстве, в котором фактический владелец является резидентом, не будет превышать 15 % общей суммы дохода.

IV. НАЛОГООБЛОЖЕНИЕ КАПИТАЛА

Статья 22

Капитал

1. Капитал в виде недвижимого имущества, принадлежащий резиденту Договаривающегося Государства и расположенный внутри другого Договаривающегося Государства, может облагаться в том другом Государстве.
2. Капитал в виде движимого имущества, являющийся частью производственного имущества постоянного учреждения, которое предприятие одного Договаривающегося Государства имеет в другом Договаривающемся Государстве, или в виде движимого имущества, относящегося к постоянной базе, имеющейся в распоряжении резидента Договаривающегося Государства в другом Договаривающемся Государстве в целях оказания независимых личных услуг, может облагаться в том другом Государстве.
3. Капитал в виде морских и воздушных судов, которые эксплуатируются предприятием Договаривающегося Государства в международных перевозках, а также в виде движимого имущества, относящегося к деятельности этих морских и воздушных судов, облагается налогом только в этом Договаривающемся Государстве.
4. Все другие элементы капитала резидента Договаривающегося Государства облагаются только в этом Государстве.

V. МЕТОДЫ ПРЕДОТВРАЩЕНИЯ ДВОЙНОГО НАЛОГООБЛОЖЕНИЯ

Статья 23

Устранение двойного налогообложения

1. В случае Канады двойное налогообложение устраняется следующим образом:
 - а) в соответствии с существующими положениями законодательства Канады относительно вычетов из налога, уплачиваемого в Канаде, налога уплаченного вне территории Канады и любые последующие изменения этих положений - которые при этом не изменят основных принципов настоящего Соглашения - и если более

значительные вычеты или послабление не предусмотрены законодательством Канады, налог, уплачиваемый в Кыргызстане, на прибыль, доходы или поступления, возникающие в Кыргызстане, вычитается из всех Канадских налогов, подлежащих уплате в отношении такой прибыли, доходов или поступлений;

- б) в соответствии с существующими положениями законодательства Канады, относительно налогообложения доходов из иностранных источников, и любыми последующими изменениями этих положений - которые при этом не изменяют основных принципов настоящего Соглашения - в целях расчета Канадского налога, компании, которая является резидентом Канады, разрешается вычитать при исчислении её налогооблагаемого дохода все дивиденды, полученные ею из освобожденной надбавки от иностранного филиала, который является резидентом Кыргызстана;
- в) если в соответствии с положениями настоящего Соглашения доход или капитал, полученные резидентом Канады, освобождены от налога в Канаде, Канада может, тем не менее, при расчете суммы налога на иные доходы и капитал, принять в расчет освобожденный от налога доход или капитал.

2. В случае Кыргызстана, двойное налогообложение устраняется следующим образом:

Если резидент Кыргызстана получает доход или владеет капиталом, которые в соответствии с положениями настоящего Соглашения, могут облагаться в Канаде, Кыргызстан, в соответствии с существующими положениями законодательства Кыргызстана позволит:

- а) вычесть как из налога на доход этого резидента, сумму равную подоходному налогу, уплаченному в Канаде;
- б) вычесть из налога на капитал этого резидента, сумму равную налогу на капитал, уплаченному в Канаде.

Эти вычеты в любом случае не должны превышать часть подоходного налога или налога на капитал, которая была исчислена до предоставления вычета относящегося к доходу или капиталу, который может облагаться налогом в Канаде в зависимости от обстоятельств.

Если, согласно любым положениям настоящего Соглашения полученный доход или капитал резидента Кыргызстана освобожден от налога Кыргызстана, то Кыргызстан может тем не менее при подсчете суммы налога на остальную часть дохода или капитала этого резидента принять во внимание освобожденный от налога доход или капитал.

3. В целях настоящей статьи прибыль, доходы или поступления резидента Договаривающегося Государства, которые облагаются налогом в другом Договаривающемся Государстве, в соответствии с настоящим Соглашением, считаются возникающими из источников того другого Государства.

VI. ОСОБЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 24

Недискриминация

1. Национальные лица Договаривающегося Государства не будут подвергаться в другом Договаривающемся Государстве налогообложению или связанному с ним обязательству иному или более обременительному, чем налогообложение и связанные с ним обязательства, которым подвергаются или могут подвергаться национальные лица этого другого Государства, при тех же обстоятельствах.
2. Налогообложение постоянного учреждения, которое предприятие одного Договаривающегося Государства имеет в другом Договаривающемся Государстве, не должно быть менее благоприятным в этом другом Государстве, чем налогообложение предприятий того другого Государства, осуществляющих такую же деятельность.
3. Ничто в настоящей статье не должно истолковываться как обязывающее одно Договаривающееся Государство предоставлять резидентам другого Договаривающегося Государства какие-либо личные льготы, вычеты и скидки по налогообложению на основе их гражданского статуса или семейных обстоятельств, которое оно представляет своим собственным резидентам.
4. Предприятие Договаривающегося Государства, капитал которого полностью или частично принадлежит или контролируется, прямо или косвенно, одним или более резидентами другого Договаривающегося Государства, не должно подлежать в первом упомянутом Государстве какому-либо налогообложению или связанному с ним обязательству, иному или более обременительному, чем налогообложение или связанные с ним обязательства, которым подвергается или может подвергаться другое подобное предприятие первого упомянутого Договаривающегося Государства, капитал которого полностью или частично принадлежит или контролируется, прямо или косвенно, одним или более резидентами третьего Государства.
5. В настоящей статье термин "налогообложение" означает налоги, предусмотренные настоящим Соглашением.

Статья 25

Процедура взаимного согласования

1. Если лицо считает, что действия одного или обоих Договаривающихся Государств приводят или приведут к его налогообложению не в соответствии с положениями настоящего Соглашения, это лицо может, независимо от средств защиты, предусмотренных национальным законодательством этих Государств, представить в компетентные органы Договаривающегося Государства, резидентом которого оно является, письменное заявление с указанием причин, требующих пересмотра такого налогообложения. Вышеупомянутое заявление должно быть представлено в течение 2-х лет с момента первого уведомления о действиях, приводящих к налогообложению не в соответствии с положениями Соглашения.
2. Компетентный орган, указанный в пункте 1, будет стремиться, если он сочтет претензию обоснованной, и если он сам не может самостоятельно прийти к удовлетворительному решению, решить его по взаимному согласию с компетентными органами другого Договаривающегося Государства, с целью избежания налогообложения, неправомерного с точки зрения положений настоящего Соглашения.

3. Договаривающееся Государство не будет, после истечения времени, предусмотренного в его национальном законодательстве и, в любом случае, через 5 лет после окончания налогооблагаемого периода, в котором соответствующий доход начислен, увеличивать налогооблагаемую базу резидента любого из договаривающихся Государств, включая туда статьи дохода, которые также облагались налогом в другом Договаривающемся Государстве. Настоящий пункт не применяется в случае мошенничества (обмана), преднамеренной неуплаты или небрежности.

4. Компетентные органы Договаривающихся Государств будут стремиться разрешать по взаимному согласию любые трудности или сомнения, возникающие в связи с применением или толкованием положений настоящего Соглашения.

5. Компетентные органы Договаривающихся Государств могут консультироваться по вопросам избежания двойного налогообложения, в случаях не предусмотренных настоящим Соглашением, и вступать в прямые контакты друг с другом в целях применения настоящего Соглашения.

Статья 26

Обмен информацией

1. Компетентные органы Договаривающихся Государств обмениваются информацией, необходимой для выполнения положений настоящего Соглашения или национальных законодательств Договаривающихся Государств, касающейся налогов, к которым применяются положения настоящего Соглашения, в той мере, в какой налогообложение по этому законодательству не противоречит настоящему Соглашению. Обмен информацией не ограничивается положениями статьи 1. Любая информация, получаемая компетентным органом Договаривающегося Государства считается конфиденциальной, так же, как и информация, полученная в рамках национального законодательства этого Государства, и сообщается только тем лицам и органам (включая суды и административные органы), которые занимаются исчислением или сбором, принудительным взысканием или рассмотрением апелляций в отношении налогов. Такие лица или органы должны использовать эту информацию только для таких целей. Они могут раскрывать эту информацию в ходе открытого судебного заседания или при принятии судебных решений.

2. Ничто в пункте (1) не должно трактоваться как налагающее на Договаривающееся Государство обязательство:

- а) предпринимать административные меры, противоречащие Законам и административной практике того или другого Договаривающегося Государства;
- б) предоставлять информацию, которую нельзя получить по законодательству или в ходе обычной административной практики того или другого Договаривающегося Государства;
- в) предоставлять информацию, которая бы раскрывала какую-либо торговую, экономическую, промышленную, коммерческую или профессиональную тайну, либо торговый процесс, либо передавать информацию, разглашение которой противоречило бы государственной политике.

3. Если информация запрошена Договаривающимся Государством в соответствии с настоящей Статьей, другое Договаривающееся Государство старается получить информацию, о которой просят, таким же образом, как если

бы речь шла о его собственном налогообложении, независимо от факта, что другое Государство в тот момент не нуждается в такой информации. Если поступает конкретный запрос компетентного органа Договаривающегося Государства, компетентный орган другого Договаривающегося Государства старается предоставить информацию в соответствии с настоящей Статьей в той форме, в которой она запрошена, такую как показания свидетелей и копии неисправленных оригиналов документов (включая бухгалтерские книги, документы, заявления, записи, счета или письменные заметки), таким же образом, каким такие показания свидетелей и документы могут быть получены в соответствии с законами и административной практикой того другого Государства в отношении его собственных налогов.

Статья 27

Сотрудники дипломатических и консульских служб

1. Никакие положения настоящего Соглашения не затрагивают налоговых привилегий сотрудников дипломатических и консульских служб, предоставленных общими нормами международного права или на основании специальных соглашений.
2. Независимо от статьи 4, субъект, который является членом дипломатической миссии, консульской службы или постоянного представительства Договаривающегося Государства, расположенного в другом Договаривающемся Государстве или в третьем Государстве, считается, для целей настоящего Соглашения, резидентом посылающего Государства, если он подлежит в посылающем Государстве таким же обязательствам в отношении налога на общий доход, как резиденты этого посылающего Государства.
3. Настоящее Соглашение не применяется к международным организациям, их органам или сотрудникам, членам дипломатических миссий, консульских служб или постоянных представительств третьего Государства или группы Государств, находящимся в Договаривающемся Государстве и, которые не имеют в любом из Договаривающихся Государств таких же обязательств в отношении налога на их общий доход, как резиденты там.

Статья 28

Прочие правила

1. Положения настоящего Соглашения не будут толковаться, как ограничивающие каким-либо образом любые освобождения, скидки, зачет или другие вычеты предусмотренные:
 - a) законодательством Договаривающегося Государства в определении налога, устанавливаемого этим Государством; или
 - b) любым другим Соглашением, заключенным Договаривающимся Государством.
2. Ничто в настоящем Соглашении не будет толковаться, как прелятствующее Канаде ввести налог на суммы, включенные в доход резидента Канады в отношении партнерства, траста или контролируемого иностранного филиала, в котором он имеет долю.
3. Настоящее Соглашение не распространяется на какую-либо компанию, траст или партнерство, являющееся резидентом Договаривающегося Государства и, которое фактически принадлежит или контролируется прямо или косвенно одним или более лицами, которые не являются резидентами

этого Государства, если сумма налога, установленная Государством на доход или капитал компании, траста или партнерства значительно ниже чем сумма, которая бы предусматривалась этим Государством, если бы все акции акционерного капитала компании или все доли в трасте или партнерстве, в зависимости от случая, фактически принадлежали бы одному или более субъектам, которые были резидентами этого Государства.

4. В отношении пункта 3 Статьи XXII Генерального соглашения по торговле услугами (ГАТУ), Договаривающиеся Государства согласились, что независимо от положений того пункта, любой спор между ними в отношении мер по налогообложению, к которым применяются какие-либо положения настоящего Соглашения, может быть представлен на рассмотрение Совету по торговле услугами, как это предусмотрено этим пунктом, только с согласия обоих Договаривающихся Государств.

VII. ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 29

Вступление в силу

1. Каждое из Договаривающихся Государств принимает все необходимые меры для придания силы закону настоящему Соглашению, в пределах своей юрисдикции, и уведомит другое о завершении внутренней процедуры. Настоящее Соглашение вступает в силу с даты последнего уведомления и имеет действие:

- а) в отношении налога, удерживаемого у источника по суммам, уплаченным или зачтенным не резидентам после или в первый день второго месяца, следующего после даты вступления в силу настоящего Соглашения; и
- б) в отношении других налогов для налогооблагаемых лет, начинающихся после или в первый день второго месяца, следующего после даты вступления в силу настоящего Соглашения.

Статья 30

Прекращение действия

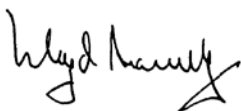
Настоящее Соглашение остается в силе до тех пор, пока одно из Договаривающихся Государств не прекратит его действие. Каждое из Договаривающихся Государств может до или 30 июня любого календарного года, после года обмена ратификационными грамотами, письменно уведомить по дипломатическим каналам о прекращении действия Соглашения; в таком случае настоящее Соглашение теряет силу :

- а) в отношении налога, удерживаемого у источника, по суммам уплаченным или зачтенным не резидентам после или в первый день января следующего календарного года; и
- б) в отношении других налогов для налогооблагаемых лет, начинающихся после или в первый день января следующего календарного года.

В ПОДТВЕРЖДЕНИИ ЧЕГО, представители обоих Договаривающихся Государств, уполномоченные на то своими Правительствами, подписали настоящее Соглашение.

СОВЕРШЕНО в двух экземплярах в г. Оттава 4 июня 1998 года, каждый на английском, французском и русском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу.

За Правительство
Канады



За Правительство
Кыргызской Республики



ПРОТОКОЛ

В момент подписания Соглашения об избежании двойного налогообложения и предотвращении уклонения от уплаты в отношении налогов на доход и капитал, заключенного сегодня между Правительством Канады и Правительством Кыргызской Республики, подписавшие его согласились, что следующие положения являются неотъемлемой частью настоящего Соглашения.

1. В отношении пункта 3 Статьи 7.

Решено, что ничто в этом пункте, не обязывает Договаривающееся Государство разрешать вычет каких-либо расходов, которые по природе своей, как правило, не допускаются в качестве вычетов из налогов в соответствии с налоговым законодательством этого Государства.

2. В отношении Статьи 8.

Независимо от положений пункта 1 данной статьи и статьи 7, прибыль, полученная предприятием Кыргызстана от рейса корабля или самолета, где основной целью поездки является транспортировка пассажиров или имущества между пунктами в Канаде, может облагаться налогом в Канаде.

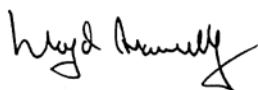
3. Ничто в Соглашении не может быть истолковано, как препятствующее Канаде облагать налогом доход компании, относящейся к постоянному учреждению в Канаде, в дополнение к налогу, который записывался бы на доход компании, которая является резидентом Канады, при условии, что любой дополнительный налог, установленный таким образом не превышает 15% от суммы такого дохода, который не облагался таким дополнительным налогом в предыдущие налогооблагаемые годы. Для целей настоящего положения, термин "доход" означает прибыли, включая любые доходы относящиеся к постоянному учреждению в Канаде в год и предыдущие годы после вычета из них всех налогов, иных чем дополнительный налог рассматриваемый здесь, взимаемых Канадой с такой прибыли.

4. В случае, если Кыргызстан в соответствии с Соглашением или Конвенцией, заключенной после даты подписания настоящего Соглашения, примет ставку налога на дивиденды или проценты ниже 15 % между компаниями, то такая меньшая ставка (но не ниже 5 % в случае с дивидендами между компаниями или 10% в случае с процентами) будет применяться в целях пункта 2 Статьи 10 и пункта 3 настоящего Протокола в отношении дивидендов, получаемых компанией, которая является фактическим владельцем дивидендов и контролирует прямо или косвенно по меньшей мере 10% голосов компании, выплачивающей дивиденды или держит не менее 25% капитала компании, выплачивающей дивиденды, либо пункта 2 Статьи 11 в отношении процентов в зависимости от случая.

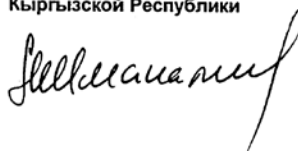
В ПОДТВЕРЖДЕНИИ ЧЕГО, представители обоих Договаривающихся Государств, уполномоченные на то своими Правительствами, подписали настоящий Протокол.

СОВЕРШЕНО в двух экземплярах в г. Оттава 4 июня 1998 года, каждый на английском, французском и русском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу.

За Правительство
Канады



За Правительство
Кыргызской Республики



No. 53337

**Canada
and
Turkey**

Agreement on Social Security between the Government of Canada and the Government of the Republic of Turkey. Ankara, 19 June 1998

Entry into force: *1 January 2005, in accordance with article XXIV*

Authentic texts: *English, French and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

**Canada
et
Turquie**

Accord sur la sécurité sociale entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Turquie. Ankara, 19 juin 1998

Entrée en vigueur : *1^{er} janvier 2005, conformément à l'article XXIV*

Textes authentiques : *anglais, français et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 22 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF TURKEY**

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY,

hereinafter referred to as “the Parties”,

RESOLVED to co-operate in the field of social security,

HAVE DECIDED to conclude an agreement for this purpose, and

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

PART I
GENERAL PROVISIONS

Article I
Definitions

1. In the application of this Agreement:

"benefit" means, as regards a Party, any cash benefit, pension or allowance for which provision is made in the legislation of that Party and includes any supplements or increases applicable to such a cash benefit, pension or allowance;

"competent authority" means, as regards Canada, the Minister or Ministers responsible for the application of the legislation of Canada; and, as regards Turkey, the Ministry of Labour and Social Security, and other Ministries concerned;

"competent institution" means, as regards Canada, the competent authority; and, as regards Turkey, the institution or institutions responsible for the implementation of the legislation specified in Article II(1)(b);

"creditable period" means, as regards Canada, a period of contributions or residence used to acquire the right to a benefit under the legislation of Canada, and includes a period during which a disability pension is payable under the *Canada Pension Plan*; and, as regards Turkey, a period of contributions under the legislation of Turkey or a period recognized as a period of contributions;

"legislation" means, as regards a Party, the laws and regulations specified in Article II(1) with respect to that Party;

"territory" means, as regards Canada, the territory of Canada; and, as regards Turkey, the territory of the Republic of Turkey.

2. Any term not defined in this Article has the meaning assigned to it in the applicable legislation.

Article II

Legislation to Which the Agreement Applies

1. This Agreement shall apply to the following legislation:
 - (a) with respect to Canada:
 - (i) the *Old Age Security Act* and the regulations made thereunder,
and
 - (ii) the *Canada Pension Plan* and the regulations made thereunder;
 - (b) with respect to Turkey:

to the extent that they apply to insurance schemes for industrial accidents, occupational diseases, invalidity, old age and survivors:

 - (i) the *Social Insurance Act, No. 506 (506 Sayılı Sosyal Sigortalar Kanunu)*;
 - (ii) the *Pension Fund Act, No. 5434 (5434 Sayılı T.C. Emekli Sandığı Kanunu)*;
 - (iii) the *BAG-KUR Act, No. 1479 (1479 Sayılı BAG-KUR Kanunu)*;
 - (iv) *Act No. 2925* concerning agricultural workers and *Act No. 2926* concerning the self-employed in the field of agriculture;
 - (v) the legislative regulations concerning the above-mentioned Acts;
and
 - (vi) the legislation concerning the special funds subject to provisional Article 20 of the *Social Insurance Act, No. 506*
2. Subject to paragraph 3, this Agreement shall also apply to laws and regulations which amend, supplement, consolidate or supersede the legislation specified in paragraph 1.

3. This Agreement shall apply to laws and regulations which extend the legislation of a Party to new categories of beneficiaries or to new benefits unless an objection on the part of that Party has been communicated to the other Party within 3 months following the entry into force of such laws and regulations.

Article III

Personal Scope of Application

This Agreement shall apply to any person who is or who has been subject to the legislation of Canada or Turkey, and to the dependants and survivors of such a person within the meaning of the applicable legislation of either Party.

Article IV

Equality of Treatment

Every person described in Article III shall be accorded equality of treatment regarding rights and obligations under the legislation of both Parties.

Article V

Export of Benefits

Unless otherwise provided in this Agreement:

- (a) benefits payable under the legislation of a Party to any person described in Article III, including benefits acquired by virtue of this Agreement, shall not be subject to any reduction, modification, suspension, cancellation or confiscation by reason only of the fact that the person resides in the territory of the other Party, and these benefits shall be paid in the territory of the other Party;

- (b) benefits payable under this Agreement to a person who is or who has been subject to the legislation of both Parties, or to the dependants or survivors of such a person, shall be paid in the territory of a third State.

PART II

PROVISIONS CONCERNING THE APPLICABLE LEGISLATION

Article VI

Rules Regarding Coverage

1. Subject to the following provisions of this Article:
 - (a) an employed person who works in the territory of a Party shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of that Party; and
 - (b) a self-employed person who ordinarily resides in the territory of a Party and who works for his or her own account in the territory of the other Party or in the territories of both Parties shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of the Party in the territory of which that person ordinarily resides.
2. An employed person who is subject to the legislation of a Party and who performs services for a period not expected to exceed 24 months in the territory of the other Party for the same or a related employer shall, in respect of those services, be subject only to the legislation of the first Party as though those services were performed in its territory. With the prior consent of the competent authorities of both Parties, this period of 24 months may be extended for a period not to exceed 60 months in total.
3. A person who, but for this Agreement, would be subject to the legislation of both Parties in respect of employment as a member of the crew of a ship shall, in respect of that employment, be subject only to the legislation of Turkey if the ship flies the flag of Turkey and only to the legislation of Canada in any other case.

4. An employed person shall, in respect of the duties of a government employment for a Party performed in the territory of the other Party, be subject to the legislation of the other Party only if he or she is a citizen thereof or ordinarily resides in its territory. In the latter case, that person may, however, elect to be subject only to the legislation of the first Party if he or she is a citizen thereof.
5. The competent authorities of the Parties may, by common agreement, modify the application of the provisions of this Article with respect to any person or categories of persons.

Article VII

Definition of Certain Periods of Residence with Respect to the Legislation of Canada

1. For the purpose only of calculating the amount of benefits under the *Old Age Security Act*:
 - (a) if a person is subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada during any period of presence or residence in the territory of Turkey, that period shall be considered as a period of residence in Canada for that person as well as for that person's spouse and dependants who reside with him or her and who are not subject to the legislation of Turkey by reason of employment or self-employment; and
 - (b) if a person is subject to the legislation of Turkey during any period of presence or residence in the territory of Canada, that period shall not be considered as a period of residence in Canada for that person and for that person's spouse and dependants who reside with him or her and who are not subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada by reason of employment or self-employment.

2. In the application of paragraph 1:
 - (a) a person shall be considered to be subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada during a period of presence or residence in the territory of Turkey only if that person makes contributions pursuant to the plan concerned during that period by reason of employment or self-employment;
 - (b) a person shall be considered to be subject to the legislation of Turkey during a period of presence or residence in the territory of Canada only if that person makes compulsory contributions pursuant to that legislation during that period by reason of employment or self-employment.

PART III

PROVISIONS CONCERNING BENEFITS

CHAPTER 1

TOTALIZING

Article VIII

Periods under the Legislation of Canada and Turkey

1. If a person is not entitled to the payment of a benefit because he or she has not accumulated sufficient creditable periods under the legislation of a Party, the entitlement of that person to the payment of that benefit shall be determined by totalizing these periods and those specified in paragraphs 2 through 4, provided that the periods do not overlap.
2.
 - (a) For purposes of determining entitlement to the payment of a benefit under the *Old Age Security Act* of Canada, a creditable period under the legislation of Turkey shall be considered as a period of residence in the territory of Canada.
 - (b) For purposes of determining entitlement to the payment of a benefit under the *Canada Pension Plan*, a calendar year including at least 90

days which are creditable periods under the legislation of Turkey shall be considered as a year which is creditable under the *Canada Pension Plan*.

3. For purposes of determining entitlement to the payment of an old age benefit under the legislation of Turkey:
 - (a) a calendar year which is a creditable period under the *Canada Pension Plan* shall be considered as 360 days which are creditable under the legislation of Turkey; and
 - (b) a day which is a creditable period under the *Old Age Security Act* of Canada and which is not part of a creditable period under the *Canada Pension Plan* shall be considered as a day which is creditable under the legislation of Turkey.
4. For purposes of determining entitlement to the payment of an invalidity or death benefit under the legislation of Turkey, a calendar year which is a creditable period under the *Canada Pension Plan* shall be considered as 360 days which are creditable under the legislation of Turkey.
5. If a person has completed a creditable period under the legislation of Canada before the date of entrance into the Turkish insurance scheme, the date of the start of the creditable period under the legislation of Canada shall be considered as the entrance into the Turkish insurance scheme.

Article IX

Periods under the Legislation of a Third State

If a person is not entitled to the payment of a benefit on the basis of the creditable periods under the legislation of the Parties, totalized as provided in Article VIII, the entitlement of that person to the payment of that benefit shall be determined by totalizing these periods and creditable periods under the legislation of a third State with which both Parties are bound by social security agreements which provide for the totalizing of periods.

Article X

Minimum Period to be Totalized

Notwithstanding any other provision of this Agreement, if the total duration of the creditable periods accumulated by a person under the legislation of a Party is less than one year and if, taking into account only those periods, no right to a benefit exists under that legislation, the competent institution of that Party shall not be required to award benefits to that person in respect of those periods by virtue of this Agreement. Those periods shall, however, be taken into account by the competent institution of the other Party in determining entitlement to benefits under the legislation which it administers.

CHAPTER 2

BENEFITS UNDER THE LEGISLATION OF CANADA

Article XI

Benefits under the Old Age Security Act

1. If a person is entitled to the payment of a pension or a spouse's allowance solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Canada shall calculate the amount of the pension or spouse's allowance payable to that person in conformity with the provisions of the *Old Age Security Act* governing the payment of a partial pension or a spouse's allowance, exclusively on the basis of the periods of residence in Canada which may be considered under that Act.
2. Paragraph 1 shall also apply to a person who is entitled to the payment of a pension in Canada but who has not resided in Canada for the minimum period required by the *Old Age Security Act* for entitlement to the payment of a pension outside Canada.
3. Notwithstanding any other provision of this Agreement:

- (a) an Old Age Security pension shall be paid to a person who is outside Canada only if that person's periods of residence, when totalized as provided in Chapter 1, are at least equal to the minimum period of residence in Canada required by the *Old Age Security Act* for entitlement to the payment of a pension outside Canada; and
- (b) a spouse's allowance and a guaranteed income supplement shall be paid to a person who is outside Canada only to the extent permitted by the *Old Age Security Act*.

Article XII

Benefits under the Canada Pension Plan

If a person is entitled to the payment of a benefit solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Canada shall calculate the amount of benefit payable to that person in the following manner:

- (a) the earnings-related portion of the benefit shall be determined in conformity with the provisions of the *Canada Pension Plan*, exclusively on the basis of the pensionable earnings under that Plan; and
- (b) the flat-rate portion of the benefit shall be determined by multiplying:
 - (i) the amount of the flat-rate portion of the benefit determined in conformity with the provisions of the *Canada Pension Plan*

by
 - (ii) the fraction which represents the ratio of the periods of contributions to the *Canada Pension Plan* in relation to the minimum qualifying period required under that Plan to establish entitlement to that benefit, but in no case shall that fraction exceed the value of one.

CHAPTER 3
BENEFITS UNDER THE LEGISLATION OF TURKEY

Article XIII

Calculating the Amount of Benefit Payable

1. If a person is not entitled to the payment of a pension on the basis of the Turkish creditable periods, but if he or she is entitled to the payment of a pension as a result of Article VIII or IX, the following provisions shall apply:
 - (a) The competent social security institution of Turkey shall determine entitlement to the payment of a pension by taking into account totalized creditable periods as if the periods had been completed under Turkish legislation.
 - (b) The competent Turkish social security institution shall determine the amount of the pension to be paid by calculating the fraction of the pension determined as described in subparagraph (a) which represents the ratio of the creditable periods under the legislation of both Parties to the creditable periods under Turkish legislation.
2. In the application of this Agreement, the provisions of the relevant Turkish legislation regarding the decreasing, suspension or withdrawing of the pension shall be taken into account.

PART IV
ADMINISTRATIVE AND MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article XIV
Administrative Arrangement

1. The competent authorities of the Parties shall establish, by means of an administrative arrangement, the measures necessary for the application of this Agreement.
2. The liaison agencies of the Parties shall be designated in that arrangement.

Article XV
Exchange of Information and Mutual Assistance

1. The competent authorities and institutions responsible for the application of this Agreement:
 - (a) shall, to the extent permitted by the legislation which they administer, communicate to each other any information necessary for the application of this Agreement;
 - (b) shall lend their good offices and furnish assistance to one another with regard to the determination of entitlement to, or payment of, any benefit under this Agreement, or the legislation to which this Agreement applies, as if the matter involved the application of their own legislation; and
 - (c) shall communicate to each other, as soon as possible, all information about the measures taken by them for the application of this Agreement or about changes in their respective legislation in so far as these changes affect the application of this Agreement.

2. The assistance referred to in subparagraph 1(b) shall be provided free of charge, subject to any provision contained in an administrative arrangement concluded pursuant to Article XIV for the reimbursement of certain types of expenses. When the competent institution of one Party seeks reimbursement from a competent institution of the other Party, the first institution shall advise the latter institution of the amount due denoted in the currency of the first Party. Thereupon, the latter institution shall remit payment of that amount to the first institution in the currency of the first Party.
3. Unless disclosure is required under the laws of a Party, any information about a person which is transmitted in accordance with this Agreement to that Party by the other Party is confidential and shall be used only for purposes of implementing this Agreement and the legislation to which this Agreement applies.

Article XVI

Exemption or Reduction of Taxes, Dues, Fees or Charges

1. Any exemption from or reduction of taxes, legal dues, consular fees or administrative charges for which provision is made in the legislation of a Party in connection with the issuing of any certificate or document required to be produced for the application of that legislation shall be extended to certificates or documents required to be produced for the application of the legislation of the other Party.
2. Any documents of an official nature required to be produced for the application of this Agreement shall be exempt from any authentication by diplomatic or consular authorities and similar formality.

Article XVII

Language of Communication

For the application of this Agreement, the competent authorities and institutions of the Parties may communicate directly with one another in any official language of either Party.

Article XVIII

Submitting Claims, Notices or Appeals

1. Any claim, notice or appeal concerning the determination or payment of a benefit under the legislation of a Party which should, for the purposes of that legislation, have been presented within a prescribed period to a competent authority or institution of that Party, but which is presented within the same period to an authority or institution of the other Party, shall be treated as if it had been presented to the competent authority or institution of the first Party.
2. Subject to the second sentence of this paragraph, a claim for benefit under the legislation of a Party made after the date of entry into force of this Agreement shall be deemed to be a claim for the corresponding benefit under the legislation of the other Party, provided that the applicant at the time of application:
 - (a) requests that it be considered an application under the legislation of the other Party, or
 - (b) provides information indicating that creditable periods have been completed under the legislation of the other Party.

The preceding sentence shall not apply if the applicant requests that his or her claim to the benefit under the legislation of the other Party be delayed.

3. In any case to which paragraph 1 or 2 applies, the competent authority or institution to which the claim, notice or appeal has been submitted shall transmit it without delay to the competent authority or institution of the other Party.

Article XIX

Payment of Benefits

The competent institution of a Party may discharge its obligations under this Agreement in the currency of that Party.

Article XX

Resolution of Difficulties

1. Any dispute between the Parties relating to the interpretation or application of this Agreement shall be made the subject of direct negotiations between the competent authorities of the Parties.
2. If the dispute cannot be resolved in this manner within 6 months from the beginning of such negotiations, it shall be submitted, at the request of one or both of the Parties, to an arbitration commission, whose composition and rules of procedure shall be determined by agreement between the Parties.
3. The arbitration commission shall decide the dispute according to the spirit and fundamental principles of this Agreement. Its decisions shall be binding and final.

Article XXI

Understandings with a Province of Canada

The relevant authority of Turkey and a province of Canada may conclude understandings concerning any social security matter within provincial jurisdiction in Canada in so far as those understandings are not inconsistent with the provisions of this Agreement.

PART V
TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article XXII
Transitional Provisions

1. Any creditable period completed before the date of entry into force of this Agreement shall be taken into account for the purpose of determining the right to a benefit under this Agreement.
2. No provision of this Agreement shall confer any right to receive payment of a benefit for a period before the date of entry into force of this Agreement.
3. Subject to paragraph 2, a benefit, other than a lump sum payment, shall be paid under this Agreement in respect of events which happened before the date of entry into force of this Agreement.

Article XXIII
Period of Duration and Termination

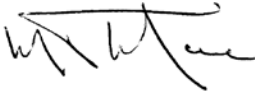
1. This Agreement shall remain in force without any limitation on its duration. It may be terminated at any time by either Party giving 12 months' notice in writing to the other Party.
2. In the event of the termination of this Agreement, any right acquired by a person in accordance with its provisions shall be maintained and negotiations shall take place for the settlement of any rights then in course of acquisition by virtue of those provisions.

Article XXIV
Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the first day of the fourth month following the month in which each Party shall have received from the other Party written notification that it has complied with its internal requirements for the entry into force of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in two copies at Ankara, this 19th day of June, 1998, in the English, French and Turkish languages, each text being equally authentic.



**FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA**



**FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF TURKEY**

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

**ACCORD SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE**

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE,

désignés ci-après «les Parties»,

RÉSOLUS à coopérer dans le domaine de la sécurité sociale,

ONT DÉCIDÉ de conclure un accord à cette fin, et

SONT CONVENUS DES DISPOSITIONS SUIVANTES :

TITRE I
DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE PREMIER

Définitions

1. Aux fins du présent Accord :

«autorité compétente» désigne, pour le Canada, le ou les ministres chargés de l'application de la législation du Canada; et, pour la Turquie, le ministère du Travail et de la sécurité sociale et les autres ministères intéressés;

«institution compétente» désigne, pour le Canada, l'autorité compétente; et, pour la Turquie, l'institution ou les institutions responsables de la mise en application de la législation mentionnée à l'article II (1)(b);

«législation» désigne, pour une Partie, les lois et règlements visés à l'article II(1) pour ladite Partie;

«période admissible» désigne, pour le Canada, toute période de cotisation ou de résidence ouvrant droit à une prestation aux termes de la législation du Canada y compris toute période où une pension d'invalidité est payable aux termes du *Régime de pensions du Canada*; et, pour la Turquie, toute période de cotisation aux termes de la législation de la Turquie ou toute période reconnue comme étant une période de cotisation;

«prestation» désigne, pour une Partie, toute prestation en espèces, pension ou allocation prévue par la législation de ladite Partie, y compris toute majoration ou tout supplément qui y sont applicables;

«territoire» désigne, pour le Canada, le territoire du Canada; et, pour la Turquie, le territoire de la République de Turquie.

2. Tout terme non défini au présent article a le sens qui lui est attribué par la législation applicable.

ARTICLE II

Législation à laquelle l'Accord s'applique

1. Le présent Accord s'applique à la législation suivante :

(a) pour le Canada :

- (i) la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* et les règlements qui en découlent, et
- (ii) le *Régime de pensions du Canada* et les règlements qui en découlent;

(b) pour la Turquie :

dans la mesure où elles s'appliquent aux régimes d'assurance relatifs aux accidents du travail, aux maladies professionnelles, aux prestations d'invalidité, de vieillesse et de survivant :

- (i) la *Loi sur l'assurance sociale n° 506 (506 Sayılı Sosyal Sigortalar Kanunu)*;
- (ii) la *Loi sur le Fonds de pension n° 5434 (5434 Sayılı T.C. Emekli Sandığı Kanunu)*;
- (iii) la *Loi BAG-KUR n° 1479 (1479 Sayılı BAG-KUR Kanunu)*;
- (iv) la *Loi n° 2925* concernant les travailleurs agricoles et la *Loi n° 2926* concernant les travailleurs autonomes dans le domaine de l'agriculture;
- (v) les règlements législatifs concernant les lois susmentionnées; et
- (vi) la législation concernant les fonds spéciaux sous réserve de l'article provisoire 20 de la *Loi sur l'assurance-sociale n° 506*.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, le présent Accord s'applique également aux lois et règlements qui modifient, complètent, unifient ou remplacent la législation visée au paragraphe 1.
3. Le présent Accord s'applique aux lois et règlements qui élargissent la législation d'une Partie à de nouvelles catégories de bénéficiaires ou à de nouvelles prestations sauf objection d'une Partie communiquée à l'autre Partie au plus tard 3 mois après l'entrée en vigueur desdites lois et desdits règlements.

ARTICLE III

Personnes à qui l'Accord s'applique

Le présent Accord s'applique à toute personne qui est ou qui a été assujettie à la législation du Canada ou de la Turquie ainsi qu'aux personnes à charge et aux survivants de ladite personne au sens de la législation applicable de l'une ou l'autre Partie.

ARTICLE IV

Égalité de traitement

Toute personne décrite à l'article III devra être traitée également en ce qui a trait à ses droits et à ses obligations en vertu de la législation des deux Parties.

ARTICLE V

Versement des prestations à l'étranger

Sauf dispositions contraires du présent Accord :

- (a) toute prestation payable aux termes de la législation d'une Partie à toute personne visée à l'article III, y compris toute prestation acquise aux termes du présent Accord, ne peut subir aucune réduction, ni modification, ni suspension, ni

suppression, ni confiscation du seul fait que ladite personne réside sur le territoire de l'autre Partie, et ladite prestation est versée sur le territoire de l'autre Partie;

- (b) toute prestation payable aux termes du présent Accord à une personne qui est ou qui a été assujettie à la législation des Parties, ou aux personnes à charge ou aux survivants de ladite personne, est versée sur le territoire d'un état tiers.

TITRE II

DISPOSITIONS RELATIVES À LA LÉGISLATION APPLICABLE

ARTICLE VI

Règles relatives à l'assujettissement

1. Sous réserve des dispositions suivantes du présent article :
 - (a) tout travailleur salarié qui travaille sur le territoire d'une Partie n'est assujetti, relativement à ce travail, qu'à la législation de ladite Partie; et
 - (b) tout travailleur autonome qui réside habituellement sur le territoire d'une Partie et qui travaille à son propre compte sur le territoire de l'autre Partie ou sur le territoire des deux Parties est assujetti, relativement à ce travail, uniquement à la législation de la Partie en vigueur dans le territoire où cette personne réside habituellement.
2. Tout travailleur salarié qui est assujetti à la législation d'une Partie et qui effectue sur le territoire de l'autre Partie un travail au service du même employeur ou d'un employeur associé pour une période ne devant pas dépasser 24 mois est assujetti, relativement à ce travail, uniquement à la législation de la première Partie comme si ce travail s'effectuait sur son territoire. Avec l'approbation préalable des autorités compétentes des deux Parties la période de 24 mois peut être prolongée sans toutefois dépasser 60 mois au total.
3. Toute personne qui, à défaut du présent Accord, serait assujettie à la législation des deux Parties relativement à un emploi comme membre de l'équipage d'un navire, est assujettie, relativement à cet emploi, uniquement à la législation de la

Turquie si le navire arbore le drapeau de la Turquie et uniquement à la législation du Canada dans tout autre cas.

4. Relativement aux fonctions d'un emploi au service d'un gouvernement exécutées sur le territoire de l'autre Partie, le travailleur salarié n'est assujéti à la législation de cette dernière Partie que s'il en est citoyen ou s'il réside habituellement sur son territoire. Dans ce dernier cas, ledit travailleur peut, toutefois, opter d'être assujéti à la législation de la première Partie s'il en est citoyen.
5. Les autorités compétentes des Parties peuvent, d'un commun accord, modifier l'application des dispositions du présent article à l'égard de toute personne ou catégorie de personnes.

ARTICLE VII

Définition de certaines périodes de résidence à l'égard de la législation du Canada

1. Aux fins du calcul du montant des prestations aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* :
 - (a) si une personne est assujéti au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada pendant une période quelconque de résidence sur le territoire de la Turquie, ladite période est considérée comme une période de résidence au Canada relativement à ladite personne, ainsi qu'à son conjoint et aux personnes à sa charge qui demeurent avec elle et qui ne sont pas assujétis à la législation de la Turquie en raison d'emploi ou de travail autonome; et
 - (b) si une personne est assujéti à la législation de la Turquie pendant une période quelconque de présence ou de résidence sur le territoire du Canada, ladite période n'est pas considérée comme une période de résidence au Canada relativement à ladite personne, ainsi qu'à son conjoint et aux personnes à sa charge qui demeurent avec elle et qui ne sont pas assujétis au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada en raison d'emploi ou de travail autonome.

2. Aux fins de l'application du paragraphe 1 :
 - (a) une personne est considérée assujettie au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada pendant une période de présence ou de résidence sur le territoire de la Turquie uniquement si ladite personne verse des cotisations aux termes du régime concerné pendant ladite période d'emploi ou de travail autonome;
 - (b) une personne est considérée assujettie à la législation de la Turquie pendant une période de présence ou de résidence sur le territoire du Canada uniquement si ladite personne verse des cotisations obligatoires aux termes de ladite législation pendant ladite période en raison d'emploi ou de travail autonome.

TITRE III

DISPOSITIONS CONCERNANT LES PRESTATIONS

SECTION 1

TOTALISATION

ARTICLE VIII

Périodes aux termes de la législation du Canada et de la Turquie

1. Si une personne n'a pas droit au versement d'une prestation vu l'insuffisance de périodes admissibles aux termes de la législation d'une Partie, le droit de ladite personne au versement de ladite prestation est déterminé par la totalisation desdites périodes et de celles spécifiées aux paragraphes 2 à 4, pour autant que lesdites périodes ne se superposent pas.
2. (a) Aux fins de déterminer l'admissibilité au versement d'une prestation aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* du Canada, une période admissible aux termes de la législation de la Turquie est considérée comme une période de résidence sur le territoire du Canada.

- (b) Aux fins de déterminer l'admissibilité au versement d'une prestation aux termes du *Régime de pensions du Canada*, une année civile comptant au moins 90 jours ce qui représente une période admissible aux termes de la législation de la Turquie est considérée comme une année admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada*.
3. Aux fins de déterminer l'admissibilité au versement d'une prestation de vieillesse aux termes de la législation de la Turquie :
- (a) une année civile qui est une période admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada* est considérée comme 360 jours admissibles aux termes de la législation de la Turquie; et
 - (b) un jour qui est une période admissible aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* du Canada et qui ne fait pas partie d'une période admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada* est considéré comme un jour admissible aux termes de la législation de la Turquie.
4. Aux fins de déterminer l'admissibilité au versement d'une prestation d'invalidité ou de décès aux termes de la législation de la Turquie, une année civile qui est une période admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada* est considérée comme 360 jours admissibles aux termes de la législation de la Turquie.
5. Si une personne a accompli une période admissible aux termes de la législation du Canada avant sa date d'adhésion au régime d'assurance turque, la date du début de la période admissible aux termes de la législation du Canada est considérée comme une adhésion au régime d'assurance turque.

ARTICLE IX

Périodes aux termes de la législation d'un état tiers

Si une personne n'a pas droit au versement d'une prestation en fonction des périodes admissibles aux termes de la législation des Parties, totalisées conformément à l'article VIII, le droit de ladite personne au versement de ladite prestation est déterminé par la totalisation desdites périodes et des périodes admissibles aux termes de la législation d'un

état tiers avec lequel les Parties sont liées par des accords de sécurité sociale prévoyant la totalisation des périodes.

ARTICLE X

Période minimale à totaliser

Nonobstant toute autre disposition du présent Accord, si la durée totale des périodes admissibles accumulées par une personne aux termes de la législation d'une Partie est inférieure à une année, et si, compte tenu de ces seules périodes, le droit à une prestation n'est pas acquis aux termes de ladite législation, l'institution compétente de ladite Partie n'est pas tenue, aux termes du présent Accord, d'accorder des prestations à ladite personne au titre desdites périodes. Toutefois, ces périodes doivent être prises en considération par l'institution compétente de l'autre Partie lors de l'établissement de l'admissibilité aux prestations aux termes de la législation qu'elle administre.

SECTION 2

PRESTATIONS AUX TERMES DE LA LÉGISLATION DU CANADA

ARTICLE XI

Prestations aux termes de la Loi sur la sécurité de la vieillesse

1. Si une personne a droit au versement d'une pension ou d'une Allocation au conjoint uniquement par suite de l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente du Canada détermine le montant de la pension ou de l'Allocation au conjoint payable à ladite personne conformément aux dispositions de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* qui régissent le versement de la pension partielle ou de l'Allocation au conjoint, uniquement en fonction des périodes de résidence au Canada admissibles aux termes de ladite loi.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également à une personne qui a droit au versement d'une pension au Canada mais qui n'a pas résidé au Canada pendant la période de résidence minimale exigée par la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* pour l'admissibilité au versement d'une pension hors du Canada.
3. Nonobstant toute autre disposition du présent Accord :
 - (a) une pension de la Sécurité de la vieillesse est versée à une personne qui est hors du Canada uniquement si les périodes de résidence de ladite personne, totalisées conformément à la section 1, sont au moins égales à la période minimale de résidence au Canada exigée par la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* pour l'admissibilité au versement de la pension hors du Canada; et
 - (b) l'Allocation au conjoint et le Supplément de revenu garanti sont versés à une personne qui est hors du Canada uniquement dans la mesure permise par la *Loi sur la sécurité de la vieillesse*.

ARTICLE XII

Prestations aux termes du Régime de pensions du Canada

Si une personne a droit au versement d'une prestation uniquement par suite de l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente du Canada détermine le montant de la prestation payable à ladite personne comme suit :

- (a) la composante liée aux gains de la prestation est calculée conformément aux dispositions du *Régime de pensions du Canada*, uniquement en fonction des gains ouvrant droit à pension crédités aux termes dudit Régime, et
- (b) la composante à taux uniforme de la prestation est déterminée en multipliant :
 - (i) le montant de la composante à taux uniforme de la prestation déterminé conformément aux dispositions du *Régime de pensions du Canada*par

- (ii) la fraction qui exprime le rapport entre les périodes de cotisations au *Régime de pensions du Canada* et la période minimale d'admissibilité à ladite prestation aux termes dudit Régime, mais ladite fraction n'excède en aucun cas la valeur de un.

SECTION 3
PRESTATIONS AUX TERMES DE LA LÉGISLATION
DE LA TURQUIE

ARTICLE XIII

Calcul du montant de la prestation payable

1. Si une personne n'a pas droit au versement d'une pension en fonction de ses périodes admissibles en Turquie mais qu'elle a droit au versement d'une pension en vertu des articles VIII ou IX, les dispositions suivantes s'appliquent :
 - (a) l'institution compétente de la Turquie en matière de sécurité sociale détermine l'admissibilité au versement d'une pension en tenant compte des périodes admissibles totalisées tout comme si ces périodes avaient été accomplies aux termes de la législation turque.
 - (b) l'institution compétente de la Turquie en matière de sécurité sociale détermine le montant de la pension à payer en calculant la fraction de la pension établie, tel que décrit à l'alinéa 1(a); ce qui représente le rapport entre les périodes admissibles aux termes de la législation des deux Parties et les périodes admissibles aux termes de la législation de la Turquie.
2. Aux fins de l'application du présent Accord, les dispositions de la législation pertinente de la Turquie concernant la diminution, la suspension ou le retrait de la pension sont prises en considération.

TITRE IV
DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES ET DIVERSES

ARTICLE XIV
Arrangement administratif

1. Les autorités compétentes des Parties fixent, au moyen d'un arrangement administratif, les modalités requises pour l'application du présent Accord.
2. Les organismes de liaison des Parties sont désignés dans ledit arrangement.

ARTICLE XV
Échange de renseignements et assistance mutuelle

1. Les autorités et institutions compétentes chargées de l'application du présent Accord :
 - (a) se communiquent, dans la mesure où la législation qu'elles appliquent le permet, tout renseignement requis aux fins de l'application du présent Accord;
 - (b) s'offrent leurs bons services et se fournissent mutuellement assistance aux fins de la détermination du droit à toute prestation ou aux fins du versement de toute prestation aux termes du présent Accord ou de la législation à laquelle le présent Accord s'applique tout comme si ladite question touchait l'application de leur propre législation; et
 - (c) se transmettent mutuellement, dès que possible, tout renseignement concernant les mesures adoptées par celles-ci aux fins de l'application du présent Accord ou les modifications apportées à leur législation respective dans la mesure où lesdites modifications influent sur l'application du présent Accord.

2. L'assistance visée à l'alinéa 1(b) est fournie gratuitement, sous réserve de toute disposition comprise dans l'arrangement administratif conclu selon les dispositions de l'article XIV concernant le remboursement de certaines catégories de frais. Lorsque l'institution compétente d'une Partie demande un remboursement à l'institution compétente de l'autre Partie, la première institution doit informer la deuxième institution du montant à rembourser en monnaie de la première Partie. La deuxième institution doit alors rembourser ce montant à la première institution et ce, en monnaie du pays de la première Partie.
3. Sauf si sa divulgation est requise aux termes des lois d'une Partie, tout renseignement relatif à une personne, transmis conformément au présent Accord à ladite Partie par l'autre Partie est confidentiel et ne peut être utilisé qu'aux seules fins de l'application du présent Accord et de la législation à laquelle le présent Accord s'applique.

ARTICLE XVI

Exemption ou réduction de taxes, de droits ou de frais

1. Toute exemption ou réduction de taxes, de droits judiciaires, de droits de chancellerie ou de frais administratifs prévue par la législation d'une Partie, relativement à la délivrance d'un certificat ou d'un document à produire aux fins de l'application de ladite législation, est étendue aux certificats et aux documents à produire aux fins de l'application de la législation de l'autre Partie.
2. Tout document à caractère officiel à produire aux fins de l'application du présent Accord est exempté de toute légalisation par les autorités diplomatiques ou consulaires et de toute autre formalité similaire.

ARTICLE XVII

Langue de communication

Aux fins de l'application du présent Accord, les autorités et les institutions compétentes des Parties peuvent communiquer directement entre elles dans l'une de leurs langues officielles.

ARTICLE XVIII

Présentation de demandes, avis ou appels

1. Les demandes, avis ou appels touchant le droit à une prestation ou le versement d'une prestation aux termes de la législation d'une Partie qui, aux termes de ladite législation, auraient dû être présentés dans un délai prescrit à l'autorité ou à l'institution compétente de ladite Partie, mais qui sont présentés dans le même délai à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie, sont réputés avoir été présentés à l'autorité ou à l'institution compétente de la première Partie.

2. Sous réserve de la deuxième phrase du présent paragraphe, une demande de prestation aux termes de la législation d'une Partie, présentée après l'entrée en vigueur du présent Accord, est réputée être une demande de prestation correspondante aux termes de la législation de l'autre Partie, à condition que le requérant, au moment de la demande :
 - (a) demande qu'elle soit considérée comme une demande aux termes de la législation de l'autre Partie, ou
 - (b) fournisse des renseignements indiquant que des périodes admissibles ont été accomplies aux termes de la législation de l'autre Partie.

La phrase susmentionnée ne s'applique pas si le requérant a demandé que sa demande de prestation aux termes de la législation de l'autre Partie soit différée.

3. Dans tout cas où les dispositions du paragraphe 1 ou 2 s'appliquent, l'autorité ou l'institution qui a reçu la demande, l'avis ou l'appel le transmet sans tarder à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie.

ARTICLE XIX

Versement des prestations

L'institution compétente d'une Partie s'acquitte de ses obligations aux termes du présent Accord dans la monnaie de ladite Partie.

ARTICLE XX

Résolution des différends

1. Les autorités compétentes des Parties s'engagent à résoudre au moyen de négociations directes, tout différend entre les Parties relativement à l'interprétation ou à l'application du présent Accord.
2. Si le différend ne peut être ainsi réglé dans les 6 mois suivant le début des négociations, il doit être soumis, à la demande de l'une des Parties ou des deux Parties, à une commission d'arbitrage dont la composition et les règles de procédures doivent être établies en accord avec les Parties.
3. La commission d'arbitrage prendra une décision pour le règlement du différend, conformément à l'esprit et aux principes fondamentaux du présent Accord. La décision de la commission d'arbitrage est obligatoire et définitive.

ARTICLE XXI

Ententes avec une province du Canada

L'autorité concernée de la Turquie et une province du Canada peuvent conclure des ententes portant sur toute matière de sécurité sociale relevant de la compétence provinciale au Canada pour autant que ces ententes ne soient pas contraires aux dispositions du présent Accord.

TITRE V
DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

ARTICLE XXII
Dispositions transitoires

1. Toute période admissible accomplie avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord est prise en considération aux fins de déterminer l'ouverture du droit à une prestation aux termes du présent Accord.
2. Aucune disposition du présent Accord ne confère le droit de toucher une prestation pour une période antérieure à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.
3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, une prestation, autre qu'une prestation forfaitaire, est versée aux termes du présent Accord à l'égard d'événements antérieurs à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

ARTICLE XXIII
Durée et dénonciation

1. Le présent Accord demeurera en vigueur sans limitation de durée. Il pourra être dénoncé en tout temps par l'une des Parties par notification écrite à l'autre Partie avec un préavis de 12 mois.
2. En cas de dénonciation du présent Accord, tout droit acquis par une personne aux termes des dispositions dudit Accord est maintenu et des négociations sont engagées pour le règlement de tout droit alors en cours d'acquisition aux termes desdites dispositions.

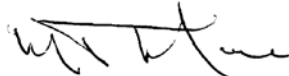
ARTICLE XXIV

Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du quatrième mois suivant celui où chaque Partie aura reçu de l'autre Partie une notification écrite indiquant qu'elle s'est conformée à toutes les exigences internes relatives à l'entrée en vigueur du présent Accord

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Ankara, ce 19^e jour de juin 1998, dans les langues française, anglaise et turque, chaque texte faisant également foi.



**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**



**POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE**

[TEXT IN TURKISH – TEXTE EN TURC]

**KANADA HÜKÜMETİ
İLE
TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ
ARASINDA
SOSYAL GÜVENLİK ANLAŞMASI**

*KANADA HÜKÜMETİ
VE
TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ,*

bundan böyle "Taraflar" olarak adlandırılacaklardır,

sosyal güvenlik alanında işbirliği yapmayı **TASARLAMIS**,

bu amaçla bir Anlaşma yapmaya **KARAR VERMİŞ**

ve aşağıdaki hususlarda

MUTABAKATA VARMIŞLARDIR.

KISIM I
GENEL HÜKÜMLER

Madde I

Tanımlar

1. Bu Anlaşmanın uygulanmasında;

"Yetkili Makam"

Kanada bakımından, Kanada mevzuatının uygulanmasından sorumlu Bakan veya Bakanları ve Türkiye bakımından Çalışma ve Sosyal Güvenlik Bakanlığı ile ilgili Bakanlıklar,

"Yetkili Kurum"

Kanadan bakımından, yetkili makamı ve Türkiye bakımından, madde II (1) (b)'de belirtilen mevzuatın uygulanmasından sorumlu kurum veya kurumları,

"Mevzuat"

Bir Taraf bakımından, o Taraf ile ilgili olarak Madde II (1)'de belirtilen kanun ve tüzükleri,

"Kredilebilir Süre"

Kanada bakımından, *Kanada Aylık Planı* uyarınca bir malüiyet aylığı ödenebilen süre de dahil, Kanada mevzuatına göre bir yardım hakkının elde edilmesi için kullanılan prim veya ikamet süresini ve Türkiye bakımından ise, prim veya kesenek ödenmiş ve ödenmiş sayılan süreyi,

"Yardım"

bir Taraf bakımından, o Taraf mevzuatında bir hükme bağlanmış herhangi bir nakdi yardım, aylık veya ödenek anlamını ve böyle bir nakdi yardım, aylık veya ödeneğe uygulanacak herhangi bir ek veya artışı,

"Ülke"

Türkiye bakımından, Türkiye Cumhuriyeti ve ülkesini ve Kanada bakımından, Kanada ülkesini ifade eder.

2. Bu maddede tanımlanmayan herhangi bir terim, uygulanacak mevzuatta kendisine atfedilen anlamı taşır.

Madde II

Anlaşmanın Uygulanacağı Mevzuat

1. Bu Anlaşma aşağıdaki mevzuata uygulanır :
- (a) Kanada bakımından :
- (i) *Yaşlılık Güvencesi Kanunu* (Old Age Security Act) ve bununla ilgili tüzükler,
- (ii) *Kanada Aylık Planı* (Canada Pension Plan) ve bununla ilgili tüzükler,
- (b) Türkiye bakımından :
- İş kazaları ile meslek hastalıkları, malullük, yaşlılık ve ölüm sigortaları ile sınırlı olmak üzere;
- (i) *506 sayılı Sosyal Sigortalar Kanunu*,
- (ii) *5434 sayılı T.C. Emekli Sandığı Kanunu*,
- (iii) *1479 sayılı BA Ğ-KUR Kanunu*,
- (iv) *2925 sayılı Tarım İşçileri ile 2926 sayılı Tarımda Kendi Adına ve Hesabına Çalışanlar Sosyal Sigortalar Kanunları*
- (v) Yukarıdaki yasalara ilişkin yasal düzenlemeler,
- (vi) *506 sayılı Sosyal Sigortalar Kanununun* geçici 20. maddesine tabi sandıklar hakkındaki mevzuat,

2. Bu Anlaşma, 3. paragraf hükümleri saklı kalmak kaydıyla, 1. paragrafta belirlenen mevzuatı değiştiren, ilaveler getiren, birleştiren veya yerine geçen kanun ve tüzüklere de uygulanır.
3. Bu Anlaşma, bir Taraf mevzuatını yeni haksahibi gruplar ve yeni yardımlarla genişleten kanun ve tüzüklere, bir Taraf tarafından bu kanun ve tüzüklerin yürürlüğe girmesini müteakip 3 ay içinde, diğer Taraf bir itiraz bildirimde bulunulmadıkça, bu kanun ve tüzüklere de uygulanır.

Madde III

Uygulamanın Kapsadığı Kişiler

Bu Anlaşma, Kanada ve Türkiye mevzuatına tabi olan veya tabi olmuş kişiler ile bunların iki ülkeden birinin uygulanan mevzuatının kapsamında bulunan bakmakla yükümlü olduğu kişilere ve geride kalan haksahiplerine uygulanır.

Madde IV

İşlem Eşitliği

III. Maddede tanımlanan kişiler akit Tarafların mevzuatına göre, hak ve yükümlülük bakımından eşit işlem görürler.

Madde V

Yardımların İhracı

Bu Anlaşmada aksi belirtmedikçe :

1. Bu Anlaşma dolayısıyla elde edilen yardımlar dahil, III. Maddede tanımlanan herhangi bir kişiye bir Taraf mevzuatı uyarınca ödenecek yardımlar, sadece kişinin diğer Taraf ülkesinde ikamet ediyor olması nedeniyle herhangi bir indirim,

değişiklik, durdurma, iptal veya hacze tabi tutulamaz ve bu yardımlar diğer Taraf ülkesinde de ödenir.

2. Her iki Tarafın mevzuatına tabi olan veya olmuş bir kimseye veya böyle bir kimsenin bakmakla yükümlü olduğu kişiler veya geride kalan haksahiplerine, bu Anlaşma uyarınca ödenecek yardımlar, üçüncü bir Devlet ülkesinde de ödenir.

KISIM II UYGULANACAK MEVZUAT İLE İLGİLİ HÜKÜMLER

Madde VI

Kapsam ile ilgili Kurallar

1. Bu Anlaşmanın aşağıdaki hükümleri saklı kalmak kaydıyla ;
 - (a) Bir Taraf ülkesinde çalışan, istihdam edilen bir kişi, o işle ilgili olarak, sadece o Tarafın mevzuatına tabi olur ; ve
 - (b) Daimi olarak bir Taraf ülkesinde ikamet eden ve diğer Tarafın ülkesinde veya her iki Taraf ülkesinde kendi hesabına, kendi işinde çalışan bir kimse, o işle ilgili olarak, sadece daimi ikamet ettiği Tarafın mevzuatına tabi olur.
2. Bir Tarafın mevzuatına tabi olan ve aynı veya ilgili bir işveren için diğer Taraf ülkesinde 24 ayı geçmeyecek bir süre için hizmet vererek istihdam edilen bir kişi, bu hizmetleri bakımından, bu hizmetleri o birinci ülkede yapıyormuş gibi sadece bu hizmetlerini ülkesinde yaptığı Taraf mevzuatına tabi olur. Her iki Tarafın yetkili makamlarının önceden onayı ile bu 24 aylık süre toplam olarak 60 ayı geçmemek kaydı ile uzatılabilir.
3. Bir kimse, bu Anlaşma hükümleri uygulanmaksızın bir geminin mürettebatı olarak iş nedeniyle her iki Taraf mevzuatına tabi olacak ise, bu işle ilgili olarak Türk bandırası taşıyan gemide çalışan personel Türk mevzuatına, diğer haller için Kanada mevzuatına tabidir.

4. Bir Taraf adına diđer Taraf ülkesinde bir Taraf adına yürütölen bir hükümet çalışması görevi ile ilgili olarak istihdam edilen kimse, eđer sadece ikinci Tarafın vatandaşı ise veya normal olarak onun ülkesinde ikamet ediyorsa, bu Tarafın mevzuatına tabi olur. İkinci durumda, o kişi, eđer onun vatandaşı ise, sadece birinci Tarafın mevzuatına tabi olmayı tercih edebilir.
5. Tarafların yetkili makamları, ortak mutabakat ile herhangi bir kişi veya kişi grupları ile ilgili olarak bu madde hükümlerinin uygulanmasını deęiştirebilir.

Madde VII

Kanada Mevzuatı Bakımından

Belirli İkamet Sürelerinin Tanımı

1. Sadece *Yaşlılık Güvencesi Kanunu*'na göre yardımlarının miktarının hesaplanmasında :
 - (a) Bir kimsenin, Türkiye'de herhangi bir bulunma veya ikamet süresi boyunca *Kanada Aylık Planı*'na veya Kanada'nın bir eyaletinin kapsamlı aylık planına tabi olması halinde, bu kimse ve onunla birlikte ikamet eden ve istihdam veya kendi ad ve hesabına çalışma nedeniyle Türk mevzuatına tabi olmayan eşi ve bakmakla yükümlü olduđu kişiler için, bu süre Kanada'da geçmiş bir ikamet süresi gibi kabul edilir ; ve
 - (b) Eđer bir kimse, Kanada ülkesindeki herhangi bir bulunma veya ikamet süresi sırasında, Türk mevzuatına tabi olur ise, bu kimse ve kendisi ile birlikte ikamet eden ve istihdam veya kendi ad ve hesabına çalışma nedeniyle *Kanada Aylık Planı* veya Kanada'nın bir eyaletinin kapsamlı aylık planına tabi olmayan eşi ve bakmakla yükümlü olduđu kimseler için, bu süre Kanada'da geçmiş bir ikamet süresi olarak kabul edilmez.

2. 1. paragrafın uygulanmasında :
 - (a) Bir kimsenin sadece Türkiye'de bulunduğu veya ikamet ettiği süre sırasında istihdam veya kendi ad ve hesabına çalışması nedeniyle ilgili plana prim ödemesi halinde, bu kimsenin bu süre sırasında *Kanada Aylık Planı* veya Kanada'nın bir eyaletinin kapsamlı aylık planına tabi olacağı mütalaa edilecektir.
 - (b) Bir kimsenin sadece Kanada'da bulunduğu veya ikamet ettiği süre sırasında bu istihdam veya kendi ad ve hesabına çalışması nedeniyle Türk mevzuatına zorunlu olarak prim ödemesi halinde, bu kimsenin bu süre sırasında Türk mevzuatına tabi olacağı mütalaa edilecektir.

KISIM III

YARDIMLARLA İLGİLİ HÜKÜMLER

BÖLÜM 1

BİRLEŞTİRME

Madde VIII

Kanada ve Türkiye Mevzuatı Uyarınca Süreler

1. Bir kimsenin, bir Tarafın mevzuatına göre, yeterli kredilenebilir süreyi tamamlayamaması nedeniyle, bir yardım ödenmesine hak kazanamaması durumunda, bu kimsenin, bu yardımın ödenmesine hak kazanması, sürelerin çakışmaması koşuluyla, 2 ila 4. paragraflarda belirlendiği gibi, bu sürelerin birleştirilmesi suretiyle tespit edilir.
2. (a) *Kanada Yaşlılık Güvencesi Kamumu*'na göre, bir yardım ödemesine hak kazanmanın tespitinde, Türk mevzuatı uyarınca kredilenebilir bir süre, Kanada ülkesinde bir ikamet süresi olarak kabul edilir.
(b) *Kanada Aylık Planı*'na göre, bir yardım ödenmesine hak kazanmanın tespitinde, Türk mevzuatı uyarınca kredilenebilir en az 90 günlük bir süreyi

kapsayan bir takvim yılı, *Kanada Aylık Planı* uyarınca kredilenebilir bir yıl olarak kabul edilir.

3. Türk mevzuatına göre, bir yaşlılık yardımı ödenmesine hak kazanılmasının tesbitinde :
 - (a) *Kanada Aylık Planı* uyarınca kredilenebilir bir süre olan bir takvim yılı, Türk mevzuatı uyarınca kredilenebilir 360 gün olarak kabul edilir ; ve
 - (b) Kanada'nin *Yaşlılık Güvencesi Kanunu*'na göre, kredilenebilir bir süre olan ve *Kanada Aylık Planı* uyarınca kredilenebilir sürenin bir bölümü olmayan bir gün, Türk mevzuatı uyarınca kredilenebilir bir gün olarak kabul edilir.
4. Türk mevzuatına göre, bir maluliyet, veya ölüm yardımının ödenmesine hak kazanılmasının tespitinde, *Kanada Aylık Planı* uyarınca kredilenebilir bir süre olan bir takvim yılı, Türk mevzuatı uyarınca kredilenebilir 360 gün olarak kabul edilir.
5. Bir kimsenin Türk sigortasına girişinden önce Kanada mevzuatına göre sigortalanmış bulunması halinde, bu giriş, Türk sigortasına giriş olarak kabul edilir.

Madde IX

Üçüncü Bir Devlet Mevzuatına Göre Geçen Süreler

Eğer bir kimse, Tarafların mevzuatları uyarınca, VIII. maddede belirtildiği gibi, birleştirilmiş kredilenebilir süreler esas alınarak, bir yardım ödemesine hak kazanamaz ise, bu kimsenin bu yardım ödemesine hak kazanıp kazanmadığı bu süreler ile her iki Taraftaki sürelerin birleştirilmesini sağlayan sosyal güvenlik anlaşmaları ile bağlı buldukları bir üçüncü Devletin mevzuatına göre kredilenebilir sürelerin birleştirilmesi suretiyle tespit edilir.

Madde X

Birleřtirilecek Asgari Süre

Bu Anlařmanın herhangi bir dięer hükümüne bakmaksızın, eęer bir Taraf mevzuatı uyarınca, bir kimse tarafından tamamlanmıř kredilenebilir sürelerin toplamı bir yıldan az ise ve eęer, sadece bu süreleri gözönüne alarak, mevzuat uyarınca bir yardım hakkı mevcut deęilse, o Tarafın yetkili kurumundan bu Anlařma dolayısı ile bu süreler ile ilgili olarak o kimseye yardım baęlaması talep edilemez. řu kadar ki, bu süreler uygulanan mevzuata göre yardım hakkının belirlenmesinde dięer Tarafça dikkate alınır.

BÖLÜM 2

KANADA MEVZUATI UYARINCA YARDIMLAR

Madde XI

Yařlılık Güvencesi Kanunu Uyarınca Yardımlar

1. Eęer bir kimse, sadece 1. Bölümün birleřtirme hükümlerinin uygulanması suretiyle bir aylık veya eř tahsisatı ödemesine hak kazanır ise, Kanada yetkili kurumu, yalnızca *Yařlılık Güvencesi Kanunu* uyarınca dikkate alınabilecek olan Kanada'ki ikamet sürelerini esas alarak, kısmi aylık veya eř denegi baęlanmasını saęlayan *Yařlılık Güvencesi Kanunu* hükümlerine uygun olarak, o kimseye ödenebilecek aylık veya eř deneginin miktarını hesaplar.
2. 1. Paragraf aynı zamanda, Kanada'da bir aylık ödemesine hak kazanan, ancak Kanada dıřında bir aylıęın ödenmesine hak kazanmak için *Yařlılık Güvencesi Kanunu* ile istenen asgari süre için Kanada'da ikamet etmemiř bir kiřiye de uygulanır.

3. Bu Anlaşmanın diğer hükümlerine bakmaksızın :
- (a) Eğer o kimsenin ikamet süreleri, 1. Bölümde belirtildiği gibi birleştirildiği zaman, en az Kanada dışında bir aylık ödenmesine hak kazanmak için *Yaşlılık Güvencesi Kanunu*'nca istenen minimum Kanada ikamet süresine eşit ise, Kanada dışındaki bir kimseye bir Yaşlılık Güvencesi aylığı ödenir ; ve
 - (b) Bir eş ödeneği ve garanti edilen gelir zammı, Kanada dışındaki bir kimseye sadece *Yaşlılık Güvencesi Kanunu*'nun izin verdiği ölçüde ödenir.

Madde XII

Kanada Aylık Planı Uyarınca Yardımlar

Eğer bir kimse, sadece 1. Bölümün birleştirme hükümlerinin uygulanmasıyla bir yardım ödemesine hak kazanırsa, Kanada yetkili kurumu bu kimseye ödenecek yardımın miktarını aşağıdaki şekilde hesaplar :

- (a) Yardımın kazanç-bağlantılı kısmı, *Kanada Aylık Planı* hükümlerine uygun olarak, yalnızca bu Plan uyarınca aylığa esas kazançlar esas alınarak tespit edilir ; ve
- (b) Yardımın sabit miktarlı kısmı,
 - (i) *Kanada Aylık Planı* hükümlerine uygun olarak tespit edilen yardımın sabit miktarlı kısmının miktarının,
 - (ii) O yardım hakkının belirlenmesi için bu Plan uyarınca gerekli minimum staj süresi ile bağlantılı olarak *Kanada Aylık Planı*'na prim ödeme sürelerinin oranının temsil eden kesiri,

ile çarpılması suretiyle tespit edilir, ancak hiçbir şekilde bu kesir biri aşamaz.

BÖLÜM 3
TÜRK MEVZUATI UYARINCA YARDIMLAR

Madde XIII

Ödenecek Yardım Miktarının Hesaplanması

1. Türk kredilenebilir sürelerinden bir aylık veya gelir bağlanmasını talep etmek hakkının mevcut olmaması, ancak Anlaşmanın VIII. veya IX. maddesi sonucu bir aylık veya gelir talep etme hakkının mevcut olması halinde, aşağıdaki hükümler uygulanır :
 - (a) Yetkili Türk Sosyal Güvenlik Kurumu, birleştirilen kredilenebilir süreleri kendi mevzuatına göre geçmiş gibi dikkate alarak aylık veya geliri tespit eder.
 - (b) Yetkili Türk Sosyal Güvenlik Kurumu daha sonra (a) bendine göre nazari olarak tespit edilen aylık veya gelirin kendi mevzuatına göre geçen kredilenebilir sürelerin her iki akit Taraf mevzuatına göre geçen kredilenebilir süreler toplamına olan oranına uygun kısmını hesaplayarak, ödenecek aylık veya gelir miktarını belirler.
2. Türk mevzuatındaki aylığın azaltılması, durdurulması veya kesilmesi ile ilgili hükümler bu Anlaşmanın uygulanmasında nazara alınır.

KISIM IV
İDARİ VE ÇEŞİTLİ HÜKÜMLER

Madde XIV
İdari Düzenleme

1. Tarafların yetkili makamları, İdari Düzenleme vasıtasıyla, bu Anlaşmanın uygulanması için gerekli önlemleri alırlar.
2. Tarafların irtibat büroları, bu düzenlemede belirtilir.

Madde XV
Bilgi Değişimi ve Karşılıklı Yardım

1. Bu Anlaşmanın uygulanmasından sorumlu yetkili makam ve kurumlar :
 - (a) Mevzuatlarının izin verdiği ölçüde, bu Anlaşmanın uygulanması için gerekli herhangi bir bilgiyi birbirlerine bildirirler ;
 - (b) Bu Anlaşma veya bu Anlaşmanın uyguladığı mevzuat uyarınca herhangi bir yardımın ödenmesi veya bu yardıma hak kazanmanın tespiti ile ilgili olarak, konu onların kendi mevzuatlarının uygulanması ile ilgiliymiş gibi, birbirlerine yardımcı olurlar ; ve
 - (c) Mümkün olan en kısa zamanda, bu Anlaşmanın uygulanması için alınan tüm ölemleri veya Anlaşmanın uygulamasını etkilemesi halinde, kendi mevzuatlarındaki değişiklikleri birbirlerine bildirirler.

2. Alt paragraf 1 (b)'de işaret edilen yardım, belirli masraf türlerinin geri ödenmesi için XIV. maddeye uygun olarak yapılan İdari Düzenlemede yeralan herhangi bir hüküm saklı kalmak kaydıyla, ücretten muaf olarak sağlanır. Bir Tarafın yetkili kurumu diğer Tarafın yetkili kurumundan ödemeyi istediğinde, birinci kurum ikinci kuruma, birinci Tarafın para birimini belirterek ödenecek miktarı bildirir. Bunun üzerine, ikinci kurum bu miktarı, birinci Tarafın para birimi ile birinci kuruma öder.
3. Bir Tarafın yasaları uyarınca açıklanması gerekmedikçe, bu Anlaşmaya göre bir Tarafça diğer Tarafa bir kimse hakkında gönderilen herhangi bir bilgi gizlidir ve sadece bu Anlaşmanın ve bu Anlaşmanın uygulandığı mevzuatın yürütülmesi amacıyla kullanılır.

Madde XVI

Vergi, Resim, Ücret ve Harçlardan

Muafiyet veya İndirim

1. Bir Tarafın, mevzuatın uygulanması için gerekli herhangi bir belge veya dokümanın hazırlanması ile ilgili olarak o Tarafın mevzuatınca hükme bağlanmış bulunan vergiler, resim, konsolosluk ücretleri veya idari harçlardan muafiyet veya bunlarla ilgili herhangi bir indirim, diğer Taraf mevzuatının uygulanması ile ilgili gerekli belge ve dokümanları da kapsar.
2. Bu Anlaşmanın uygulanması için yapılması gerekli resmi türde herhangi bir belge, diplomatik veya konsolosluk yetkililerinin onayından veya benzer formalitelerden muaftır.

Madde XVII

Haberleşme Dili

Bu Anlaşmanın uygulanması için Tarafların yetkili makamları ve kurumları bir diğeri ile, iki Taraftan birinin herhangi bir resmi dil ile doğrudan haberleşebilir.

Madde XVIII

Talep, Bildiri ve İtirazların Sunulması

1. Akit Taraflardan birinin mevzuatına göre, o Tarafın yetkili makam veya kurumuna yasal süresi içinde yapılmış olan bir yardımın ödenmesi veya yardım hakkının belirlenmesine ilişkin talep, bildiri veya itiraz, diğeri Tarafın yetkili makamına, kurumuna sunulmuş gibi kabul edilir. Aynı husus diğeri konulara ilişkin dilekçeler ile beyannameler ve itirazlar için de geçerlidir.
2. Bu Anlaşmanın yürürlüğe girdiği tarihten sonra bir Taraf mevzuatı uyarınca yapılan yardım talebi, diğeri Tarafın mevzuatı uyarınca muadil bir yardım için talep olarak kabul edilir.

Şu kadar ki başvuru sahibinin ;

- (a) talebinin diğeri Tarafın mevzuatı uyarınca da geçerli olduğunu dilekçesinde belirtmiş olması,
- (b) veya diğeri Tarafın mevzuatı uyarınca tamamlanmış kredilenebilir sürelerle ilişkin bilgi ve belgeleri ibraz etmesi gereklidir.

Yukarıdaki hususlar müracaatçının dilekçesinde açık olarak yardım talebinin ertelenmesini istemesi halinde geçerli değildir.

3. 1 ve 2. Paragrafın uygulandığı herhangi bir durumda, talep, bildiri veya itirazın sunulduğu yetkili makam veya kurum, bunu gecikmeksizin diğeri Tarafın yetkili makam veya kurumuna iletir.

Madde XIX

Yardımların Ödenmesi

Bir Tarafın yetkili kurumu bu Anlaşma'ya göre çıkan yükümlüklerini o Tarafın para birimi ile yerine getirebilir.

Madde XX

Sorunların Çözülmesi

1. Bu Anlaşmanın yorum ve uygulanması ile ilgili olarak, Taraflar arasında ortaya çıkacak her türlü uyuşmazlık Tarafların yetkili makamları arasında yapılacak doğrudan müzakerelerin konusunu oluşturur.
2. Bu suretle ortaya çıkan bir uyuşmazlık, değinilen müzakerelerin başlama tarihini izleyen 6 ay zarfında belirlenen şekilde çözümlenemediği takdirde, keyfiyet Taraflardan birisinin talebi üzerine, oluşum tarzı ve usule ilişkin uygulama kuralları Taraflar arasında yapılacak bir anlaşma ile belirlenecek bir Tahkim Komisyonuna sunulur.
3. Tahkim Komisyonu, uyuşmazlık hakkında anlaşmanın ruhu ve temel ilkeleri uyarınca bir karar verir. Komisyonun kararları bağlayıcı ve kesindir.

Madde XXI

Kanada'nın Bir Eyaleti İle Anlaşma

Türkiye'nin ilgili makamı ve Kanada'nın bir eyaleti, bu Anlaşmanın hükümleri ile gelişmediği sürece Kanada'da eyalet yetkisi içerisinde herhangi bir sosyal güvenlik konusunda anlaşmalar yapabilirler.

KISIM V

GEÇİCİ VE NİHAİ HÜKÜMLER

Madde XXII

Geçici Hükümler

1. Bu Anlaşmanın yürürlüğe girdiği tarihten önce tamamlanmış kredilenebilir herhangi süre, bu Anlaşma uyarınca bir yardım hakkının tespitinde dikkate alınır.
2. Bu Anlaşmanın hiçbir hükmü, bu Anlaşmanın yürürlüğe girdiği tarihten önceki bir süre için bir yardım ödenmesi alma hakkını vermez.
3. 2. Paragraf hükmüne tabi olmak üzere, bir toptan ödmeden başka bir yardım, bu Anlaşmanın yürürlüğe girdiği tarihten önce vuku bulmuş olaylarla ilgili olarak bu Anlaşmanın yürürlüğe girdiği tarihten itibaren geçerli olmak üzere ödenir.

Madde XXIII

Süre ve Sona Erme

1. Bu Anlaşma, süresinde herhangi bir kısıtlama olmaksızın yürürlükte kalır. Anlaşma herhangi bir tarihte iki Taraftan biri tarafından diğer Tarafa yazılı olarak, 12 aylık ihbar süresi vermek suretiyle feshedilebilir.
2. Bu Anlaşmanın sona ermesi halinde, onun hükümlerine göre bir kimsenin elde etmiş olduğu herhangi bir hak devam eder ve bu hükümler dolayısıyla hak kazanma esnasında hakların karara bağlanması için görüşmeler yapılır.

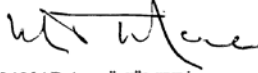
Madde XXIV

Yürürlüğe Girme

Bu Anlaşma, her bir Tarafın diğer Taraftan bu Anlaşmanın yürürlüğe girmesi için dahili şartların uygun olduğuna ilişkin yazılı bildirim aldığı ayı takip eden dördüncü ayın birinci günü yürürlüğe girer.

Hükümetleri tarafından usulunca yetkili kılınmış aşağıda imzaları bulunan kimseler bu Anlaşmayı imzalamışlardır.

Bu Anlaşma Ankara'da, 19 Haziran 1998 tarihinde her bir metin eşit geçerlilikte olmak üzere, İngilizce, Fransızca ve Türkçe dillerinde, iki kopya halinde düzenlenmiştir.



KANADA HÜKÜMETİ

ADINA



TÜRKİYE CUMHURİYETİ

HÜKÜMETİ ADINA

No. 53338

**Canada
and
Peru**

Treaty between the Government of Canada and the Government of the Republic of Peru on Mutual Legal Assistance in Criminal Matters. Ottawa, 27 October 1998

Entry into force: *23 January 2000 by notification, in accordance with article 27*

Authentic texts: *English, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

**Canada
et
Pérou**

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République du Pérou. Ottawa, 27 octobre 1998

Entrée en vigueur : *23 janvier 2000 par notification, conformément à l'article 27*

Textes authentiques : *anglais, français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 22 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

TREATY BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PERU
ON
MUTUAL LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF PERU, hereinafter referred to as the "Contracting Parties";

DESIRING to improve mutual legal assistance in criminal matters and to cooperate more effectively in the investigation and prosecution, including trial and sentencing, of criminal matters,

HAVE AGREED as follows;

PART I - GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 1

OBLIGATION TO PROVIDE MUTUAL LEGAL ASSISTANCE

- (1) The Contracting Parties shall, in accordance with this Treaty, provide each other with the widest measure of mutual legal assistance in criminal matters.
- (2) Mutual legal assistance is any assistance given by the Requested State in respect of investigations or proceedings in the Requesting State in a criminal matter, irrespective of whether the assistance is sought or to be provided by a court or some other authority.
- (3) Criminal matters means, for the Republic of Peru, investigations and proceedings relating to any criminal offence created by penal law and, for Canada, investigations or proceedings relating to any offence created by Parliament or by the legislature of a province.
- (4) Criminal matters includes investigations or proceedings relating to offenses concerning taxation, duties and customs.
- (5) Assistance includes, particularly:
 - (a) locating persons and objects;
 - (b) taking evidence and obtaining statements;
 - (c) authorizing the presence of persons from the Requesting State at the execution of requests;

- (d) providing documents, including bank documents, records, and other documentary evidence;
- (e) providing information;
- (f) providing objects, including lending exhibits;
- (g) search and seizure;
- (h) taking measures to locate, restrain and forfeit the proceeds of crime;
- (i) serving documents;
- (j) facilitating the appearance of witnesses or the assistance of persons in investigations;
- (k) making detained persons available to give evidence or assist investigations; and
- (l) providing other assistance consistent with the objects of this Treaty.

ARTICLE 2

APPLICABLE LAW

- (1) Requests for assistance shall be executed promptly in accordance with the law of the Requested State and, insofar as not prohibited by that law, in the manner specified by the Requesting State.
- (2) The Requested State shall, upon request, inform the Requesting State of the date and place of execution of the request for assistance.
- (3) The Requested State shall not refuse to execute a request on the ground of bank secrecy.

ARTICLE 3

REFUSAL OR POSTPONEMENT OF ASSISTANCE

- (1) Legal Assistance may be refused where:
 - (a) the Requested State considers that execution of the request would prejudice the sovereignty, security, public order or other essential interests of the Requested State;
 - (b) the request refers to an offence considered by the Requested State to be a political offence or an offence of a purely military nature.
- (2) Assistance may be postponed by the Requested State if execution of the request would interfere with an ongoing investigation or prosecution in the Requested State.

- (3) The Requested State shall:
- (a) promptly inform the Requesting State of a decision of the Requested State not to comply in whole or in part with a request for assistance, or to postpone execution, and shall give reasons for that decision;
 - (b) evaluate, prior to refusing or postponing the execution of a request, whether legal assistance may be provided under the conditions it deems necessary. These conditions shall, if accepted, be complied with by the Requesting State.

PART II - OBTAINING EVIDENCE

ARTICLE 4

RESTRICTION OF USE

The Requesting State shall not disclose or use information or evidence furnished for purposes other than those stated in the request without the prior consent of the Central Authority of the Requested State.

ARTICLE 5

LOCATING AND IDENTIFYING PERSONS AND OBJECTS

The competent authorities of the Requested State shall make best efforts to ascertain the location and identity of persons and objects specified in the request.

ARTICLE 6

TAKING EVIDENCE IN THE REQUESTED STATE

- (1) A person requested to testify and produce documents, records or objects in the Requested State shall be compelled, if necessary, to appear and testify and produce such documents, records or objects, in accordance with the law of the Requested State.
- (2) To the extent not prohibited by the law of the Requested State, officials of the Requesting State and other persons specified in the request shall be permitted to be present at the execution of the request and to participate in the proceedings in the Requested State.
- (3) The right to participate in the proceedings in the Requested State shall include the right of any official of the Requesting State and other persons specified in the request, and present, to pose questions. The persons present at the execution of a request shall be permitted to make a verbatim record of the proceedings. The use of technical means to make such a verbatim record shall be permitted.

ARTICLE 7

PRESENCE OF PERSONS AT THE EXECUTION OF REQUESTS

To the extent not prohibited by the law of the Requested State, persons specified in the request shall be permitted to be present at the execution of the request.

ARTICLE 8

PROVISION OF DOCUMENTS, RECORDS AND OBJECTS

- (1) The Requested State shall provide copies of publicly available information, documents and records of government departments and agencies.

- (2) The Requested State may provide any information, documents, records and objects in the possession of a government department or agency, but not publicly available, to the same extent and under the same conditions as would be available to its own law enforcement and judicial authorities.
- (3) The Requested State may provide certified true copies of documents or records, unless the Requesting State expressly requests originals.
- (4) Original documents, records or objects provided to the Requesting State shall be returned to the Requested State as soon as possible, upon request.
- (5) Insofar as not prohibited by the law of the Requested State, documents, records or objects shall be provided in a form or accompanied by such certification as may be specified by the Requesting State in order to make them admissible according to the law of the Requesting State.

ARTICLE 9

PROVISION OF CRIMINAL RECORDS

Without limiting the provisions of Article 7, the Requested State shall, in accordance with law and upon request, provide records of the previous criminal convictions of a person.

ARTICLE 10

SEARCH AND SEIZURE

- (1) The Requested State shall execute a request for a search and seizure.
- (2) The competent authority that has executed a request for a search and seizure shall provide such information as may be required by the Requesting State concerning, but not limited to, the identity, condition, integrity and continuity of possession of the documents, records or objects seized and the circumstances of the seizure.

ARTICLE 11

PROCEEDS OF CRIME

- (1) The Requested State shall, upon request, endeavour to ascertain whether any proceeds of a crime are located within its jurisdiction and shall notify the Requesting State of the results of its inquiries.
- (2) When, pursuant to paragraph 1 of this Article, suspected proceeds of crime are found, the Requested State shall take such measures as are permitted by its law to restrain and forfeit these proceeds;
- (3) Proceeds forfeited pursuant to this Treaty shall accrue to the Requested Party, unless specified in a separate agreement.

ARTICLE 12

RESTITUTION AND FINE ENFORCEMENT

The Requested State shall, to the extent permitted by its law, provide assistance concerning restitution to the victims of crime and the collection of fines imposed as a sentence in a criminal prosecution.

ARTICLE 13

SERVICE OF DOCUMENTS

- (1) The Requested State shall effect service of any document, including judicial documents, sent to it for this purpose by the Requesting State
- (2) Service may be effected by personally delivering the document to the person. The Requested State shall, upon request, effect service in accordance with its law or in the manner specified in the request, provided that it is not prohibited by its law.
- (3) The Requested State shall return a proof of service in the manner required by the Requesting State . Where service cannot be effected the Requested State shall promptly inform the Requesting State of the reason.
- (4) The Requesting State shall transmit a request for the service of a document requesting the appearance of a person located in the Requested State in order that the document may reach this person within a reasonable period of time prior to the date set for appearance.

ARTICLE 14

**ATTENDANCE OF PERSONS INCLUDING WITNESSES AND EXPERTS
IN THE REQUESTING STATE**

- (1) Where the Requesting State requires the presence of a person to assist in an investigation or to appear as a witness including as an expert witness, in the Requesting State, it shall so indicate in the request.
- (2) The Requested State shall encourage the person to appear. The Requested State shall promptly inform the Requesting State of the response of the person.
- (3) The Requesting State shall bear the cost of the fees, travel expenses, and allowances payable to a person assisting an investigation or appearing as a witness, including as an expert witness, in the Requesting State pursuant to a request.

ARTICLE 15

FAILURE TO APPEAR

A witness, including an expert witness, who does not comply with a request seeking that person's attendance in the Requesting State shall not be subjected to any sanction or measure of constraint in that state except when, subsequently, that person voluntarily enters the territory of the Requesting State and is then again duly ordered to appear.

ARTICLE 16

SAFE CONDUCT

- (1) Subject to Article 17 (2), a person present in the Requesting State in response to a request shall not be prosecuted, detained or subjected to any other restriction of personal liberty in that State for any acts or omissions which preceded that person's departure from the Requested State, nor shall that person be obliged to give evidence in any proceeding other than that to which the request relates.
- (2) Paragraph 1 of this Article shall cease to apply if a person, being free to leave the Requesting State, has not left within thirty days after receiving official notification that the person's attendance is no longer required or, having left, has voluntarily returned.
- (3) A person who fails to appear in the Requesting State shall not be subjected to any sanction or compulsory measure in the Requested or Requesting State except as provided in Article 15.

ARTICLE 17

TEMPORARY TRANSFER OF SENTENCED PERSONS IN CUSTODY

- (1) Upon request, a person serving a sentence in the Requested State shall be temporarily transferred to the Requesting State to assist investigations or to testify, provided that the person consents.
- (2) When the person transferred is required to be kept in custody under the law of the Requested State, the Requesting State shall hold that person in custody and shall return the person in custody at the conclusion of the execution of the request.
- (3) When the sentence imposed expires, or where the Requested State advises the Requesting State that the transferred person is no longer required to be held in custody, that person shall be set at liberty and be treated as a person present in the Requesting State pursuant to a request seeking that person's attendance.

PART III - PROCEDURE

ARTICLE 18

CENTRAL AUTHORITIES

- (1) For the purposes of this Treaty, the Central Authority for Canada shall be the Minister of Justice or an official designated by that Minister and the Central Authority for the Republic of Peru shall be the Public Ministry of Peru.
- (2) The Central Authorities shall transmit and receive requests for legal assistance and responses thereto under this Treaty.
- (3) The Central Authorities of the contracting Parties shall communicate directly with one another.

ARTICLE 19

CONFIDENTIALITY

- (1) The Requested State may require, after consultation with the Requesting State, that information or evidence furnished or the source of such information or evidence be kept confidential or be disclosed or used only subject to such terms and conditions as it may specify.
- (2) The Requesting State may require that the request, its contents, supporting documents and any action taken pursuant to the request be kept confidential. If the request cannot be executed without breaching the confidentiality requirement, the Requested State shall so inform the Requesting State prior to executing the request and the latter shall then determine whether the request should nevertheless be executed.

ARTICLE 20

CONTENTS OF REQUESTS

- (1) In all cases requests for assistance shall indicate:
 - (a) the competent authority conducting the investigation or proceedings to which the request relates;
 - (b) the nature of the investigation or proceedings, and include a summary of the facts and a copy of the applicable laws;
 - (c) the purpose of the request and the nature of the assistance sought;
 - (d) the degree of confidentiality required and the reasons therefor; and
 - (e) any time limit within which the request should be executed.

- (2) In the following cases requests for assistance shall include:
- (a) in the case of requests for the taking of evidence, search and seizure, or the location, restraint or forfeiture of proceeds of crime, a statement indicating the basis for belief that evidence or proceeds may be found in the Requested State;
 - (b) in the case of requests to take evidence from a person, an indication as to whether sworn or affirmed statements are required and a description of the subject matter of the evidence or statement sought;
 - (c) in the case of lending of exhibits, the current location of the exhibits in the Requested State and an indication of the person or class of persons who will have custody of the exhibits in the Requesting State, the place to which the exhibit is to be removed, any tests to be conducted and the date by which the exhibit will be returned;
 - (d) in the case of making detained persons available, an indication of the person or class of persons who will have custody during the transfer, the place to which the detained person is to be transferred and the date of that person's return;
- (3) If necessary and where possible requests for assistance shall include:
- (a) the identity, nationality and location of the person or persons who are the subject of the investigation or proceedings;
 - (b) details of any particular procedure or requirement that the Requesting State wishes to be followed and the reasons therefor
- (4) If the Requested State considers that the information is not sufficient to enable the request to be executed, it may request additional information.
- (5) Requests shall be made in writing. In urgent circumstances, a request may be made orally but shall be confirmed in writing promptly thereafter.

ARTICLE 21

EXECUTION OF REQUESTS

- (1) The Central Authority of the Requested State shall, where the request conforms with the provisions of this Treaty, transmit the request to its competent authority.
- (2) The Central Authority of the Requested State shall, where the request does not conform with the provisions of this treaty, inform the Central Authority of the Requesting State.

ARTICLE 22

EXEMPTION FROM AUTHENTICATION

Documents, records or objects transmitted or received pursuant to this Treaty shall not require any certification or authentication except as specified in Article 8.

ARTICLE 23

LANGUAGE

- (1) Requests made pursuant to this Treaty and supporting documents shall be in an official language of the Requested State.
- (2) The Requested State shall submit documents and statements obtained in executing a request in the language in which they are produced in that State.

ARTICLE 24

COSTS INVOLVED IN THE EXECUTION OF REQUESTS

- (1) The Requested State shall meet the cost of executing the request for assistance, except that the Requesting State shall bear the following expenses:
 - (a) the expenses associated with conveying any person to or from the territory of the Requested State at the request of the Requesting State and any expenses payable to that person while in the Requesting or Requested State pursuant to a request under Articles 7, 14 or 17 of this Treaty;
 - (b) the expenses and fees of experts either in the Requested State or the Requesting State;
 - (c) the expenses of translation, interpretation and transcription.
- (2) If it becomes apparent that the execution of the request requires expenses of an extraordinary nature, the Contracting Parties shall consult to determine the terms and conditions under which the requested assistance can be provided.

PART IV - FINAL PROVISIONS

ARTICLE 25

OTHER ASSISTANCE

This Treaty shall not derogate from obligations subsisting between the Contracting Parties whether pursuant to other treaties arrangements or otherwise, or prevent the Contracting Parties from providing or continuing to provide assistance to each other pursuant to other treaties, arrangements or otherwise.

ARTICLE 26

CONSULTATIONS

The Contracting Parties shall consult promptly, at the request of either Party, concerning the interpretation and the application of this Treaty.

ARTICLE 27

ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

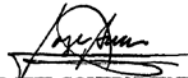
- (1) This Treaty shall enter into force on the date on which the Contracting Parties have notified each other that their legal requirements have been complied with.
- (2) This Treaty shall apply to any request presented after its entry into force even if the relevant acts or omissions occurred before that date.
- (3) Either Contracting Party may terminate this Treaty. The termination shall take effect one year from the date on which it was notified to the other Contracting Party.

IN WITNESS THEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE in two copies at Ottawa, this 27th day of October One thousand nine hundred and ninety eight, in the English, French and Spanish languages, each version being equally authentic.



**FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA**



**FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF PERU**

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

TRAITÉ D'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU, ci-après nommées «les Parties contractantes»;

DÉSIREUX d'améliorer l'aide qu'ils s'accordent mutuellement en matière pénale et de coopérer de manière plus efficace lors d'enquêtes et de poursuites en matière pénale, notamment lors du procès et de l'imposition de la sentence,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

PARTIE I – DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE PREMIER

OBLIGATION D'ACCORDER L'ENTRAIDE JUDICIAIRE

- (1) Les Parties contractantes s'accordent, conformément aux dispositions du présent Traité, l'entraide judiciaire en matière pénale la plus large possible.
- (2) L'entraide judiciaire s'entend de toute aide donnée par l'État requis à l'égard des enquêtes et des procédures en matière pénale menées dans l'État requérant, peu importe que l'aide soit recherchée ou doit être fournie par un tribunal ou une autre autorité.
- (3) Par «matière pénale» on entend, en ce qui concerne la République du Pérou, les enquêtes et les procédures relatives à toute infraction criminelle créée par une loi pénale, et, en ce qui concerne le Canada, les enquêtes et les procédures relatives à toute infraction créée par une loi du Parlement ou de la législature d'une province.
- (4) Par «matière pénale» on entend également les enquêtes et les procédures se rapportant aux infractions à une loi de nature fiscale, tarifaire ou douanière.
- (5) L'entraide judiciaire vise notamment:
- a) la localisation de personnes et d'objets, y compris leur identification;
 - b) la prise de témoignages et de dépositions;
 - c) l'autorisation de la présence de personnes de l'État requérant à l'exécution des demandes;

- d) la transmission de documents, y compris les documents bancaires, de dossiers et d'autres preuves documentaires;
- e) la transmission d'informations;
- f) la transmission d'objets, y compris le prêt de pièces à conviction;
- g) la perquisition, fouille et saisie;
- h) les mesures en vue de localiser, bloquer et confisquer les produits de la criminalité;
- i) la signification de documents;
- j) l'assistance en vue de faciliter la comparution de témoins ou d'aider les personnes qui enquêtent;
- k) l'assistance en vue de rendre disponibles des personnes détenues, afin qu'elles témoignent ou aident à des enquêtes; et
- l) toute autre forme d'entraide conforme aux objets du présent Traité.

ARTICLE 2

LE DROIT APPLICABLE

- (1) Les demandes d'entraide sont exécutées promptement, conformément au droit de l'État requis et, dans la mesure où ce droit ne le prohibe pas, de la manière exprimée par l'État requérant.
- (2) Sur demande, l'État requis informe l'État requérant de la date et du lieu d'exécution de la demande d'entraide.
- (3) L'État requis ne peut invoquer le secret bancaire pour refuser l'exécution d'une demande.

ARTICLE 3

ENTRAIDE REFUSÉE OU DIFFÉRÉE

- (1) L'entraide peut être refusée lorsque:
 - a) l'État requis estime que l'exécution de la demande porterait atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à son ordre public ou à un autre de ses intérêts publics fondamentaux;
 - b) la demande a trait à une infraction qui est considérée par l'État requis comme étant une infraction politique ou de nature purement militaire.
- (2) L'entraide peut être différée par l'État requis si l'exécution de la demande a pour effet de gêner une enquête ou une poursuite en cours dans l'État requis.

- (3) L'État requis:
- a) informe sans délai l'État requérant de sa décision de ne pas donner suite, en tout ou en partie, à une demande d'entraide, ou d'en différer l'exécution, et en fournit les motifs;
 - b) détermine avant de refuser de faire droit à la demande d'entraide ou d'en différer l'exécution, si l'entraide peut être accordée aux conditions qu'il estime nécessaires. L'État requérant qui accepte cette entraide conditionnelle doit en respecter les conditions.

PARTIE II: OBTENTION DE PREUVES

ARTICLE 4

RESTRICTION DE L'UTILISATION DES RENSEIGNEMENTS

L'État requérant ne peut utiliser ni divulguer l'information ou l'élément de preuve fourni à des fins autres que celles énoncées dans la demande sans le consentement préalable de l'autorité centrale de l'État requis.

ARTICLE 5

RECHERCHE OU IDENTIFICATION DE PERSONNES ET D'OBJETS

Les autorités compétentes de l'État requis prennent toutes les mesures nécessaires pour tenter de trouver et d'identifier les personnes et les objets visés par la demande.

ARTICLE 6

PRISE DE TÉMOIGNAGES ET DE DÉPOSITIONS DANS L'ÉTAT REQUIS

- (1) Une personne dont l'État requérant demande le témoignage ou la production de documents, dossiers ou objets dans l'État requis doit être contrainte si nécessaire, à comparaître et témoigner et à produire de tels documents, dossiers et objets, conformément au droit de l'État requis.
- (2) Les autorités de l'État requérant et autres personnes désignées dans la demande seront autorisées, dans la mesure où cela n'est pas prohibé par le droit de l'État requis, à être présentes à l'exécution de la demande et à participer aux procédures dans l'État requis.
- (3) Le droit de participer aux procédures dans l'État requis comprend le droit pour les autorités de l'État requérant et de toute autre personne désignée dans la demande et présente de poser des questions. Les personnes présentes à l'exécution d'une demande peuvent faire une transcription textuelle des procédures et utiliser les moyens techniques à cette fin.

ARTICLE 7

PRÉSENCE DES INTÉRESSÉS AUX PROCÉDURES DANS L'ÉTAT REQUIS

Les personnes désignées dans la demande seront autorisées, dans la mesure où cela n'est pas prohibé par le droit de l'État requis, à être présentes à l'exécution de la demande.

ARTICLE 8

FOURNITURE DE DOCUMENTS, DE DOSSIERS ET D'OBJETS

- (1) L'État requis fournit copie de l'information, des documents et des dossiers dont les ministères et organismes gouvernementaux sont en possession et qui sont par ailleurs disponibles au public.

(2) L'État requis peut fournir les informations, documents, dossiers et objets dont les ministères et organismes gouvernementaux sont en possession, mais qui ne sont pas disponibles au public, dans la même mesure et aux mêmes conditions qu'il les mettrait à la disposition de ses propres autorités d'exécution de la loi ou autorités judiciaires.

(3) L'État requis peut remettre des copies certifiées conformes de ces dossiers et documents, à moins que l'État requérant ne demande expressément les originaux.

(4) Les dossiers ou documents originaux ou objets remis à l'État requérant sont retournés à l'État requis dans les meilleurs délais, à la demande de ce dernier.

(5) Dans la mesure où cela n'est pas prohibé par le droit de l'État requis, les documents, les dossiers ou les objets sont transmis suivant la forme ou accompagnés des certificats demandés par l'État requérant de manière à ce qu'ils soient admissibles en preuve en vertu du droit de l'État requérant.

ARTICLE 9

CASIERS JUDICIAIRES

Sans restreindre la portée des dispositions de l'article 8, l'État requis fournit, sur demande et conformément à son droit, les dossiers comportant les condamnations criminelles d'une personne.

ARTICLE 10

PERQUISITION, FOUILLE ET SAISIE

(1) L'État requis exécute les demandes de perquisition, fouille et saisie.

(2) L'autorité compétente qui exécute une demande de perquisition, fouille et saisie fournit tous les renseignements que peut exiger l'État requérant concernant, entre autres, l'identité, la condition, l'intégrité et la continuité de la possession des documents, dossiers ou objets qui ont été saisis ainsi que les circonstances de la saisie.

ARTICLE 11

PRODUITS DE LA CRIMINALITÉ

(1) L'État requis, sur demande, cherche à établir si le produit de quelque crime se trouve dans sa juridiction et notifie à l'État requérant le résultat de ses recherches.

(2) Lorsque, conformément au paragraphe 1 du présent article, le produit prétendu d'un crime est retrouvé, l'État requis prend les mesures permises par son droit en vue de le bloquer, le saisir ou le confisquer.

(3) Le produit du crime confisqué suite à une demande présentée aux termes du présent Traité revient à l'État requis à moins qu'il n'en soit convenu autrement dans un accord distinct.

ARTICLE 12

DÉDOMMAGEMENT ET EXÉCUTION DES AMENDES

L'État requis aide, dans la mesure permise par son droit, au dédommagement des victimes du crime et à la perception des peines pécuniaires infligées dans les poursuites pénales.

ARTICLE 13

SIGNIFICATION DES DOCUMENTS

- (1) L'État requis signifie tout document, incluant les documents judiciaires, qui lui est transmis par l'État requérant pour fins de signification.
- (2) La signification peut être effectuée en remettant le document en mains propres à la personne visée. Sur demande, l'État requis procède à la signification de documents conformément à son droit ou, dans la mesure où cela n'est pas prohibé par son droit, de la manière spécifiée à la demande.
- (3) L'État requis transmet la preuve de signification dans la forme exigée par l'État requérant. Lorsque la signification ne peut être effectuée, l'État requis informe promptement l'État requérant des motifs expliquant ce fait.
- (4) L'État requérant transmet la demande de signification d'un document se rapportant à la comparution d'une personne se trouvant dans l'État requis dans un délai raisonnable afin que ce document puisse être signifié à la personne dans un délai raisonnable avant la date arrêtée pour sa comparution.

ARTICLE 14

**PRÉSENCE DE PERSONNES DONT LES TÉMOINS ET LES EXPERTS
DANS L'ÉTAT REQUÉRANT**

- (1) L'État requérant mentionne à la demande qu'il recherche la présence d'une personne pour aider à une enquête ou pour comparaître à titre de témoin ou d'expert, dans l'État requérant.
- (2) L'État requis incite la personne à comparaître et informe promptement l'État requérant de la réponse fournie par celle-ci.
- (3) L'État requérant prend à sa charge le coût des honoraires, les frais afférents au transport et les indemnités payables à une personne aidant à une enquête ou comparaisant à titre de témoin ou d'expert, dans l'État requérant à la demande de celui-ci.

ARTICLE 15

DÉFAUT DE COMPARAÎTRE

Le témoin, incluant l'expert, qui fait défaut de se conformer à une demande recherchant sa présence dans l'État requérant, ne sera soumis à aucune sanction ou mesure de contrainte dans l'État requérant sauf lorsque subséquentement, celui-ci se trouve volontairement sur le territoire de l'État requérant et qu'il lui est alors à nouveau régulièrement ordonné de comparaître.

ARTICLE 16

SAUF-CONDUIT

(1) Sous réserve du paragraphe 17(2), toute personne présente dans l'État requérant suite à une demande à cet effet, ne peut être poursuivie, détenue ou soumise à quelque restriction de sa liberté individuelle dans cet État pour des faits antérieurs à son départ de l'État requis, ni être tenue de témoigner dans une procédure autre que celle visée à la demande.

(2) Le paragraphe 1 du présent article cesse de s'appliquer lorsque la personne, libre de partir, n'a pas quitté l'État requérant dans les 30 jours après avoir été officiellement avisée que sa présence n'était plus requise ou si, l'ayant quitté, elle y est volontairement retournée.

(3) Toute personne faisant défaut de comparaître dans l'État requérant ne peut être soumise à aucune sanction ou mesure de contrainte dans l'État requis ou dans l'État requérant sauf ce qui est prévu à l'article 15.

ARTICLE 17

**TRANSFERT TEMPORAIRE DE PERSONNES
DÉTENUES PURGEANT UNE SENTENCE**

1) Une personne détenue purgeant une sentence dans l'État requis est, sur demande, transférée temporairement dans l'État requérant en vue d'aider à des enquêtes ou de témoigner dans des procédures, pourvu qu'elle y consente.

(2) Tant que la personne transférée doit demeurer en détention aux termes du droit de l'État requis, l'État requérant garde cette personne en détention et la remet à l'État requis suite à l'exécution de la demande.

(3) Si la peine infligée à la personne transférée prend fin ou si l'État requis informe l'État requérant que cette personne n'a plus à être détenue, celle-ci est remise en liberté et est considérée comme une personne dont la présence a été obtenue dans l'État requérant suite à une demande à cet effet.

PARTIE III - PROCÉDURE

ARTICLE 18

AUTORITÉS CENTRALES

- (1) Aux fins du présent Traité, l'autorité centrale est, pour la République du Pérou, le Ministère Public du Pérou. Au Canada, l'autorité centrale est constituée du ministre de la Justice ou des fonctionnaires qu'il désigne.
- (2) Aux fins du présent Traité, les autorités centrales transmettent et reçoivent toutes les demandes de même que les réponses faites à celles-ci.
- (3) Les autorités centrales des Parties contractantes communiquent directement entre elles.

ARTICLE 19

CONFIDENTIALITÉ

- (1) L'État requis peut demander, après avoir consulté l'État requérant, que l'information ou l'élément de preuve fourni ou encore que la source de cette information ou de cet élément de preuve demeurent confidentiels ou ne soient divulgués ou utilisés qu'aux conditions qu'il spécifie.
- (2) L'État requérant peut exiger que le caractère confidentiel de la demande, de son contenu, des pièces justificatives et de toute action entreprise par suite de la demande soit préservé. Si la demande ne peut être exécutée tout en respectant la confidentialité exigée, l'État requis en informe l'État requérant avant de procéder à l'exécution de la demande et ce dernier décide alors si la demande doit être exécutée.

ARTICLE 20

CONTENU DES DEMANDES

- (1) Dans tous les cas, les demandes d'entraide contiennent les renseignements suivants :
- a) l'autorité compétente qui conduit l'enquête ou la procédure visée par la demande;
 - b) une description de la nature de l'enquête ou des procédures de même qu'un exposé des faits pertinents et une copie des lois applicables;
 - c) le motif de la demande et la nature de l'entraide recherchée;
 - d) une stipulation portant sur la mesure de confidentialité requise, et les motifs la justifiant; et
 - e) une indication du délai d'exécution souhaité.

- (2) Les demandes d'entraide contiennent également les renseignements suivants :
- a) dans le cas d'une demande de prise de témoignages, de perquisition, fouille et saisie, ou de localisation, de blocage ou de confiscation de produits d'un crime, un exposé indiquant les raisons qui donnent lieu de croire que des éléments de preuve ou des produits du crime se trouvent sur le territoire de l'État requis;
 - b) dans le cas d'une demande de prise de témoignages, des précisions sur la nécessité d'obtenir des déclarations sous serment ou affirmations solennelles et une description du sujet sur lequel le témoignage ou la déclaration doit porter;
 - c) dans le cas d'une demande de prêt de pièces à conviction, le lieu où les pièces se trouvent dans l'État requis, les personnes ou catégories de personnes qui en auront la garde dans l'État requérant, l'endroit où elles seront acheminées, les examens auxquels elles pourront être soumises et la date à laquelle elles seront retournées;
 - d) dans le cas d'une demande visant la mise à la disposition de l'État requérant de détenus, les personnes ou la catégorie de personnes qui en assureront la garde au cours du transfèrement, le lieu où la personne détenue sera transférée et la date de son retour.
- (3) Au besoin, et dans la mesure possible, les demandes d'entraide contiennent les renseignements suivants :
- a) l'identité et la nationalité de la ou des personnes faisant l'objet de l'enquête ou de la procédure et le lieu où elles se trouvent;
 - b) des précisions sur toute procédure particulière que l'État requérant souhaiterait voir suivie et les motifs pour ce faire.
- (4) Si l'État requis estime que les informations contenues dans la demande sont insuffisantes, il peut demander que lui soient fournis des renseignements supplémentaires.
- (5) Les demandes sont faites par écrit. Dans les cas d'urgence, la demande peut être formulée verbalement, mais elle doit faire l'objet d'une confirmation écrite dans les plus brefs délais.

ARTICLE 21

L'EXÉCUTION DES DEMANDES

- (1) L'autorité centrale transmet la demande conforme aux dispositions de ce Traité à ses autorités compétentes.
- (2) L'autorité centrale de l'État requis informe l'autorité centrale de l'État requérant du fait que la demande ne rencontre pas les exigences des dispositions de ce Traité.

ARTICLE 22

DISPENSE D'AUTHENTIFICATION

Les documents, dossiers ou objets transmis ou reçus en vertu du présent Traité ne requièrent aucune forme d'authentification à l'exception de ce qui est indiqué à l'article 8.

ARTICLE 23

LANGUES

- (1) Les demandes faites aux termes de ce Traité et leurs pièces justificatives sont soumises dans une langue officielle de l'État requis.
- (2) L'État requis remet les documents et déclarations obtenus lors de l'exécution d'une demande dans la langue dans laquelle ils y sont produits.

ARTICLE 24

FRAIS RELIÉS À L'EXÉCUTION DES DEMANDES

- (1) L'État requis prend à sa charge les frais d'exécution de la demande d'entraide, à l'exception des frais suivants, qui sont à la charge de l'État requérant :
- a) les frais afférents au transport de toute personne à la demande de l'État requérant, à destination ou en provenance du territoire de l'État requis et tous les frais et indemnités payables à cette personne pendant qu'elle se trouve selon le cas dans l'État requérant ou dans l'État requis suite à une demande aux termes des articles 7, 14, ou 17 du présent Traité;
 - b) les frais et honoraires des experts, qu'ils aient été entraînés sur le territoire de l'État requis ou sur celui de l'État requérant;
 - c) les coûts de traduction, d'interprétation et de transcription.
- (2) S'il apparaît que l'exécution d'une demande comporte des frais de nature exceptionnelle, les Parties contractantes se consultent en vue de déterminer les modalités et conditions auxquelles l'entraide demandée pourra être fournie.

PARTIE IV — DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 25

AUTRES FORMES D'ENTRAIDE

Le présent Traité ne déroge pas aux autres obligations subsistant entre les Parties contractantes, que ce soit en vertu d'autres traités, arrangements ou autrement, ni n'interdit aux Parties contractantes de se venir en aide ou de continuer de se venir en aide en vertu d'autres traités, arrangements ou autrement.

ARTICLE 26

CONSULTATION

Les Parties contractantes se consultent promptement, à la demande de l'une d'entre elles, relativement à l'interprétation et l'application du présent Traité.

ARTICLE 27

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

- (1) Le présent Traité entre en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront notifiées l'accomplissement des procédures légales requises.
- (2) Le présent Traité s'applique à toute demande présentée après la date de son entrée en vigueur même si les actes pertinents ont eu lieu avant cette date.
- (3) Chaque Partie peut mettre fin au présent Traité. Cette dénonciation prend effet un an après la date à laquelle elle a été notifiée à l'autre Partie.

EN FOI DE QUOI les signataires, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, ont signé le présent Traité.

FAIT en deux exemplaires à Ottawa, ce 27^e jour d'octobre mil neuf cent quatre-vingt dix-huit, en langue française, anglaise et espagnole, chaque version faisant également foi.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**



**POUR LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU**



[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

TRATADO DE ASISTENCIA JUDICIAL EN MATERIA PENAL

ENTRE

EL GOBIERNO DE CANADA

Y

EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DEL PERU

EL GOBIERNO DE CANADA Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DEL PERU, en adelante denominados las "Partes Contratantes";

DESEOSOS de mejorar la asistencia judicial mutua en materia penal y de cooperar más eficazmente en la investigación y persecución de los delitos, incluyendo su juzgamiento y sanción,

HAN ACORDADO lo siguiente:

TITULO I - DISPOSICIONES GENERALES

ARTICULO 1

OBLIGACION DE BRINDAR ASISTENCIA JUDICIAL MUTUA

1. Las Partes contratantes deberán, de conformidad con el presente Tratado, brindarse mutuamente la más amplia asistencia judicial en materia penal.
2. Por asistencia judicial mutua se entiende toda ayuda concedida por el Estado requerido con respecto a las investigaciones o procedimientos en materia penal que se lleven a cabo en el Estado requirente, sin considerar si la asistencia debe solicitarse o proporcionarse por un tribunal u otra autoridad.
3. Por materia penal se entiende, en lo que concierne al Gobierno del Perú investigaciones o procedimientos relacionados a cualquier delito comprendido en la ley penal, y en lo que concierne al Canadá, las investigaciones y procedimientos relativos a toda infracción establecida por una ley del Parlamento o de la Asamblea Legislativa de una provincia.
4. Los asuntos penales incluyen investigaciones o procedimientos relacionados con las infracciones penales a una ley de naturaleza fiscal, arancelaria o aduanera.
5. La asistencia judicial abarcará particularmente:
 - a) localización e identificación de personas, de domicilio y otros elementos materiales;
 - b) acopio de pruebas y obtención de declaraciones;
 - c) la autorización de la presencia de personas del Estado requirente en la ejecución de peticiones;

- d) suministro de documentos incluidos documentos bancarios, expedientes y otros elementos de prueba;
- e) suministro de información;
- f) entrega de bienes, incluyendo la entrega temporal de objetos de prueba;
- g) allanamiento e incautación;
- h) la toma de medidas para localizar, inmovilizar y confiscar las ganancias del delito;
- i) notificación de documentos;
- j) la facilitación de la comparecencia de testigos o la ayuda de personas en las investigaciones;
- k) poner las personas detenidas a disposición para que den testimonio o colaboren con las investigaciones; y
- l) la provisión de otra asistencia compatible con los objetivos del presente Tratado.

ARTICULO 2

DERECHO APLICABLE

1. Las peticiones de asistencia deberán ejecutarse oportunamente de conformidad con la ley del Estado requerido y, en tanto no esté prohibido por dicha ley, en la manera especificada por el Estado requirente.
2. El Estado requerido deberá, previa solicitud, informar al Estado requirente acerca de la fecha y lugar de ejecución de la petición de asistencia.
3. El Estado requerido no deberá rehusarse a ejecutar una petición basándose en el secreto bancario.

ARTICULO 3

MOTIVOS PARA DENEGAR O DIFERIR LA ASISTENCIA JUDICIAL

1. La asistencia judicial podrá ser denegada:
 - a) si el Estado requerido estima que la ejecución de la petición pudiera atentar contra la soberanía, la seguridad, el orden público u otros intereses fundamentales de su país; y
 - b) si la petición se refiere a delitos considerados por el Estado requerido como delitos políticos o exclusivamente militares.
2. El Estado requerido puede diferir la prestación de la asistencia judicial si la ejecución de la petición tuviera el efecto de interferir un proceso penal en curso en dicho país en cualquiera de sus etapas, investigación o juzgamiento.

3. El Estado requerido:
- a) deberá informar oportunamente al Estado requirente de la decisión del Estado requerido de que no cumplirá en todo o en parte con una petición de asistencia, o pospondrá la ejecución y deberá exponer las razones de dicha decisión; y
 - b) antes de denegar o de diferir la asistencia judicial evaluará si ésta puede ser prestada bajo las condiciones que juzgue necesarias. En tal caso, dichas condiciones, de ser aceptadas, deberán ser respetadas en el Estado requirente.

TITULO II - OBTENCION DE LOS ELEMENTOS DE PRUEBA

ARTICULO 4

UTILIZACION RESTRINGIDA

El Estado requirente no deberá divulgar o usar la información o las pruebas proporcionadas, para otros fines que no sean aquellos establecidos en la petición, sin consentimiento previo de la Autoridad Central del Estado requerido.

ARTICULO 5

LOCALIZACION E IDENTIFICACION DE PERSONAS Y OBJETOS

Las autoridades competentes del Estado requerido deberán desplegar sus mejores esfuerzos para averiguar la ubicación e identificación de personas y objetos especificados en la petición.

ARTICULO 6

ACOPIO DE LAS PRUEBAS EN EL ESTADO REQUERIDO

1. Una persona a la que se solicite atestiguar y presentar documentos, registros u objetos en el Estado requerido deberá ser obligada, de ser necesario, a comparecer y testificar y a presentar dichos documentos, registros u objetos, de conformidad con la ley del Estado requerido.
2. En la medida en que no se encuentre prohibido por la ley del Estado requerido, deberá permitirse a los funcionarios del Estado requirente y otras personas especificadas en la petición, estar presentes en la ejecución del mismo y participar en los procesos en el Estado requerido.
3. El derecho a participar en los procesos en el Estado requerido deberá incluir el derecho de cualquier funcionario del Estado requirente y de cualquier persona especificada en la petición que esté presente a plantear preguntas. Deberá permitirse a las personas presentes en la ejecución de una petición, llevar un registro al pie de la letra de los procesos pudiendo usar medios técnicos para efectuar dicho registro al pie de la letra.

ARTICULO 7

PRESENCIA DE PERSONAS EN LA EJECUCION DE LA PETICION

En la medida que no se encuentre prohibido por la ley del Estado requerido, deberá permitirse a las personas especificadas en la petición estar presentes en la ejecución de la misma.

ARTICULO 8

SUMINISTRO DE DOCUMENTOS, EXPEDIENTES U OBJETOS

1. El Estado requerido deberá proporcionar copias de información, documentos y registros de los ministerios y organismos del Gobierno, que se encuentren públicamente disponibles.
2. El Estado requerido podrá proporcionar cualquier información, documentos, registros y objetos que se encuentren en posesión de un ministerio u organismo del Gobierno, pero que no se encuentren públicamente disponibles, en la misma medida y bajo las mismas condiciones en las que estarían disponibles para su propia ejecución de la ley y sus autoridades judiciales.
3. El Estado requerido podrá proporcionar copias auténticas certificadas de documentos o registros, a menos que el Estado requirente solicite expresamente los originales.
4. Los documentos originales, registros u objetos proporcionados al Estado requirente deberán ser devueltos al Estado requerido a la brevedad posible, previa solicitud.
5. En tanto no esté prohibido por la ley del Estado requerido, los documentos, registros u objetos deberán ser proporcionados en un formato o estar acompañados por la certificación especificada por el Estado requirente a fin de hacerlos admisibles de acuerdo a la ley del Estado requirente.

ARTICULO 9

COMUNICACIONES SOBRE CONDENAS

Sin perjuicio de lo señalado en el artículo VII, el Estado requerido deberá de acuerdo a su ley, previa solicitud, suministrar los antecedentes penales de una persona.

ARTICULO 10

ALLANAMIENTO E INCAUTACION

1. El Estado requerido deberá ejecutar una petición de allanamiento e incautación.
2. La autoridad competente que haya ejecutado una petición de allanamiento e incautación deberá proporcionar la información que solicite el Estado requirente, y lo que pudiere resultar pertinente, pero sin limitarse a la identidad, condición, integridad y continuidad de posesión de documentos, registros u objetos incautados y las circunstancias de la incautación.

ARTICULO 11

GANANCIAS DEL DELITO

1. El Estado requerido deberá, previa solicitud, esforzarse por averiguar si las ganancias de un delito se encuentran localizadas dentro de su jurisdicción y deberá notificar al Estado requirente los resultados de sus averiguaciones.
2. En caso de encontrarse, de conformidad con el párrafo 1 de este artículo, supuestas ganancias de un delito, el Estado requerido deberá adoptar todas las medidas que le permita su ley para inmovilizar y confiscar tales ganancias.
3. Las ganancias confiscadas de conformidad con el presente Tratado deberán ser otorgadas al Estado requerido, a menos que se acuerde lo contrario en convenio aparte.

ARTICULO 12

RESTITUCION Y COBRO DE MULTAS

El Estado requerido deberá, en la medida en que su ley lo permita, brindar asistencia en lo concerniente a la restitución a las víctimas del delito y el cobro de las multas impuestas como sentencia en un enjuiciamiento penal.

ARTICULO 13

NOTIFICACION DE DOCUMENTOS

1. El Estado requerido procederá a notificar cualquier documento, incluyendo documentos judiciales, que le fueran enviados para ese fin por el Estado requirente.
2. Esta notificación podrá efectuarse mediante la entrega personal al destinatario del documento. El Estado requerido deberá, previa solicitud, notificar de acuerdo a su legislación o en la forma especificada en la petición, siempre y cuando no esté prohibida por su ley.
3. El Estado requerido deberá devolver oportunamente una prueba de la notificación en la forma solicitada por el Estado requirente. Si no hubiera podido efectuarse la notificación, el Estado requerido dará a conocer inmediatamente el motivo al Estado requirente.
4. El Estado requirente deberá transmitir la solicitud que pide la notificación de una orden de comparecencia de una persona que se encuentra en el Estado requirente, la misma que debe llegarle en un tiempo razonable antes de la fecha fijada para el comparendo.

ARTICULO 14

**COMPARECENCIA DE TESTIGOS O DE PERITOS
EN EL ESTADO REQUIRENTE**

1. Si el Estado requirente considera la presencia de una persona para asistir en una investigación o para estar presente en calidad de testigo o perito, así lo indicará en su solicitud.
2. El Estado requerido exhortará a comparecer al destinatario. El Estado requerido deberá comunicar de inmediato al Estado requirente la respuesta del destinatario.
3. El Estado requirente deberá asumir los costos de honorarios, gastos de viaje y estadía de las personas que asisten en una investigación o que comparezcan como testigo o perito respecto de la petición.

ARTICULO 15

LA NO COMPARECENCIA

El testigo o perito que no haya cumplido con una solicitud que le pedía presentarse en el Estado requirente, no estará sujeto a ninguna sanción ni medida coercitiva, salvo que posteriormente la persona ingrese voluntariamente al territorio de dicho Estado y sea citado.

ARTICULO 16

GARANTIA RESPECTO A LA COMPARECENCIA

1. La persona presente en el Estado requirente en respuesta a una petición, no deberá ser juzgada, detenida o sujeta a cualquier otra restricción de su libertad personal en dicho Estado por ningún acto u omisión que precediera a la partida de dicha persona del Estado requerido, tampoco estará obligada a proporcionar pruebas en ningún otro proceso que no sea aquel al que se refiere la petición, salvo lo dispuesto en el artículo XVII inciso 2.
2. El párrafo 1 de este artículo dejará de aplicarse si una persona, teniendo libertad de salir del Estado requirente, no sale en un plazo de treinta días después de recibir la notificación oficial de que no se requiere más la comparecencia de la persona o, si habiendo salido, regresó voluntariamente.
3. Una persona que deja de comparecer en el Estado requirente no deberá estar sujeta a sanción o medida coactiva alguna en el Estado requerido o en el requirente, salvo lo dispuesto en el artículo XV.

ARTICULO 17

ENTREGA TEMPORAL DE PERSONAS CONDENADAS

1. Previa petición, una persona que cumpla sentencia en el Estado requerido deberá ser temporalmente trasladada al Estado requirente para colaborar con las investigaciones o para testificar, siempre y cuando la persona esté de acuerdo.
2. En caso de que se solicite que la persona trasladada sea mantenida bajo custodia según las leyes del Estado requerido, el Estado requirente deberá poner a dicha persona bajo custodia y deberá regresar a la persona bajo custodia al término de la ejecución de la petición.

3. **En caso de expirar la sentencia impuesta o en caso de que el Estado requerido comunique al Estado requirente que la persona transferida no deberá seguir siendo mantenida bajo custodia, dicha persona deberá ser puesta en libertad y ser tratada como una persona presente en el Estado requirente, conforme a una petición que busca la comparecencia de dicha persona.**

TITULO III - PROCEDIMIENTO

ARTICULO 18

AUTORIDAD CENTRAL

1. Para los efectos del presente Tratado, la Autoridad Central es, respecto de la República del Perú, el Ministerio Público, y del Gobierno de Canadá el Ministro de Justicia o un funcionario nombrado por el Ministro.
2. Las Autoridades Centrales deberán transmitir y recibir las peticiones de asistencia judicial y las respuestas según este Tratado.
3. Las Autoridades Centrales de los dos Estados establecerán comunicación directa entre ellas.

ARTICULO 19

CONFIDENCIALIDAD

1. El Estado requerido podrá solicitar, luego de consultas con el Estado requirente, que la información o pruebas proporcionadas o la fuente de dicha información o pruebas mantengan carácter confidencial o sean reveladas o empleadas únicamente sujetas a los términos y condiciones que éste pudiera especificar.
2. El Estado requerido deberá mantener la confidencialidad de una petición, su contenido, los documentos comprobatorios y cualquier acción tomada de acuerdo a la petición, excepto en la medida en que sea necesario para ejecutarlo. Si la petición no pudiere ejecutarse sin contravenir la exigencia de confidencialidad, el Estado requerido informará de ello al Estado requirente antes de llevar a efecto la petición y este último determinará si ésta deba ejecutarse de todas maneras.

ARTICULO 20

CONTENIDO DE LA PETICION

1. En todos los casos, las peticiones de asistencia deberán indicar:
 - a) la autoridad competente que conduce la investigación o los procesos a los cuales se refiere la petición;
 - b) la naturaleza de la investigación o procesos, incluyendo un resumen de los hechos y una copia de las leyes aplicables;
 - c) el propósito de la petición y la naturaleza de la asistencia buscada;
 - d) el grado de confidencialidad requerido y las razones del mismo; y
 - e) cualquier límite de tiempo en el cual pueda ser ejecutada la petición.

2. En los siguientes casos las peticiones de asistencia deberán incluir:
 - a) en el caso de peticiones para el acopio de pruebas, allanamiento e incautación, o ubicación, inmovilización o confiscación de ganancias de delito, una declaración que indique el fundamento para creer que las pruebas o ganancias podrían encontrarse en el Estado requerido;
 - b) en el caso de peticiones para recibir pruebas de una persona, una indicación de si se requiere o no una declaración bajo juramento y una descripción del contenido de las pruebas o declaraciones buscadas;
 - c) en el caso de préstamo de documentos de prueba, la ubicación actual de los documentos de prueba en el Estado requerido y una indicación de la persona o clase de personas que tendrán la custodia de los documentos de prueba en el Estado requirente, el lugar al que el documento de prueba ha de ser trasladado, las pruebas que han de llevarse a cabo y la fecha en la que el documento de prueba ha de ser devuelto; y
 - d) en el caso de disposición de personas detenidas, una indicación de la persona o clase de personas que tendrán custodia durante el traslado, el lugar al que la persona detenida ha de ser trasladada y la fecha de regreso de dicha persona.
3. De ser necesario y cuando sea posible las peticiones de asistencia deberán incluir:
 - a) la identidad, nacionalidad y ubicación de la persona o personas que son objeto de la investigación o los procesos; y
 - b) detalles de cualquier proceso o requisito particular que el Estado requirente desea que se siga y las razones para ello.
4. Si el Estado requerido considera que la información no es suficiente para permitir que se ejecute la petición, éste puede solicitar información adicional.
5. Una petición deberá efectuarse por escrito. En circunstancias urgentes, una petición podrá efectuarse oralmente pero deberá ser confirmada después por escrito, prontamente.

ARTICULO 21

EJECUCION DE LA PETICION

1. Si la petición se ajusta a las disposiciones del presente Tratado, la Autoridad Central del Estado requerido lo hará saber inmediatamente a la Autoridad Competente.
2. Si la petición no se ajusta a las disposiciones del presente Tratado, la Autoridad Central del Estado requerido lo hará saber inmediatamente a la Autoridad Central del Estado requirente.

ARTICULO 22

DISPENSA DE LEGALIZACION Y AUTENTICACION

Los documentos, expedientes o elementos de prueba transmitidos o recibidos por las Autoridades Centrales, en aplicación del presente Tratado, estarán exentos de todas las formalidades de legalización y autenticación; excepto lo estipulado en el artículo VIII.

ARTICULO 23

IDIOMA

1. Las peticiones hechas según las disposiciones del presente Tratado y los documentos que lo acompañan, serán redactadas en el idioma oficial del Estado requerido.
2. El Estado requerido deberá presentar los documentos, declaraciones y expedientes obtenidos en la ejecución de una petición en el idioma en el cual fueron producidos.

ARTICULO 24

GASTOS GENERADOS POR LA EJECUCION DE LA PETICION

1. El Estado requerido deberá asumir el costo de la ejecución de la petición de asistencia, exceptuando los siguientes gastos que deberán ser asumidos por el Estado requirente:
 - a) los gastos asociados con el transporte de cualquier persona hacia o desde el territorio del Estado requerido a solicitud del Estado requirente y cualquier gasto a pagar a dicha persona mientras se encuentre en el Estado requirente o requerido de acuerdo a una petición según los artículos VII, XIV o XVII del presente Tratado;
 - b) los gastos y honorarios de expertos en el Estado requerido o en el Estado requirente; y
 - c) los gastos de traducción, interpretación y transcripción.
2. Si se considerará que la ejecución de la petición fuera a requerir gastos de naturaleza extraordinaria, las Partes contratantes deberán consultarse a fin de determinar los términos y condiciones bajo las cuales podrá brindarse la asistencia solicitada.

TITULO IV - DISPOSICIONES FINALES

ARTICULO 25

OTRO TIPO DE ASISTENCIA

El presente Tratado no deberá derogar las obligaciones que subsistan entre las Partes contratantes, ya sea de conformidad con otros tratados, convenios u otros, ni impedir a las Partes contratantes brindarse o continuar brindándose asistencia mutua de conformidad con otros tratados, convenios u otros.

ARTICULO 26

CONSULTAS

Las Partes contratantes deberán consultarse oportunamente a solicitud de cualquiera de ellas, en relación a la interpretación y aplicación del presente Tratado.

ARTICULO 27

ENTRADA EN VIGOR Y DENUNCIA

1. El presente Tratado deberá entrar en vigor en la fecha en que las Partes contratantes se hayan notificado mutuamente que han cumplido con sus exigencias legales.
2. El presente Tratado deberá aplicarse a cualquier petición presentado después de su entrada en vigor aún cuando los actos u omisiones del caso hubieran ocurrido antes de dicha fecha.
3. Cualquiera de las Partes contratantes podrá denunciar el presente Tratado. La denuncia deberá hacerse efectiva un año después de la fecha en la que ésta fuera notificada a la otra Parte contratante.

EN FE DE LO CUAL LOS INFRASCritos, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han suscrito el presente Tratado.

HECHO por duplicado, en la ciudad de Ottawa, a los 27 días del mes de octubre de mil novecientos noventa y ocho, en idiomas Castellano, Inglés y Francés, siendo cada versión igualmente auténtica.



**POR EL GOBIERNO
DE CANADÁ**



**POR EL GOBIERNO DE LA
REPÚBLICA DEL PERÚ**

No. 53339

—
**Canada
and
United States of America**

Agreement between the Government of Canada and the Government of the United States of America concerning the Operation of Commercial Remote Sensing Satellite Systems (with annex). Washington, 16 June 2000

Entry into force: *16 June 2000 by signature, in accordance with article 5*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

—
**Canada
et
États-Unis d'Amérique**

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique concernant l'exploitation de systèmes commerciaux de télédétection par satellite (avec annexe). Washington, 16 juin 2000

Entrée en vigueur : *16 juin 2000 par signature, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 22 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA AND
THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA
CONCERNING THE OPERATION
OF COMMERCIAL REMOTE SENSING SATELLITE SYSTEMS

The Government of Canada (Canada) and the Government of the United States of America (United States) (hereinafter the "Party" or "Parties," as appropriate);

Recognizing that they share mutual interests in regulating and controlling commercial remote sensing satellite systems operating from their respective territories or subject to their respective jurisdiction in accordance with their respective policies, laws and regulations;

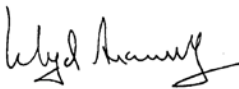
Agree to the terms and conditions set forth in this Agreement and the Annexes thereto concerning the use and operation of RADARSAT-2 and such other commercial remote sensing satellite systems as the Parties may agree to make subject to this Agreement:

1. The Parties agree to ensure that such commercial remote sensing satellite systems will be controlled by each Party in a comparable manner in order to protect and serve shared national security and foreign policy interests.
2. Canada agrees to keep in place, until its provisions are enacted into law, the Canadian national access control policy announced on 9 June 1999, set forth in Annex I hereto, concerning such commercial remote sensing satellite systems owned, operated or registered in Canada.
3. Canada agrees to implement controls pursuant to this Agreement, set forth in Annex II hereto, which is protected as commercially confidential, with regard to the operator of RADARSAT-2.
4. The Parties agree to consult regularly on the implementation of this Agreement and on enhanced cooperation in the broader aspects of their respective governmental policies on commercial remote sensing satellites. Such consultations can be called by either Party.
5. This Agreement, including its Annexes, which form an integral part hereto, shall enter into force upon signature, may be amended by written mutual agreement and shall continue in force unless terminated by either Party upon six months written notice.

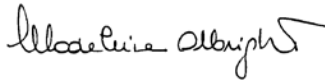
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Washington, in duplicate, this sixteenth day of June, 2000, in the English and French languages, each text being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF
CANADA:



FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED STATES OF AMERICA:



ANNEX I

For the purposes of this Annex only, 'Canada' shall refer to the country rather than the Government of Canada.

Canadian Access Control Policy

The following principles were announced on 9 June 1999 by the Government of Canada to the interdepartmental team of experts elaborating Canada's access control policy and developing the necessary legislative means to implement it.

The Government of Canada reserves the right to:

1. Review and approve all commercial remote sensing satellite systems owned, operated or registered in Canada, considering data access, system architecture, system performance and foreign ownership on a case-by-case basis and specifying limits deemed necessary and sufficient to protect Canada's national security and foreign affairs interests.
2. Interrupt normal commercial service when the availability of data may be detrimental to Canada's national security and foreign affairs interests. Access control directives may consist of spatial, temporal, performance or customer-specific denials or restrictions, or combinations thereof, as deemed necessary on a case-by-case basis. Decisions to invoke, modify or revoke the shutter control directives will be made at the level of a federal minister or designate.
3. Obtain priority access when the availability of data may be beneficial to Canada's national security and foreign affairs interests. Decisions to authorize priority access requests will be made at the level of a federal deputy minister or designate.

The owner, operator or registered entity shall, as appropriate:

1. Register with an appropriate Government of Canada department for approval of the system.
2. Maintain a record of all satellite tasking and allow the Government of Canada timely access to this record and archived data upon request in accordance with lawful authority.
3. Not change the operational characteristics of the system from that registered without formal notification and approval of the appropriate minister(s).
4. Obtain import or export permit(s) pursuant to applicable laws.

5. Not transfer ownership, operation or registration to any company, whether foreign or domestic, without the explicit permission of the appropriate minister(s).
6. Maintain positive control of the satellite at all times, execute such control solely from the jurisdiction of the Government of Canada, and use a command uplink format that enables the Government of Canada to exercise sovereignty over the satellite in accordance with lawful authority.
7. Use a data downlink format that allows the Government of Canada preferred, including exclusive, access to the data during periods when the access control policy has been invoked.
8. Use Government of Canada-approved cryptographic devices to deny unauthorized access.
9. Have no tasking priority higher than national security, except for satellite safety and health, and shall, upon receipt of an accredited means of authorization, ensure timely access to the satellite for the Department of National Defence, the Department of Foreign Affairs and International Trade (DFAIT), and the Canadian Security Intelligence Service and the Royal Canadian Mounted Police of the Ministry of the Solicitor General.
10. Render all necessary and sufficient assistance to a duly authorized officer of the Government of Canada for the diligent and faithful execution of the access control directive(s).
11. Notify DFAIT of its intent to enter into significant or substantial agreements with foreign customers. The notification period shall be sufficient for the Department to co-ordinate with other government departments concerning the review and approval of the proposed commercial agreement with respect to Canada's national security and foreign affairs concerns. DFAIT may also require intergovernmental arrangements or commitments regarding the national security and foreign policy implications of such commercial significant or substantial agreements on a case-by-case basis.
12. Make available to the government of any country, including Canada, data acquired by its system concerning the territory under the jurisdiction of such a government (sensed state) in accordance with the United Nations A/RES/41/65 Principles Relating to Remote Sensing of the Earth from Space. However, such data shall not be provided to the sensed state if its uncontrolled release is determined to be detrimental to Canada's national security and foreign affairs interests.
13. Offer to the Government of Canada, at cost of reproduction and transmission, any data acquired by the system prior to the destruction of that data.
14. Provide periodic reports containing information necessary and sufficient to ascertain compliance with duly established regulations to the Government of Canada.

15. Submit to both announced routine and unannounced non-routine audits or inspections pertaining to the operation of the system by a duly authorized officer of the Government of Canada.
16. Submit to special investigations conducted in accordance with lawful authority.
17. Comply with duly authorized cease-and-desist injunctions and assistance orders in accordance with lawful authority.

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
CONCERNANT L'EXPLOITATION DE SYSTÈMES
COMMERCIAUX DE TÉLÉDÉTECTION PAR SATELLITE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA (le « Canada ») et **LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE** (les « États-Unis »), (ci-après « les parties » ou « une partie », selon le cas):

RECONNAISSANT qu'il est dans leur intérêt mutuel de réglementer et de contrôler les systèmes commerciaux de télédétection par satellite exploités à partir de leurs territoires respectifs ou soumis à leurs compétences respectives conformément à leurs politiques, lois et règlements respectifs;

CONVIENNENT de respecter les modalités énoncées dans le présent Accord et ses annexes en ce qui concerne l'utilisation et l'exploitation de RADARSAT-2 et d'autres systèmes commerciaux de télédétection par satellite que les parties peuvent accepter d'assujettir au présent Accord :

1. Les parties s'engagent à s'assurer que les systèmes commerciaux de télédétection par satellite visés seront contrôlés par chaque partie d'une manière comparable, afin de protéger et de promouvoir leurs intérêts nationaux communs en matière de sécurité nationale et de politique étrangère.
2. Le Canada s'engage à appliquer, jusqu'à ce que les dispositions en soient édictées, sa politique nationale sur le contrôle de l'accès annoncée le 9 juin 1999 et présentée à l'Annexe I ci-après. Cette politique vise les systèmes commerciaux de télédétection par satellite qui sont détenus, exploités ou enregistrés au Canada.
3. Le Canada accepte de mettre en oeuvre, conformément au présent Accord, les contrôles énoncés à l'Annexe II ci-après, qui est protégée en tant qu'information commerciale confidentielle, en ce qui concerne l'exploitant de RADARSAT-2.
4. Les parties conviennent de se consulter régulièrement en vue d'assurer la mise en oeuvre du présent Accord et une coopération accrue face à divers aspects de leurs politiques gouvernementales respectives régissant les systèmes commerciaux de télédétection par satellite. De telles consultations peuvent être enclenchées par l'une ou l'autre partie.

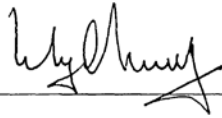
5. Le présent Accord et ses annexes, qui en font partie intégrante, prennent effet dès la signature par les parties. Ils peuvent être modifiés au moyen d'une entente réciproque écrite et continuent de s'appliquer jusqu'à ce qu'une des parties y mette fin moyennant un préavis écrit de six mois.

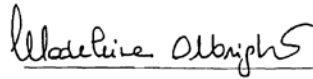
EN FOI DE QUOI, les soussignés, étant dûment autorisés à cet effet par leur gouvernement respectif, ont signé le présent Accord.

FAIT à Washington, en double exemplaire, ce 16^e jour de juin 2000, en langues française et anglaise, chaque texte faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT
DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE





ANNEXE I

Aux fins de la présente annexe seulement, « Canada » désigne le pays et non pas le gouvernement du Canada.

Politique canadienne sur le contrôle de l'accès

Les principes suivants ont été annoncés le 9 juin 1999 par le gouvernement du Canada à l'équipe interministérielle d'experts chargée de rédiger la politique du Canada en matière de contrôle d'accès et d'élaborer les moyens législatifs nécessaires pour la mettre en oeuvre.

Le gouvernement du Canada se réserve les droits suivants :

1. Examiner et approuver, au cas par cas, tous les systèmes commerciaux de télédétection par satellite qui sont détenus, exploités ou enregistrés au Canada, en tenant compte de l'accès aux données, de l'architecture de système, de la performance du système et de la propriété étrangère, tout en précisant les limites jugées nécessaires et suffisantes pour protéger les intérêts du Canada en matière de sécurité nationale et d'affaires étrangères.
2. Interrompre le service commercial normal lorsque la disponibilité des données peut s'avérer préjudiciable aux intérêts du Canada en matière de sécurité nationale et d'affaires étrangères. Les directives sur le contrôle de l'accès peuvent être de nature spatiale ou temporelle, reliées au rendement ou applicables à un client particulier et prendre la forme d'un refus ou de restrictions, ou d'une combinaison des deux, dans la mesure jugée nécessaire après l'évaluation de chaque cas. Les décisions visant à invoquer, à modifier ou à révoquer les directives portant sur le contrôle de l'obturateur seront prises à l'échelon d'un ministre fédéral ou d'une personne désignée par celui-ci.
3. Obtenir un accès prioritaire lorsque la disponibilité des données peut être avantageuse pour les intérêts du Canada en matière de sécurité nationale et d'affaires étrangères. Les décisions visant à autoriser les demandes d'accès prioritaire seront prises à l'échelon d'un sous-ministre fédéral ou de la d'une personne désignée par celui-ci.

Le propriétaire, l'exploitant ou le titulaire de l'enregistrement doit, s'il y a lieu :

1. S'enregistrer auprès d'un ministère du gouvernement du Canada compétent aux fins de l'approbation de son système.
2. Garder un relevé de toutes les missions accomplies par les satellites et permettre au gouvernement du Canada d'avoir accès en temps opportun à ce relevé et aux données archivées, sur demande comme la loi l'y autorise.
3. S'abstenir de modifier les caractéristiques opérationnelles du système par rapport à celles qui existaient au moment de l'enregistrement, à moins d'en aviser officiellement le ministre compétent et d'avoir reçu son approbation en bonne et due forme.
4. Obtenir les permis d'exportation et d'importation prescrits par la loi.

5. S'abstenir de transférer la propriété, l'exploitation et l'enregistrement à une autre entreprise, canadienne ou étrangère, à moins d'avoir la permission expresse du ministre compétent.
6. Garder le contrôle intégral du satellite en tout temps, exercer ce contrôle uniquement à partir du territoire qui relève de la compétence du gouvernement du Canada et employer des commandes de liaison montante sous une forme qui permet au gouvernement du Canada d'exercer sa souveraineté sur les satellites comme la loi l'y autorise.
7. Utiliser une forme de transmission de données vers le sol qui permet au gouvernement du Canada d'avoir un accès privilégié et exclusif aux données au cours des périodes où la politique sur le contrôle de l'accès est invoquée.
8. Se servir des dispositifs de chiffrement approuvés par le gouvernement du Canada afin de prévenir tout accès non autorisé.
9. S'abstenir d'affecter aux missions un ordre de priorité supérieur à la sécurité nationale, sauf pour ce qui est de la sécurité et du bon état des satellites, puis veiller à donner accès en temps opportun aux satellites, dès réception d'un moyen d'autorisation accrédité, au ministère de la Défense nationale, au ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI), au Service canadien du renseignement de sécurité et à la Gendarmerie royale du Canada, qui fait partie du ministère du Solliciteur général.
10. Apporter toute l'aide nécessaire et suffisante à un représentant dûment autorisé du gouvernement du Canada aux fins de l'exécution diligente et fidèle des directives sur le contrôle de l'accès.
11. Aviser le MAECI de son intention de conclure des ententes importantes ou substantielles avec des clients étrangers. Le délai de notification doit être assez long pour que le MAECI puisse assurer la coordination avec d'autres ministères aux fins de l'examen et de l'approbation de l'entente commerciale proposée compte tenu des intérêts du Canada en matière de sécurité nationale et d'affaires étrangères. Le MAECI peut aussi exiger des arrangements ou des engagements entre les gouvernements à l'égard des conséquences sur le plan de la sécurité nationale et de la politique étrangère de ces ententes commerciales importantes. L'évaluation s'effectuera en fonction de chaque cas.
12. Mettre à la disposition du gouvernement de n'importe quel pays, dont le Canada, les données recueillies par son système concernant le territoire qui relève de la compétence de ce gouvernement (l'État observé), conformément aux Principes A/RES/41/65 des Nations unies sur la télédétection de la terre à partir de l'espace. Cependant, ces données ne seront pas transmises à l'État observé si leur divulgation sans restriction est considérée préjudiciable aux intérêts du Canada en matière de sécurité nationale et d'affaires étrangères.
13. Offrir au gouvernement du Canada, en contrepartie du coût de la reproduction et de la transmission, les données recueillies par le système avant qu'elles ne soient détruites.
14. Fournir au gouvernement du Canada des rapports périodiques contenant les renseignements nécessaires et suffisants pour prouver la conformité aux règlements dûment établis.

15. Se soumettre à des vérifications ou à des inspections de routine prédéterminées ou non routinières et imprévisibles relatives à l'exploitation du système et effectuées par un représentant dûment autorisé du gouvernement du Canada.
16. Se soumettre à des enquêtes spéciales menées conformément à un pouvoir légal.
17. Respecter toute injonction ou ordonnance de porter assistance dûment autorisées et prononcées en application d'un pouvoir légal.

No. 53340

—
**Canada
and
Trinidad and Tobago**

Treaty between the Government of Canada and the Government of the Republic of Trinidad and Tobago on Mutual Legal Assistance in Criminal Matters. Ottawa, 4 September 1997

Entry into force: *11 October 2003, in accordance with article 24*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

—
**Canada
et
Trinité-et-Tobago**

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago. Ottawa, 4 septembre 1997

Entrée en vigueur : *11 octobre 2003, conformément à l'article 24*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 22 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**TREATY
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF TRINIDAD AND TOBAGO
ON MUTUAL LEGAL ASSISTANCE
IN CRIMINAL MATTERS**

**THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF TRINIDAD AND TOBAGO;**

DESIRING to improve the effectiveness of both countries in the investigation, prosecution and suppression of crime through cooperation and mutual legal assistance in criminal matters;

HAVE AGREED as follows:

PART I - GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 1

Obligation to Provide Mutual Legal Assistance

1. The Contracting Parties shall, in accordance with this Treaty, provide each other with the widest measure of mutual legal assistance in criminal matters.
2. Mutual legal assistance is any assistance given by the Requested State in respect of investigations or proceedings in the Requesting State in a criminal matter, irrespective of whether the assistance is sought or to be provided by a court or some other authority.
3. Criminal matters mean, for the Republic of Trinidad and Tobago investigations or proceedings relating to any offence contrary to the law of the Republic of Trinidad and Tobago and, for Canada, investigations or proceedings relating to any offence created by Parliament or by the legislature of a province.
4. Criminal matters include investigations or proceedings relating to offenses concerning taxation, duties and customs.

5. Assistance includes:
- (a) locating and identifying persons and objects;
 - (b) serving documents, including documents seeking the attendance of persons;
 - (c) providing information, documents and records;
 - (d) providing objects, including lending exhibits;
 - (e) search and seizure;
 - (f) taking evidence and obtaining statements;
 - (g) authorizing the presence of persons from the Requesting State at the execution of requests;
 - (h) making detained persons available to give evidence or assist investigations;
 - (i) facilitating the appearance of witnesses or the assistance of persons in investigations;
 - (j) taking measures to locate, seize, restrain, confiscate and forfeit the proceeds of crime; and
 - (k) providing other assistance consistent with the objects of this Treaty.

ARTICLE 2

Execution of Requests

1. Requests for assistance shall be executed promptly in accordance with the law of the Requested State and, insofar as not prohibited by that law, in the manner specified by the Requesting State.
2. The Requested State shall, upon request, inform the Requesting State of the date and place of execution of the request for assistance.
3. Subject to paragraph (1), the Requested State shall not refuse to execute a request on the ground of bank secrecy.

ARTICLE 3

Refusal or Postponement of Assistance

1. Assistance may be refused if, the execution of the request would be contrary to the law of the Requested State or in the opinion of the Requested State, the execution of the request would impair its sovereignty, security, public order, essential public interest, prejudice the safety of any person or be unreasonable on other grounds.
2. Assistance may be postponed by the Requested State if the immediate execution of the request would interfere with an ongoing investigation or prosecution in the Requested State.

3. The Requested State shall promptly inform the Requesting State of a decision of the Requested State not to comply in whole or in part with a request for assistance, or to postpone execution, and shall give reasons for that decision.
4. Before refusing a request for assistance or before postponing the execution of a request, the Requested State shall consider whether assistance may be provided subject to such conditions as it deems necessary. If the Requesting State accepts assistance subject to these conditions, it shall comply with them.

PART II SPECIFIC PROVISIONS

ARTICLE 4

Locating and Identifying Persons and Objects

The competent authorities of the Requested State shall make best efforts to ascertain the location and identity of persons and objects specified in the request.

ARTICLE 5

Service of Documents

1. The Requested State shall serve any document transmitted to it for the purpose of service.
2. The Requesting State shall transmit a request for the service of a document pertaining to a response or appearance in the Requesting State within a reasonable time before the scheduled date of response or appearance.
3. The Requested State shall return a proof of service in the manner required by the Requesting State.

ARTICLE 6

Provision of Information, Documents, Records and Objects

1. The Requested State shall provide copies of publicly available information, documents and records of government departments and agencies.
2. The Requested State may provide any information, documents, records and objects in the possession of a government department or agency, but not publicly available, to the same extent and under the same conditions as would be available to its own law enforcement and judicial authorities.
3. The Requested State may provide certified true copies of documents or records, unless the Requesting State expressly requests originals.
4. Original documents, records or objects provided to the Requesting State shall be returned to the Requested State as soon as possible, upon request, unless the latter waives its rights to the return thereof.

5. Insofar as not prohibited by the law of the Requested State, documents, records or objects shall be provided in a form or accompanied by such certification as may be specified by the Requesting State in order to make them admissible according to the law of the Requesting State.

ARTICLE 7

Search and Seizure

1. The Requested State shall execute a request for search and seizure.
2. The competent authority that has executed a request for a search and seizure shall provide such information as may be required by the Requesting State concerning, but not limited to, the identity, condition, integrity and continuity of possession of the documents, records or objects seized and the circumstances of the seizure.
3. The Requested State may refuse to provide to the Requesting State any item seized unless the Requesting State has agreed to such terms and conditions as may be required by the Requested State.

ARTICLE 8

Taking Evidence in the Requested State

1. A person requested to testify and produce documents, records or objects in the Requested State shall be compelled, if necessary, to appear and testify and produce such documents, records or objects, in accordance with the law of the Requested State.
2. To the extent not prohibited by the law of the Requested State, officials of the Requesting State and other persons specified in the request shall be permitted to be present at the execution of the request and to participate in the proceedings in the Requested State.
3. The right to participate in the proceedings shall include the right of any person present to pose questions. The persons present at the execution of a request shall be permitted to make a verbatim record of the proceedings. The use of technical means to make such a verbatim record shall be permitted.

ARTICLE 9

Presence of Persons at the Execution of Requests

To the extent not prohibited by the law of the Requested State, persons specified in the request shall be permitted to be present at the execution of the request.

ARTICLE 10

Making Detained Persons Available to Give Evidence or Assist Investigations

1. Upon request, a person serving a sentence in the Requested State shall be temporarily transferred to the Requesting State to assist investigations or to testify, provided that the person consents.

2. When the person transferred is required to be kept in custody under the law of the Requested State, the Requesting State shall hold that person in custody and shall return the person in custody to the Requested State at the conclusion of the execution of the request.
3. When the sentence imposed expires, or where the Requested State advises the Requesting State that the transferred person is no longer required to be held in custody, that person shall be set at liberty and be treated as a person present in the Requesting State pursuant to a request seeking that person's attendance.

ARTICLE 11

**Providing Evidence or Assisting Investigations
in the Requesting State**

1. Upon request, the Requested State shall invite a person to assist in an investigation or to appear as a witness in the Requesting State and shall seek that person's consent. In seeking that consent, the Requesting State shall inform the person of any expenses payable.
2. The Requested State shall promptly notify the Requesting State of the response to the invitation.

ARTICLE 12

Safe Conduct

1. Subject to Article 10(2), a person present in the Requesting State in response to a request shall not be prosecuted, detained or subjected to any other restriction of personal liberty in that State for any acts or omissions which preceded that person's departure from the Requested State, nor shall that person be obliged to give evidence in any proceeding other than that to which the request relates.
2. Paragraph 1 of this Article shall cease to apply if a person, being free and able to leave the Requesting State, has not left within thirty days after receiving official notification that the person's attendance is no longer required or, having left, has voluntarily returned.
3. A person who fails to appear in the Requesting State shall not be subjected to any sanction or compulsory measure in the Requested or Requesting State.

ARTICLE 13

Proceeds of Crime

1. The Requested State shall, upon request, endeavour to ascertain whether any proceeds of a crime are located within its jurisdiction and shall notify the Requesting State of the results of its inquiries.
2. When, pursuant to paragraph 1 of this Article, suspected proceeds of crime are found, the Requested State shall take such measures as are permitted by its law to seize, restrain, confiscate and forfeit these proceeds.

3. Proceeds confiscated or forfeited pursuant to this Treaty shall accrue to the Requested Party, unless otherwise agreed.

ARTICLE 14

Restitution and Fine Enforcement

The Requested State shall, to the extent permitted by its law, provide assistance concerning restitution to the victims of crime and the collection of fines imposed as a sentence in a criminal prosecution.

PART III PROCEDURE

ARTICLE 15

Contents of Requests

1. In all cases requests for assistance shall indicate:
 - (a) the competent authority conducting the investigation or proceedings to which the request relates;
 - (b) the nature of the investigation or proceedings, and include a summary of the facts and a copy of the applicable law;
 - (c) the purpose of the request and the nature of the assistance sought;
 - (d) the degree of confidentiality required and the reasons therefor; and
 - (e) any time limit within which the request should be executed.
2. In the following cases requests for assistance shall include:
 - (a) in the case of requests for the taking of evidence, search and seizure, or the location, restraint, confiscation or forfeiture of proceeds of crime, a statement indicating the basis for belief that evidence or proceeds may be found in the Requested State;
 - (b) in the case of requests to take evidence from a person, an indication as to whether sworn or affirmed statements are required and a description of the subject matter of the evidence or statement sought;
 - (c) in the case of lending of exhibits, the current location of the exhibits in the Requested State and an indication of the person or class of persons who will have custody of the exhibits in the Requesting State, the place to which the exhibit is to be removed, any tests to be conducted and the date by which the exhibit will be returned;
 - (d) in the case of making detained persons available, an indication of the person or class of persons who will have custody during the transfer, the place to which the detained person is to be transferred and the date of that person's return.

3. If necessary and where possible requests for assistance shall include:
 - (a) the identity, nationality and location of the person or persons who are the subject of the investigation or proceedings;
 - (b) details of any particular procedure or requirement that the Requesting State wishes to be followed and the reasons therefor.
4. If the Requested State considers that the information is not sufficient to enable the request to be executed, it may request additional information.
5. A request shall be made in writing. In urgent circumstances, a request may be made orally but shall be confirmed in writing promptly thereafter.

ARTICLE 16

Central Authorities

1. The Central Authority for Canada shall be the Minister of Justice or an official designated by that Minister; the Central Authority for the Republic of Trinidad and Tobago shall be the Attorney General of Trinidad and Tobago or an official designated by the Attorney General.
2. The Central Authorities shall transmit and receive all requests for the purposes of this Treaty.

ARTICLE 17

Confidentiality

1. The Requested State may require, after consultation with the Requesting State, that information or evidence furnished or the source of such information or evidence be kept confidential, or be disclosed or used only subject to such terms and conditions as it may specify.
2. The Requesting State may require that the request, its contents, supporting documents and any action taken pursuant to the request be kept confidential. If the request cannot be executed without breaching the confidentiality requirement, the Requested State shall so inform the Requesting State prior to executing the request and the latter shall then determine whether the request should nevertheless be executed.

ARTICLE 18

Limitation of Use

The Requesting State shall not disclose or use information or evidence furnished for purposes other than those stated in the request without the prior consent of the Central Authority of the Requested State.

ARTICLE 19

Authentication

Documents, records or objects transmitted pursuant to this Treaty shall not require any form of authentication, except as specified in Article 6.

ARTICLE 20

Language

Requests and supporting documents shall be in the official language, or one of the official languages of the Requested State.

ARTICLE 21

Expenses

1. The Requested State shall meet the cost of executing the request for assistance, except that the Requesting State shall bear:
 - (a) the expenses associated with conveying any person to or from the territory of the Requested State at the request of the Requesting State and any expenses payable to that person while in the Requesting State pursuant to a request under Article 10 or 11 of this Treaty;
 - (b) the expenses and fees of experts in the Requested State or the Requesting State;
 - (c) the expenses of translation, interpretation and transcription.
2. If it becomes apparent that the execution of the request requires expenses of an extraordinary nature, the Contracting Parties shall consult to determine the terms and conditions under which the requested assistance can be provided.

PART IV FINAL PROVISIONS

ARTICLE 22

Other Assistance

This Treaty shall not derogate from obligations subsisting between the Contracting Parties whether pursuant to other treaties, arrangements or otherwise, or prevent the Contracting Parties from providing or continuing to provide assistance to each other pursuant to other treaties, arrangements or otherwise.

ARTICLE 23

Consultations

1. The Contracting Parties shall consult promptly, at the request of either Party, concerning the interpretation and the application of this Treaty.

2. The Contracting Parties agree to consult, as appropriate, to develop other specific agreements or arrangements, formal or informal, on mutual legal assistance.

ARTICLE 24

Entry into Force and Termination

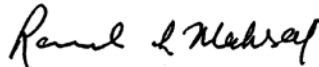
1. This Treaty shall enter into force thirty (30) days after the date on which the Contracting Parties have notified each other in writing, through diplomatic channels, that their respective requirements for entry into force of this Treaty have been complied with.
2. This Treaty shall apply to any request presented after its entry into force even if the relevant acts or omissions occurred before that date.
3. Either Contracting Party may terminate this Treaty. The termination shall take effect one year from the date on which it was notified to the other Contracting Party.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE in duplicate at *Ottawa*, this *4th* day of *September*,
One Thousand Nine Hundred and Ninety-Seven, in the English and French languages,
each version being equally authentic.



FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF TRINIDAD
AND TOBAGO

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

TRAITÉ D'ENTRAIDE JUDICIAIRE
EN MATIÈRE PÉNALE
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE DE TRINITÉ-ET-TOBAGO

**LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DE TRINITÉ-ET-TOBAGO;**

DÉSIREUX de rendre plus efficaces la recherche, la poursuite et la répression du crime dans les deux pays par la coopération et l'entraide judiciaire en matière pénale;

SONT CONVENUS de ce qui suit :

PARTIE I — DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE PREMIER

Obligation d'accorder l'entraide judiciaire

1. Les Parties contractantes s'accordent, conformément aux dispositions du présent traité, l'entraide judiciaire la plus large possible en matière pénale.
2. L'entraide judiciaire s'entend de toute aide donnée par l'État requis à l'égard des enquêtes et des procédures en matière pénale menées dans l'État requérant, peu importe que l'aide soit recherchée ou doive être fournie par un tribunal ou une autre autorité.
3. Par matière pénale, on entend, en ce qui concerne la République de Trinité-et-Tobago, les enquêtes et les procédures relatives à toute infraction contraire aux lois de cet État, et en ce qui concerne le Canada, les enquêtes et les procédures relatives à toute infraction créée par une loi du Parlement ou de la législature d'une province.
4. Les matières pénales englobent également les enquêtes et les procédures se rapportant aux infractions à une loi de nature fiscale, tarifaire et douanière.
5. L'entraide judiciaire vise notamment :
 - a) la localisation de personnes et d'objets, y compris leur identification;
 - b) la signification de documents, y compris d'actes de convocation;

- c) la transmission d'informations, de documents ou d'autres dossiers;
- d) la transmission d'objets, y compris le prêt de pièces à conviction;
- e) la perquisition, fouille et saisie;
- f) la prise de témoignages et de dépositions;
- g) l'autorisation de la présence de personnes de l'État requérant à l'exécution des demandes;
- h) l'assistance en vue de rendre disponibles des personnes détenues ou non, afin qu'elles témoignent ou aident à des enquêtes;
- i) l'assistance en vue de faciliter la comparution de témoins ou la tâche des personnes qui enquêtent;
- j) les mesures en vue de localiser, bloquer et confisquer les produits de la criminalité;
- k) toute autre forme d'entraide conforme aux objets de présent traité.

ARTICLE 2

Exécution des demandes

1. Les demandes d'entraide sont exécutées promptement, conformément au droit de l'État requis et, dans la mesure où ce droit ne le prohibe pas, de la manière exprimée par l'État requérant.
2. Sur demande, l'État requis informe l'État requérant de la date et du lieu d'exécution de la demande d'entraide.
3. L'État requis ne peut invoquer le secret bancaire pour refuser l'exécution d'une demande.

ARTICLE 3

Entraide refusée ou différée

1. L'entraide peut être refusée si l'État requis estime que l'exécution de la demande porterait atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à son ordre public, à ses intérêts publics fondamentaux ou à la sécurité de personnes, ou qu'elle serait déraisonnable pour d'autres raisons.
2. L'entraide peut être différée si l'exécution de la demande a pour effet de gêner une enquête ou une poursuite en cours dans l'État requis.
3. L'État requis informe sans délai l'État requérant de sa décision de ne pas donner suite, en tout ou en partie, à une demande d'entraide, ou d'en différer l'exécution, et en fournit les motifs.
4. Avant de refuser de faire droit à la demande d'entraide ou d'en différer l'exécution, l'État requis détermine si l'entraide peut être accordée aux conditions qu'il estime nécessaires. L'État requérant qui accepte cette entraide conditionnelle doit en respecter les conditions.

PARTIE II — DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

ARTICLE 4

Recherche ou identification de personnes ou d'objets

Les autorités compétentes de l'État requis prennent toutes les mesures nécessaires pour tenter de trouver et d'identifier les personnes et les objets visés par la demande.

ARTICLE 5

Signification de documents

1. L'État requis signifie tout document qui lui est transmis pour fins de signification.
2. L'État requérant transmet la demande de signification d'un document se rapportant à une réponse ou à une comparution dans l'État requérant dans un délai raisonnable avant la date prévue pour la réponse ou la comparution.
3. L'État requis transmet la preuve de signification dans la forme exigée par l'État requérant.

ARTICLE 6

**Fourniture d'information, de documents,
de dossiers et d'objets**

1. L'État requis fournit copie de l'information, des documents et des dossiers en possession des ministères et organismes gouvernementaux et qui sont par ailleurs accessibles au public.
2. L'État requis fournit les informations, documents, dossiers et objets en possession des ministères et organismes gouvernementaux, mais qui ne sont pas accessibles au public, dans la même mesure et aux mêmes conditions qu'il les mettrait à la disposition de ses propres autorités d'exécution de la loi ou autorités judiciaires.
3. L'État requis peut remettre des copies certifiées conformes de ces dossiers et documents, à moins que l'État requérant ne demande expressément les originaux.
4. Sauf dans les cas où l'État requis a renoncé à ce droit, les dossiers ou documents originaux ou objets remis à l'État requérant lui sont retournés à sa demande, dans les meilleurs délais.
5. Dans la mesure où cela n'est pas prohibé par le droit de l'État requis, les dossiers, les documents ou les objets sont transmis suivant la forme ou accompagnés par les certificats demandés par l'État requérant de façon qu'ils soient admissibles en preuve en vertu du droit de l'État requérant.

ARTICLE 7

Perquisition, fouille et saisie

1. L'État requis exécute les demandes de perquisition, de fouille et de saisie.
2. L'autorité compétente qui exécute une demande de perquisition, de fouille et de saisie fournit tous les renseignements que peut exiger l'État requérant concernant, entre autres, l'identité, la condition, l'intégrité et la continuité de la possession des documents, dossiers ou objets qui ont été saisis ainsi que les circonstances de la saisie.
3. L'État requis peut refuser de remettre les articles saisis à l'État requérant si ce dernier ne se conforme pas aux conditions qu'il estime nécessaires.

ARTICLE 8

**Prise de témoignages et de dépositions
dans l'état requis**

1. Une personne dont l'État requérant demande le témoignage ou la production de documents, dossiers ou objets dans l'État requis doivent être contrainte, si nécessaire, à comparaître, afin de témoigner et de produire ces documents, dossiers et objets, conformément aux exigences de la loi de l'État requis.
2. Les autorités de l'État requérant et autres personnes désignées dans la demande peuvent être autorisés, dans la mesure où cela n'est par prohibé par le droit de l'État requis, à être présentes à l'exécution de la demande et à participer aux procédures dans l'État requis.
3. Le droit de participer aux procédures comprend le droit pour toute personne présente de poser des questions. Les personnes présentes à l'exécution d'une demande peuvent faire une transcription textuelle des procédures et utiliser les moyens techniques à cette fin.

ARTICLE 9

**Présence des intéressés aux procédures
dans l'état requis**

Les personnes désignées dans la demande peuvent être autorisées, dans la mesure où cela n'est par prohibé par le droit de l'État requis, à être présentes à l'exécution de la demande.

ARTICLE 10

**Détenus mis à la disposition de l'état requérant
en vue de témoigner ou d'aider
à une enquête dans l'état requérant**

1. Une personne détenue dans l'État requis est, sur demande, transférée temporairement dans l'État requérant en vue d'aider à des enquêtes ou de témoigner dans des procédures, pourvu qu'elle y consente.

2. Tant que la personne transférée doit demeurer en détention aux termes du droit de l'État requis, l'État requérant garde cette personne en détention et la remet à l'État requis, une fois la demande exécutée.
3. Si la peine infligée à la personne transférée prend fin ou si l'État requis informe l'État requérant que cette personne n'a plus à être détenue, celle-ci est remise en liberté et est considérée comme une personne dont la présence a été obtenue dans l'État requérant suite à une demande à cet effet.

ARTICLE 11

Témoignage dans des procédures et aide aux enquêtes dans l'État requérant

1. L'État requis, sur demande, invite une personne à aider à une enquête ou à comparaître comme témoin dans l'État requérant et cherche à obtenir le consentement de cette dernière. Pour ce faire, l'État requérant informe cette personne des frais et indemnités payables.
2. L'État requis avise promptement l'État requérant de la décision de la personne invitée.

ARTICLE 12

Sauf-conduit

1. Sous réserve du paragraphe 10(2), toute personne présente dans l'État requérant suite à une demande à cet effet, ne peut y être poursuivie, détenue ou autrement soumise à des restrictions de sa liberté individuelle dans cet État pour des actes ou des omissions antérieurs à son départ de l'État requis, ni être tenue de témoigner dans aucune procédure autre que celle se rapportant à la demande.
2. Le paragraphe 1 du présent article cesse de s'appliquer lorsque la personne, libre de partir et capable de le faire, n'a pas quitté l'État requérant dans les 30 jours après avoir été officiellement avisée que sa présence n'était plus requise ou si, l'ayant quitté, elle y est volontairement retournée.
3. Toute personne faisant défaut de comparaître dans l'État requérant ne peut être soumise à aucune sanction ou mesure de contrainte dans l'État requis ou dans l'État requérant.

ARTICLE 13

Produits de la criminalité

1. L'État requis, sur demande, cherche à établir si le produit de quelque crime se trouve dans sa juridiction et notifie à l'État requérant le résultat de ses recherches.
2. Lorsque conformément au paragraphe 1 du présent article, le produit prétendu d'un crime est retrouvé, l'État requis prend les mesures permises par son droit en vue de le bloquer, le saisir ou le confisquer.
3. Le produit du crime confisqué aux termes du présent traité revient à l'État requis à moins qu'il en soit convenu autrement.

ARTICLE 14

Dédommagement et exécution des amendes

L'État requis, dans la mesure où cela n'est pas prohibé par le droit de l'État requis, aide au dédommagement des victimes du crime et à la perception des amendes infligées dans les poursuites pénales.

PARTIE III – PROCÉDURE

ARTICLE 15

Contenu des demandes

1. Dans tous les cas, les demandes d'entraide contiennent les renseignements suivants :
 - a) l'autorité compétente qui conduit l'enquête ou la procédure visée par la demande;
 - b) une description de la nature de l'enquête ou des procédures de même qu'un exposé des faits pertinents et une copie des lois applicables;
 - c) le motif de la demande et la nature de l'entraide recherchée;
 - d) une stipulation de confidentialité, si nécessaire, et les motifs la justifiant; et
 - e) une indication du délai d'exécution souhaité.
2. Dans les cas prévus ci-dessous, les demandes d'entraide contiennent également les renseignements suivants :
 - a) dans le cas d'une demande de prise de témoignages, de perquisition, fouille et saisie, ou de localisation de blocage ou de confiscation de produits d'un crime, un exposé indiquant les raisons qui donnent lieu de croire que des éléments de preuve ou les produits du crime se trouvent sur le territoire de l'État requis;
 - b) dans le cas d'une demande de prise de témoignages, des précisions sur la nécessité d'obtenir des déclarations sous serment ou affirmation solennelle et une description du sujet sur lequel le témoignage ou la déclaration doit porter;
 - c) dans le cas d'une demande de prêt de pièces à conviction, le lieu où les pièces se trouvent dans l'État requis, les personnes ou catégories de personnes qui en auront la garde dans l'État requérant, l'endroit où elles seront acheminées, les examens auxquels elles pourront être soumises et la date à laquelle elles seront retournées;
 - d) dans le cas d'une demande vise la mise à disposition de l'État requérant de détenus, les personnes ou la catégorie de personnes qui assureront la garde au cours de transfèrement, le lieu où le détenu sera transféré et la date de son retour.

3. **Au besoin, et dans la mesure du possible, les demandes d'entraide contiennent les renseignements suivants :**
 - a) l'identité et la nationalité de la ou des personnes faisant l'objet de l'enquête ou de la procédure et le lieu où elles se trouvent;
 - b) des précisions sur toute procédure particulière que l'État requérant souhaiterait voir suivie et les motifs pour ce faire.
4. Si l'État requis estime que les informations contenues dans la demande sont insuffisantes, il peut demander que lui soient fournis des renseignements supplémentaires.
5. Les demandes sont faites par écrit. Dans les cas d'urgence, la demande peut être formulée verbalement, mais elle doit faire l'objet d'une confirmation écrite dans les plus brefs délais.

ARTICLE 16

Autorités centrales

1. Au Canada, l'autorité centrale est constituée par le ministre de la Justice ou par le fonctionnaire qu'il désigne; en République de Trinité-et-Tobago, l'autorité centrale est constituée par le Procureur général de la République ou le fonctionnaire qu'il désigne.
2. Aux termes de présent traité, toutes les demandes et leur réponse sont transmises et reçues par les autorités centrales.

ARTICLE 17

Confidentialité

1. L'État requis peut demander, après avoir consulté l'État requérant, que l'information ou l'élément de preuve fourni ou encore que la source de cette information ou de cet élément de preuve demeurent confidentiels ou ne soient divulgués ou utilisés qu'aux conditions qu'il spécifie.
2. L'État requérant peut demander que la demande, son contenu, les pièces justificatives et toute action entreprise par suite de cette demande demeurent confidentiels. Si la demande ne peut être exécutée sans enfreindre cette exigence de confidentialité, l'État requis en informe l'État requérant qui décide alors s'il fera exécuter la demande ou non.

ARTICLE 18

Restriction de l'utilisation des renseignements

L'État requérant ne peut utiliser ni divulguer l'information ou l'élément de preuve fourni à des fins autres que celles énoncées dans la demande sans le consentement préalable de l'autorité centrale de l'État requis.

ARTICLE 19

Authentification

Les documents, dossiers ou objets transmis en vertu du présent traité ne requièrent aucune forme d'authentification à l'exception de ce qui est indiqué à l'article 6.

ARTICLE 20

Langues

Est jointe aux demandes et à leurs pièces justificatives, une traduction dans la langue officielle de l'État requis ou dans l'une d'elles.

ARTICLE 21

Frais

1. L'État requis prend à sa charge les frais d'exécution de la demande d'entraide, à l'exception des frais suivants, qui sont à la charge de l'État requérant :
 - a) les frais afférents au transport de toute personne à la demande de l'État requérant, à destination ou en provenance du territoire de l'État requis et tous les frais et indemnités payables à cette personne pendant qu'elle se trouve dans l'État requérant suite à une demande aux termes des articles 10 ou 11 du présent traité;
 - b) les frais et honoraires des experts, qu'ils aient été entraînés sur le territoire de l'État requis ou sur celui de l'État requérant;
 - c) le coût de la traduction, de l'interprétation et de la transcription.
2. S'il apparaît que l'exécution d'une demande implique des frais de nature exceptionnelle, les Parties contractantes se consultent en vue de déterminer les modalités et conditions auxquelles l'entraide demandée pourra être fournie.

PARTIE IV — DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 22

Autres formes d'entraide

Le présent traité ne déroge pas aux autres obligations subsistant entre les Parties contractantes, que ce soit en vertu d'autres traités, arrangements ou autrement, ni n'interdit aux Parties contractantes de se venir en aide ou de continuer de se venir en aide en vertu d'autres traités, arrangements ou autrement.

ARTICLE 23

Consultation

1. Les Parties contractantes se consultent promptement, à la demande de l'une d'entre elles, relativement à l'interprétation et l'application du présent traité.
2. Les Parties contractantes conviennent de se consulter, au besoin, en vue de l'élaboration d'autres accords ou arrangements, officiels ou officieux, en matière d'entraide judiciaire.

ARTICLE 24

Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent traité entre en vigueur trente (30) jours après que les Parties contractantes se sont mutuellement avisées par écrit qu'elles ont rempli les formalités légales requises pour son entrée en vigueur.
2. Le présent traité s'applique à toute demande présentée après la date de son entrée en vigueur même si les actes pertinents ont eu lieu avant cette date.
3. Chaque Partie peut mettre fin au présent traité. Cette dénonciation prend effet un an après la date à laquelle elle a été notifiée à l'autre Partie.

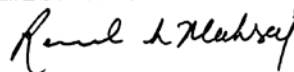
EN FOI DE QUOI les signataires, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, ont signé le présent traité.

FAIT en deux exemplaires à *Ottawa*, ce *4^e* jour de *septembre*, mil neuf cent quatre-vingt-dix-sept, en langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA



POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE DE
TRINITÉ-ET-TOBAGO



No. 53341

—
**Canada
and
United States of America**

**Framework Agreement on Integrated Cross-Border Maritime Law Enforcement Operations
between the Government of Canada and the Government of the United States of
America. Detroit, 26 May 2009**

Entry into force: *11 October 2012 by notification, in accordance with article 19*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

—
**Canada
et
États-Unis d'Amérique**

**Accord cadre sur les opérations intégrées transfrontalières maritimes d'application de la loi
entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique.
Détroit, 26 mai 2009**

Entrée en vigueur : *11 octobre 2012 par notification, conformément à l'article 19*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
22 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**FRAMEWORK AGREEMENT
ON
INTEGRATED CROSS-BORDER MARITIME
LAW ENFORCEMENT OPERATIONS
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA**

PREAMBLE

THE GOVERNMENT OF CANADA and THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA (hereinafter “the Parties”);

CONSIDERING that it is in the common interest of both countries to enhance their border co-operation;

RECOGNISING the principle of sovereignty of states;

RECOGNISING the importance of respecting fundamental rights and freedoms notably privacy;

COMMITTED to the prevention, detection, suppression, investigation, and prosecution of any criminal offence or violation of law related to border enforcement including, but not limited to, the illicit drug trade, migrant smuggling, trafficking of firearms, the smuggling of counterfeit goods and money, and terrorism;

DESIRING Integrated Cross-Border Maritime Law Enforcement operations to be intelligence-driven, based on joint Canada-United States threat and risk assessment and coordinated with existing cooperative cross-border policing programs and activities;

RECALLING their continuing cooperation and record of successful partnership in pursuing seamless law enforcement operations at their shared border; and

COGNISANT of the reciprocal nature of this Agreement;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

Purpose of the Agreement

The purpose of this Agreement is to provide the Parties additional means in shared waterways to prevent, detect, suppress, investigate, and prosecute criminal offences or violations of law including, but not limited to, illicit drug trade, migrant smuggling, trafficking of firearms, the smuggling of counterfeit goods and money, and terrorism.

ARTICLE 2

Definitions

1. **“Designated cross-border maritime law enforcement officer”** means: an individual designated or appointed pursuant to Article 6.
2. **“Host country”** means: the Party in whose territory an activity in the context of integrated cross-border maritime law enforcement operations is taking place.
3. **“Integrated cross-border maritime law enforcement operation”** means: the deployment of a vessel crewed jointly by designated cross-border maritime law enforcement officers from Canada and the United States for law enforcement or related purposes in shared waterways.
4. **“Participating agency”** means: an agency directly participating in integrated cross-border maritime law enforcement operations.
5. **“Shared waterways”** means: undisputed areas of the sea or internal waters along the international boundary between Canada and the United States.

ARTICLE 3

Scope of Integrated Cross-Border Maritime Law Enforcement Operations

1. Integrated cross-border maritime law enforcement operations shall only take place in shared waterways except as otherwise provided by this Article.
2. Designated cross-border maritime law enforcement officers shall only enforce the domestic laws of the host country within which they find themselves as directed by a designated cross-border maritime law enforcement officer of the host country.
3. In urgent and exceptional circumstances designated cross-border maritime law enforcement officers may continue activities undertaken in the course of an integrated cross-border maritime law enforcement operation on land adjacent to shared waterways.
4. For the purposes of this Article, urgent and exceptional circumstances include circumstances in which a designated cross-border maritime law enforcement officer has reasonable grounds to suspect that the continuation of the activities undertaken in the course of integrated cross-border maritime law enforcement operations on land adjacent to shared waterways is necessary to prevent:
 - (a) imminent bodily harm or death to any person;
 - (b) the immediate and unlawful flight of persons liable to detention or arrest; or
 - (c) the imminent loss or imminent destruction of evidence.
5. In all instances where designated cross-border maritime law enforcement officers continue activities on land adjacent to shared waterways they shall notify the appropriate host country law enforcement authorities as soon as operationally practicable.

ARTICLE 4

**Direction of Integrated Cross-Border Maritime Law
Enforcement Operations**

Integrated cross-border maritime law enforcement operations shall only be carried out as directed by a designated cross-border maritime law enforcement officer of the host country.

ARTICLE 5

Central Authorities

1. The Parties designate the following central authorities to co-ordinate the implementation of this Agreement:
 - (a) The Government of Canada designates the Commissioner of the Royal Canadian Mounted Police or his or her designate as its Central Authority.
 - (b) The Government of the United States designates the Commandant of the United States Coast Guard or his or her designate as its Central Authority.
2. A Party may change the designated Central Authority upon written notification thereof to the other Party.

ARTICLE 6

Designation

1. The Central Authority for the United States may appoint or arrange for the appointment of an individual as a designated cross-border maritime law enforcement officer who is a:
 - (a) member of the Royal Canadian Mounted Police; or

- (b) police officer appointed or employed under the law of a province of Canada and who has:
 - (i) been recommended for appointment by the Central Authority for Canada; and
 - (ii) satisfactorily completed all the required training for appointment as a designated cross-border maritime law enforcement officer in accordance with Article 7(1)(a).
- 2. The Central Authority for the United States may appoint or arrange for the appointment of an individual as a designated cross-border maritime law enforcement officer who is a pilot, co-pilot, observer or other member of the crew of an aircraft operated by the Royal Canadian Mounted Police or a police service established under the law of a province of Canada providing aerial support to an integrated cross-border maritime law enforcement operation who has:
 - (a) been recommended for appointment by the Central Authority for Canada; and
 - (b) satisfactorily completed all the required training for appointment as a designated cross-border maritime law enforcement officer in accordance with Article 7(1)(b).
- 3. The Central Authority for Canada may appoint an individual as a designated cross-border maritime law enforcement officer who is:
 - (a) a commissioned, warrant, or petty officer of the United States Coast Guard; or
 - (b) a police officer or other law enforcement officer appointed or employed under the law of the United States of America or of a State of the United States of America and who has:
 - (i) been recommended for appointment by the Central Authority for the United States; and

- (ii) satisfactorily completed all the required training for appointment as a designated cross-border maritime law enforcement officer in accordance with Article 7(1)(a).
- 4. The Central Authority for Canada may appoint an individual as a designated cross-border maritime law enforcement officer who is a pilot, co-pilot, observer or other member of the crew of an aircraft operated by the United States Coast Guard or a police service or other law enforcement agency of the United States of America or of a State of the United States of America providing aerial support to an integrated cross-border maritime law enforcement operation who has:
 - (a) been recommended for appointment by the Central Authority for the United States; and
 - (b) satisfactorily completed all the required training for appointment as a designated cross-border maritime law enforcement officer in accordance with Article 7(1)(b).
- 5. A designation under this Article shall remain in force until it is suspended, revoked or withdrawn.
- 6. A cross-border maritime law enforcement officer designated under paragraphs 1 and 2 of this Article shall have the powers of a Customs Officer (excepted) in accordance with United States law while operating in the United States.
- 7. A cross-border maritime law enforcement officer designated under paragraphs 3 and 4 of this Article shall have the powers of a peace officer in accordance with Canadian law while operating in Canada.
- 8. Each Party shall establish and promulgate a single document setting out the policies that apply to integrated cross-border maritime law enforcement operations and training for and in their respective territories.

ARTICLE 7

Training

1. The Central Authorities shall coordinate the development of and approve a joint training program for designated cross-border maritime law enforcement officers that includes training on the applicable laws, regulations, constitutional considerations and policies of both Parties, and in particular, depending on the anticipated role of the integrated cross-border maritime law enforcement officer, those pertaining to:
 - (a) the use of force, marine safety, operational procedures and protection of informants and other sensitive information; and
 - (b) aviation regulations and flight safety procedures.
2. The Central Authorities shall, from time to time, review the joint training program.

ARTICLE 8

Customs and Immigration Reporting

To facilitate integrated cross-border maritime law enforcement operations, the Parties shall provide designated cross-border maritime law enforcement officers alternative mechanisms to meet customs and immigration reporting requirements between ports of entry.

ARTICLE 9

Work Permits

To facilitate integrated cross-border maritime law enforcement operations, each Party shall, to the extent required by its domestic law, provide exemptions from work permit requirements to designated cross-border maritime law enforcement officers.

ARTICLE 10

Custody of Persons, Vessels, or Things Detained or Seized

1. In all cases where a person, vessel, or thing is detained or seized, during the course of an integrated cross-border maritime law enforcement operation, such person, vessel, or thing shall be dealt with in accordance with the laws of the host country.
2. In no case shall any person, vessel, or thing detained or seized in the host country be removed from the host country except in accordance with the laws of the host country.
3. Paragraph 2 shall not apply in respect of any vessel or thing detained or seized in the host country in situations of operational or geographical necessity including when:
 - (a) before delivering the vessel or thing that was lawfully seized to the place where the vessel or thing is to be delivered in the host country, designated integrated cross-border maritime law enforcement officers are required to participate in continuing integrated cross-border maritime law enforcement activities or respond to an emergency in the waters of the other Party;
 - (b) due to poor weather or mechanical difficulties with a vessel operated by designated integrated cross-border maritime law enforcement officers it is necessary to transit through the waters of the other Party in order to reach the nearest port; or,
 - (c) the navigable shipping channels between the location in the host country where the vessel or thing was lawfully seized and the place where the vessel or thing is to be delivered in the host country pass through the waters of the other Party.
4. In situations of operational or geographical necessity described in paragraph 3 when a vessel or thing lawfully seized in the host country is transported through the waters of the other Party, that vessel or thing remains under the physical custody and control of the designated cross-border law enforcement officer of the host country.

ARTICLE 11

Accountability

1. While engaging in integrated cross-border maritime law enforcement operations a designated cross-border maritime law enforcement officer shall be subject to the domestic laws of the Party in whose territory any criminal misconduct is alleged to have occurred and be subject to the jurisdiction of the courts of that Party subject to the rights and privileges that a law enforcement officer from the host country would be able to assert in the same situation and subject to the rights and privileges that the host country would be able to assert in the same situation.
2. Any claim submitted for damage, harm, injury, death or loss resulting from an integrated cross-border maritime law enforcement operation carried out by a Party under this Agreement shall be resolved in accordance with the domestic law of the Party to which the claim is brought and with international law. The Parties shall consult at the request of either Party with a view to resolving the matter and deciding any questions relating to compensation or payment.
3. Each Party shall make best efforts to ensure the cooperation of designated cross-border maritime law enforcement officers with any investigation, inquest or hearing that relates to an internal investigation or is held by a civilian oversight body into the exercise of enforcement powers by such officers, subject to the rights and privileges that a law enforcement officer from the country in which the investigation or proceeding takes place would be able to assert in the same situation and subject to the rights and privileges that country would be able to assert in the same situation. Upon request, each Party shall make best efforts to provide all unclassified documents and other unclassified information relating to a designated cross-border maritime law enforcement operation that is the subject of an investigation, inquest or hearing that relates to an internal investigation or is held by a civilian oversight body.
4. The participating agency that employs a designated cross-border maritime law enforcement officer shall be solely responsible for the professional review of and discipline procedures for its participating officers. If a

participating agency undertakes any professional review and discipline procedure arising from cross-border maritime law enforcement activity, then the Central Authority shall ensure that any results from such a procedure are communicated to the other Central Authority.

5. A Party may decline to cooperate under paragraphs 3 and 4 of this Article only where such cooperation would be contrary to or inconsistent with its public policy, substantive national interests, domestic law and regulations, or interferes with an ongoing investigation or prosecution.
6. Before denying or postponing cooperation the Party, through its Central Authority, shall:
 - (a) promptly inform the other Party of the reason for considering denial or postponement; and
 - (b) consult with the other Party to determine whether assistance may be given subject to such terms and conditions as the Party whose cooperation is at issue deems necessary.

ARTICLE 12

Firearms, Ammunitions and Other Standard Law Enforcement Weapons

While engaging in integrated cross-border maritime law enforcement operations in shared waterways a designated cross-border maritime law enforcement officer may carry firearms, ammunition, and other standard law enforcement weapons jointly approved by the Central Authorities for Canada and the United States.

ARTICLE 13

Use of force

The designated cross-border maritime law enforcement officers shall use force only in strict accordance with the applicable laws and policies of the host country

where the use of force occurs. In all cases only force that is reasonably necessary under the circumstances shall be used.

ARTICLE 14

Information sharing

1. Subject to their domestic laws, the Parties shall assist each other in the course of integrated cross-border maritime law enforcement operations and may, for that purpose, share such information as may be necessary.
2. For the purposes of Article 14, “further sharing” means: the subsequent sharing of shared information by the receiving participating agency with, among others, a non-participating government agency or a foreign country.
3. Appropriate written arrangements shall be executed by the participating agencies regarding issues of use, further sharing, and correction of shared information, and regarding issues of storage and destruction of recorded shared information in accordance with the domestic laws of the Parties.
4. Unless required by its domestic laws or otherwise permitted by an arrangement executed pursuant to paragraph 3 of this Article, a participating agency shall not use or further share information shared pursuant to this Article for purposes other than Canada-United States integrated cross-border law enforcement operations without the consent of the participating agency sharing the information. If a participating agency uses or shares information shared pursuant to this Article according to its domestic laws, it shall, subject to exigent circumstances, provide notice to the sharing participating agency prior to such use or sharing. In case of exigent circumstances, the participating agency using or sharing the information shall provide notice to the sharing participating agency as soon as reasonably possible.
5. Designated cross-border maritime law enforcement officers shall collect information in strict accordance with the laws of the host country. A participating agency shall not use or further share information collected exclusively in the other Party’s territory or waters by its officers for purposes other than United States-Canada integrated cross-border law

enforcement operations without the consent of the Party in whose territory or waters the information was collected, unless the use or further sharing is required by its domestic laws, in which case the participating agency shall, subject to exigent circumstances, provide notice to the Party in whose territory or waters the information was collected prior to such use or sharing. In case of exigent circumstances, the participating agency using or sharing the information shall provide notice to the Party in whose territory or waters the information was collected as soon as reasonably possible. Nothing in this paragraph is intended to inhibit the Party in whose territory or waters the information was collected from sharing such information with the other Party pursuant to paragraph 1 of this Article or any other existing arrangements available to the Parties for the sharing of information.

6. Notwithstanding paragraphs 3, 4 and 5, the participating agency sharing the information or in whose territory or waters the information was collected may, in a particular instance, place additional restrictions on the use, sharing and further sharing of this information. Subject to its domestic laws, the participating agency which received or collected the information may accept and comply with any such restrictions or decline to receive or collect the information.
7. Information sharing related to evidence and testimony that may be needed in any criminal investigation and subsequent prosecution or other proceeding resulting from integrated cross-border maritime law enforcement operations shall be conducted pursuant to Article 15 of this Agreement.
8.
 - (a) Nothing in this Agreement is intended to alter or supersede any law enforcement information exchange agreement in effect between the Parties.
 - (b) Nothing in this Article is intended to preclude a Party from sharing information related to terrorism or weapons of mass destruction with non-participating agencies within its government according to its domestic laws.

ARTICLE 15

Cooperation in Proceedings

1. The participating agencies of the Parties shall fully cooperate in providing information, evidence and testimony that may be needed in any investigation and subsequent prosecution or other proceeding resulting from integrated cross-border maritime law enforcement operations.
2. Cooperation shall include:
 - (a) using best efforts to facilitate a request by the other Party to provide any relevant information or evidence in the possession or control of the participating agencies; and
 - (b) using best efforts to facilitate the availability and appearance of any designated cross-border maritime law enforcement officer or other employee of a participating agency in order to give testimony relevant to any prosecution or proceeding resulting from integrated cross-border maritime law enforcement operations.
3. The Central Authority of each Party, or officials designated by the Central Authority, shall have the authority to make, receive and respond to requests for information, evidence and testimony under this Article.
4. If a competent judicial authority of a Party, in relation to a prosecution or other proceeding, issues a subpoena or order relating to the production of information or evidence referenced in paragraph 2(a), or the appearance of a witness referenced in paragraph 2(b), that Party may make a request for such information, evidence or appearance pursuant to paragraph 3, and the relevant participating agency shall use best efforts to facilitate such request.
5. When the Party receiving a request believes that information, evidence or testimony sought pursuant to this Article may include, or give rise to the disclosure of, information that it views as privileged or otherwise sensitive, it shall so advise the requesting Party. Either Party may request consultations to determine whether there are limitations on disclosure, assertions of privilege, restrictions on a potential witness's testimony or other conditions

that may be sufficient to address the concerns of the Party receiving a request.

6. Before denying or postponing the provision or facilitation of information, evidence or testimony pursuant to this Article, the Party receiving a request shall, through its Central Authority and in consultation with its relevant prosecution authorities, promptly inform the Central Authority of the requesting Party of the reason for considering denial or postponement. The Central Authority of the requesting Party shall consult with its relevant prosecution authorities to determine whether it may accept the information, evidence or testimony subject to such terms and conditions as the other Party may deem necessary. If the requesting Party accepts assistance subject to such terms and conditions, then it shall comply with said terms and conditions.
7. Unless required by domestic law, a requesting Party shall not use or disclose information, evidence or testimony provided by the other Party other than for the purposes for which it was requested without the prior consent of the Central Authority of the other Party. However, information, evidence or testimony made public in such prosecution or proceeding may thereafter be used for any purpose.
8. Nothing in this Article shall limit or otherwise affect the rights and obligations of the Parties under other agreements or treaties governing cooperation and mutual assistance in the investigation, prosecution and suppression of crime.

ARTICLE 16

Dispute Resolution

1. The Parties shall seek to resolve the disputes between them that may arise in interpreting or applying this Agreement through consultations between Central Authorities.
2. The Parties shall consult promptly at the request of either Party concerning any dispute which has not been resolved by the Central Authorities.

ARTICLE 17

Expenses and Operational Costs

1. Subject to availability of funds, the Parties shall assume the expenses and operational costs of their respective human and material resources.
2. Costs arising from the implementation of Article 15 of this Agreement shall be dealt with as follows:
 - (a) The Requested Party shall assume all ordinary expenses of executing a request for cooperation within its boundaries, except:
 - (i) fees of experts;
 - (ii) expenses of translation, interpretation and transcription; and
 - (iii) travel and incidental expenses of persons travelling to the Requested Party's territory to attend the execution of a request for cooperation.
 - (b) A Requesting Party shall assume all ordinary expenses required to present evidence from the Requested Party in the Requesting Party's territory, including:
 - (i) travel and incidental expenses of witnesses travelling to the Requesting Party's territory, including those of accompanying officials; and
 - (ii) fees of experts.
 - (c) If it becomes apparent that expenses of an extraordinary nature are required to fulfill a request for cooperation, the Parties shall consult to determine the terms and conditions under which the cooperation will continue.
 - (d) The Parties shall agree on practical measures as appropriate for the reporting and payment of costs in conformity with this Article.

ARTICLE 18

Effect on Rights and Privileges

1. This Agreement creates rights and obligations between the Parties.
2. Nothing in this Agreement:
 - (a) creates, alters or confers the rights, privileges and benefits due to any person or entity in any administrative or judicial proceeding conducted under the jurisdiction of either Party;
 - (b) shall give rise to a right on the part of a private party or entity to obtain, suppress or exclude any evidence or to impede the execution of a request for evidence;
 - (c) shall in any way limit the rights and authority of any designated cross-border maritime law enforcement officer while operating in his or her country;
 - (d) shall be construed to alter existing international agreements or other arrangements pertaining to Mutual Legal Assistance between the Parties; and
 - (e) shall constitute a precedent for any future discussions or negotiations between the Parties.

ARTICLE 19

Entry into force, Amendment and Termination of the Agreement

1. This Agreement shall enter into force upon an exchange of diplomatic notes confirming that the necessary internal procedures of each Party therefor have been completed.
2. Any amendment of this Agreement must be agreed in writing by the Parties and shall enter into force upon an exchange of diplomatic notes confirming that the necessary internal procedures of each Party therefor have been completed.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notification to the other Party. The termination shall take effect six months from the date of such notification.
4. Notwithstanding paragraph 3 of this Article, the obligations contained in Article 15 shall continue for prosecutions that have been commenced prior to the time of termination until such prosecutions are over.
5. In case of termination, the Government of Canada and the Government of the United States of America shall reach agreement on the return or destruction, or continued use and storage, of the information that has already been communicated between them.
6. The Parties agree to meet in order to review this Agreement at the end of five years from the date of its entry into force.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorised by their respective Government, have signed this Agreement.

DONE at Detroit, this twenty-sixth day of May 2009, in duplicate, in the English and French languages, both versions being equally authentic.

**FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA:**


**FOR THE GOVERNMENT
OF THE UNITED STATES OF AMERICA:**



[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

**ACCORD CADRE
SUR LES OPÉRATIONS INTÉGRÉES TRANSFRONTALIÈRES
MARITIMES D'APPLICATION DE LA LOI
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

PRÉAMBULE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA et **LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE** (ci-après les parties);

TENANT COMPTE du fait que les deux parties ont intérêt à renforcer leur coopération frontalière;

RECONNAISSANT le principe de la souveraineté des États;

RECONNAISSANT l'importance de respecter les droits et libertés fondamentaux, notamment la protection des renseignements personnels;

RÉSOLUS à empêcher, à détecter et à éliminer les infractions criminelles et autres violations de la loi liées à la sécurité frontalière, y compris le commerce illicite de la drogue, la migration clandestine, le trafic d'armes à feu, la contrebande de marchandises et d'espèces contrefaites et le terrorisme, de même qu'à mener des enquêtes et à engager des poursuites à leur égard;

DÉSIRANT que les opérations intégrées transfrontalières maritimes d'application de la loi soient axées sur le renseignement, fondées sur une évaluation conjointe Canada-États-Unis des risques et menaces et coordonnées avec les programmes et activités de coopération policière transfrontalière existants;

RAPPELANT leur coopération continue et leurs partenariats antérieurs fructueux dans le cadre d'opérations continues d'application de la loi à leur frontière commune;

CONSCIENTS de la nature réciproque du présent accord;

ONT CONVENU de ce qui suit :

ARTICLE 1

Objet de l'accord cadre

Le présent accord a pour objet de fournir aux parties des moyens supplémentaires, dans les voies navigables communes, d'empêcher, de détecter et d'éliminer les infractions criminelles ou autres violations de la loi, y compris le commerce illicite de la drogue, la migration clandestine, le trafic d'armes à feu, la contrebande de marchandises et d'espèces contrefaites et le terrorisme, ainsi que de mener des enquêtes et d'engager des poursuites à leur égard.

ARTICLE 2

Définitions

1. « **agent désigné maritime transfrontalier d'application de la loi** » : personne désignée ou nommée conformément à l'article 6.
2. « **pays d'accueil** » : partie sur le territoire de laquelle a lieu une activité liée aux opérations intégrées transfrontalières maritimes d'application de la loi.
3. « **opération intégrée transfrontalière maritime d'application de la loi** » : le déploiement d'un bâtiment dont l'équipage se compose d'agents désignés maritimes transfrontaliers d'application de la loi du Canada et des États-Unis aux fins de l'application de la loi ou à des fins connexes dans les voies navigables communes.
4. « **organisme participant** » : organisme qui participe directement aux opérations intégrées transfrontalières maritimes d'application de la loi.
5. « **voies navigables communes** » : zones non contestées de la mer ou des eaux internes longeant la frontière internationale entre le Canada et les États-Unis.

ARTICLE 3

Portée des opérations intégrées transfrontalières maritimes d'application de la loi

1. Sous réserve des dispositions du présent article, les opérations intégrées transfrontalières maritimes d'application de la loi ne peuvent avoir lieu que dans les voies navigables communes.
2. Les agents désignés maritimes transfrontaliers d'application de la loi appliquent seulement les lois internes du pays d'accueil où ils se trouvent conformément aux directives d'un agent désigné maritime transfrontalier d'application de la loi du pays d'accueil.
3. Dans des circonstances urgentes et exceptionnelles, des agents désignés maritimes transfrontaliers d'application de la loi peuvent poursuivre les activités entreprises dans le cadre d'une opération intégrée transfrontalière maritime d'application de la loi sur les terres adjacentes aux voies navigables communes.
4. Pour l'application du présent article, les circonstances urgentes et exceptionnelles comprennent les circonstances dans lesquelles un agent désigné maritime transfrontalier d'application de la loi a des motifs raisonnables de soupçonner qu'il est nécessaire de poursuivre les activités entreprises dans le cadre d'opérations intégrées transfrontalières maritimes d'application de la loi sur les terres adjacentes aux voies navigables communes pour éviter :
 - a) les lésions corporelles et imminentes à une personne, ou la mort de celle-ci;
 - b) la fuite immédiate et illégale de personnes susceptibles d'être détenues ou arrêtées;
 - c) la perte ou destruction imminente d'éléments de preuve.
5. Dans tous les cas où des agents désignés maritimes transfrontaliers d'application de la loi poursuivent leurs activités sur des terres adjacentes à

des voies navigables communes, ils avisent le plus tôt possible les autorités compétentes d'application de la loi du pays d'accueil.

ARTICLE 4

Direction des opérations intégrées transfrontalières maritimes d'application de la loi

Les opérations intégrées transfrontalières maritimes d'application de la loi ne sont menées que conformément aux directives d'un agent désigné maritime transfrontalier d'application de la loi du pays d'accueil.

ARTICLE 5

Autorités centrales

1. Les parties désignent les autorités centrales suivantes pour la coordination de la mise en œuvre du présent accord :
 - a) le gouvernement du Canada désigne le commissaire de la Gendarmerie royale du Canada ou le représentant de celui-ci à titre d'autorité centrale du Canada;
 - b) le gouvernement des États-Unis désigne le commandant de la garde côtière des États-Unis ou le représentant de celui-ci à titre d'autorité centrale des États-Unis.
2. Les parties peuvent modifier l'autorité centrale qu'elles ont désignée sur remise à l'autre partie d'un avis écrit.

ARTICLE 6

Désignation

1. L'autorité centrale des États-Unis peut nommer ou prendre des mesures afin que soit nommée à titre d'agent désigné maritime transfrontalier d'application de la loi une personne qui est :
 - a) soit un membre de la Gendarmerie Royale du Canada;
 - b) soit un policier qui est nommé ou employé en vertu des lois d'une province canadienne :
 - i) dont la nomination est recommandée par l'autorité centrale du Canada;
 - ii) qui satisfait aux exigences prévues en matière de formation pour la nomination à ce titre conformément à l'alinéa 7(1)a).
2. L'autorité centrale des États-Unis peut nommer ou prendre des mesures afin que soit nommée à titre d'agent désigné maritime transfrontalier d'application de la loi une personne qui est pilote, copilote, observateur ou autre membre de l'équipage d'un aéronef exploité par la Gendarmerie royale du Canada ou par un service de police d'une province canadienne chargé de fournir des services de soutien aérien aux opérations intégrées transfrontalières maritimes d'application de la loi, pourvu que :
 - a) la nomination de cette personne ait été recommandée par l'autorité centrale du Canada;
 - b) cette personne ait satisfait aux exigences prévues en matière de formation pour la nomination à ce titre conformément à l'alinéa 7(1)b).
3. L'autorité centrale du Canada peut nommer à titre d'agent désigné maritime transfrontalier d'application de la loi une personne qui est :
 - a) soit un officier commissionné, un adjudant ou un officier marinier de la garde côtière des États-Unis;

- b) soit un agent de police ou un autre agent d'application de la loi nommé ou employé en vertu des lois des États-Unis d'Amérique ou d'un État des États-Unis d'Amérique :
 - i) dont la nomination a été recommandée par l'autorité centrale des États-Unis;
 - ii) qui a satisfait aux exigences prévues en matière de formation pour la nomination à ce titre conformément à l'alinéa 7(1)a).
- 4. L'autorité centrale du Canada peut nommer à titre d'agent désigné maritime transfrontalier d'application de la loi une personne qui est pilote, copilote, observateur ou autre membre de l'équipage d'un aéronef exploité par la garde côtière des États-Unis ou par un service de police ou un autre organisme d'application de la loi des États-Unis d'Amérique ou d'un État des États-Unis d'Amérique chargé de fournir des services de soutien aérien aux opérations intégrées transfrontalières maritimes d'application de la loi, pourvu que :
 - a) la nomination de cette personne ait été recommandée par l'autorité centrale des États-Unis;
 - b) cette personne ait satisfait aux exigences prévues en matière de formation pour la nomination à ce titre conformément à l'alinéa 7(1)b).
- 5. La désignation faite en application du présent article demeure en vigueur jusqu'à ce qu'elle soit suspendue, révoquée ou retirée.
- 6. L'agent maritime transfrontalier d'application de la loi désigné en application des paragraphes 1 et 2 du présent article possède tous les pouvoirs d'un agent des douanes (exceptionnel) conformément aux lois des États-Unis pendant qu'il exerce ses fonctions aux États-Unis.
- 7. L'agent maritime transfrontalier d'application de la loi désigné en application des paragraphes 3 et 4 du présent article possède les pouvoirs d'un agent de la paix conformément aux lois canadiennes pendant qu'il exerce ses fonctions au Canada.

8. Chaque partie élabore, adopte et publie un seul document énonçant les politiques qui régissent les opérations intégrées transfrontalières maritimes d'application de la loi et la formation connexe dans son territoire.

ARTICLE 7

Formation

1. Les autorités centrales coordonnent l'élaboration et approuvent le contenu d'un programme de formation conjoint des agents désignés maritimes transfrontaliers d'application de la loi, lequel programme comprend les lois et règlements applicables, les considérations constitutionnelles et les politiques des parties et, notamment, selon le rôle prévu de l'agent en question :
 - a) les politiques concernant le recours à la force, la sécurité maritime, les procédures opérationnelles et la protection des informateurs et des renseignements délicats;
 - b) les règlements applicables en matière d'aviation et les procédures relatives à la sécurité aérienne.
2. Les autorités centrales révisent à l'occasion le programme de formation conjoint.

ARTICLE 8

Déclarations en matière de douanes et d'immigration

Afin de faciliter les opérations intégrées transfrontalières maritimes d'application de la loi, les parties mettent à la disposition des agents désignés maritimes transfrontaliers d'application de la loi des mécanismes de rechange afin d'assurer le respect des exigences relatives aux déclarations en matière de douanes et d'immigration entre les points d'entrée.

ARTICLE 9

Permis de travail

Afin de faciliter les opérations intégrées transfrontalières maritimes d'application de la loi, chaque partie exempte, dans la mesure prévue par ses lois internes, les agents désignés maritimes transfrontaliers d'application de la loi de l'obligation d'obtenir un permis de travail.

ARTICLE 10

Garde des personnes, bâtiments ou objets détenus ou saisis

1. La personne, le bâtiment ou l'objet qui est détenu ou saisi dans le cadre d'une opération intégrée transfrontalière d'application de la loi est traité conformément aux lois du pays d'accueil.
2. Le renvoi d'une personne, d'un bâtiment, ou d'un objet détenu ou saisi dans le pays d'accueil ne peut se faire qu'en conformité avec les lois dudit pays d'accueil.
3. Le paragraphe 2 ne s'applique pas à un bâtiment ou objet détenu ou saisi dans le pays d'accueil en cas de nécessité opérationnelle ou géographique, notamment lorsque :
 - a) avant de livrer le bâtiment ou l'objet qui a été saisi légalement à l'endroit prévu de sa remise dans le pays d'accueil, les agents désignés maritimes transfrontaliers d'application de la loi doivent poursuivre les activités intégrées transfrontalières maritimes d'application de la loi en cours, ou intervenir lors d'une situation d'urgence dans les eaux de l'autre partie;
 - b) en raison des mauvaises conditions météorologiques ou de problèmes mécaniques touchant le bâtiment conduit par des agents désignés maritimes transfrontaliers d'application de la loi, il est nécessaire de passer par les eaux de l'autre partie afin d'atteindre le port le plus proche;

- c) le canal de navigation entre l'endroit dans le pays d'accueil où le bâtiment ou l'objet a été saisi légalement et l'endroit prévu de sa remise dans le pays d'accueil passe par les eaux de l'autre partie.
- 4. Dans les cas de nécessité opérationnelle ou géographique décrits au paragraphe 3, lorsque, pour transporter un bâtiment ou objet saisi légalement dans le pays d'accueil, il est nécessaire de passer par les eaux de l'autre partie, le bâtiment ou l'objet demeure sous la garde et le contrôle physique des agents désignés maritimes transfrontaliers d'application de la loi du pays d'accueil.

ARTICLE 11

Responsabilité

- 1. Lorsqu'il participe aux opérations intégrées transfrontalières maritimes d'application de la loi, l'agent désigné maritime transfrontalier d'application de la loi est assujéti aux lois internes de la partie sur le territoire de laquelle une infraction criminelle aurait été commise de même qu'à la compétence des tribunaux de cette partie, sous réserve des droits et privilèges que pourrait invoquer dans la même situation un agent d'application de la loi ou le pays d'accueil.
- 2. Toute demande formulée au titre des dommages, préjudices, lésions, pertes ou décès découlant d'une opération intégrée transfrontalière maritime d'application de la loi menée par une partie en application du présent accord est traitée conformément aux lois internes de la partie à laquelle elle est présentée ainsi qu'aux règles de droit international. Les parties se consultent à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles afin de régler le litige et de trancher toute question liée à l'indemnisation ou au paiement.
- 3. Chaque partie déploie ses meilleurs efforts pour assurer la coopération des agents désignés maritimes transfrontaliers d'application de la loi lors de toute enquête ou audience liée à une enquête interne ou tenue par un organisme de surveillance civil portant sur l'exercice des pouvoirs d'application de la loi de ces agents, sous réserve des droits et privilèges que pourrait invoquer dans une même situation un agent d'application de la loi

du pays où l'enquête ou la procédure a lieu et sous réserve des droits et privilèges que pourrait invoquer dans une même situation le pays d'accueil. Chaque partie déploie sur demande ses meilleurs efforts pour fournir tous les documents non classifiés et les autres renseignements non classifiés relatifs à une opération intégrée transfrontalière maritime d'application de la loi faisant l'objet d'une enquête ou d'une audience liée à une enquête interne ou tenue par un organisme de surveillance civil.

4. L'organisme participant qui emploie un agent désigné maritime transfrontalier d'application de la loi est seul responsable de la tenue d'enquêtes professionnelles et de procédures disciplinaires visant ses agents participants. Lorsqu'un organisme participant entreprend une enquête professionnelle et une procédure disciplinaire découlant d'une activité intégrée transfrontalière maritime d'application de la loi, l'autorité centrale veille à ce que les résultats de ces démarches soient communiqués à l'autre autorité centrale.
5. Une partie peut refuser d'apporter la coopération dont il est question aux paragraphes 3 et 4 du présent article uniquement lorsque cette coopération va à l'encontre de ses politiques publiques, de ses intérêts nationaux importants ou de ses lois et règlements internes, ou qu'elle entrave une enquête ou poursuite en cours.
6. La partie qui souhaite refuser ou reporter sa coopération :
 - a) avise sans délai, par l'entremise de son autorité centrale, l'autre partie du motif sous-jacent au refus ou report envisagé;
 - b) consulte, par l'entremise de son autorité centrale, l'autre partie pour établir si une aide peut lui être apportée suivant les conditions qu'elle juge appropriées.

ARTICLE 12

Armes à feu, munitions et autres armes standards utilisées dans les opérations d'application de la loi

Lorsqu'il mène des opérations intégrées transfrontalières maritimes d'application de la loi dans des voies navigables communes, l'agent désigné maritime transfrontalier d'application de la loi peut avoir en sa possession les armes à feu, munitions et autres armes standards utilisées dans les opérations d'application de la loi qu'approuvent conjointement les autorités centrales du Canada et des États-Unis.

ARTICLE 13

Recours à la force

Les agents désignés maritimes transfrontaliers d'application de la loi ont recours à la force uniquement conformément aux lois et politiques applicables du pays d'accueil concerné. Seule la force raisonnablement nécessaire dans les circonstances est employée dans tous les cas.

ARTICLE 14

Communication de renseignements

1. Sous réserve de leurs lois internes, les parties se prêtent mutuellement assistance dans l'exécution des opérations intégrées transfrontalières maritimes d'application de la loi et peuvent, à cette fin, procéder à la communication de tous les renseignements qu'elles estiment nécessaires.
2. Pour l'application de l'article 14, « communication élargie » s'entend de la communication ultérieure, par l'organisme participant, des renseignements qui lui ont été communiqués par l'autre partie à, entre autres, un organisme gouvernemental non participant ou à un pays étranger.
3. Les organismes participants concluent les arrangements écrits nécessaires pour régler les questions relatives à l'utilisation, à la communication élargie

et à la correction des renseignements communiqués, de même qu'au stockage et à la destruction des renseignements ainsi obtenus et consignés en conformité avec les lois internes des parties.

4. À moins que les lois internes ne l'exigent ou qu'un arrangement visé au paragraphe 3 du présent article ne le permette, il est interdit à tout organisme participant d'utiliser les renseignements obtenus conformément au présent article, ou de procéder à leur communication élargie, pour des fins autres que des opérations intégrées transfrontalières d'application de la loi entre le Canada et les États-Unis sans le consentement de l'organisme participant ayant communiqué les renseignements. L'organisme participant qui, conformément à ses lois internes, utilise ou communique les renseignements obtenus en application du présent article doit, sauf en cas d'urgence, aviser préalablement l'organisme participant ayant communiqué les renseignements de cette utilisation ou communication. En cas d'urgence, l'organisme participant qui utilise ou communique les renseignements avise dans les meilleurs délais l'organisme participant ayant communiqué ceux-ci.
5. L'agent désigné maritime transfrontalier d'application de la loi recueille des renseignements en stricte conformité avec les lois du pays d'accueil. Il est interdit à tout organisme participant d'utiliser les renseignements recueillis par ses agents exclusivement sur le territoire ou dans les eaux de l'autre partie, ou de procéder à leur communication élargie, pour des fins autres que des opérations intégrées transfrontalières d'application de la loi entre le Canada et les États-Unis sans le consentement de la partie sur le territoire ou dans les eaux de laquelle les renseignements ont été recueillis, à moins que l'utilisation ou la communication élargie ne soit requise par ses lois internes, auquel cas l'organisme participant doit, sauf en cas d'urgence, aviser préalablement la partie sur le territoire ou dans les eaux de laquelle les renseignements ont été recueillis de cette utilisation ou communication. En cas d'urgence, l'organisme participant qui utilise ou communique les renseignements avise dans les meilleurs délais la partie sur le territoire ou dans les eaux de laquelle ils ont été recueillis. Le présent paragraphe n'a pas pour effet d'empêcher la partie sur le territoire ou dans les eaux de laquelle les renseignements ont été recueillis de communiquer ces renseignements à l'autre partie conformément au paragraphe 1 du présent article ou à toute

autre entente portant sur la communication de renseignements conclue par les parties.

6. Nonobstant les paragraphes 3, 4 et 5, l'organisme participant qui communique des renseignements ou l'organisme participant sur le territoire ou dans les eaux duquel les renseignements ont été recueillis peut, dans un cas donné, imposer des restrictions supplémentaires quant à l'utilisation, à la communication et à la communication élargie de ces renseignements. Sous réserve de ses lois internes, il est loisible à l'organisme participant qui reçoit ou recueille les renseignements d'accepter ces restrictions et de s'y soumettre, ou de refuser de recevoir ou de recueillir les renseignements.
7. La communication de renseignements portant sur des éléments de preuve et des témoignages qui peuvent être nécessaires dans le cadre de toute enquête criminelle et poursuite ultérieure ou de toute autre procédure découlant d'opérations intégrées transfrontalières maritimes d'application de la loi doit satisfaire aux dispositions de l'article 15 du présent accord.
8.
 - a) Aucune disposition du présent accord n'a pour effet de modifier ou de remplacer tout accord en vigueur entre les parties portant sur la communication de renseignements pour les besoins de l'application de la loi.
 - b) Le présent article n'a pas pour effet d'empêcher une partie de communiquer des renseignements concernant le terrorisme ou les armes de destruction massive à des organismes non participants de son gouvernement conformément à ses lois internes.

ARTICLE 15

Coopération relative aux procédures judiciaires

1. Les organismes participants des parties coopèrent pleinement afin de fournir les renseignements, les éléments de preuve et les témoignages qui pourraient être requis dans le cadre d'enquêtes et de poursuites ultérieures ou d'autres procédures auxquelles donnent lieu les opérations intégrées transfrontalières maritimes d'application de la loi.

2. La coopération visée au présent article consiste notamment à :
 - a) déployer ses meilleurs efforts pour aider l'autre partie à obtenir les renseignements ou les éléments de preuve pertinents qui se trouvent en la possession ou sous le contrôle des organismes participants;
 - b) déployer ses meilleurs efforts pour rendre possible la disponibilité et la comparution d'un agent désigné maritime transfrontalier d'application de la loi ou de tout autre employé d'un organisme participant pour qu'il puisse présenter un témoignage pertinent dans le cadre d'une poursuite ou d'une procédure auxquelles donnent lieu les opérations intégrées transfrontalières maritimes d'application de la loi.
3. L'autorité centrale de chaque partie ou ses représentants désignés ont le pouvoir de présenter et de recevoir les demandes de renseignements, d'éléments de preuve et de témoignages fondées sur le présent article et d'y donner suite.
4. La partie dont l'autorité judiciaire compétente rend une ordonnance de production de renseignements ou d'éléments de preuve visés à l'alinéa 2a) ou délivre une assignation pour faire comparaître une personne visée à l'alinéa 2b) dans le cadre d'une poursuite ou d'un autre recours, peut présenter une demande en vue d'obtenir ces renseignements, éléments de preuve ou témoignages en application du paragraphe 3, et l'organisme participant pertinent déploie ses meilleurs efforts pour y donner suite.
5. Lorsque la partie qui reçoit une demande estime que l'information, l'élément de preuve ou le témoignage sollicité en application du présent article comporte un renseignement confidentiel ou délicat, ou que la demande peut donner lieu à la communication d'un renseignement de cette nature, elle en avise la partie qui présente la demande. L'une ou l'autre des parties peut demander la tenue de consultations sur l'existence de restrictions touchant la communication de renseignements ou le témoignage d'un témoin éventuel, sur les privilèges pouvant être invoqués ou sur d'autres considérations qui pourraient être suffisantes pour dissiper les préoccupations de la partie qui reçoit la demande.

6. **Avant de refuser de fournir un renseignement, un élément de preuve ou un témoignage demandé en application du présent article ou de reporter cette mesure, la partie qui reçoit la demande informe sans délai, par l'entremise de son autorité centrale et sur une base de consultation avec ses autorités poursuivantes concernées, l'autorité centrale de la partie requérante du motif sous-jacent au refus ou au report envisagé. L'autorité centrale de la partie requérante consulte ses autorités poursuivantes concernées pour savoir si elle peut accepter le renseignement, l'élément de preuve ou le témoignage sous réserve des conditions que l'autre partie peut juger nécessaires. Si la partie requérante accepte l'aide sous réserve de ces conditions, elle se conforme à celles-ci.**
7. **À moins que les lois internes ne l'exigent, il est interdit à la partie requérante d'utiliser ou de communiquer le renseignement, l'élément de preuve ou le témoignage fourni par l'autre partie à des fins autres que celles visées par la demande sans le consentement préalable de l'autorité centrale de l'autre partie. Cependant, les renseignements, éléments de preuve et témoignages rendus publics dans le cadre d'une telle poursuite ou d'un tel recours peuvent être utilisés ultérieurement à n'importe quelle fin.**
8. **Le présent article n'a pas pour effet de restreindre les droits et obligations des parties qui découlent d'autres arrangements ou traités régissant la coopération et l'entraide dans le cadre des activités visant à éliminer la criminalité et des enquêtes et poursuites connexes, ni de porter atteinte aux droits et obligations en question.**

ARTICLE 16

Règlement des différends

1. **Les parties s'efforcent de régler les différends qui les opposent au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent accord au moyen de consultations entre les autorités centrales.**
2. **Les parties tiennent sans délai, à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles, des consultations à l'égard de tout différend que les autorités centrales n'ont pas réglé.**

ARTICLE 17

Dépenses et frais opérationnels

1. Sous réserve de la disponibilité des fonds, les parties assument les dépenses et les frais opérationnels de leurs ressources humaines et matérielles respectives.
2. Les frais découlant de la mise en œuvre de l'article 15 du présent accord sont payés conformément à ce qui suit :
 - a) La partie requise assume toutes les dépenses ordinaires liées à l'exécution d'une demande de coopération présentée sur son territoire, sauf :
 - i) les honoraires d'experts;
 - ii) les frais de traduction, d'interprétation et de transcription;
 - iii) les frais de déplacement et frais accessoires des personnes qui se rendent sur le territoire de la partie requise pour assister à l'exécution d'une demande de coopération.
 - b) La partie requérante assume toutes les dépenses ordinaires nécessaires pour la présentation des éléments de preuve de la partie visée par la demande sur le territoire de la partie requérante, y compris :
 - i) les frais de déplacement et frais accessoires des témoins qui se rendent sur le territoire de la partie requérante, y compris ceux des fonctionnaires qui les accompagnent;
 - ii) les honoraires d'experts.
 - c) Lorsque, au cours de l'exécution de la demande, il devient évident que des dépenses extraordinaires sont nécessaires pour donner suite à la demande de coopération, les parties se consultent pour déterminer les conditions selon lesquelles la coopération se poursuivra.
 - d) Les parties conviennent des modalités nécessaires à la déclaration et au paiement des frais visés par le présent article.

ARTICLE 18

Effet sur les droits et privilèges

1. Le présent accord crée des droits et des obligations entre les parties.
2. Le présent accord n'a pas pour effet :
 - a) de modifier les droits, privilèges et avantages dont peut se prévaloir une personne physique ou morale dans une instance administrative ou judiciaire du ressort de l'une ou l'autre des parties, de les conférer à d'autres personnes ou d'en créer de nouveaux;
 - b) d'accorder à une partie ou entité privée le droit d'obtenir, de supprimer ou d'exclure un élément de preuve ou d'entraver l'exécution d'une demande d'éléments de preuve;
 - c) de restreindre les droits et pouvoirs dont un agent désigné maritime transfrontalier d'application de la loi jouit dans l'exercice de ses fonctions dans son pays;
 - d) de modifier les ententes internationales ou autres accords existant entre les parties en matière d'entraide juridique;
 - e) d'établir un précédent en vue de discussions ou de négociations ultérieures entre les parties.

ARTICLE 19

Entrée en vigueur, amendements et dénonciation

1. Le présent accord entre en vigueur dès l'échange de notes diplomatiques attestant l'observation des procédures internes nécessaires à cette fin sur le territoire de chaque partie.
2. Les amendements au présent accord doivent être approuvés par écrit par les parties et entrent en vigueur à la suite d'un échange de notes diplomatiques attestant l'observation des procédures internes nécessaires à cette fin sur le territoire de chaque partie.

3. L'une ou l'autre des parties peut dénoncer le présent accord en remettant un avis écrit à l'autre partie. La dénonciation entre en vigueur six mois après la date de l'avis.
4. Malgré le paragraphe 3 du présent article, les obligations énoncées à l'article 15 demeurent en vigueur jusqu'à l'issue des poursuites engagées avant la prise d'effet de la dénonciation, le cas échéant.
5. En cas de dénonciation du présent accord, le gouvernement du Canada et le gouvernement des États-Unis d'Amérique concluront un accord sur la restitution, la destruction ou encore sur l'utilisation et le stockage des renseignements qu'ils se sont déjà communiqués.
6. Les parties conviennent de se rencontrer afin de réviser le présent accord à l'expiration d'une période de cinq ans suivant la date de son entrée en vigueur.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, ont signé le présent accord.

FAIT à Detroit, le vingt-sixième jour de mai 2009, en double exemplaire, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA :**


**POUR LE GOUVERNEMENT
DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE :**



No. 53342

**Canada
and
Bulgaria**

Audio-visual Co-production Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Bulgaria (with annex and corrections). Ottawa, 25 April 2002

Entry into force: *26 April 2004 by notification, in accordance with article XIX*

Authentic texts: *Bulgarian, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

**Canada
et
Bulgarie**

Accord de coproduction audiovisuelle entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Bulgarie (avec annexe et corrections). Ottawa, 25 avril 2002

Entrée en vigueur : *26 avril 2004 par notification, conformément à l'article XIX*

Textes authentiques : *bulgare, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 22 janvier 2016*

[TEXT IN BULGARIAN – TEXTE EN BULGARE]

СПОРАЗУМЕНИЕ

МЕЖДУ ПРАВИТЕЛСТВОТО НА ПРАВИТЕЛСТВОТО НА КАНАДА И ПРАВИТЕЛСТВОТО НА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ ЗА АУДИО-ВИЗУАЛНИ КОПРОДУКЦИИ

ПРАВИТЕЛСТВОТО НА КАНАДА И ПРАВИТЕЛСТВОТО НА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ (наричани по-долу Страните),

С оглед установяване на структура за аудио-визуални връзки и по-специално за съвместни филмови, телевизионни и видео продукции;

КАТО СА НАЯСНО, че качествени копродукции ще допринесат за по-нататъшното развитие на производството и разпространението на филмовата, телевизионната и видео индустрия на двете държави, както и ще способстват за разгръщането на културните и икономическите връзки;

УБЕДЕНИ, че тези връзки ще допринесат за подобряване на отношенията между двете държави;

СЕ СПОРАЗУМЯХА за следното:

ЧЛЕН 1

1. За целите на това Споразумение, под “аудио-визуална копродукция” се разбира всеки проект, независимо от големината, включително анимационни и документални продукции, заснети на филмова лента, видео лента или видео диск или в друг формат, които да се разпространяват в киносалони, по телевизията, на видеодиск или под друга форма. Нови форми на аудио-визуална продукция и разпространение могат да бъдат договорени като неразделна част от това Споразумение чрез размяна на ноти.
2. Копродукциите според предписанията на настоящето Споразумение се одобряват от следните органи, наричани по-долу “компетентни органи”:

За Канада: Министъра на канадското културно наследство и

За Република България: Министъра на културата
3. Всяка копродукция по това Споразумение се реализира и разпространява в съответствие с действащото национално законодателство и разпоредбите в Република България и Канада.
4. Всяка съвместна продукция по това Споразумение се счита за национална продукция от и във всяка от двете страни. Съответно тя се ползва напълно от облагоите на филмовата и видео индустрията, като тези облаги се полагат само на продуцента в страната, която ги отпуска.

Член 2

Облагите от предписанията на това Споразумение се отнасят само до копродукции, реализирани от продуценти с добра техническа организация, сериозна финансова подкрепа и с доказани професионални качества.

ЧЛЕН 3

1. Съотношението на съответното участие на копродуцентите от страните по Споразумението може да варира от двадесет процента (20%) до осемдесет процента (80%) от бюджета на всяка копродукция.
2. Всеки копродуцент трябва да направи значителен технически и творчески принос. По принцип този принос трябва да бъде пропорционален на финансовото участие на копродуцента.

ЧЛЕН 4

1. Продуцентите, сценаристите и режисьорите на съвместните продукции, както и техническите лица, актьорите и останалият персонал, които участват в такава копродукция, трябва да са граждани или постоянни жители на Канада или Република България.
2. Ако за нуждите на копродукцията е наложително участието на други актьори/изпълнители, неупоменати в алинея 1, те се одобряват от компетентните органи на двете държави.

ЧЛЕН 5

1. Снимане на филми, както и работа по анимация, като: разкадровка, "лейаут", основен анимационен типаж и фаза, озвучаване от актьори по принцип, следва да се редуват в Канада и Република България.
2. Снимане на натура, екстериор или интериор, в държави, които не са Страни по това Споразумение, може да се разреши, ако сценарият или действието го изискват и ако технически лица от Канада или Република България участват в снимките.
3. Лабораторната работа се извършва в Канада или Република България, освен ако технически е невъзможно, и в такъв случай лабораторната работа в държава, която не участва в копродукцията се упълномощава от компетентните органи на двете държави.

ЧЛЕН 6

1. Компетентните органи на двете държави ще гледат благосклонно на копродукциите, реализирани от продуценти от Канада и Република България с всяка друга държава, с която Канада или Република България са свързани с официално Споразумение за копродукции.

2. Докато минималният финансов дял за канадски копродукцент не може да бъде по-малък от двадесет процента (20%) то минимален финансов дял от десет процента (10%) за страна членка на Европейския съюз и/или Съвета на Европа се допуска само в случай на многостранна копродукция.
3. Всеки миноритарен копродукцент в подобни копродукции е длъжен да направи ефективен технически и артистичен принос.

ЧЛЕН 7

1. Оригиналният звуков запис на всяка копродукция трябва да бъде на български, английски или френски език. Разрешава се снимането на един или на всички от тези езици. Диалози на други езици могат също да бъдат включени, ако сценарият налага това.
2. Дублирането или субтитрирането на български или на френски и английски език ще се осъществява съответно в Канада или Република България. Всякакви отклонения от тези изисквания трябва да бъдат одобрени от компетентните органи на двете държави.

ЧЛЕН 8

За изпълнение на настоящите цели и с одобрение на компетентните органи, продукции, реализирани съгласно споразумение за "побратимяване", може да се считат за копродукции и да се ползват от същите облаги. Независимо от Член 3, в случаи на "побратимени" продукции, реципрочното участие на продуцентите от двете Страни може да бъде ограничено само до финансово участие, без задължително да се изключва артистичен или технически принос.

С цел одобряването им от компетентните органи, тези продукции трябва да отговарят на следните условия:

1. да има съответно реципрочно финансово участие и баланс при условията за разделяне на приходите на копродукцентите в продукция, ползващи се от "побратимяване";
2. "побратимените" продукции трябва да се разпространяват при сравними условия в Република България и Канада;
3. "побратимените" продукции могат да се реализират едновременно или последователно като във втория случай времето между завършването на първата продукция и началото на втората да не превишава една година.

ЧЛЕН 9

1. Освен според предписанията на следващата алинея, не по-малко от две копия на окончателните защитени и размножавани материали, използвани в продукцията, ще бъдат направени за всички копродукции. Всеки копродукцент е притежател на едно копие от тези материали и може да го използва за изработване на необходимите репродукции в съответствие с условията, одобрени от копродукцентите. В допълнение, всеки копродукцент ще има достъп до оригиналния материал в съответствие с тези условия.

* лба на двамата копродуценти и при одобрение от компетентните органи в двете държави, само едно копие на окончателния защитен и размножаван материал е необходимо да се направи при продукция, определени от компетентните органи като продукция с нисък бюджет. В такъв случай, материалът ще се съхранява в държавата на мажоритарния копродуцент. Копродуцентът с по-малко участие ще има достъп до материала по всяко време и ще може да направи необходимите копия в съответствие с условията, одобрени от копродуцентите.

ЧЛЕН 10

В съответствие със съществуващото законодателство и разпоредби .
Страните по Споразумението:

1. способват за влизането и временното пребиваване на тяхна територия на творческия и технически персонал и на актьорите/изпълнителите, ангажирани от копродуцента на другата държава за целите на копродукцията и
2. също така разрешават временния внос и реекспорт на техническа апаратура, необходима за целите на копродукцията.

ЧЛЕН 11

1. Разпределението на приходите между копродуцентите следва по принцип да е пропорционално на съответния им принос към финансиране на продукцията и подлежи на одобрение от компетентните органи на двете държави.
- 2.* Когато копродукция се реализира с повече от двама копродуценти, приходите по т. 1 ще бъдат пропорционални на участието на всеки копродуцент.

ЧЛЕН 12

Одобрението на предложение за съвместна продукция от компетентните органи на двете държави не означава, че правителствата са задължени да дадат разрешение за показване на копродукцията.

ЧЛЕН 13

1. В случай, че копродукцията се изнася в държава, в която има установени квоти, тя ще бъде включена или в квотата на държавата, която:
 - a. представлява мажоритарния копродуцент;
 - б. има най-добра възможност да уреди износа, при положение, че съответният принос на копродуцентите е равен; или;
 - в. режисьорът е гражданин на съответната държава, ако възникнат трудности при приложението на подточки "а" или "б".
2. Без оглед на алинея 1, в случай, че някоя от държавите копродуценти има право на неограничен внос в държави с определени квоти, копродукцията, реализирана по това Споразумение, се ползва от правата на всяка друга национална продукция на тази държава за неограничен внос в страната вносител, ако тази държава се съгласи.

* This paragraph appears in the Bulgarian text only – Ce paragraphe apparaît dans le texte en bulgare uniquement.

ЧЛЕН 14

1. Когато се показва, копродукцията се обозначава като “Копродукция на Канада/Република България” или “Копродукция на Република България/Канада” според националността на мажоритарния копродуцент или в съответствие със споразумението между копродуцентите.
2. Това обозначаване трябва да присъства в надписите, във всички реклами и материали при промоцията и винаги, когато съвместната продукция се показва и трябва да получи еднакво представяне от всяка една от Страните.

ЧЛЕН 15

При представяне на международни филмови фестивали, и освен ако не е уговорено друго от копродуцентите, копродукцията се представя под името на държавата на мажоритарния копродуцент, а ако финансовото участие на копродуцентите е еднакво, под името на държавата, на която режисьорът е гражданин.

ЧЛЕН 16

Компетентните органи на двете държави изготвят заедно процедурните правила за копродукция, съобразно с действащото законодателство и разпоредби на Република България и Канада. Тези процедурни правила са приложени към настоящото Споразумение.

ЧЛЕН 17

Не съществуват ограничения относно вноса, разпространението и прожектирането на български филмови, телевизионни и видео продукции в Канада или канадски филмови, телевизионни и видео продукции в Република България освен тези, упоменати в действащото законодателство и разпоредби във всяка от двете държави.

ЧЛЕН 18

1. През времето на действие на това Споразумение Страните се стремят към балансиране на финансовото участие, както и участието на творчески и технически екипи, актьори/изпълнители и технически средства (студийни и лабораторни), вземайки предвид съответните условия във всяка от двете държави.
2. При необходимост, компетентните органи в двете държави проверяват условията за изпълнение на настоящото Споразумение с оглед разрешаване на евентуални трудности, възникнали при прилагането му. При нужда те предлагат възможни поправки с цел развиване на филмово и видео сътрудничество от най-добър интерес за двете държави.

3. Създава се Съвместна комисия, която да следи изпълнението на настоящото Споразумение. Съвместната комисия съблюдава дали този баланс е постигнат и в противен случай определя необходимите мерки за постигането му. Съвместната комисия заседава веднъж на две години и се редува в двете държави. Комисията може да бъде свиквана на извънредни заседания по искане на компетентните органи на едната или другата държава, особено в случай на основни поправки в законодателството и разпоредбите, засягащи филмовата, телевизионната и видео индустрията в едната или другата държава, или когато при прилагането на това Споразумение възникват сериозни трудности. Съвместната комисия провежда заседание 6 месеца след свикването ѝ от една от държавите.

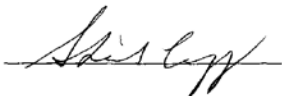
ЧЛЕН 19

1. Това Споразумение влиза в сила от датата на получаване на втората нота, с която по дипломатически път Страните се уведомяват взаимно, че са изпълнили изискванията на националното си законодателство за влизане на Споразумението в сила.
2. Споразумението се сключва за срок от 5 /пет/ години. Неговото действие се подновява автоматично за всеки следващ период от 5 /пет/ години, ако нито една от Страните не уведоми по дипломатически път другата Страна за намерението си да го денонсира не по-късно от 6 /шест/ месеца преди изтичане срока на действие на Споразумението.
3. Копродукциите, одобрени от компетентните органи и които са в процес на реализиране в момента на уведомяване от една от Страните за прекратяване на Споразумението, се ползват от всички облаги на настоящото Споразумение до завършването си. След изтичане или прекратяване на действието на настоящото Споразумение, предписанията му относно подялбата на приходите от завършената копродукция остават валидни.

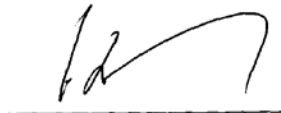
В УВЕРЕНИЕ НА ГОРНОТО, долуподписаните, надлежно упълномощени от своите правителства, подписаха това Споразумение.

ПОДПИСАНО в *Отава* на *25. 04.* 2002 г., в два еднообразни екземпляра, всеки от които на български, френски и английски език, като трите текста имат еднаква сила.

ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО
НА КАНАДА



ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО
НА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ



ПРИЛОЖЕНИЕ

ПРОЦЕДУРНИ ПРАВИЛА

Заявления за облиги според това Споразумение за копродукции трябва да бъдат подадени едновременно до двете администрации най-малко 30 дни преди да започнат снимките. Администрацията на Държавата, на която мажоритарният копродукент е гражданин, трябва да предаде предложението на другата администрация в рамките на 20 дни след предоставяне на пълната документация, описана по-долу. Администрацията на държавата, на която миноритарният копродукент е гражданин, трябва да уведоми за решението си в период от 20 дни.

Документацията, представена заедно със заявлението трябва да съдържа следната информация на английски или френски за Канада и на български език за Република България:

- I. Окончателен сценарий;
- II. Документ, който доказва, че авторските права за копродукцията са законно придобити;
- III. Екземпляр от договора за копродукцията, подписан от двамата копродукенти.

Договорът трябва да съдържа:

1. Името на копродукцията;
2. Името на сценариста или на този, който е адаптирал литературен източник;
3. Името на режисьора (разрешава се алинея за заменянето му, ако се наложи);
4. Бюджет;
5. План за финансиране;
6. Клауза, която регулира подялбата на приходи, пазари, медии или комбинация от тях;
7. Клауза, която подробно описва съответния дял на копродукентите при превишаване или неусвояване на бюджета, като този дял е по принцип пропорционален на съответните им приноси, въпреки че дялът на миноритарния копродукент при превишаване може да се ограничи до по-нисък процент или до фиксирана сума, при положение, че се вземе предвид минималната пропорция визирана в Чл. 6 от Споразумението;
8. Клауза, която постановява, че достъпът до ползите по това Споразумение не означават задължение на правителствените власти в двете държави за издаване на разрешително за публично излъчване на копродукцията;
9. Клауза, която постановява мерките ако:

- а. след обстойно разглеждане на случая, компетентните органи в някоя от държавите откажат ползите, за които се кандидатства;
 - б. компетентните власти забранят показва на копродукцията в една от двете държави или износа ѝ в трета държава;
 - в. някоя от Страните не изпълни задълженията си.
10. Периодът на започване на снимките;
11. Клауза, която да осигури, че мажоритарният копродуцент ще направи застраховка, покриваща "всички производствени рискове" или "всички първоначални материални производствени рискове".
12. Клауза, която да урежда дела на авторските права на базата на пропорционалното финансово участие на копродуцентите.
- IV. Договор за разпространение, ако такъв е подписан;
- V. Списък на артистичния и технически екип, с указана национална принадлежност, както и ролите, които ще изпълняват актьорите;
- VI. График (схема) за производство на филма;
- VII. Подробен бюджет с разходите на всяка държава; и
- VIII. Синопис.

Ако сметне за необходимо, компетентната администрация на двете държави може да изиска други документи, както и допълнителна информация.

По принцип, окончателната режисьорска книга (работна книга) (включително и диалогът) трябва да бъде предадена на компетентната администрация преди започването на снимките.

В първоначалния договор могат да бъдат направени промени, включително и смяна на копродуцента, но те се представят за одобрение от компетентните администрации на двете държави, преди да завърши копродукцията. Смяната на копродуцент се разрешава само в изключителни случаи и по причини, които задоволяват компетентните администрации на двете държави. Компетентните администрации са длъжни да информират другата страна за решенията си.

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AUDIO-VISUAL CO-PRODUCTION AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BULGARIA

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BULGARIA (hereinafter referred to as the "Parties"),

CONSIDERING that it is desirable to establish a framework for audio-visual relations and particularly for film, television and video co-productions;

CONSCIOUS that quality co-productions can contribute to the further expansion of the film, television and video production and distribution industries of both countries as well as to the development of their cultural and economic exchanges;

CONVINCED that these exchanges will contribute to the enhancement of relations between the two countries;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE I

1. For the purpose of this Agreement, an "audio-visual co-production" is a project, irrespective of length, including animation and documentary productions, produced either on film, videotape or videodisc, or in any other format hitherto unknown, for exploitation in theatres, on television, videocassette, videodisc or by any other form of distribution. New forms of audio-visual production and distribution will be included in the present Agreement by exchange of notes.

2. Co-productions undertaken under the present Agreement must be approved by the following authorities, referred to hereinafter as the "competent authorities":

In Canada	:	the Minister of Canadian Heritage; and
In Bulgaria	:	the Minister of Culture.

3. Every co-production proposed under this Agreement shall be produced and distributed in accordance with the national legislation and regulations in force in Canada and in Bulgaria;

4. Every co-production produced under this Agreement shall be considered to be a national production for all purposes by and in each of the two countries. Accordingly, each such co-production shall be fully entitled to take advantage of all benefits currently available to the film and video industries or those that may hereafter be decreed in each country. These benefits do, however, accrue solely to the producer of the country, which grants them.

ARTICLE II

The benefits of the provisions of this Agreement apply only to co-productions undertaken by producers who have good technical organization, sound financial backing and recognized professional standing.

ARTICLE III

1. The proportion of the respective contributions of the co-producers of the Parties may vary from twenty (20%) to eighty percent (80%) of the budget for each co-production.
2. Each co-producer shall be required to make an effective technical and creative contribution. In principle, this contribution shall be in proportion to his investment.

ARTICLE IV

1. The producers, writers and directors of co-productions, as well as the technicians, performers and other production personnel participating in such co-productions, must be citizens, or permanent residents of Canada or citizens or permanent residents of Bulgaria.
2. Should the co-production so require, the participation of performers other than citizens or permanent residents of Canada or Bulgaria may be permitted, subject to approval by the competent authorities of both countries.

ARTICLE V

1. Live action shooting and animation works such as storyboards, layout, key animation, in between and voice recording must, in principle, be carried out alternately in Canada and in Bulgaria.
2. Location shooting, exterior or interior, in a country not participating in the co-production may, however, be authorized, if the script or the action so requires and if technicians from Canada and Bulgaria take part in the shooting.
3. The laboratory work shall be done in either Canada or Bulgaria, unless it is technically impossible to do so, in which case the laboratory work in a country not participating in the co-production may be authorized by the competent authorities of both countries.

ARTICLE VI

1. The competent authorities of both countries also look favourably upon co-productions undertaken by producers of Canada, Bulgaria and any country to which Canada or Bulgaria is linked by an Official Co-Production Agreement.
2. While the minimum financial contribution for a Canadian producer cannot be less than 20%, a 10% minimum financial contribution by European Union and/or Council of Europe members can be made only in the case of a multipartite co-production.
3. Each minority co-producer in such co-production shall be obliged to make an effective technical and creative contribution.

ARTICLE VII

1. The original sound track of each co-production shall be made in either English, French or Bulgarian. Shooting in any three, or in all, of these languages is permitted. Dialogue in other languages may be included in the co-production, as the script requires.
2. The dubbing or subtitling of each co-production into French and English, or into Bulgarian shall be carried out respectively in Canada or in Bulgaria. Any departures from this principle must be approved by the competent authorities of both countries.

ARTICLE VIII

For the present purposes, productions produced under a twinning arrangement may be considered, with the approval of the competent authorities, as co-productions and receive the same benefits. Notwithstanding Article III, in the case of a twinning arrangement, the reciprocal participation of the producers of both countries may be limited to a financial contribution alone, without necessarily excluding any artistic or technical contribution.

To be approved by the competent authorities, these productions must meet the following conditions:

- a) there shall be respective reciprocal investment and an overall balance with respect to the conditions of sharing the receipts of co-producers in productions benefiting from twinning.
- b) the twinned productions must be distributed under comparable conditions in Canada and in Bulgaria.
- c) twinned productions may be produced either at the same time or consecutively, on the understanding that, in the latter case, the time between the completion for the first production and the start of the second does not exceed one (1) year.

ARTICLE IX

1. Except as provided in the following paragraph, no fewer than two copies of the final protection and reproduction materials used in the production shall be made for all co-productions. Each co-producer shall be the owner of one copy of the protection and reproduction materials and shall be entitled to use it, in accordance with the terms and conditions agreed upon by the co-producers, to make the necessary reproductions. Moreover, each co-producer shall have access to the original production material in accordance with those terms and conditions.
2. At the request of both co-producers and subject to the approval of the competent authorities in both countries, only one copy of the final protection and reproduction material need be made for those productions, which are qualified as low budget productions by the competent authorities. In such cases, the material will be kept in the country of the majority co-producer. The minority co-producer will have access to the material at all times to make the necessary reproductions, in accordance with the terms and conditions agreed upon by the co-producers.

ARTICLE X

Subject to their legislation and regulations in force, the Parties shall:

- a) facilitate the entry into and temporary residence in their respective territories of the creative and technical personnel and the performers engaged by the co-producer of the other country for the purpose of the co-production; and
- b) similarly permit the temporary entry and re-export of any equipment necessary for the purpose of the co-production.

ARTICLE XI

The sharing of revenues by the co-producers should, in principle, be proportional to their respective contributions to the production financing and be subject to approval by the competent authorities of both countries.

ARTICLE XII

Approval of a co-production proposal by the competent authorities of both countries does not constitute a commitment to either or both of the co-producers that governmental authorities will grant a licence to show the co-production.

ARTICLE XIII

1. Where a co-production is exported to a country that has quota regulations, it shall be included either in the quota of the Party:

- a) of the majority co-producer;
- b) that has the best opportunity of arranging for its export, if the respective contributions of the co-producers are equal; or
- c) of which the director is a national, if any difficulties arise with the application of sub-paragraphs (a) and (b) hereof.

2. Notwithstanding Paragraph 1, in the event that one of the co-producing countries enjoys unrestricted entry of its films into a country that has quota regulations, a co-production undertaken under this Agreement shall be as entitled as any other national production of that country to unrestricted entry into the importing country if that country so agrees.

ARTICLE XIV

1. A co-production shall, when shown, be identified as a "Canada-Bulgaria Co-production" or "Bulgaria-Canada Co-production" according to the origin of the majority co-producer or in accordance with an agreement between co-producers.

2. Such identification shall appear in the credits, in all commercial advertising and promotional material and whenever this co-production is shown and shall be given equal treatment by each Party.

ARTICLE XV

In the event of presentation at international film festivals, and unless the co-producers agree otherwise, a co-production shall be entered by the country of the majority co-producer or, in the event of equal financial participation of the co-producers, by the country of which the director is a national.

ARTICLE XVI

The competent authorities of both countries have jointly established the rules of procedure for co-productions taking into account the legislation and regulations in force in Canada and Bulgaria. These rules of procedure are attached to the present Agreement.

ARTICLE XVII

No restrictions shall be placed on the import, distribution and exhibition of Bulgarian film, television and video productions in Canada or that of Canadian film, television and video productions in Bulgaria other than those contained in the legislation and regulations in force in each of the two countries.

ARTICLE XVIII

1. During the term of the present Agreement, an overall balance shall be aimed for with respect to financial participation as well as creative personnel, technicians, performers, and facilities (studio and laboratory), taking into account the respective characteristics of each country.
2. The competent authorities of both countries shall examine the terms of implementation of this Agreement as necessary in order to resolve any difficulties arising from its application. They shall, as needed, recommend possible amendments with a view to developing film and video co-operation in the best interests of both countries.
3. A Joint Commission is established to look after the implementation of this Agreement. The Joint Commission shall examine if this balance has been achieved and, in case of the contrary, shall determine the measures deemed necessary to establish such a balance. A meeting of the Joint Commission shall take place in principle once every two years and it shall meet alternately in the two countries. However, it may be convened for extraordinary sessions at the request of one or both competent authorities, particularly in the case of major amendments to the legislation or the regulations governing the film, television and video industries in one country or the other, or where the application of this Agreement presents serious difficulties. The Joint Commission shall meet within six (6) months following its convocation by one of the Parties.

ARTICLE XIX


1. The present agreement shall come into force when each Party has informed the other that its internal ratification procedures have been completed.
2. It shall be valid for a period of five (5) years from the date of its entry into force; a tacit renewal of the Agreement for like periods shall take place unless one or the other Party gives written notice of termination six (6) months before the expiry date.
3. Co-productions which have been approved by the competent authorities and which are in progress at the time of notice of termination of this Agreement by either Party shall continue to benefit fully until completion from the provisions of this Agreement. After expiry or termination of this Agreement, its terms shall continue to apply to the division of revenues from completed co-productions.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at *Ottawa*, this *25th* day of *April* 2002,
in the English, French and Bulgarian languages, each version being equally authentic.



FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA



FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF BULGARIA

ANNEX

RULES OF PROCEDURE

Application for benefits under this Agreement for any co-production must be made simultaneously to both administrations at least thirty (30) days before shooting begins. The administration of the country of which the majority co-producer is a national shall communicate its proposal to the other administration within twenty (20) days of the submission of the complete documentation as described below. The administration of the country of which the minority co-producer is a national shall thereupon communicate its decision within twenty (20) days.

Documentation submitted in support of an application shall consist of the following items, drafted in English or French in the case of Canada and in Bulgarian in the case of the Republic of Bulgaria:

- I. The final script;
- II. Documentary proof that the copyright for the co-production has been legally acquired;
- III. A copy of the co-production contract signed by the two co-producers;

The contract shall include:

1. the title of the co-production;
2. the name of the author of the script, or that of the adaptor if it is drawn from a literary source;
3. the name of the director (a substitution clause is permitted to provide for his replacement if necessary);
4. the budget;
5. the financing plan;
6. a clause establishing the sharing of revenues, markets, media or a combination of these;
7. a clause detailing the respective shares of the co-producers in any over or under expenditure, which shares shall in principle be proportional to their respective contributions, although the minority co-producer's share in any over expenditure may be limited to a lower percentage or to a fixed amount providing that the minimum proportion permitted under Article VI of the Agreement is respected;
8. a clause recognizing that admission to benefits under this Agreement does not constitute a commitment that governmental authorities in either country will grant a licence to permit public exhibition of the co-production;

9. a clause prescribing the measures to be taken where:
 - (a) after full consideration of the case, the competent authorities in either country refuse to grant the benefits applied for;
 - (b) the competent authorities prohibit the exhibition of the co-production in either country or its export to a third country;
 - (c) either party fails to fulfil its commitments;
 10. the period when shooting is to begin;
 11. a clause stipulating that the majority co-producer shall take out an insurance policy covering at least "all production risks" and "all original material production risks";
 12. A clause providing for the sharing of the ownership of copyright on a basis, which is proportionate to the respective contributions of the co-producers.
- IV. The distribution contract, where this has already been signed;
- V. A list of the creative and technical personnel indicating their nationalities and, in the case of performers, the roles they are to play;
- VI. The production schedule;
- VII. The detailed budget identifying the expenses to be incurred by each country; and
- VIII. The Synopsis.

The competent administration of the two countries can demand any further documents and all other additional information deemed necessary.

In principle, the final shooting script (including the dialogue) should be submitted to the competent administrations prior to the commencement of shooting.

Amendments, including the replacement of a co-producer, may be made in the original contract, but they must be submitted for approval by the competent administrations of both countries before the co-production is finished. The replacement of a co-producer may be allowed only in exceptional cases and for reasons satisfactory to both the competent administrations.

The competent administrations will keep each other informed of their decisions.

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD DE COPRODUCTION AUDIOVISUELLE
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE (ci-après appelés les « parties »),

CONSIDÉRANT qu'il est souhaitable d'établir un cadre pour le développement de leurs relations dans le domaine de l'audiovisuel, et plus particulièrement en ce qui concerne les coproductions cinématographiques, télévisuelles et vidéo;

CONSCIENTS de la contribution que des coproductions de qualité peuvent apporter à l'expansion de leurs industries de la production et de la distribution cinématographique, télévisuelles et vidéo, ainsi qu'à l'accroissement de leurs échanges culturels et économiques;

CONVAINCUS que ces échanges contribueront au resserrement des relations entre les deux pays,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

(1) Aux fins du présent Accord, le terme « coproduction audiovisuelle » désigne un projet de toute durée, y compris les oeuvres d'animation et les documentaires produits sur film, bande vidéo ou vidéodisque ou sur tout autre support encore inconnu, à des fins d'exploitation dans les salles de cinéma, à la télévision, sur vidéocassette, sur vidéodisque ou selon tout autre mode de diffusion. Toutes nouvelles formes de production et de diffusion audiovisuelle seront incluses dans le présent Accord par un échange de notes.

(2) Les oeuvres réalisées en coproduction en vertu du présent Accord doivent être approuvées par les autorités suivantes, ci-après appelées les « autorités compétentes » :

au Canada	:	le ministre du Patrimoine canadien;
en Bulgarie	:	le ministre de la Culture.

(3) Toutes les coproductions proposées en vertu du présent Accord doivent être produites et distribuées conformément aux lois et aux règlements nationaux en vigueur au Canada et en Bulgarie;

(4) Toutes les oeuvres réalisées en coproduction en vertu du présent Accord sont considérées à toutes fins utiles comme des productions nationales par et en chacun des deux pays. Par conséquent, elles jouissent de plein droit de tous les avantages qui résultent des dispositions relatives aux industries du film et de la vidéo qui sont en vigueur ou qui pourraient être édictées dans chaque pays. Ces avantages sont acquis seulement au producteur du pays qui les accorde.

ARTICLE II

Les avantages découlant du présent Accord s'appliquent uniquement aux coproductions entreprises par des producteurs ayant une bonne organisation technique, un solide soutien financier et une expérience professionnelle reconnue.

ARTICLE III

- (1) La proportion des apports respectifs des coproducteurs des parties peut varier de vingt (20) à quatre-vingt (80) pour cent du budget de chaque coproduction.
- (2) Chaque coproducteur doit apporter une contribution technique et artistique effective. En principe, la contribution de chacun doit être proportionnelle à son investissement.

ARTICLE IV

- (1) Les producteurs, scénaristes et réalisateurs des coproductions, ainsi que les techniciens, interprètes et autres membres du personnel participant à la coproduction doivent être des citoyens ou des résidents permanents du Canada ou des citoyens ou des résidents permanents de Bulgarie.
- (2) La participation d'interprètes autres que citoyens ou résidents permanents du Canada ou de Bulgarie peut être admise, compte tenu des exigences de la coproduction, sous réserve de l'approbation des autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE V

- (1) La prise de vues en direct et les travaux d'animation tels que le scénario-maquette, la maquette définitive, l'animation clé, l'intervalle et l'enregistrement des voix, doivent en principe s'effectuer tour à tour au Canada et en Bulgarie.
- (2) Le tournage en décors naturels, extérieurs ou intérieurs, dans un pays qui ne participe pas à la coproduction, peut-être autorisé si le scénario ou l'action l'exige et si des techniciens du Canada et de Bulgarie participent au tournage.
- (3) Le travail de laboratoire s'effectue au Canada ou en Bulgarie, sauf si cela s'avère techniquement impossible, auquel cas les autorités compétentes des deux pays peuvent accepter que ce travail soit fait dans un pays ne participant pas à la coproduction.

ARTICLE VI

- (1) Les autorités compétentes des deux pays considèrent aussi favorablement la réalisation de coproductions entre le Canada, Bulgarie et tout pays avec lequel l'une ou l'autre des deux parties est liée par un accord officiel de coproduction.
- (2) Alors que la contribution financière minimum pour un réalisateur canadien ne peut être moins que 20%, une contribution financière minimum de 10% par les membres de l'Union Européenne et/ou du Conseil de l'Europe peut être faite seulement dans le cas d'une coproduction multipartite.
- (3) Chaque coproducteur minoritaire doit apporter une contribution technique et artistique effective.

ARTICLE VII

(1) La bande sonore originale de chaque coproduction doit être en anglais, en français ou en bulgare. Il est permis de tourner dans une combinaison de deux ou de la totalité de ces langues. Si le scénario l'exige, des dialogues dans d'autres langues peuvent être inclus dans la coproduction.

(2) Chaque coproduction est doublée ou sous-titrée en français, en anglais ou en bulgare au Canada ou en Bulgarie, selon le cas. Toute dérogation à ce principe doit être approuvée par les autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE VIII

Aux fins du présent Protocole d'entente, les productions réalisées dans le cadre d'un jumelage pourront être considérées, après consentement des autorités compétentes, comme étant des coproductions et bénéficier des mêmes avantages. Par dérogation aux dispositions de l'Article III, dans le cas d'un jumelage, la participation réciproque des producteurs des deux pays pourra être limitée à une simple contribution financière, sans exclure nécessairement toute contribution artistique et technique.

Pour être admises par les autorités compétentes, ces productions devront satisfaire aux conditions suivantes :

- a) comporter un investissement réciproque et respecter un équilibre global au niveau des conditions de partage des recettes des coproducteurs dans les productions bénéficiant du jumelage;
- b) la distribution des productions jumelées devra être assurée dans des conditions comparables au Canada et en Bulgarie;
- c) les productions jumelées pourront être réalisées, soit simultanément, soit consécutivement, étant entendu, dans ce dernier cas, que l'intervalle entre la fin de la réalisation de la première production et le début de la seconde ne pourra excéder un (1) an.

ARTICLE IX

(1) Sauf dans les cas prévus au paragraphe qui suit, chaque oeuvre réalisée en coproduction doit comporter, en deux exemplaires au moins, le matériel de protection et de reproduction employée pour la production. Chaque coproducteur est propriétaire d'un exemplaire de ce matériel et a le droit de l'utiliser pour en tirer les reproductions nécessaires, conformément aux conditions convenues entre les coproducteurs. De plus, chaque coproducteur a le droit d'accès au matériel de production original, conformément aux conditions précitées.

(2) À la demande des deux coproducteurs et sous réserve de l'approbation des autorités compétentes des deux pays, un seul exemplaire du matériel de protection et de reproduction est produit dans le cas des oeuvres qualifiées de productions à faible budget par les autorités compétentes. Le matériel est alors conservé dans le pays du coproducteur majoritaire. Le coproducteur minoritaire y a accès en tout temps pour en tirer les reproductions nécessaires, conformément aux conditions convenues entre les coproducteurs.

ARTICLE X

Sous réserve de ses lois et règlements en vigueur, chaque partie :

- a) facilite l'entrée et le séjour sur son territoire du personnel technique et artistique et des interprètes engagés par le coproducteur de l'autre pays pour les besoins de la coproduction; et
- b) permet l'admission temporaire et la réexportation de tout équipement nécessaire à la coproduction.

ARTICLE XI

La répartition des recettes entre chaque coproducteur doit en principe être proportionnelle à la participation financière de chacun et soumise à l'approbation des autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE XII

L'approbation d'un projet de coproduction par les autorités compétentes des deux pays n'engage aucune d'entre elles à garantir aux coproducteurs l'octroi d'un permis d'exploitation de l'œuvre réalisée.

ARTICLE XIII

(1) Dans le cas où une oeuvre réalisée en coproduction est exportée vers un pays où l'importation de telles oeuvres est contingentée, celle-ci est imputée au contingent de la partie :

- a) dont la participation est majoritaire;
- b) ayant les meilleures possibilités d'exportation, si la contribution des deux pays est égale; ou
- c) dont le réalisateur est ressortissant, si l'application des alinéas a) et b) pose des difficultés.

(2) Par dérogation au paragraphe 1, si l'un des pays coproducteurs peut faire entrer librement ses films dans le pays importateur, les oeuvres réalisées en coproduction en vertu de cet Accord bénéficient de plein droit de cette possibilité, au même titre que les autres productions nationales du pays coproducteur en question, si ce dernier y accorde son consentement.

ARTICLE XIV

(1) Les coproductions doivent être présentées avec la mention « coproduction Canada- Bulgarie » ou « coproduction Bulgarie-Canada », selon le pays dont la participation est majoritaire ou tel que convenu par les coproducteurs.

(2) Cette mention doit figurer au générique ainsi que dans la publicité commerciale et le matériel de promotion de la coproduction et lors de sa présentation, et recevoir un traitement identique de la part des deux parties.

ARTICLE XV

1. À moins que les coproducteurs n'en conviennent autrement, une coproduction doit être présentée aux festivals cinématographiques internationaux par le pays du coproducteur majoritaire ou, dans le cas de participations financières égales des coproducteurs, par le pays dont le réalisateur est ressortissant.
2. Les prix, subventions, primes et autres avantages économiques qui ont été attribués à l'œuvre cinématographique ou audiovisuelle peuvent être partagés entre les coproducteurs, en vertu de ce qui a été établi dans le contrat de coproduction et des lois en vigueur dans les deux pays.
3. Tous les prix qui ne constituent pas une somme d'argent, tels que des distinctions d'honneur ou des trophées attribués par un troisième pays à des œuvres cinématographiques ou audiovisuelles produites conformément aux normes établies par le présent Accord seront conservés par le coproducteur majoritaire ou selon les dispositions énoncées dans le contrat de coproduction.

ARTICLE XVI

Les autorités compétentes des deux pays ont fixé conjointement les règles de procédure de la coproduction, en tenant compte de la législation et de la réglementation en vigueur au Canada et en Bulgarie. Les règles de procédure en question sont jointes au présent Accord.

ARTICLE XVII

L'importation, la distribution et l'exploitation des productions cinématographiques télévisuelles et vidéo bulgare au Canada et des productions cinématographiques, télévisuelles et vidéo canadiennes en Bulgarie ne sont soumises à aucune restriction, sous réserve des lois et règlements en vigueur dans les deux pays.

ARTICLE XVIII

- (1) Pendant la durée du présent Accord, on s'efforcera de parvenir à un équilibre général en ce qui concerne la contribution financière, la participation du personnel artistique, des techniciens et des interprètes et les installations (studios et laboratoires), en tenant compte des caractéristiques de chacun des pays.
- (2) Les autorités compétentes des deux pays examineront au besoin les conditions d'application de cet Accord afin de résoudre toute difficulté soulevée par la mise en oeuvre des dispositions de ce dernier. Au besoin, elles recommanderont les modifications souhaitables en vue de développer la coopération dans le domaine du cinéma et de la vidéo, dans le meilleur intérêt des deux pays.
- (3) Une commission mixte est instituée pour superviser la mise en oeuvre de l'Accord. Elle déterminera si l'équilibre recherché a été respecté et, dans le cas contraire, arrêtera les mesures jugées nécessaires pour rétablir cet équilibre. La commission mixte se réunira en principe à tous les deux ans et alternativement dans chacun des pays.

Cependant, des réunions extraordinaires pourront être convoquées à la demande de l'une ou des deux autorités compétentes, notamment en cas de modification importante de la législation ou de la réglementation applicable aux industries du cinéma, de la télévision et de la vidéo dans l'un ou l'autre des pays ou si l'application de l'Accord suscite de graves difficultés. La commission mixte doit se réunir dans les six (6) mois suivant sa convocation par l'une des parties.

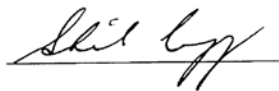
ARTICLE XIX

- (1) Le présent Accord entrera en vigueur lorsque chacune des parties aura informé l'autre de la fin de ses procédures internes de ratification.
- (2) L'Accord est conclu pour une période de cinq (5) ans à compter de son entrée en vigueur; il sera reconduit tacitement pour des périodes identiques à moins que l'un ou l'autre des deux pays ne signifie par écrit son intention de le résilier six (6) mois avant sa date d'expiration.
- (3) Les coproductions approuvées par les autorités compétentes et en cours au moment où l'une des parties signifie son intention de résilier l'Accord continueront à bénéficier pleinement des avantages de ce dernier jusqu'à ce que leur réalisation soit terminée. Une fois résilié ou expiré, l'Accord restera applicable à la liquidation des recettes des oeuvres coproduites.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à *Ottawa* ce *25th* jour d' *avril*, 2002,
en langues française, anglaise et bulgare, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA



POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE



ANNEXE

RÈGLES DE PROCÉDURE

Les demandes d'admission aux avantages du présent Accord pour toute coproduction doivent être adressées simultanément aux deux administrations, au moins trente (30) jours avant le début du tournage. L'administration de la partie contractante du coproducteur majoritaire doit communiquer sa proposition à celle de l'autre pays dans les vingt (20) jours suivant le dépôt du dossier complet, décrit ci-dessous. L'administration de la partie contractante du coproducteur minoritaire doit à son tour notifier sa décision dans les vingt (20) jours qui suivent.

La documentation soumise à l'appui de toute demande doit comprendre les éléments suivants, rédigés en français ou en anglais pour le Canada, et en bulgare pour la République de Bulgarie.

- I. Le scénario définitif;
- II. Un document prouvant que la propriété des droits d'auteur pour la coproduction a été légalement acquise;
- III. Le contrat de coproduction, signé par les deux coproducteurs. Ce contrat doit comporter :
 1. le titre de la coproduction;
 2. le nom du scénariste ou de l'adaptateur, s'il s'agit d'un sujet inspiré d'une oeuvre littéraire;
 3. le nom du réalisateur (une clause de sauvegarde étant admise pour son remplacement éventuel);
 4. le budget;
 5. le plan de financement;
 6. une clause prévoyant la répartition des recettes, des marchés, des moyens de diffusion ou d'une combinaison de ces éléments;
 7. une clause déterminant la participation de chaque coproducteur aux dépassements ou économies éventuelles. Cette participation est en principe proportionnelle aux apports respectifs. Toutefois, la participation du coproducteur minoritaire aux dépassements peut être limitée à un pourcentage inférieur ou à un montant déterminé, à la condition que la proportion minimale prévue à l'article VI de l'Accord soit respecté;
 8. une clause précisant que l'admission aux avantages découlant de l'Accord n'engage pas les autorités gouvernementales des deux pays à accorder un visa d'exploitation de la coproduction:

9. une clause précisant les dispositions prévues :
 - a) dans le cas où, après examen du dossier, les autorités compétentes de l'un ou de l'autre pays n'accorderaient pas l'admission sollicitée;
 - b) dans le cas où les autorités compétentes n'autoriseraient pas l'exploitation de la coproduction dans leur pays ou son exportation dans un tiers pays;
 - c) dans le cas où l'un ou l'autre des coproducteurs ne respecterait pas ses engagements;
 10. la période prévue pour le début du tournage;
 11. une clause précisant que le coproducteur majoritaire doit souscrire une police d'assurance couvrant au moins (tous les risques pour la production) et (tous les risques pour le négatif);
 12. une clause prévoyant le partage de la propriété du droit d'auteur en proportion de l'apport de chacun des coproducteurs.
- IV. Le contrat de distribution, lorsque celui-ci est déjà signé;
 - V. La liste du personnel artistique et technique avec l'indication de leur nationalité et des rôles attribués aux acteurs.
 - VI. Le calendrier de production;
 - VII. Le budget détaillé précisant les dépenses à faire par chaque coproducteur; et
 - VIII. Le synopsis

Les deux administrations compétentes des parties contractantes peuvent en outre demander tous les documents et toutes les précisions additionnelles jugés nécessaires.

En principe, le découpage technique et les dialogues doivent être soumis aux administrations compétentes avant le début du tournage.

Des modifications, y compris le remplacement d'un coproducteur, peuvent être apportées au contrat original. Elles doivent cependant être soumises à l'approbation des administrations compétentes des parties contractantes avant l'achèvement de la coproduction. Le remplacement d'un coproducteur ne peut être admis que dans des circonstances exceptionnelles, et pour des motifs reconnus valables par les deux administrations compétentes.

Les administrations compétentes s'informent mutuellement de leurs décisions.

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

[CORRECTIONS]

I

EMBASSY OF THE REPUBLIC OF BULGARIA

No. KL-04-204-1

The Embassy of the Republic of Bulgaria presents its compliments to the Department of Foreign Affairs and International Trade and has the honour to refer to the Audio-visual Co-production Agreement between the Government of the Republic of Bulgaria and the Government of Canada, signed in Ottawa on April 25, 2002.

The Embassy draws the attention of the Department to an error, which appears in the Agreement. The correction in the Bulgarian language is as follows:

The title should read: “СПОРАЗУМЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛСТВОТО НА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ И ПРАВИТЕЛСТВОТО НА КАНАДА ЗА АУДИО-ВИЗУАЛНИ КОПРОДУКЦИИ”.

Given the clerical nature of the error, the Embassy would be grateful if the Department accepts the proposed correction.

If the proposed correction is accepted and in accordance with Article 79 /1/ (b) of the Vienna Convention on the Law of Treaties of May 23, 1969, this note and the reply note should constitute an agreement of the contracting parties on the correction of the error in the Bulgarian original version of the Audio-visual Co-production Agreement between the Government of the Republic of Bulgaria and the Government of Canada, signed in Ottawa on April 25, 2002, as the exchanged notes should be considered its integral part.

The Embassy of the Republic of Bulgaria avails itself of this opportunity to renew to the Department of Foreign Affairs and International Trade the assurances of its highest consideration.

Ottawa, June 9, 2003

Department of Foreign Affairs
and International Trade

II

Department of Foreign Affairs
and International Trade



Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international

Note No. JLAB-0083

The Department of Foreign Affairs and International Trade presents its compliments to the Embassy of the Republic of Bulgaria and has the honour to acknowledge receipt of the Embassy's Note No. KL-04-204-1 dated June 9, 2003, concerning corrections to the Bulgarian language version of the Audiovisual Co-production Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Bulgaria, signed in Ottawa on April 25, 2002.

The Department has the honour to inform the Embassy that the Government of Canada agrees with the Embassy's corrections to the Bulgarian language version of the Agreement.

The Department of Foreign Affairs and International Trade of Canada avails itself of the opportunity to renew to the Embassy of the Republic of Bulgaria the assurances of its highest consideration.

Ottawa, June 12, 2003



[TRANSLATION – TRADUCTION]

[CORRECTIONS]

I

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE

Ottawa, le 9 juin 2003

N° KL-04-204-1

L'ambassade de la République de Bulgarie présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères et du commerce international et a l'honneur de se référer à l'Accord de coproduction audiovisuelle entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Bulgarie, signé à Ottawa le 25 avril 2002.

L'ambassade attire l'attention du Ministère sur une erreur qui figure dans l'Accord. La correction en langue bulgare est la suivante :

Le titre devrait être libellé comme suit : [voir le texte authentique en anglais de la note].

L'erreur étant une erreur de frappe, l'ambassade serait reconnaissante au Ministère d'accepter la correction proposée.

Si la correction proposée est acceptée et conformément à l'alinéa b) du paragraphe 1 de l'article 79 de la Convention de Vienne sur le droit des traités du 23 mai 1969, la présente note et la note en réponse devraient constituer un accord des parties contractantes sur la correction de l'erreur dans la version originale bulgare de l'Accord de coproduction audiovisuelle entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Bulgarie, signé à Ottawa le 25 avril 2002, les notes échangées devant être considérées comme faisant partie intégrante de ce dernier.

L'ambassade de la République de Bulgarie saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des affaires étrangères et du commerce international les assurances de sa très haute considération.

Le Ministère des affaires étrangères
et du commerce international

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE INTERNATIONAL

CANADA

Ottawa, le 12 juin 2003

Note n° JLAB-0083

Le Ministère des affaires étrangères et du commerce international présente ses compliments à l'ambassade de la République de Bulgarie et a l'honneur d'accuser réception de la note de l'ambassade n° KL-04-204-1 datée du 9 juin 2003 concernant les corrections apportées à la version en langue bulgare de l'Accord de coproduction audiovisuelle entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Bulgarie, signé à Ottawa le 25 avril 2002.

Le Ministère a l'honneur d'informer l'ambassade que le Gouvernement du Canada accepte les corrections apportées par l'ambassade à la version en langue bulgare de l'Accord.

Le Ministère des affaires étrangères et du commerce international du Canada saisit cette occasion pour renouveler à l'ambassade de la République de Bulgarie les assurances de sa très haute considération.

No. 53343

**Canada
and
Guyana**

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Co-operative Republic of Guyana on Air Transport (with annex). Georgetown, 30 May 2005

Entry into force: *30 May 2005 by signature, in accordance with article XXVI*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

**Canada
et
Guyana**

Accord sur le transport aérien entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République coopérative de Guyana (avec annexe). Georgetown, 30 mai 2005

Entrée en vigueur : *30 mai 2005 par signature, conformément à l'article XXVI*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 22 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE CO-OPERATIVE
REPUBLIC OF GUYANA
ON AIR TRANSPORT

APPENDIX B

**AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA
AND THE GOVERNMENT OF THE CO-OPERATIVE REPUBLIC OF GUYANA
ON AIR TRANSPORT**

<u>ARTICLE</u>	<u>TITLE</u>
I	Definitions
II	Grant of Rights
III	Designation
IV	Authorization
V	Withholding, Revocation and Limitation of Authorization
VI	Application of Laws
VII	Safety Standards, Certificates and Licences
VIII	Aviation Security
IX	Use of Airports and Aviation Facilities
X	Capacity
XI	Statistics
XII	Customs Duties and Other Charges
XIII	Tariffs
XIV	Sales and Transfer of Funds
XV	Taxation
XVI	Airline Representatives
XVII	Ground Handling
XVIII	Smoking Ban
XIX	Applicability to Non-scheduled Flights
XX	Consultations
XXI	Modification of Agreement
XXII	Settlement of Disputes
XXIII	Termination
XXIV	Registration with ICAO
XXV	Multilateral Conventions
XXVI	Entry into Force
XXVII	Titles
ANNEX I	Route Schedule

**AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA
AND THE GOVERNMENT OF THE CO-OPERATIVE REPUBLIC OF GUYANA
ON AIR TRANSPORT**

The Government of Canada and the Government of the Co-operative Republic of Guyana hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago, on the 7th day of December, 1944,

Desiring to ensure the highest degree of safety and security in international air transportation,

Recognizing the importance of international air transportation in promoting trade, tourism and investment,

Desiring to promote their interests in respect of international air transportation,

Desiring to conclude an agreement on air transport, supplementary to the said Convention,

Have agreed as follows:

ARTICLE I
(Definitions)

For the purpose of this Agreement, unless otherwise stated:

- (a) "Aeronautical authorities" means, in the case of Canada, the Minister of Transport and the Canadian Transportation Agency and, in the case of Guyana, the Guyana Civil Aviation Authority or, in both cases, any other authority or person empowered to perform the functions exercised by the said authorities;
- (b) "Agreed services" means scheduled air services on the routes specified in this Agreement for the transport of passengers and cargo, including mail, separately or in combination;
- (c) "Agreement" means this Agreement, any Annex attached thereto, and any amendments to the Agreement or to any Annex;
- (d) "Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944 and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes or of the Convention under Articles 90 and 94 thereof so far as those Annexes and amendments have been adopted by both Contracting Parties;
- (e) "Designated airline" means an airline which has been designated and authorized in accordance with Articles III and IV of this Agreement;
- (f) "Territory", "Air services", "International air service", "Airline" and "Stop for non-traffic purposes" have the meaning respectively assigned to them in Articles 2 and 96 of the Convention.

ARTICLE II
(Grant of Rights)

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights for the conduct of international air services by the airline or airlines designated by that other Contracting Party:
 - (a) the right to fly without landing across its territory;
 - (b) the right to land in its territory for non-traffic purposes; and
 - (c) to the extent permitted in this Agreement, the right to make stops in its territory on the routes specified in this Agreement for the purpose of taking up and discharging international traffic in passengers and cargo, including mail, separately or in combination.

2. The airlines of each Contracting Party, other than those designated under Article III of this Agreement, shall also enjoy the rights specified in paragraphs 1(a) and (b) of this Article.

3. Nothing in paragraph 1 of this Article shall be deemed to confer on a designated airline of one Contracting Party the right of taking up, in the territory of the other Contracting Party, passengers and cargo, including mail, carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

ARTICLE III
(Designation)

Each Contracting Party shall have the right to designate, by diplomatic note, an airline or airlines to operate the agreed services on the routes specified in this Agreement for that Contracting Party and to withdraw a designation or to substitute another airline for one previously designated.

ARTICLE IV
(Authorization)

1. Following receipt of a notice of designation or of substitution pursuant to Article III of this Agreement, the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, consistent with the laws and regulations of that Contracting Party, issue without delay to the airline or airlines so designated the required authorizations to operate the agreed services for which that airline has been designated.

2. Upon receipt of such authorizations, the designated airline may begin at any time to operate the agreed services, in whole or in part, provided that the airline complies with the provisions of this Agreement.

ARTICLE V
(Withholding, Revocation and Limitation of Authorization)

1. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall have the right to withhold the authorizations referred to in Article IV of this Agreement with respect to an airline designated by the other Contracting Party, and to revoke, suspend or impose conditions on such authorizations, temporarily or permanently:

- (a) in the event of failure by such airline to qualify under the laws and regulations normally applied by the aeronautical authorities of the Contracting Party granting the rights;
- (b) in the event of failure by such airline to comply with the laws and regulations of the Contracting Party granting the rights;

- (c) in the event that they are not satisfied that substantial ownership and effective control of the airline are vested in the Contracting Party designating the airline or its nationals; and
- (d) in the event the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.

2. Unless immediate action is essential to prevent infringement of the laws and regulations referred to above or unless safety or security requires action in accordance with the provisions of Articles VII or VIII, the rights enumerated in paragraph 1 of this Article shall be exercised only after consultations between the aeronautical authorities in conformity with Article XX of this Agreement.

ARTICLE VI
(Application of Laws)

1. The laws, regulations and procedures of one Contracting Party relating to the admission to, remaining in, or departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation, or to the operation and navigation of such aircraft shall be complied with by the designated airline or airlines of the other Contracting Party upon entrance into, departure from and while within the said territory.

2. The laws and regulations of one Contracting Party relating to the admission to, remaining in, or departure from its territory of passengers, crew members and cargo including mail (such as regulations relating to entry, clearance, transit, aviation security, immigration, passports, customs and quarantine) shall be complied with by the designated airline or airlines of the other Contracting Party and by or on behalf of such passengers, crew members and cargo including mail, upon transit of, admission to, departure from and while within the said territory. In the application of such laws and regulations, a Contracting Party shall, under similar circumstances, accord to the designated airline or airlines of the other Contracting Party treatment no less favourable than that accorded to its own or any other airline engaged in similar international air services.

ARTICLE VII
(Safety Standards, Certificates and Licences)

1. Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences, issued or rendered valid by the aeronautical authorities of one Contracting Party and still in force, shall be recognized as valid by the aeronautical authorities of the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services provided that such certificates or licences were issued or rendered valid pursuant to, and in conformity with, the standards established under the Convention. The aeronautical authorities of each Contracting Party reserve the right, however, to refuse to recognize, for the purpose of flights above its own territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals by the other Contracting Party.

2. If the privileges or conditions of the licences or certificates referred to in paragraph 1 above, issued by the aeronautical authorities of one Contracting Party to any person or designated airline or in respect of an aircraft used in the operation of the agreed services, should permit a difference from the minimum standards established under the Convention, and which difference has been filed with the International Civil Aviation Organization, the other Contracting Party may request consultations between the aeronautical authorities in conformity with Article XX of this Agreement with a view to clarifying the practice in question.

3. Consultations concerning the safety standards and requirements maintained and administered by the aeronautical authorities of the other Contracting Party relating to aeronautical facilities, crew members, aircraft, and operation of the designated airlines shall be held within fifteen (15) days of receipt of a request from either Contracting Party, or such other period as may be agreed. If, following such consultations, the aeronautical authorities of one Contracting Party find that the aeronautical authorities of the other Contracting Party do not effectively maintain and administer safety standards and requirements in these areas that are at least equal to the minimum standards which may be established pursuant to the Convention, the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall be notified of such findings and the steps considered necessary to conform with these minimum standards. Failure to take appropriate corrective action within fifteen (15) days, or such other period as may be agreed, shall constitute grounds for withholding, revoking, suspending or imposing conditions on the authorizations of the airline or airlines designated by the other Contracting Party.

4. Pursuant to Article 16 of the Convention, any aircraft operated by, or on behalf of, the airline or airlines of one Contracting Party, may, while within the territory of the other Contracting Party, be the subject of an examination by the aeronautical authorities of the other Contracting Party, on board and around the aircraft to verify the validity of the relevant aircraft documents and those of its crew members and the apparent condition of the aircraft and its equipment (in this Article called "ramp inspection"), provided such ramp inspection does not cause an unreasonable delay in the operation of the aircraft.

5. If the aeronautical authorities of one Contracting Party, after carrying out a ramp inspection, find that:

- a) an aircraft or the operation of an aircraft does not comply with the minimum standards established at that time pursuant to the Convention; and/or
- b) there is a lack of effective maintenance and administration of safety standards established at that time pursuant to the Convention,

the aeronautical authorities of that Contracting Party may, for the purposes of Article 33 of the Convention and at their discretion, determine that the requirements under which the certificates or licences in respect of that aircraft or its crew members had been issued or rendered valid, or that the requirements under which that aircraft is operated, are not equal to or above the minimum standards established pursuant to the Convention. This same determination may be made in the case of denial of access for ramp inspection.

6. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall have the right, without consultation, to withhold, revoke, suspend or impose conditions on the authorizations of an airline or airlines of the other Contracting Party in the event the aeronautical authorities of the first Contracting Party conclude that immediate action is essential to the safety of airline operations.

7. Any action by the aeronautical authorities of one Contracting Party in accordance with paragraphs 3 or 6 above shall be discontinued once the basis for the taking of that action ceases to exist.

ARTICLE VIII
(Aviation Security)

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement.

2. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on September 14, 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on December 16, 1970, the Convention for the Suppression of Unlawful Acts Against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on September 23, 1971, and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988 and any other multilateral agreement governing aviation security binding upon both Contracting Parties.

3. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew members, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

4. The Contracting Parties shall act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry, operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory, and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions. Accordingly, each Contracting Party shall advise the other Contracting Party of any difference between its national regulations and practices and the aviation security standards of the Annexes referred to in this paragraph. Either Contracting Party may request immediate consultations with the other Contracting Party at any time to discuss any such differences.

5. Each Contracting Party agrees that its operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 4 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew members, carry-on items, baggage, cargo, mail and aircraft stores prior to and during boarding and loading.

6. Each Contracting Party shall, as far as may be practicable, meet any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

7. Each Contracting Party shall have the right, within sixty (60) days following notice (or such shorter period as may be agreed between the aeronautical authorities), for its aeronautical authorities to conduct an assessment in the territory of the other Contracting Party of the security measures being carried out, or planned to be carried out, by aircraft operators in respect of flights arriving from, or departing to the territory of the first Contracting Party. The administrative arrangements for the conduct of such assessments shall be agreed between the aeronautical authorities and implemented without delay so as to ensure that assessments will be conducted expeditiously.

8. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew members, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and taking other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

9. When a Contracting Party has reasonable grounds to believe that the other Contracting Party has departed from the provisions of this Article, the first Contracting Party may request consultations. Such consultations shall start within fifteen (15) days of receipt of such a request from either Contracting Party. Failure to reach a satisfactory agreement within fifteen (15) days from the start of consultations shall constitute grounds for withholding, revoking, suspending or imposing conditions on the authorizations of the airline or airlines designated by the other Contracting Party. When justified by an emergency, or to prevent further non-compliance with the provisions of this Article, the first Contracting Party may take interim action at any time.

ARTICLE IX **(Use of Airports and Aviation Facilities)**

1. Airports, airways, air traffic control and air navigation services, aviation security, and other related facilities and services that are provided in the territory of one Contracting Party shall be available for use by the airlines of the other Contracting Party on terms no less favourable than the most favourable terms available to any airline engaged in similar international air services at the time arrangements for use are made.

2. The setting and collection of fees and charges imposed in the territory of one Contracting Party on an airline of the other Contracting Party for the use of airports, airways, air traffic control and air navigation services, aviation security, and other related facilities and services shall be just and reasonable. Any such fees and charges shall be assessed on an airline of the other Contracting Party on terms no less favourable than the most favourable terms available to any airline engaged in similar international air services at the time the fees or charges are imposed.

3. Each Contracting Party shall encourage discussions between its competent charging authorities and the airlines using the services and facilities, or where practicable, through airlines' representative organizations. Reasonable notice shall be given to users of any proposals for changes in user charges to enable them to express their views before changes are made.

ARTICLE X
(Capacity)

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes.

2. In operating the agreed services, the designated airlines of each Contracting Party shall take into account the interest of the designated airline or airlines of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provide on the whole or part of the same routes.

3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear reasonable relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to meet the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers and cargo, including mail, between the territory of the Contracting Party which has designated the airline and the countries of ultimate destination of the traffic.

4. Provision for the carriage of passengers and cargo, including mail, both taken up and discharged at points on the specified routes in the territories of States other than that designating the airline shall be made in accordance with the general principle that capacity shall be related to:

- (a) traffic requirements to and from the territory of the Contracting Party which has designated the airline;
- (b) traffic requirements of the area through which the airline passes after taking account of other transport services established by airlines of the States comprising the area; and
- (c) the requirements of through airline operation.

5. Capacity to be provided on the agreed services in excess of the entitlements set out in this Agreement may from time to time be agreed between the designated airlines of the Contracting Parties, subject to the approval (expressly or tacitly) of the aeronautical authorities of both Contracting Parties. In the absence of agreement between the designated airlines, the aeronautical authorities may consult and endeavour to reach agreement on capacity.

6. Increases to capacity established in accordance with the provisions of paragraph 5 of this Article shall not constitute a change in capacity entitlements. Any change to capacity entitlements shall be agreed between the Contracting Parties.

ARTICLE XI (Statistics)

1. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall provide, or shall cause their designated airlines to provide, the aeronautical authorities of the other Contracting Party, upon request, periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the operation of the agreed services, including statistics showing the initial origins and final destinations of the traffic.

2. The aeronautical authorities of both Contracting Parties shall maintain close contact with respect to the implementation of paragraph 1 of this Article including procedures for the provision of statistical information.

ARTICLE XII (Customs Duties and Other Charges)

1. Each Contracting Party shall, to the fullest extent possible under its national law and on a basis of reciprocity, exempt the designated airline or airlines of the other Contracting Party from import restrictions, customs duties, excise taxes, inspection fees and other national duties and charges on aircraft, fuel, lubricating oils, consumable technical supplies, spare parts including engines, regular aircraft equipment, aircraft stores (including liquor, tobacco and other products destined for sale to passengers in limited quantities during the flight) and other items intended for use or used solely in connection with the operation or servicing of aircraft of that airline as well as printed ticket stock, air waybills, any printed material which bears the insignia of the company printed thereon and usual publicity material distributed without charge by that airline.

2. The exemptions granted by this Article shall apply to the items referred to in paragraph 1 of this Article:

- (a) introduced into the territory of one Contracting Party by or on behalf of a designated airline of the other Contracting Party;
- (b) retained on board aircraft of a designated airline of one Contracting Party upon arriving in or leaving the territory of the other Contracting Party; and
- (c) taken on board aircraft of a designated airline of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party;

whether or not such items are used or consumed wholly within the territory of the Contracting Party granting the exemption, provided such items are not alienated in the territory of the said Contracting Party.

3. The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies normally retained on board the aircraft of a designated airline of either Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the Customs authorities of that territory. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with Customs regulations.

4. Baggage and cargo in direct transit across the territory of either Contracting Party shall be exempt from customs duties and other similar charges.

ARTICLE XIII (Tariffs)

Definitions

1. For purposes of this Article,
 - a) "Price" means any fare, rate or charge contained in tariffs (including frequent flyer plans or other benefits provided in association with air transportation) for the carriage of passengers (including their baggage) and/or cargo (excluding mail) on scheduled air services and the conditions directly governing the availability or applicability of such fare, rate or charge but excluding general terms and conditions of carriage;
 - b) "General Terms and Conditions of Carriage" means those terms and conditions contained in tariffs which are broadly applicable to air transportation and not directly related to any price; and
 - c) the term "match" means the continuation or introduction, on a timely basis, of an identical or similar (but not lower) price.

Factors in Determining Prices

2. Prices for carriage by the designated airline or airlines of one Contracting Party to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels due regard being paid to all relevant factors including the interests of users, cost of operation, characteristics of service, reasonable profit, prices of other airlines and other commercial considerations in the marketplace.

Development/Justification of Prices

3. The prices referred to in paragraph 2 of this Article may be developed individually or, at the option of the designated airline or airlines, through coordination with each other or with other airlines. A designated airline shall be responsible only to its own aeronautical authorities for the justification of its prices.

Filing of Prices Between the Contracting Parties

4. Each Contracting Party may require the filing with its aeronautical authorities by the designated airline or airlines of their prices for carriage between the territories of the Contracting Parties. Such filing, if required, shall be received by the aeronautical authorities at least one day before the proposed effective date. A designated airline which has established a price individually shall, at the time of filing, ensure that the filed price is accessible to other designated airlines.

Approval/Acceptance of Prices Between the Contracting Parties

5. If the aeronautical authorities of one Contracting Party are dissatisfied with an existing or proposed price for carriage between the territories of the Contracting Parties, they shall so notify the aeronautical authorities of the other Contracting Party and the designated airline(s) concerned. The aeronautical authorities receiving the notice of dissatisfaction shall advise the other aeronautical authorities within ten (10) days of receipt of the notice, as to whether they also are dissatisfied with the price, in which case the price shall not come into effect or remain in effect.

Filing of Prices Between Other C.P. and 3rd Country

6. A designated airline of one Contracting Party may be required by the other Contracting Party to file prices for carriage between the territory of the other Contracting Party and third countries. Such filing, if required, shall be received at least thirty (30) days before the proposed effective date unless a longer period of notice is required for the airlines operating third and fourth freedom services in that specific market, in which case the latter shall apply.

Approval/Acceptance of Prices Between Other C.P. and 3rd Country

7. If within fifteen (15) days from the date of receipt of a price proposed by a designated airline of one Contracting Party for carriage between the other Contracting Party and a third country, the aeronautical authorities of the other Contracting Party have not notified the designated airline(s) concerned of their dissatisfaction, such price shall be considered to be accepted or approved and shall be permitted to come into effect on the date proposed. Such acceptance or approval may subsequently be withdrawn on at least thirty (30) days notice to the designated airline(s) concerned in the case of an agreed service and fifteen (15) days otherwise, and the price shall cease to be applied at the end of the applicable notice period.

8. A price for carriage by a designated airline of one Contracting Party between the territory of the other Contracting Party and a third country shall not be lower than the lowest publicly available lawful price for scheduled international air services by the airline(s) of the other Contracting Party in that market, unless otherwise authorized by the aeronautical authorities of that other Contracting Party.

9. Any designated airline of one Contracting Party shall have the right to match any publicly available lawful price on scheduled services between the territory of the other Contracting Party and any third country. The aeronautical authorities of the other Contracting Party may require the designated airline proposing the price to provide satisfactory evidence of the availability of the price being matched and of the consistency of matching with the requirements of this Article. A price introduced for matching purposes shall remain in effect only for the period of availability of the price being matched.

Discussions between Aeronautical Authorities

10. The aeronautical authorities of either Contracting Party may request discussions on prices at any time. Such discussions, which may be conducted orally or in writing, shall be held within fifteen (15) days of receipt of the request, unless otherwise agreed between the aeronautical authorities. The aeronautical authorities shall cooperate in securing information necessary for consideration of a price. If agreement is reached as a result of discussions, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall put that agreement into effect.

General Terms and Conditions of Carriage

11. Each Contracting Party may require the designated airlines to file their respective general terms and conditions of carriage with the aeronautical authorities at least thirty (30) days before the proposed effective date or such lesser period as may be permitted by the

aeronautical authorities. Acceptance or approval of such terms and conditions shall be subject to national laws and regulations. The aeronautical authorities of either Contracting Party may at any time withdraw such acceptance or approval upon not less than fifteen (15) days notice to the designated airlines concerned and the term or condition shall cease to have any force or effect thereafter.

ARTICLE XIV

(Sales and Transfer of Funds)

1. Each designated airline shall have the right to engage in the sale of air transportation in the territory of the other Contracting Party directly and, at its discretion through its agents. Each designated airline shall have the right to sell transportation in the currency of that territory or, at its discretion, in freely convertible currencies of other countries, and any person shall be free to purchase such transportation in currencies accepted by that airline.
2. Each designated airline shall have the right to convert and remit abroad, on demand, funds obtained in the normal course of its operations. Conversion and remittance shall be permitted without restrictions at the foreign exchange market rates for current payments prevailing at the time of submission of the request for transfer, and shall not be subject to any charges except normal service charges collected by banks for such transactions.

ARTICLE XV

(Taxation)

1. Profits or income from the operation of aircraft in international traffic derived by an airline of one Contracting Party, including participation in inter-airline commercial agreements or joint business ventures, shall be exempt from any tax on profits or income imposed by the Government of the other Contracting Party.
2. Capital and assets of an airline of one Contracting Party relating to the operation of aircraft in international traffic shall be exempt from all taxes on capital and assets imposed by the Government of the other Contracting Party.
3. Gains from the alienation of aircraft operated in international traffic and movable property pertaining to the operation of such aircraft which are received by an airline of one Contracting Party shall be exempt from any tax on gains imposed by the Government of the other Contracting Party.
4. In this Article:
 - (a) the term "profits or income" includes gross receipts and revenues derived directly from the operation of aircraft in international traffic, including:
 - i) the charter or rental of aircraft;

- ii) the sale of air transportation, either for the airline itself or for any other airline; and
 - iii) interest from earnings, provided that such earnings are related to the operation of aircraft in international traffic;
- (b) the term "international traffic" means the transportation of persons and/or cargo, including mail, except when such transportation is solely between points in the territory of one Contracting Party; and
- (c) the term "airline of one Contracting Party" means [in the case of Guyana, an airline incorporated in and having its principle place of business in Guyana,] and, in the case of Canada, an airline resident in Canada for purposes of income taxation.

ARTICLE XVI
(Airline Representatives)

1. The designated airline or airlines of one Contracting Party shall be allowed, on the basis of reciprocity, to bring into and to maintain in the territory of the other Contracting Party their representatives and commercial, operational and technical staff as required in connection with the operation of the agreed services.
2. These staff requirements may, at the option of the designated airline or airlines of one Contracting Party, be satisfied by its own personnel or by using the services of any other organization, company or airline operating in the territory of the other Contracting Party and authorized to perform such services for other airlines.
3. The representatives and staff shall be subject to the laws and regulations in force of the other Contracting Party, and consistent with such laws and regulations:
- (a) each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity and with the minimum of delay, grant the necessary employment authorizations, visitor visas or other similar documents to the representatives and staff referred to in paragraph 1 of this Article; and
 - (b) both Contracting Parties shall facilitate and expedite the requirement of employment authorizations for personnel performing certain temporary duties not exceeding ninety (90) days.

- ii) the sale of air transportation, either for the airline itself or for any other airline; and
 - iii) interest from earnings, provided that such earnings are related to the operation of aircraft in international traffic;
- (b) the term "international traffic" means the transportation of persons and/or cargo, including mail, except when such transportation is solely between points in the territory of one Contracting Party; and
- (c) the term "airline of one Contracting Party" means [in the case of Guyana, an airline incorporated in and having its principle place of business in Guyana,] and, in the case of Canada, an airline resident in Canada for purposes of income taxation.

ARTICLE XVI
(Airline Representatives)

1. The designated airline or airlines of one Contracting Party shall be allowed, on the basis of reciprocity, to bring into and to maintain in the territory of the other Contracting Party their representatives and commercial, operational and technical staff as required in connection with the operation of the agreed services.
2. These staff requirements may, at the option of the designated airline or airlines of one Contracting Party, be satisfied by its own personnel or by using the services of any other organization, company or airline operating in the territory of the other Contracting Party and authorized to perform such services for other airlines.
3. The representatives and staff shall be subject to the laws and regulations in force of the other Contracting Party, and consistent with such laws and regulations:
- (a) each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity and with the minimum of delay, grant the necessary employment authorizations, visitor visas or other similar documents to the representatives and staff referred to in paragraph 1 of this Article; and
 - (b) both Contracting Parties shall facilitate and expedite the requirement of employment authorizations for personnel performing certain temporary duties not exceeding ninety (90) days.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not affect national laws and regulations governing the authorization of non-scheduled flights or the conduct of air carriers or other parties involved in the organization of such operations.

ARTICLE XX
(Consultations)

1. Either Contracting Party may request consultations on the implementation, interpretation, application or amendment of this Agreement. Such consultations, which may be between aeronautical authorities and which may be through discussion or by correspondence, shall begin within a period of sixty (60) days from the date of receipt of a written request, unless otherwise agreed by the Contracting Parties.

2. In a spirit of close co-operation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties may hold discussions with each other from time to time with a view to ensuring the proper implementation of, and satisfactory compliance with, the provisions of this Agreement. Such discussions shall begin within a period of sixty (60) days of the date of receipt of such a request, unless otherwise agreed by the Contracting Parties.

ARTICLE XXI
(Modification of Agreement)

Any modification to this Agreement agreed pursuant to consultations held in conformity with Article XX of this Agreement shall come into force definitively when it has been confirmed by an exchange of diplomatic notes.

ARTICLE XXII
(Settlement of Disputes)

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by consultations held in conformity with Article XX of this Agreement.

2. If the dispute is not resolved by consultations, the Contracting Parties may agree to refer the dispute for decision to some person or body, or either Contracting Party may submit the dispute for decision to a Tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two arbitrators. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by

either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. If the President is of the same nationality as one of the Contracting Parties, the most senior vice-president who is not disqualified on that ground, shall make the appointment. In all cases the third arbitrator shall be a national of a third State, shall act as President of the Tribunal and shall determine the place where arbitration will be held.

3. The Contracting Parties undertake to comply with any decision given under paragraph 2 of this Article.

4. The expenses of the Tribunal shall be shared equally between the Contracting Parties.

5. If and so long as either Contracting Party fails to comply with any decision given under paragraph 2 of this Article, the other Contracting Party may limit, withhold or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the Contracting Party in default or to the designated airline in default.

ARTICLE XXIII (Termination)

Either Contracting Party may at any time from the entry into force of this Agreement give notice in writing through diplomatic channels to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall be communicated simultaneously to the International Civil Aviation Organization. The Agreement shall terminate one (1) year after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by mutual consent before the expiry of this period. In the absence of an acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

ARTICLE XXIV (Registration with ICAO)

This Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

ARTICLE XXV (Multilateral Conventions)

If both Contracting Parties become parties to a multilateral air convention that addresses matters covered in this Agreement, the provisions of the multilateral air convention shall prevail to the extent required to resolve any conflict with the provisions of this Agreement.

ARTICLE XXVI
(Entry into Force)

1. This Agreement shall enter into force on the date of signature.
2. This Agreement shall, upon entry into force, supersede the Agreement between the Government of Canada and the Government of the United Kingdom for Air Services between and beyond their Respective Territories signed at Ottawa August 19, 1949, effective August 19, 1949.

ARTICLE XXVII
(Titles)

Titles used in this Agreement are for reference purposes only.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE in four copies at Georgetown, Guyana, on this 30th day of May, 2005 in the English and French languages, each version being equally authentic.



His Excellency Bruno Picard
High Commissioner for Canada

For the Government of Canada



The Honourable Carl Anthony Xavier
Minister of Transport and Hydraulics

For the Government of the Co-Operative Republic
of Guyana

ANNEX I

ROUTE SCHEDULE

SECTION A

The following route(s) may be operated in either or both directions by an airline or airlines designated by the Government of Canada:

<u>POINTS IN CANADA</u>	<u>INTERMEDIATE POINTS</u>	<u>POINTS IN GUYANA</u>	<u>POINTS BEYOND</u>
Any point or points	Any point or points	Georgetown	Any point or points

Notes:

1. Each designated airline may, on any or all flights and at its option, omit stops at any point or points provided that services originate or terminate in Canada.
2. Transit and own stopover rights shall be available at Intermediate Points and at Georgetown.
3. For the purposes of Article X (Capacity), Canada shall be entitled to allocate the following capacity between its designated airlines:
 - i) up to a total of four (4) flights per week in each direction for passenger or passenger/combination services; and
 - ii) up to a total of three (3) flights per week in each direction for all-cargo services.
4. For passenger or passenger/combination services, fifth freedom rights shall be available at one (1) point in the Americas*, which may be used as an Intermediate Point or Point Beyond, or both. Fifth freedom traffic shall be limited to no more than 50 percent of the seat capacity of the aircraft on each flight.
5. For all-cargo services, fifth freedom rights shall be available at two (2) points in the Americas*, which may be used as Intermediate Points or Points Beyond, or both. No more than one (1) of these points may be in the United States of America.
6. The aeronautical authorities of Guyana shall be notified of points to be served with fifth freedom rights at least ninety (90) days in advance or such lesser period as may be authorized by the aeronautical authorities of Guyana. Each of the points may be changed on ninety (90) days' notice to the aeronautical authorities of Guyana or such lesser period as may be authorized by the aeronautical authorities of Guyana.

7. **The designated airline(s) of Canada may, at any points on the specified route and at its option, transfer traffic between its own aircraft, provided all such operations are conducted in conformity with the capacity provisions of this Agreement.**

- * **It is understood that the Americas include North, Central, and South America, as well as the Caribbean.**

SECTION B

The following route(s) may be operated in either or both directions by an airline or airlines designated by the Government of the Co-operative Republic of Guyana:

<u>POINTS IN GUYANA</u>	<u>INTERMEDIATE POINTS</u>	<u>POINTS IN CANADA</u>	<u>POINTS BEYOND</u>
Any point or points	Any point or points	Hamilton	Any point or points

Notes:

1. Each designated airline may, on any or all flights and at its option, omit stops at any point or points provided that services originate or terminate in Guyana.
2. Transit and own stopover rights shall be available at Intermediate Points and at Hamilton.
3. For the purposes of Article X (Capacity), Guyana shall be entitled to allocate the following capacity between its designated airlines:
 - i) up to a total of four (4) flights per week in each direction for passenger or passenger/combination services; and
 - ii) up to a total of three (3) flights per week in each direction for all-cargo services.
4. For passenger or passenger/combination services, fifth freedom rights shall be available at one (1) point in the Americas*, which may be used as an Intermediate Point or Point Beyond, or both. Fifth freedom traffic shall be limited to no more than 50 percent of the seat capacity of the aircraft on each flight.
5. For all-cargo services, fifth freedom rights shall be available at two (2) points in the Americas*, which may be used as Intermediate Points or Points Beyond, or both. No more than one (1) of these points may be in the United States of America.
6. The aeronautical authorities of Canada shall be notified of points to be served with fifth freedom rights at least ninety (90) days in advance or such lesser period as may be authorized by the aeronautical authorities of Canada. Each of the points may be changed on ninety (90) days' notice to the aeronautical authorities of Canada or such lesser period as may be authorized by the aeronautical authorities of Canada.

7. The designated airline(s) of Guyana may, at any points on the specified route and at its option, transfer traffic between its own aircraft, provided all such operations are conducted in conformity with the capacity provisions of this Agreement.
- * It is understood that the Americas include North, Central, and South America, as well as the Caribbean.

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD
SUR LE TRANSPORT AÉRIEN
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
COOPERATIVE DE GUYANA

APPENDICE B

**ACCORD SUR LE TRANSPORT AÉRIEN ENTRE LE GOUVERNEMENT
DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE COOPÉRATIVE DE GUYANA**

ARTICLE	TITRE
I	Définitions
II	Octroi des droits
III	Désignation
IV	Autorisation
V	Révocation et limitation de l'autorisation
VI	Application des lois
VII	Normes de sécurité, certificats et licences
VIII	Sécurité de l'aviation
IX	Utilisation des aéroports et autres installations de l'aviation
X	Capacité
XI	Statistiques
XII	Droits de douanes et autres frais
XIII	Tarifs
XIV	Vente et transfert de fonds
XV	Taxes
XVI	Représentants d'entreprises de transport aérien
XVII	Services au sol
XVIII	Interdictions de fumer
XIX	Applicabilité aux services nolisés
XX	Consultations
XXI	Modification de l'Accord
XXII	Règlement des différends
XXIII	Résiliation
XXIV	Enregistrement auprès de l'OACI
XXV	Conventions multilatérales
XXVI	Entrée en vigueur
XXVII	Titres
ANNEXE I	Liste des routes aériennes

**ACCORD SUR LE TRANSPORT AÉRIEN ENTRE LE GOUVERNEMENT DU
CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE COOPÉRATIVE DE
GUYANA**

Le gouvernement du Canada et le gouvernement de la République coopérative de Guyana, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Étant tous deux parties à la Convention relative à l'Aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

Désirant assurer le plus haut niveau de sécurité dans le transport aérien international,

Reconnaissant l'importance du transport aérien international dans la promotion du commerce, du tourisme et de l'investissement,

Désirant conclure un accord sur le transport aérien en sus de ladite Convention,
Sont convenus de ce qui suit :

ARTICLE I
(Définitions)

Aux fins du présent accord et sauf dispositions contraires :

- a) « Accord » désigne le présent accord, tout annexe qui y est jointe et toute modification au présent accord ou aux Annexes;
- b) « autorités aéronautiques » désigne, dans le cas du Canada, le ministre des Transports et l'Office des Transports du Canada et, dans le cas de la République coopérative de Guyana, l'autorité guyanaise en matière d'aviation civile ou, dans les deux cas, toute autre autorité ou personne habilitée à exercer les fonctions desdites autorités;
- c) « Convention » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, y compris les Annexes adoptées aux termes de l'Article 90 de cette Convention et les modifications aux Annexes et à la Convention adoptées aux termes des Articles 90 et 94 de celle-ci, pour autant que ces annexes et ces modifications ont été adoptées par les deux Parties contractantes;
- d) « entreprise de transport aérien désignée » désigne une entreprise de transport aérien qui a été désignée et autorisée conformément aux articles III et IV du présent accord;
- e) « services convenus » s'entend de l'exploitation de services aériens réguliers sur les routes spécifiées au présent accord pour le transport de passagers et de marchandises, y compris du courrier, de façon séparée ou combinée;
- f) « territoire », « services aériens », « service aérien international », « entreprise de transport aérien » et « escale non-commerciale » ont le sens que leur attribuent respectivement les articles 2 et 96 de la Convention.

ARTICLE II
(Octroi des droits)

- 1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits suivants pour l'exploitation de services aériens internationaux par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie contractante :
 - a) survoler son territoire sans y atterrir;
 - b) atterrir sur son territoire dans un but non commercial;

- c) dans la mesure où cet Accord l'autorise, faire des escales dans son territoire, sur les routes spécifiées au présent accord, afin d'y embarquer et d'y débarquer du trafic international de passagers et de marchandises, y compris du courrier, de façon séparée ou combinée.
2. Les entreprises de transport aérien de chaque autre Partie contractante que celles désignées conformément à l'article II du présent accord, bénéficient également des droits spécifiés aux alinéas 1a) et b) du présent article.
3. Le paragraphe 1 du présent article n'a pas pour effet de conférer à une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes le droit d'embarquer, dans le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers et des marchandises, y compris du courrier, pour les transporter, moyennant rémunération ou en exécution d'un contrat de location, en un autre point situé sur le territoire de cette autre Partie contractante.

ARTICLE III (Désignation)

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner, par note diplomatique, une ou plusieurs entreprises de transport aérien pour l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées au présent accord pour cette Partie contractante, et de retirer une désignation ou de remplacer par une autre, une entreprise de transport aérien désignée au préalable.

ARTICLE IV (Autorisation)

1. Sur réception d'un avis de désignation ou de remplacement suivant l'article III du présent accord, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante doivent, conformément aux lois et aux règlements de cette dernière, délivrer sans tarder à toute entreprise de transport aérien ainsi désignée les autorisations nécessaires à l'exploitation des services convenus pour lesquels cette entreprise a été désignée.
2. Sur réception de ces autorisations, l'entreprise de transport aérien désignée peut commencer à tout moment à exploiter les services convenus, en totalité ou en partie, pour autant qu'elle se conforme aux dispositions du présent accord.

ARTICLE V (Révocation et limitation de l'autorisation)

1. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante ont le droit de révoquer l'autorisation visée à l'article IV du présent accord à l'encontre de

l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante et de révoquer ou de suspendre ces autorisations ou de les assortir de conditions, temporairement ou en permanence, si, selon le cas :

- a) l'entreprise en cause ne se conforme pas aux lois et règlements normalement appliqués par les autorités aéronautiques de la Partie contractante accordant les droits;
 - b) l'entreprise en cause ne se conforme pas aux lois et règlements de la Partie contractante accordant les droits;
 - c) elles ne sont pas convaincues qu'une part substantielle de la propriété et le contrôle effectif de l'entre en cause sont entre les mains de la Partie contractante désignant l'entreprise ou ses ressortissants;
 - d) l'entreprise en cause, dans l'exploitation des services, enfreint de quelque autre manière les conditions énoncées dans le présent accord.
2. À moins qu'une mesure immédiate ne s'avère nécessaire pour prévenir une infraction aux lois et règlements précités ou que la sécurité ou la sûreté n'exige une action aux termes des articles VII ou VIII, les droits dont il est question au paragraphe 1 du présent article ne peuvent être exercés qu'après la tenue de consultations entre les autorités aéronautiques en conformité avec l'article XX du présent accord.

ARTICLE VI (Application des lois)

1. Les lois, règlements et procédures de l'une des Parties contractantes régissant, sur son territoire, l'entrée, le séjour ou la sortie des aéronefs employés à la navigation aérienne internationale ainsi que l'exploitation et le pilotage de ces aéronefs doivent être observés par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante à l'entrée, à la sortie et durant leur séjour à l'intérieur dudit territoire.
2. Les lois et règlements de l'une des Parties contractantes régissant, sur son territoire, l'entrée, le séjour ou le départ de passagers, de membres d'équipage et de marchandises incluant le courrier (comme les règlements sur l'entrée, le congé, le transit, l'immigration, les passeports, les douanes et la quarantaine) doivent être observés par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante et par lesdits passagers, membres d'équipage et marchandises incluant le courrier, ou pour leur compte, durant

leur transit, entrée, sortie et séjour à l'intérieur du territoire de cette Partie contractante.

3. Dans l'application de ces lois et règlements, une Partie contractante ne doit pas, dans des circonstances semblables, accorder un traitement moins favorable à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante qu'à sa propre entreprise de transport aérien ou à toute autre entreprise aérienne qui assure des services aériens internationaux semblables.

ARTICLE VII

(Normes de sécurité, certificats et licences)

1. Les certificats de navigabilité, brevets d'aptitude et licences délivrés ou rendus valides par les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes et encore en vigueur sont reconnus comme valides par les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante pour l'exploitation des services convenus, à la condition que ces certificats, brevets ou licences aient été délivrés ou rendus valides conformément aux normes établies en vertu de la Convention. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante se réservent le droit, toutefois, de refuser de reconnaître, aux fins des vols effectués au-dessus de leur propre territoire, la validité des brevets d'aptitude et des licences accordés à leurs propres ressortissants par l'autre Partie contractante.
2. Si les privilèges ou conditions des brevets, certificats ou licences mentionnés au paragraphe 1 ci-dessus, qui ont été délivrés par les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes à toute personne ou entreprise de transport aérien désignée ou à l'égard d'un aéronef utilisé pour l'exploitation des services convenus, permettent une dérogation aux normes minimales établies en vertu de la Convention, et que cette dérogation a été notifiée à l'Organisation de l'Aviation civile internationale, l'autre Partie contractante pourra demander une consultation entre les autorités aéronautiques de la première Partie contractante et les siennes, conformément à l'article XX du présent accord, afin d'obtenir des précisions au sujet de la pratique en question.
3. Les consultations relatives aux normes et exigences en matière de sécurité maintenues et administrées par les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante en ce qui a trait aux installations aéronautiques, aux membres d'équipage, aux aéronefs et à l'exploitation d'entreprises de transport aérien désignées sont tenues dans les quinze (15) jours suivant la réception d'une demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou selon tout autre délai convenu entre les Parties. Si, après de telles consultations, les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes sont d'avis que les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante n'assurent pas efficacement le maintien et l'application des normes et des exigences en matière de sécurité dans ces domaines qui soient au moins équivalentes aux normes minimales établies en vertu de la Convention, elles en avisent les autorités aéronautiques

de l'autre Partie contractante et les informent des mesures qu'elles jugent nécessaires afin que ces normes minimales soient respectées. Si les mesures correctives pertinentes ne sont pas prises dans les quinze (15) jours ou selon tout autre délai convenu entre les Parties, cette situation constituera un motif de rétention, de révocation ou de suspension des autorisations accordées à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie contractante ou justifiera l'imposition de conditions.

4. Conformément à l'article 16 de la Convention, tout aéronef exploité par une entreprise ou des entreprises de transport aérien d'une Partie contractante, ou pour leur compte, peut, lorsqu'à l'intérieur du territoire de l'autre Partie contractante, faire l'objet d'un examen de la part des autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, à bord et au sol, pour s'assurer de la validité des documents pertinents de l'aéronef et de ceux des membres d'équipage ainsi que de l'état apparent de l'aéronef et de ses équipements (désignée, au présent article, par le terme «inspection de l'aire de trafic»), à la condition qu'une telle inspection ne cause pas de retard déraisonnable dans l'exploitation de l'aéronef.
5. Si, après avoir procédé à une inspection de l'aire de trafic, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante constatent, selon le cas:
 - a) qu'un aéronef ou l'exploitation d'un aéronef n'est pas conforme aux normes minimales en vigueur à ce moment en vertu de la Convention;
 - b) qu'il y a relâchement dans le maintien et l'application des normes et des exigences en matière de sécurité en vigueur à ce moment en vertu de la Convention,

les autorités aéronautiques de cette Partie contractante peuvent, aux fins de l'article 33 de la Convention et à leur discrétion, déterminer que les exigences selon lesquelles les certificats, les brevets ou les licences à l'égard de cet aéronef ou des membres d'équipage ont été délivrés ou rendus valides, ou que les exigences selon lesquelles cet aéronef est exploité, ne sont pas équivalentes ou supérieures aux normes minimales établies en vertu de la Convention. Cette même détermination peut être faite dans le cas d'un refus d'accès à l'aéronef pour une inspection de l'aire de trafic.

6. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante peuvent, sans consultation, retenir, révoquer, suspendre ou assortir de conditions les autorisations accordées à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante au cas où les autorités aéronautiques de la première Partie contractante concluraient que des mesures immédiates sont indispensables à la sécurité des opérations d'une entreprise de transport aérien.
7. Toute mesure prise par les autorités aéronautiques d'une Partie contractante conformément aux paragraphes 3 ou 6 ci-dessus doit être levée dès que le motif pour lequel cette mesure a été prise n'existe plus.

ARTICLE VIII
(Sécurité de l'aviation)

1. Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment que leur obligation mutuelle de protéger l'aviation civile contre les actes d'intervention illicite fait partie intégrante du présent accord.
2. Sans limiter la portée générale de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes doivent en particulier se conformer aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, du Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988, de même qu'à toute autre convention multilatérale régissant la sécurité de l'aviation et liant les deux Parties contractantes.
3. Les Parties contractantes s'accordent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir les actes de capture illicite d'aéronefs civils et autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et des membres d'équipage, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sécurité de l'aviation civile.
4. Dans la mesure où celles-ci s'appliquent à leur égard, les Parties contractantes se conforment aux dispositions relatives à la sécurité de l'aviation établies par l'Organisation de l'Aviation civile internationale et désignées comme Annexes à la Convention relative à l'aviation civile internationale; elles exigent des exploitants d'aéronefs immatriculés par elles, des exploitants d'aéronefs qui ont leur siège principal d'exploitation ou leur résidence permanente dans leur territoire et des exploitants d'aéroports situés dans leur territoire qu'ils se conforment à ces dispositions relatives à la sécurité de l'aviation. En conséquence, chaque Partie contractante prévient l'autre Partie contractante de toute divergence entre sa réglementation et ses pratiques nationales et les normes se rapportant à la sécurité de l'aviation que contiennent les annexes dont il est question dans ce paragraphe. Une Partie contractante peut, à tout moment, solliciter des consultations immédiates avec l'autre Partie contractante pour discuter de ces divergences.
5. Chaque Partie contractante convient que ses exploitants d'aéronefs peuvent être tenus d'observer les dispositions relatives à la sécurité de l'aviation dont il est question au paragraphe 4 ci-dessus et prescrites par l'autre Partie contractante

pour l'entrée, la sortie ou le séjour à l'intérieur de son territoire. Chaque Partie contractante doit veiller à ce que soient effectivement appliquées sur son territoire des mesures adéquates pour assurer la protection des aéronefs et l'inspection des passagers, des membres d'équipage, des bagages de cabine, des bagages, des marchandises, du courrier et des provisions de bord, avant et durant l'embarquement et le chargement.

6. Chaque Partie contractante doit, dans la mesure du possible, acquiescer à toute demande qui lui est adressée par l'autre Partie contractante pour prendre des mesures de sécurité spéciales et raisonnables visant à faire face à une menace particulière.
7. Chaque Partie contractante a le droit, sur préavis d'au moins soixante (60) jours (ou tout autre délai plus court convenu entre les autorités aéronautiques) que ses autorités aéronautiques fassent leurs propres évaluations, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des mesures de sécurité prises ou prévues par les exploitants d'aéronefs en ce qui concerne les vols à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante. Les formalités administratives nécessaires à la tenue de ces évaluations doivent être prises d'un commun accord entre les autorités aéronautiques et mises en oeuvre sans délai, de sorte que les évaluations soient effectuées expéditivement.
8. En cas de capture ou de menace de capture illicite d'aéronefs civils ou de tout autre acte illicite dirigé contre la sécurité des aéronefs, de leurs passagers et des membres d'équipage, des aéroports ou des installations de navigation aérienne, les Parties contractantes doivent se prêter mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant d'autres mesures appropriées destinées à mettre fin rapidement et sans danger à cet incident ou menace d'incident.
9. Lorsqu'une Partie contractante a des motifs raisonnables de croire que l'autre Partie contractante a dérogé aux dispositions du présent article, la première Partie contractante peut demander la tenue de consultations. Ces consultations doivent débiter dans les quinze (15) jours suivant la réception d'une telle demande par l'une ou l'autre des Parties contractantes. L'incapacité de parvenir à une entente satisfaisante dans les quinze (15) jours suivant le début des consultations constitue un motif valable de retenir, révoquer, suspendre ou assortir de conditions les autorisations de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie contractante. Lorsqu'un cas d'urgence le justifie, ou afin de prévenir d'autres inobservances des dispositions du présent article, la première Partie contractante peut prendre des mesures provisoires en tout temps.

ARTICLE IX

(Utilisation des aéroports et autres installations de l'aviation)

1. Les aéroports, voies aériennes, services de contrôle de la circulation et de la navigation aériennes, de sécurité de l'aviation ainsi que toutes autres installations et services connexes qui sont fournis dans le territoire d'une Partie contractante doivent être mis à la disposition des entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante à des conditions non moins favorables que les conditions les plus favorables offertes à toute entreprise de transport aérien assurant des services aériens internationaux analogues au moment où sont pris les arrangements en vue de leur utilisation.
2. L'établissement et la perception des droits et redevances exigés dans le territoire d'une Partie contractante à une entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante pour l'utilisation d'aéroports, de voies aériennes, de services de contrôle de la circulation et de la navigation aériennes, la sécurité de l'aviation et d'autres installations et services connexes doivent être justes et raisonnables. Ces droits et redevances s'appliquant à une entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante doivent être fixés selon des conditions non moins favorables que les conditions les plus favorables dont jouit toute autre entreprise de transport aérien offrant des services aériens internationaux analogues au moment où les droits et redevances sont exigés.
3. Chaque Partie contractante doit encourager les discussions entre ses autorités compétentes chargées de fixer les frais et les entreprises de transport aérien, qui ont recours aux services et aux installations et ce, dans la mesure du possible, par l'entremise d'organismes représentant ces entreprises. Un préavis raisonnable de tout projet de modification des frais d'utilisation doit être donné aux utilisateurs afin de leur permettre d'exprimer leurs vues avant que les modifications ne soient apportées.

ARTICLE X
(Capacité)

1. Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes ont toutes les mêmes occasions équitables d'exploiter les services convenus sur les routes spécifiées.
2. Lors de l'exploitation des services convenus, les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante prennent en considération les intérêts des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante afin de ne pas nuire indûment à la prestation des services qu'offrent ces dernières pour une même route, en totalité ou en partie.
3. Les services convenus qu'offrent les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes doivent être raisonnablement axés sur les besoins du public en matière de transport aérien sur les routes spécifiées et leur objectif premier doit être d'offrir, selon un coefficient de remplissage raisonnable, une

capacité suffisante pour répondre aux besoins actuels et aux prévisions raisonnables en matière de transport de passagers et de marchandises, y compris le courrier, entre le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien et les pays de destination finale du trafic.

4. Les dispositions relatives au transport de passagers et de marchandises, y compris le courrier, qui sont embarqués, ou chargés, et débarqués, ou déchargés, à des points sur les routes spécifiées dans les territoires d'autres États que celui qui a désigné l'entreprise de transport aérien sont prises conformément au principe général voulant que la capacité soit établie en fonction des exigences suivantes:
 - a) les exigences de trafic à destination et en provenance du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien;
 - b) les exigences de trafic dans les régions que dessert l'entreprise de transport aérien, en tenant compte des autres services de transport assurés par les entreprises de transport aérien des États de la région;
 - c) les exigences de l'exploitation des opérations directes.

5. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes peuvent convenir d'offrir, relativement aux services convenus, une capacité qui dépasse la capacité autorisée en vertu du présent accord, sous réserve de l'approbation (formelle ou tacite) des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes. Faute d'entente entre les entreprises de transport aérien désignées, les autorités aéronautiques peuvent se consulter et s'efforcer de parvenir à une entente sur la capacité.

6. Les augmentations de la capacité établie en vertu des dispositions du paragraphe 5 du présent article ne seront pas considérées comme des modifications à la capacité autorisée. Les Parties contractantes peuvent convenir entre elles de toute modification de la capacité autorisée.

ARTICLE XI (Statistiques)

1. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante fournissent, ou demandent à leurs entreprises de transport aérien désignées de fournir, à la demande des autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, tous les relevés statistiques périodiques ou autres pouvant être raisonnablement requis pour un examen de l'exploitation des services convenus, y compris les relevés indiquant le point d'origine et le point de destination finale du trafic.

2. Les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes collaborent étroitement à l'égard de la mise en oeuvre du paragraphe 1 du présent article et des méthodes de transmission des relevés statistiques.

ARTICLE XII
(Droits de douane et autres frais)

1. Sur une base de réciprocité, chaque Partie contractante exempte l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante, dans toute la mesure où sa législation nationale le permet, des restrictions à l'importation, des droits de douane, des taxes d'accise, des frais d'inspection et des autres taxes et droits nationaux sur les aéronefs, les carburants, les huiles lubrifiantes, les fournitures techniques consommables, les pièces de rechange, notamment les moteurs, l'équipement normal des aéronefs, les provisions de bord (y compris les spiritueux, le tabac et autres produits destinés à la vente en quantités limitées aux passagers durant le vol) et les autres articles que l'on prévoit utiliser ou que l'on utilise exclusivement pour l'exploitation ou l'entretien des aéronefs de cette entreprise de même que les stocks de billets imprimés, les lettres de transport aérien, les imprimés portant le symbole de l'entreprise et le matériel publicitaire habituel distribué gratuitement par cette entreprise.
2. Les exemptions accordées en vertu du présent article s'appliquent aux objets visés au paragraphe 1 du présent article lorsqu'ils sont, à la fois :
 - a) introduits sur le territoire de l'une des Parties contractantes par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante ou en son nom;
 - b) conservés à bord des aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes au moment de l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, ou au départ du territoire de cette dernière,
 - c) pris à bord des aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante,indépendamment du fait que ces objets soient ou non utilisés ou consommés entièrement à l'intérieur du territoire de la Partie contractante qui accorde l'exemption, pour autant que ces objets ne sont pas aliénés dans le territoire de ladite Partie contractante.
3. L'équipement habituel des aéronefs, ainsi que les fournitures et les approvisionnements généralement conservés à bord des aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes, ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'approbation des autorités douanières de ce territoire. En ce cas, ils peuvent

être placés sous la surveillance desdites autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou autrement aliénés conformément aux règlements douaniers.

4. Les bagages et les marchandises en transit direct à travers le territoire de l'une ou de l'autre des Parties contractantes sont exemptés des droits de douane et des autres frais semblables.

ARTICLE XIII (Tarifs)

Définitions

1. Pour l'application du présent article,
 - a) « prix » désigne tout taux, frais ou charge contenu dans les tarifs (incluant les régimes particuliers pour grands voyageurs ou les autres bénéfiques offerts en association avec le transport aérien) pour le transport de passagers (et de leurs bagages) ou des marchandises (à l'exclusion du courrier) dans le cadre de services aériens réguliers et les conditions régissant directement la disponibilité ou l'applicabilité de tels taux, frais ou charge, mais excluant les conditions générales de transport;
 - b) « conditions générales de transport » désigne les conditions de transport contenues dans les tarifs qui sont généralement applicables au transport aérien mais non directement liées au prix;
 - c) le terme « égalier » désigne le maintien ou la fixation, en temps opportun, d'un prix identique ou similaire (mais non inférieur).

Facteurs à prendre en considération dans l'établissement des prix

2. Les prix relatifs au transport offert par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties contractantes au départ ou à destination du territoire de l'autre Partie contractante, doivent être fixés à des niveaux raisonnables, eu égard à tous les facteurs pertinents, y compris les intérêts des usagers, les coûts d'exploitation, les caractéristiques du service, la réalisation d'un bénéfice raisonnable et les prix des autres entreprises de transport aérien, de même qu'aux autres considérations d'ordre commercial influant sur le marché.

Établissement et justification des prix

3. Les prix dont fait état le paragraphe 2 du présent article peuvent être établis individuellement ou, au choix de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignées, coordonnés mutuellement ou avec d'autres entreprises de transport aérien. Une entreprise de transport aérien désignée ne doit justifier ses prix qu'auprès de ses propres autorités aéronautiques.

Dépôt des prix auprès des Parties contractantes

4. Chaque Partie contractante peut exiger que les prix concernant le transport entre les territoires des Parties contractantes soient déposés auprès de ses autorités aéronautiques par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées. Ces dépôts, lorsque requis, doivent être reçus par les autorités aéronautiques au moins un (1) jour avant la date prévue pour leur entrée en vigueur. Une entreprise de transport aérien désignée qui a établi un prix individuellement doit, au moment du dépôt, s'assurer que le prix ainsi déposé est accessible aux autres entreprises de transport aérien désignées.

Approbation ou acceptation des prix applicables aux Parties contractantes

5. Si les autorités aéronautiques d'une Partie contractante sont en désaccord avec un prix existant ou proposé pour le transport entre les territoires des Parties contractantes, elles doivent en aviser les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante ainsi que l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées concernées. Les autorités aéronautiques qui reçoivent un avis de désaccord doivent aviser les autres autorités aéronautiques dans les dix (10) jours suivant la réception de l'avis afin de savoir si elles sont également en désaccord avec le prix. Le cas échéant, le prix ne doit pas entrer ou demeurer en vigueur.

Dépôt des prix applicable à l'autre Partie contractante et à un pays tiers

6. Chaque Partie contractante peut exiger que l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante dépose les prix de transport entre son territoire et celui d'un pays tiers. De tels dépôts, lorsque requis, doivent être reçus au moins trente (30) jours avant la date prévue d'entrée en vigueur à moins qu'un délai plus long ne soit nécessaire pour les entreprises de transport aérien assurant des services de troisième et de quatrième libertés sur ce marché spécifique, auquel cas le délai le plus long s'applique.

Approbation ou acceptation des prix applicables à l'autre Partie contractante et à un pays tiers

7. Si, dans les quinze (15) jours suivant la date de réception d'un prix proposé par une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante à l'égard du transport entre le territoire de l'autre Partie contractante et un pays tiers, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante n'ont pas signifié leur désaccord à l'entreprise de transport aérien désignée concernée, ce prix doit être considéré comme accepté ou approuvé et doit être autorisé à entrer en vigueur à la date proposée. Une telle acceptation ou approbation peut par la suite être retirée sur préavis d'au moins trente (30) jours à l'entreprise de transport aérien désignée concernée dans le cas d'un service convenu et quinze (15) jours dans les autres cas. Le prix cessera alors de s'appliquer à la fin du délai applicable.

8. Un prix applicable au transport assuré par une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante entre le territoire de l'autre Partie contractante et celui d'un pays tiers ne doit pas être inférieur au prix licite le plus bas offert au public pour des services aériens internationaux réguliers exploités par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante sur le marché en question, sauf avec l'autorisation des autorités aéronautiques de cette autre Partie contractante.
9. Toute entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante a le droit d'égaliser tout prix licite offert au public pour des services réguliers exploités entre le territoire de l'autre Partie contractante et celui d'un pays tiers. Les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante peuvent exiger que l'entreprise de transport aérien désignée qui propose le prix fournisse une preuve satisfaisante quant à la disponibilité du prix ainsi égalé et à la compatibilité de cette mesure avec les exigences du présent article. Un prix introduit en vue d'en égaliser un autre ne doit demeurer en vigueur que durant la période de disponibilité de ce dernier.

Discussions entre les autorités aéronautiques

10. Les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre des Parties contractantes peuvent demander la tenue de discussions sur les prix à tout moment. Ces discussions, qui peuvent se dérouler verbalement ou par écrit, doivent avoir lieu dans les quinze (15) jours suivant la réception de la demande, à moins qu'il n'en soit autrement convenu entre les autorités aéronautiques. Ces dernières doivent collaborer pour obtenir les données nécessaires à l'examen d'un prix. S'il y a entente à la suite des discussions, les autorités aéronautiques des Parties contractantes doivent s'assurer de l'entrée en vigueur de cette entente.

Conditions générales et conditions de transport

11. Chaque Partie contractante peut exiger que l'entreprise de transport aérien désignée dépose ses conditions générales de transport auprès des autorités aéronautiques au moins trente (30) jours avant la date d'entrée en vigueur proposée, ou dans un délai plus court selon ce qu'autorisent les autorités aéronautiques. L'acceptation ou l'approbation de ces conditions de transport est assujettie à leur législation nationale et à leurs règlements. Les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre des Parties contractantes peuvent, en tout temps, retirer une telle acceptation ou approbation moyennant un préavis d'au moins quinze (15) jours aux entreprises de transport aérien désignées concernées, après quoi ces conditions doivent cesser d'être en vigueur.

ARTICLE XIV **(Vente et transfert de fonds)**

1. Chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit de procéder directement et, à sa discrétion, par l'entremise de ses agents, à la vente de titres de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie contractante. Chaque

entreprise de transport aérien désignée a le droit de vendre de tels titres de transport dans la devise de ce territoire ou, à sa discrétion, dans les devises qui ont libre cours dans d'autres pays, et toute personne peut acquérir ces titres dans les devises acceptées par l'entreprise.

2. Chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit de convertir et de remettre à l'étranger, sur demande, les fonds qu'elle obtient dans le cours normal de ses activités. La conversion et la remise sont autorisées sans restriction, sur la base des taux de change en devises étrangères applicables aux paiements courants au moment de la présentation de la demande de transfert, et ne sont assujetties à aucun frais, sauf ceux que les banques perçoivent normalement pour ces transactions.

ARTICLE XV (Taxes)

1. Le gouvernement d'une Partie contractante n'impose pas de taxes sur les profits ou les revenus tirés de l'exploitation d'un aéronef dans le trafic international par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, notamment la participation à une entente avec une autre entreprise de transport aérien ou à une entreprise commerciale commune.
2. Le gouvernement d'une Partie contractante n'impose pas de taxes sur le capital et les actifs de l'entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante liés à l'exploitation d'un aéronef dans le trafic international.
3. Le gouvernement d'une Partie contractante n'impose pas de taxes sur le produit de la cession d'un aéronef exploité dans le trafic international et des biens meubles utilisés par une entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante pour le fonctionnement d'un tel aéronef.
4. Pour l'application du présent article,
 - a) l'expression « profits ou revenus » englobe les recettes brutes et les revenus tirés directement de l'exploitation d'un aéronef dans le trafic international, notamment :
 - i) l'affrètement ou la location d'un aéronef;
 - ii) la vente des services aériens, que ce soit pour le compte de l'entreprise de transport aérien en cause ou de toute autre entreprise de transport aérien;

- iii) les intérêts tirés des revenus, pour autant qu'il y ait un rapport entre ces revenus et l'exploitation d'un aéronef dans le trafic international;
- b) l'expression « trafic international » désigne le transport de personnes ou de marchandises incluant le courrier, sauf si le transport n'a lieu qu'entre des points situés sur le territoire d'une Partie contractante;
- c) l'expression « entreprise de transport aérien d'une Partie contractante » désigne, [dans le cas de la Guyana, une entreprise de transport aérien incorporée dans ce pays et dont le siège social s'y trouve] et, dans le cas du Canada, une entreprise de transport aérien faisant affaire au Canada pour les fins de l'impôt sur le revenu.

ARTICLE XVI

(Représentants d'entreprises de transport aérien)

1. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties contractantes sont autorisées, à titre réciproque, à faire venir et à maintenir dans le territoire de l'autre Partie contractante leurs représentants et leurs employés des secteurs commercial, opérationnel et technique, selon ce qui est requis pour l'exploitation des services convenus.
2. Au gré d'une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes, ces besoins en personnel peuvent être comblés par son propre personnel, ou en ayant recours aux services de tout autre organisme ou de toute autre compagnie ou entreprise de transport aérien exerçant ses activités sur le territoire de l'autre Partie contractante et autorisée à assurer ces services pour le compte d'autres entreprises de transport aérien.
3. Les représentants et employés sont assujettis à la législation et aux règlements en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante. En conformité avec cette législation et ces règlements :
 - a) chaque Partie contractante accorde, à titre réciproque et dans les plus brefs délais, les permis de travail, visas de séjour ou autres documents analogues nécessaires aux représentants et employés dont il est question au paragraphe 1 du présent article;
 - b) les deux Parties contractantes facilitent et accélèrent l'obtention des permis de travail requis des employés qui exercent certaines fonctions provisoires, dont la durée ne peut dépasser quatre-vingt-dix (90) jours.

ARTICLE XVII

(Services au sol)

1. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties contractantes sont autorisées, à titre réciproque, à assurer, dans le territoire de l'autre Partie contractante, leurs propres services au sol ou, à leur choix, à s'adresser pour tout ou partie de ces services à tout agent autorisé par les autorités compétentes de l'autre Partie contractante à assurer de tels services.
2. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties contractantes ont aussi le droit de fournir des services au sol pour le compte d'autres entreprises de transport aérien faisant affaire au même aéroport situé dans le territoire de l'autre Partie contractante.
3. L'exercice des droits prévus aux paragraphes 1 et 2 du présent article est assujéti uniquement aux contraintes physiques ou opérationnelles liées à des questions de sûreté ou de sécurité aéroportuaire. Les contraintes sont appliquées uniformément et selon des conditions non moins favorables que les conditions les plus favorables appliquées à une entreprise de transport aérien affectée à des services aériens internationaux analogues au moment où les contraintes sont imposées.

ARTICLE XVIII
(Interdictions de fumer)

1. Les Parties contractantes interdisent ou font interdire à leurs entreprises de transport aérien de fumer sur tous les vols de passagers assurés entre leurs territoires respectifs. Cette interdiction vaut pour tout l'intérieur de l'aéronef et prend effet entre le début de l'embarquement des passagers et la fin de leur débarquement.
2. Les Parties contractantes prennent toutes les mesures qu'elles jugent nécessaires, notamment l'imposition de pénalités indiquées en cas d'observation, pour assurer l'observation du présent article par leurs entreprises de transport aérien ainsi que leurs passagers et membres d'équipages.

ARTICLE XIX
(Applicabilité aux vols nolisés)

1. Les dispositions énoncées aux articles VI (Application des lois), VII (Normes de sécurité, certificats et licences), VIII (Sécurité de l'aviation), IX (Utilisation des aéroports et autres installations de l'aviation), XI (Statistiques), XII (Droits de douanes et autres frais), XIV (Vente et transfert de fonds), XV (Taxes), XVI (Représentants d'entreprises de transport aérien), XVII (Services au sol), XVIII (Interdiction de fumer) et XX (Consultations) du présent accord s'appliquent aux vols nolisés exploités par un transporteur aérien d'une Partie contractante vers le

territoire de l'autre Partie contractante ou à partir de celui-ci, ainsi qu'au transporteur aérien qui exploite ces vols.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne modifient en rien ni la législation et les règlements nationaux régissant l'autorisation accordée aux transporteurs aériens d'assurer des vols nolisés ni la conduite des transporteurs aériens ou des autres parties qui participent à l'organisation de ces activités.

ARTICLE XX (Consultations)

1. Chaque Partie contractante peut demander la tenue de consultations sur la mise en oeuvre, l'interprétation, l'application ou la modification du présent accord. Sauf entente contraire entre les Parties contractantes, ces consultations, qui peuvent être tenues entre les autorités aéronautiques et se faire par écrit ou en personne, commencent dans un délai de soixante (60) jours suivant la date de réception d'une demande en ce sens.
2. Dans un esprit d'étroite collaboration, les autorités aéronautiques des Parties contractantes discutent entre elles de temps à autre afin de veiller à la mise en oeuvre et au respect satisfaisant des dispositions du présent accord et de ses annexes.
3. Sauf entente contraire entre les Parties contractantes, ces discussions commencent dans un délai de soixante (60) jours suivant la date de réception d'une demande en ce sens.

ARTICLE XXI (Modification de l'accord)

Toute modification au présent accord convenue à la suite de consultations tenues en conformité avec l'article XX du présent accord entre en vigueur de façon définitive aussitôt qu'elle a été confirmée par un échange de notes diplomatiques.

ARTICLE XXII (Règlement des différends)

1. En cas de différend entre elles au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent accord, les Parties contractantes doivent d'abord s'efforcer de le régler par voie de consultations tenues conformément à l'article XX du présent accord.

2. Si les consultations ne permettent pas de régler le différend, les Parties contractantes peuvent convenir de soumettre le différend à la décision d'une personne ou d'un organisme ou, au gré de l'une ou l'autre des Parties contractantes, à la décision d'un tribunal composé de trois arbitres, les deux premiers étant nommés respectivement par les Parties contractantes et le troisième étant désigné par les deux premiers. Chacune des Parties contractantes nomme un arbitre dans un délai de soixante (60) jours suivant la date où l'une d'elles a reçu de l'autre Partie contractante, par les voies diplomatiques, une note demandant l'arbitrage du différend; le troisième arbitre est désigné dans un délai supplémentaire de soixante (60) jours. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne nomme pas d'arbitre dans le délai spécifié, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai prescrit, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut demander au président du Conseil de l'Organisation de l'Aviation civile internationale de nommer un ou plusieurs arbitres, selon le cas. Si le président est de la même nationalité qu'une des Parties contractantes, le vice-président qui a le rang le plus élevé et qui n'est pas disqualifié pour ce motif, effectue la nomination. Dans tous les cas, le troisième arbitre est un ressortissant d'un État tiers, il agit en qualité de président du tribunal et détermine le lieu de l'arbitrage.
3. Les Parties contractantes s'engagent à se conformer à toute décision rendue aux termes du paragraphe 2 du présent article.
4. Les Parties contractantes assument à part égale les dépenses engagées par le tribunal.
5. Tant et aussi longtemps que l'une ou l'autre des Parties contractantes ne se conforme pas à une décision rendue aux termes du paragraphe 2 du présent article, l'autre Partie contractante peut limiter, retenir ou révoquer tout droit ou privilège accordé par elle en vertu du présent accord à la Partie contractante défaillante ou à l'entreprise de transport aérien désignée défaillante.

ARTICLE XXIII (Résiliation)

Chacune des Parties contractantes peut, à tout moment à compter de la date d'entrée en vigueur du présent accord, aviser par écrit, par les voies diplomatiques, l'autre Partie contractante de sa décision de résilier le présent accord. Un tel avis est transmis simultanément à l'Organisation de l'Aviation civile internationale. L'Accord prend fin un (1) an après la date de réception de l'avis par l'autre Partie contractante, à moins que l'avis d'y mettre un terme ne soit retiré par consentement mutuel avant l'expiration de ce délai. Faute d'un accusé de réception par l'autre Partie contractante, l'avis est réputé avoir été reçu quatorze (14) jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'Aviation civile internationale.

ARTICLE XXIV
(Enregistrement auprès de l'OACI)

Le présent accord et toute modification qui y est apportée sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

ARTICLE XXV
(Conventions multilatérales)

Si les Parties contractantes deviennent parties à une convention aérienne multilatérale qui traite de questions visées par le présent accord, cette convention multilatérale l'emporte sur le présent accord dans la mesure nécessaire pour régler tout conflit entre les dispositions de la convention et celles du présent accord.

ARTICLE XXVI
(Entrée en vigueur)

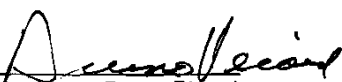
1. Le présent accord entre en vigueur à la date de sa signature.
2. Une fois entré en vigueur, le présent accord remplace l'Accord entre le gouvernement du Canada et le gouvernement du R.-U. concernant le transport aérien entre leurs territoires respectifs et au-delà qui a été signé à Ottawa le 19 août 1949 et est entré en vigueur le même jour.

ARTICLE XXVII
(Titres)

Les titres utilisés dans le présent accord ne servent qu'à des fins de référence.

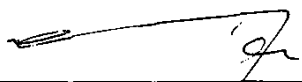
EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent accord.

FAIT en quatre exemplaires à Georgetown, Guyana, ce trentième jour de mai 2005, en langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.



Son excellence Bruno Picard
Haut commissaire du Canada

Pour le gouvernement du Canada



L'honorable Carl Anthony Xavier
Ministre des transports et de l'hydraulique

Pour le gouvernement de la République
coopérative de Guyana

ANNEXE I

LISTE DES ROUTES AÉRIENNES

SECTION A

L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées du gouvernement du Canada peuvent exploiter les routes suivantes, dans un sens comme dans l'autre :

<u>POINTS AU CANADA</u>	<u>POINTS INTERMÉDIAIRES</u>	<u>POINTS EN GUYANA</u>	<u>POINTS AU-DELÀ</u>
Tout point ou tous points	Tout point ou tous points	Georgetown	Tout point ou tous points

Notes

1. L'entreprise de transport aérien désignée peut, à sa discrétion, omettre quelque point sur tout vol, pour autant que tous les services se fassent en partance ou à destination du Canada.
2. Les droits de transit et les droits d'escale de l'entreprise de référence peuvent être exercés aux points intermédiaires et à Georgetown.
3. Pour l'application de l'article X (Capacité), le Canada peut répartir la capacité suivante entre ses entreprises de transport aérien désignées :
 - i) un maximum de quatre (4) vols par semaine dans les deux directions pour les services passagers ou les services mixtes passagers-marchandises;
 - ii) un maximum de trois (3) vols par semaine dans les deux directions pour tous les services tout-cargo.
4. Les droits de cinquième liberté peuvent être exercés pour les services passagers ou les services mixtes passagers-marchandises à un point des Amériques*, lequel peut servir de point intermédiaire ou de point au-delà ou des deux. Les droits de cinquième liberté sur le trafic peuvent être exercés jusqu'à concurrence de la moitié des places assises sur chacun des vols.
5. Les droits de cinquième liberté peuvent être exercés pour les services tout-cargo à deux (2) points des Amériques*, lesquels peuvent servir de point intermédiaire, de point au-delà ou des deux. Pas plus d'un (1) de ces points ne peut être situé aux États-Unis d'Amérique.
6. Les autorités aéronautiques de la Guyana sont avisées au moins quatre-vingt dix (90) jours à l'avance, ou dans un préavis plus court convenu par celles-ci, des points à desservir au

moyen des droits de cinquième liberté. Tous ces points peuvent être modifiés sur préavis de quatre-vingt dix (90) jours aux autorités aéronautiques de la Guyana ou dans un préavis plus court convenu par celles-ci.

7. Les entreprises de transport aérien désignées du Canada peuvent, à leur discrétion, transférer du trafic entre leurs propres aéronefs à tout point de la route spécifiée, pour autant que ces activités soient menées conformément aux dispositions du présent Accord sur la capacité.
- * Il est entendu que les Amériques comprennent l'Amérique du Nord, l'Amérique centrale, l'Amérique du Sud et les Antilles.

SECTION B

L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de la République coopérative de Guyana peuvent exploiter les routes suivantes, dans un sens comme dans l'autre s routes suivantes, dans un sens comme dans l'autre :

<u>POINTS EN GUYANA</u>	<u>POINTS INTERMÉDIAIRES</u>	<u>POINTS AU CANADA</u>	<u>POINTS AU-DELÀ</u>
Tout point ou tous points	Tout point ou tous points	Hamilton	Tout point ou tous points

Notes

1. L'entreprise de transport aérien désignée peut, à sa discrétion, omettre quelque point sur tout vol, pour autant que tous les services se fassent en partance ou à destination de la Guyana.
2. Les droits de transit et les droits d'escale de l'entreprise de référence peuvent être exercés aux points intermédiaires et à Hamilton.
3. Pour l'application de l'article X (Capacité), le Canada peut répartir la capacité suivante entre ses entreprises de transport aérien désignées :
 - i) un maximum de quatre (4) vols par semaine dans les deux directions pour les services passagers ou les services mixtes passagers-marchandises;
 - ii) un maximum de trois (3) vols par semaine dans les deux directions pour tous les services tout-cargo.
4. Les droits de cinquième liberté peuvent être exercés pour les services passagers ou les services mixtes passagers-marchandises à un point des Amériques*, lequel peut servir de point intermédiaire ou de point au-delà ou des deux. Les droits de cinquième liberté sur le trafic peuvent être exercés jusqu'à concurrence de la moitié des places assises sur chacun des vols.
5. Les droits de cinquième liberté peuvent être exercés pour les services tout-cargo à deux (2) points des Amériques*, lesquels peuvent servir de point intermédiaire, de point au-delà ou des deux. Pas plus d'un (1) de ces points ne peut être situé aux États-Unis d'Amérique.
6. Les autorités aéronautiques du Canada sont avisées au moins quatre-vingt dix (90) jours à l'avance, ou dans un préavis plus court convenu par celles-ci, des points à desservir au moyen des droits de cinquième liberté. Tous ces points peuvent être modifiés sur préavis de quatre-vingt dix (90) jours aux autorités aéronautiques du Canada ou dans un préavis plus court convenu par celles-ci.

7. Les entreprises de transport aérien désignées de la Guyana peuvent, à leur discrétion, transférer du trafic entre leurs propres aéronefs à tout point de la route spécifiée, pour autant que ces activités soient menées conformément aux dispositions du présent Accord sur la capacité.
- * Il est entendu que les Amériques comprennent l'Amérique du Nord, l'Amérique centrale, l'Amérique du Sud et les Antilles.

24-08976

ISBN 978-92-1-003048-9



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
3101

2016

I. Nos.
53334-53343

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
